LA VRAYE ET SOLIDE DEVOTION,

Contenant

LA SCIENCE DV CHRESTIEN,

TOVCHANT L'EXPLICATION DES sept Sacremens de l'Eglise.

Où il est traicté amplement des promesses & obligations contractées aux Saincts Fonds de Baptesme.

Ouurage également vtile aux personnes Ecclesiastiques & Laïques.

Composé par M. BEVVELET *Prestre du Seminaire de sainct Nicolas du Chardonnet.*

TROISIESME EDITION.

A PARIS,

Chez GEORGES IOSSE, ruë sainct Iacques, à la Couronne d'Espines.

M. DC. LXI.

Auec Approbation & Priuilege du Roy.

BIBLIOTHÈQUE R. L.
Les Fonts
40 CH
Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE
DV CONTENV EN CE LIVRE.

TRAITE' PREMIER.

CHAPITRE I. *De l'importance des promesses & obligations du Bapteſme.* 1

Chap. II. *Des promesses faites au Bapteſme, en particulier, & premierement des renonciations.* 7

Chap. III. *De la ſeconde promeſſe faite au Bapteſme d'embraſſer la Foy de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt.* 16

Chap. IV. *Des noms attribués au Sacrement de Bapteſme.* 39

Chap. V. *De quelques ceremonies principales du Bapteſme.* 46

Chap. VI. *Des effects du Sacrement de Bapteſme.* 52

Chap. VII. *De la matiere & de la forme du Bapteſme.* 53

Chap. VIII. *De ce qu'il faut faire, pour reparer la grace du Bapteſme.* 54

Conduite pour reconurer l'innocence du Bapteſme. 56

Traicté ſecond.

§. I. *De l'excellence, du merite & de la neceſſité du Sacrement de Confirmation.* 63

§. II. *Des auantages de la Confirmation.* 71

§. III. *Des dons du S. Eſprit communiquez en la*

Digitized by Google

Confirmation. 74
§. IV. *Des effects de la Confirmation.* 86
§. V. *De l'esprit, & des obligations du Chrestien confirmé, dans les ceremonies de la Confirmation.* 90
§. VI. *Des dispositions necessaires pour receuoir le Sacrement de Confirmation.* 99
§. VII. *Renouuellement des promesses & des obligations du Sacrement de Confirmation.* 103

Traicté troisiesme.

Chap. I. *De la penitence en general.* 108
Chap. II. *De la vertu de penitence.* 109
Chap. III. *Du Sacrement de Penitence.* 115
Chap. IV. *De la contrition, Premiere partie du Sacrement de Penitence.* 118
Chap. V. *Du bon propos.* 131
Chap. VI. *Des effets & auantages de la contrition.* 135
Chap. VII. *De la Confession, Seconde partie de la Penitence.* 142
Chap. VIII. *Des conditions necessaires à la Confession.* 149
Chap. IX. *De la satisfaction, Troisiesme partie du Sacrement de Penitence.* 156
Chap. X. *De l'absolution Sacramentelle.* 167
Chap. XI. *Des abus qui se commettent au Sacrement de Penitence.* 169
Chap. XII. *Des dispositions necessaires pour s'approcher comme il faut, & pour faire profit du Sacrement de Penitence.* 172
Chap. XIII. *Des fruicts du Sacrement de Penitence.* 174

Traicté quatriesme.

Chap. I. *De l'excellence de la saincte Eucharistie, & des noms differents qui luy sont attribuez.* 180

Digitized by Google

TABLE.

Chap. II. *Des figures de la sainte Eucharistie.* 185
Chap. III. *De l'institution de la sainte Eucharistie.* 191
Section I. *La puissance de Dieu manifestée dans l'Eucharistie.* 192
Section II. *La sagesse de Dieu manifesté dans l'institution de la saincte Eucharistie.* 202
Section III. *L'amour de Dieu manifesté en l'institution de la saincte Eucharistie.* 212
Chap. IV. *Des effets de l'Eucharistie.* 224
Chap. V. *De l'obligation des Chrestiens à raison du saint Sacrement de l'Eucharistie qu'ils reçoiuent.* 240
Chap. VI. *Des mauuaises Communions.* 244
Chap. VII. *Des Communions inutiles.* 257
Chap. VIII. *Des dispositions necessaires pour la saincte Communion.*
Section I. *Des dispositions éloignées.* 259
Section II. *Des dispositions prochaines à la sainte Communion.* 270
Chap. IX. *Des actions de graces apres la saincte Communion.* 277
Chap. X. *Des deuoirs que nous sommes obligez de rendre à nostre Seigneur dans le sainct Sacrement.* 282

Traicté cinquiesme.

Chap. I. *La definition du Sacrifice.* 285
Chap. II. *Des fins du Sacrifice.* 288
Chap. III. *Des preparations pour bien celebrer la saincte Messe.* 298
Chap. IV. *Des ceremonies de la sainte Messe, leur signification, & l'esprit auec lequel les Prestres doiuent les pratiquer.* 307
Section I. *Significations des habits Sacerdotaux, & de l'esprit auec lequel il faut s'en reuestir.* 307

Digitized by Google

TABLE.

Section II. *Des ceremonies qui se font au bas de l'Autel depuis le* Iudica, *iusques à l'Introit.* 312.
Section III. *De la premiere partie de la Messe appellée la preparation, ou autrement la Messe des Cathecumenes, qui comprend depuis l'Introit iusques au* Credo, *inclusiuement.* 319.
De l'Epistre, Gradual, & Euangile, &c. 325.
Section IV. *Seconde partie de la Messe, appellée la celebration des mysteres, ou autrement la Messe des Fideles.* 330.
§. VI. *De la Preface.* 338.
§. VII. *Du Canon de la Messe.* 341
§. VIII. *Du* Memento. 344.
§. IX. *De la deuxiesme partie du Canon, qui commence à* Hanc igitur. 347.
§. X. *De la troisiesme partie du Canon,* Quam oblationem. 348.
§. XI. *De la Consecration.* 39
§. XII. *De la quatriéme partie du Canon,* Vnde & memores. 352.
§. XIII. *De la cinquiesme partie du Canon, du* Memento *des Deffuncts.* 356.
§. XIV. *De la sixiesme partie du Canon,* Nobis quoque peccatoribus. 356.
§. XV. *Du* Pater noster. 359
§. XVI. Libera nos quæsumus. 360.
§. XVII. *De* l'Agnus Dei. 363
§. XVIII. *Des trois oraisons deuant la Communion.* 364
§. XIX. Domine non sum dignus. 366
§. XX. *De la Communion.*
De la Post-communion.
Traicté sixiesme.
Chap. I. *De la nature & des effects du Sacrement de l'Extreme-Onction.* 3[illegible]

Digitized by Google

TABLE.

Chap. II. *De la matiere du Sacrement de l'Extreme-Onction.* 386
Chap. III. *Des dispositions necessaires pour recevoir le Sacrement d'Extreme-Onction,* 388
Chap. IV. *Explication des Ceremonies de l'Extreme-Onction.* 390

Traicté septiesme.

Chap. I. *De l'institution du Mariage.* 397
Chap. II. *Du mariage des Chrestiens.* 401
Ch. III. *Des effets du Sacremẽt de mariage.* 406
Chap. IV. *Des deuoirs & obligatiõs reciproques du mary & de la femme en general.* 410
Section I. *De la fidelité coniugale.* ibid.
Section II. *De la Chasteté coniugale.* 411
Section. III. *De l'amour coniugal.* 414
Chap. V. *Des deuoirs particuliers du mary vers sa femme.* 418
Chap. VI. *Des deuoirs particuliers de la femme à l'égard de son mary.* 420
Chap. VII. *Des vertus plus necessaires & recommandables aux meres de famille.* 423
Chap. VIII. *De la maniere & dispositions que les Chrestiens doiuent apporter pour entrer au mariage.* 429
Chap. IX. *Des dispositions prochaines au Sacrement de Mariage.* 437
Chap. X. *Explications des Ceremonies du mariage.* 440
Section I. *Ceremonies qui precedent le mariage.* ibid.
Section II. *Ceremonies qui accompagnent le mariage.* 443
Section III. *Ceremonies qui suiuent le mariage.* 449.
Section IV. *De la benediction du lict.* 457.

Digitized by Google

Section V. *Temps permis de se marier.* 459

Traicté huictiesme.

De l'Education Chrestienne des enfans, adioustée par forme d'appendix à l'obligation des personnes mariées. 461

Chapitre vnique.

De l'Education des enfans. ibid.

Approbation des Docteurs.

NOVS soub-signés Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, Certifions auoir leu vn Liure intitulé, *La vraye & solide deuotion contenant la science du Chrestien touchant l'explication des sept Sacremens de l'Eglise, &c.* Composé par M. BEVVELET Prestre, auquel nous n'auons rien trouué qui fust contraire à la Foy ny aux bonnes mœurs; mais encore l'auons iugé tres-necessaire aux Laïques pour y apprendre vne doctrine si profitable au salut de leurs ames; & aux Ecclesiastiques pour y apprendre l'instruction qu'ils doiuent donner aux peuples, & de quelle façon ils les doiuent disposer à la reception des Sacrements, le tout selon le sentiment des Saincts Peres & Docteurs de l'Eglise. En foy dequoy nous auons signé. Fait ce 22. Mars 1655.

C. PEROV.

M. CHAMILLARD.

TRAIT

Digitized by Google

TRAITE' PREMIER DE LA VRAYE ET SOLIDE DEVOTION, CONTENANT LA SCIENCE DV CHRESTIE'N, Touchant le Sacrement de Bapteſme.

CHAPITRE PREMIER. *DE L'IMPORTANCE des promeſſes & obligations du Bapteſme.*

QVELLE *eſt la premiere & principale des graces que Dieu fait à l'homme en ce monde ?*

C'eſt de l'appeller au Chriſtianiſme.

Pourquoy ?

Digitized by Google

D'autant que par ce moyen vn homme eſt conſacré à Dieu de la maniere la plus noble, la plus eſleuée, & la plus diuine qui ſe puiſſe imaginer par le titre excellent & la qualité d'enfant de Dieu qu'il reçoit lors qu'il entre en cét eſtat, qui eſt le plus haut point d'honneur, où il puiſſe monter en ce monde & en l'autre : Voilà pourquoy les SS. Peres l'appellent *Omnium Dei beneficiorum præclariſſimum. Imitatio naturæ diuinæ.* Et S. Pierre deuant eux a dit, *Maxima nobis & pretioſa promiſſa donauit, vt diuinæ efficiamur conſortes naturæ.*

Neque enim quis poteſt eſſe domini, niſi prius RENVNCIAVERIT MVNDO, ſed omnes renunciamus verbo, non omnes renunciamus affectu, nam cum Sacramenta ſuſcipimus, renuntiamus. Maior eſt CONTRACTVS FIDEI quàm pecuniæ, S. *Amb. l.* 10. *in Luc.*

Comment eſt-ce qu'on eſt fait Chreſtien ?

C'eſt par le Sacrement de Bapteſme.

Recordare tyrocinij tui diem, quo Chriſto in baptiſmate conſepultus in Sacramenti verba IVRASTI. *S. Hier. ad Heliod.*

Eſt-il neceſſaire que le Chreſtien ſoit inſtruict du Bapteſme ?

Oüy, 1. Afin qu'il reconnoiſſe les faueurs tres particulieres que Dieu luy a faites, l'appellant au Chriſtianiſme. 2. Afin qu'il ſçache les obligations tres-eſtroittes qu'il a contractées, & les promeſſes qu'il a faictes en receuant ce Sacrement.

Fidelis enim propterea vocaris, quoniam & credis Deo, & ab eo creditam ipſe iuſtitiam habes, ſanctitatem, mũditiam animæ, in filium adoptionem, regnũ cœlorum, & hæc tibi commendãs tu vicißim ipſi alia VOVISTI, eleemoſynã, orationes, modeſtiã & omnem aliam virtutem. *S. Chryſ. ad Flamin. hom.* 21.

Ces promeſſes que nous auons faites au Bapteſme, ſont-elles de grande importance ?

Il eſt aiſé de le iuger par l'eſtime qu'en ont fait les SS. Peres, par les noms qu'ils leur donnent, par les recommandations qu'ils en font dans leurs eſcrits, & par les inuectiues qu'ils font contre ceux qui ne s'en acquittent point.

Venimus ad fontem: ingreſſus es; conſidera quos videris, quid locutus ſis, conſidera, repete di-

Quels noms leur donnent-ils ?

Les vns les appellent des vœux, comme S. Ambr. & S. Chryſoſt. & le plus grand

Digitized by Google

Tous les vœux dit Sainct Auguſtin *maximum votum noſtrum*: Les autres vne Cedule & vne Obligation : Les autres vn ſerment ſolemnel : Les autres vn contract & vn pact que que nous faiſons auec la Diuine Majeſté.

Pourquoy les appelle-on des vœux ?

1. Parce que ces promeſſes ſont faites à Dieu, à qui ſeul nous pouuons faire des vœux.

2. Parce qu'au Bapteſme par le moyen de ces promeſſes nous ſommes faicts Religieux de la Religion Catholique & commune, comme les vœux qui ſe font dans les Monaſteres rendent vne perſonne Religieuſe d'vn tel, ou tel ordre; Religion qui a pour autheur vn homme-Dieu, & pour Reigle l'Euangile, pour nous monſtrer,

3. Que comme le ſalut du Religieux depend de l'obſeruance de ſa reigle, Ainſi le bon-heur, ou le mal-heur des Chreſtiens pour l'Eternité, dépend de l'accompliſſement ou du violement des promeſſes qu'ils ont faites au Bapteſme.

Pourquoy vn contract ?

1. Pour monſtrer que comme les hommes contractans par enſemble, engagent ſouuent leur parole, leurs biens, leurs corps, & leur vie quelquefois pour faire ou ne pas faire certaines choſes, auſquelles s'ils viennent à manquer, ils ſubiſſent les peines portées par le contract : Ainſi dans le Bapteſme comme Dieu d'vn coſté engage ſa parole pour nous aſſiſter de ſes graces en ce monde, & nous donner vne recompenſe

ligenter, quando te interrogauit; abrenuncias diabolo? & operibus eius? quid reſpondiſti? abrenũcio: abrenuncias ſæculo & voluptatibus eius? quid reſpondiſti? abrenuncio. Memor eſto ſermonis tui & nunquam tibi excidat tuę ſeries cautionis.

S. Ambr. l. 1. de Sacramentis c. 2. Pactum quod cũ Deo in baptiſmate fit, à multis ex toto, à multis ex parte tranſgreditur : Ex toto quippe tranſgreditur, quãdo quis poſt acceptam baptiſmatis gratiam, aut ad infidelitatem, aut ad hereſim, aut ad ſchiſma prolabitur. Ex parte verò, quando quis ad ſuperbiã, aut ad inuidiam, aut ad cætera vitia ſpiritualiaque ex radice ſuperbiæ prodeunt, labitur. Vnde Dominus in Euangelio, qui autem, inquit, ſuper petroſa ſeminatus eſt, hic eſt qui verbum audit & continuò cum gaudio accipit illud, non habet autem in ſe radicem, ſed eſt tem-

Digitized by Google

puralis; facta autem persecutione & tribulatione propter verbum continuò scandalizatur. Constat igitur vnumquemque fidelé Deo in baptismate duarum pactionum nexibus se obligare: altera qua abrenunciare diabolo & omnibus operib⁹ eius, & omnibus pompis eius, altera verò, qua se in Patrem & Filiũ & Spiritum sanctũ credere profitetur, vnde etiã sub eiusdem S. Trinitatis inuocatione baptismatis gratiam cõsequitur. Cum ergo post huiusmodi abrenunciationé quibuslibet illecebris vitiorum illectus ad ea quibus renunciauit redit, necnon & post cãtæ fidei perceptionem in apostasiam, aut infidelitatis aut hæreticæ prauitatis aut fraterni schismatis prolabitur, procul dubio vtriusque pactionis transgressor efficitur. Quarũ altera quia baptismi iteratione nequit, pœnitentiæ lamẽtis, eleemosynarum largitionibus, cæte-

eternelle en l'autre, nous nous engageons auſſi de luy eſtre fideles, à moins d'encourir les peines & les chaſtimens qu'vn Dieu peut tirer de ceux qui luy font iniure, *Ex ore tuo te iudico, ſerue nequam.*

2. Pour nous faire voir que tout ainſi que les Magiſtrats ſeculiers ne décident iamais les differends qui ſont entre les parties, par le droit ny par les interrogations, quand il y a quelques conuentions entr'elles; mais ils ſe font repreſenter les contracts qu'elles ont faits pour iuger ſelon les clauſes & conditions, qui y ſont portées; Auſſi celuy qui n'obſerue pas la promeſſe ſolemnelle qu'il a faite à Dieu dans le Sacrement de Bapteſme, eſt deſia iugé, & il ne ſera pas neceſſaire que le Iuge redoutable entre dans la diſcuſſion & dans l'examen en particulier des actions de ſa vie pour le condamner.

Quelles ſont les circonſtances qui rendent ces promeſſes ſi conſiderables?

Saint Ambroiſe nous apprend que

La 1. Circonſtance, c'eſt parce que ces promeſſes ſont faites à Dieu, qui ne ſe paye pas comme les hommes de mines & de paroles, & qui ne peut ſouffrir qu'on ſe mocque de luy, *Deus non irridetur.*

La 2. Parce qu'elles ſont faites ſolemnellement à la veuë de Dieu, de l'Egliſe, & en preſence des Anges & de la Cour Celeſte.

La 3. parce que ce ſont comme des promeſſes de Mariage, dit S. Chryſoſtome, à cauſe de l'alliance ſpirituelle qui ſe fait de nſtre

Digitized by Google

ame auec Noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, leſquelles parmy les hommes ſont en plus grande veneration que toutes les autres & les plus inuiolables. *Deſpondi enim vos vni viro.* Voila pourquoy, ſi les perſonnes du ſiecle ont tant de ſoin de conſeruer leurs contracts de Mariage & de conſtitution & d'en ſçauoir obſeruer les conditions & les circonſtances auec tant de precaution, à plus forte raiſon vn Chreſtien eſt-il obligé de ſçauoir & de prattiquer ce qu'il a promis ſolennellement à Dieu en ce contract de Bapteſme, où il y va de l'eternité.

N'y a-il point d'autre raiſon?

Oüy & fort conſiderable, parce que ces promeſſes ſont faites librement & ſans aucune contrainte; Or il vaudroit bien mieux ne promettre point que de promettre pour fauſſer par apres ſa parole, *Quàm grauia vincula promittere Deo & non ſoluere!* dit S. Ambroiſe: *melius eſt non vouere, quàm vouere & non reddere.* Et S. Pierre: *Melius erat eis viam veritatis non agnoſcere, quàm poſt agnitionem retrorſum auerti.* Voila pourquoy S. Denys rapporte que quand quelqu'vn ſe preſentoit autrefois à vn parein afin d'auoir accez auprés du Pontife pour eſtre admis à la participation des choſes diuines, c'eſt à dire au Sacrement de Bapteſme, quoy que ce parein fut deſireux extremement du ſalut de ſon Cathecumene, conſiderant neantmoins, dit ce grand Saint la foibleſſe de l'homme, & peſant le poids & l'importance de cette affaire, c'eſt à dire auec les obli-

riſque bonorum operum exhibitionibus dilui poteſt; altera verò quæ prædictæ cõtagionis lepra cõmaculata fuerit, niſi hac primum per Chriſti caruerit gratiam & ad vnitatem Eccleſiæ redierit, mundari & priſtinæ fidei colorem ſanitatiſque vigorem recuperare non poterit. Quia ergo flammeus ille gladius qui propter peccatum primi hominis ianuã paradiſi obice moralibus immobili oppilauerat, ſacro-ſãcto baptiſmatis fonte extinguitur, & eadẽ ianua credentibus aperitur, omnibus fidelibus ſtudendum eſt, vt pactionis & ſpõſionis quam cum deo in baptiſmate fecerunt, ſemper memores exiſtant, caueantque ne quibuſlibet vitiorum ſordibus ſe maculãtes, non ſolum eũdem ſibi reaccendant ignem, verùm eriã immundum ſpiritũ à ſe baptiſmatis tempore expulſũ cum ſeptenario dæmonum numero ſibi addito ad ſe quoquomo-

Digitized by Google

gations, où il s'alloit engager, il frissonnoit de crainte, & saisi d'apprehension ne sçauoit à quoy se resoudre, s'il le deuoit éconduire ou non. (Et plus bas) Le Cathecumene estant arriué à l'Eglise, le Pontife ayant appris qu'il venoit pour se conuertir, luy signifioit que sa conuersion ne deuoit pas estre à demy, mais toute entiere, comme se faisant à l'esgard d'vn Dieu qui est absolument parfait; puis luy ayant declaré par le menu toute la forme de vie à laquelle il seroit doresnauant obligé, il l'interrogeoit, s'il estoit resolu de la suiure? A quoy ayant respondu qu'Oüy, le Pontife luy mettoit la main sur la teste & faisoit quantité d'autres ceremonies, apres lesquelles auant que de le baptizer on luy expliquoit de nouueau & par trois fois les deuoirs de sa profession, laquelle ayant autant de fois repetée & promis d'obseruer, il entroit dans les fonts baptismaux, & y estoit plongé par trois fois, & puis en suitte on le reuestoit d'vne robbe blanche. Et c'est la raison pourquoy encores à present on demande à l'enfant, *Vis baptizari?*

Que peut-on conclurre d'icy?

1. Combien grand est l'aueuglement des Chrestiens, qui font si peu de cas & si peu de reflexion sur des promesses si importantes.

2. Combien il y a d'abus dans les deuotions de ce temps, où chacun se forme vne Religion & vn Euangile à sa mo[illegible]

do redire faciant fiantque illis vt Dominus ait (Luc 11.) peiora prioribus, & impleatur in eis quod B. Petrus Apostolus ait (2. Pet. 2.) Melius enim erat illis non cognoscere viam iustitiæ, quàm post agnitionem retrorsum conuerti ab eo quod traditum est illis sancto mandato: Apteturque eis illud quod idem ait (ibidem,) canis reuersus ad vomitum suum, & sus lota in volutabroluti. Nulli quippe dubium est quin religio Christiana baptismum Christi fideliter expetat & salubriter percipiat, sed valde periculosum est, & à religione Christiana alienum, quod post tanti doni perceptionem vnusquisque fidelis cum ad intelligibilem ætatē venit, mysterium baptismatis discere & intelligere negligit, atque eo intellecto secundum illud viuere non satagit. Quod periculum & ad negligentiam pertinere sacerdotum, quid sulerter de-

Digitized by Google

& où l'on penſe pouuoir accommoder Dieu auec le monde, ſans ſonger que par le pact que nous auons fait au Bapteſme auec Dieu, nous auons renoncé au monde, & que ce ſera ſur ce pied là que nous ſerons iugez.

3. Combien ſont coupables les Eccleſiaſtiques leſquels ou par negligence, ou par ignorance (dit vn Concile celebre,) n'inſtruiſent pas les peuples de ces obligations ſi grandes & ſi importantes.

bent annunciare & ad auditorum incuriã qui hoc & intelligere & adimplere parui pendunt, nullum dubium eſt. *Ex Conc. Pariſ. 6. l. 1. c. 9. an. 829. ſub Greg. 4. & Lud. pio.*

Quoniam fides Chriſti vbique pollet & paruuli de parentibus Chriſtianis nati, aptequam ad illam intelligibilem ætatem veniant, baptiſmatis ſacramenta percipiunt, neceſſe eſt vt quod imbecillis ætas nequiuit, intelligibilis diſcere ſaragat: Quod quia ab vſu Chriſtianæ religionis propter quorumdam incuriam receſſit, quantæ ſit negligentiæ quantique diſcriminis, ſatis dici non poteſt. *Ibid. c. 7.*

CHAPITRE II.

Des promeſſes faites au Bapteſme, en particulier. Et 1. *des Renonciations.*

PVisque les promeſſes, dont vous venez de parler ſont de ſi grande importance, dites nous, Quelles ſont les promeſſes que font tous les Chreſtiens en receuant le Sacrement de Bapteſme?

Il y en a deux principales.

Quelle eſt la premiere?

Ce ſont les renonciations que font les Cathecumenes auant que d'eſtre baptizez.

Ces renonciations ont-elles eſté de tout temps obſeruées dans l'Egliſe?

Renunciate diabolo non ſolum vocibus, ſed etiã moribus, non tantum ſono linguæ, ſed & actu vitæ, non tantùm labijs ſonãtibus, ſed operibus pronunciãtibus: ſcitote vos cum callido, antiquo & veternoſo inimico ſuſcepiſſe certamen, non in vobis poſt renũciationem ſuam inueniato perſuſa

Q[illegible] & ſi vniuerſellement receuës de

Digitized by Google

toutes les prouinces Chreſtiennes, qu'il ne ſe trouue pas vn ſeul Pere, ſoit entre les Grecs ou parmy les Latins, qui n'en faſſe mention dans ſes eſcrits, & ne preſſe extremement là deſſus, pour faire voir aux Chreſtiens l'énormité de leurs crimes, & les ramener à la penitence.

Quelles ſont ces Renonciations?

Il y en a trois: La 1. de renoncer à ſathan: la 2. de renoncer à ſes pompes, & la 3. de renoncer à ſes œuures.

Pourquoy oblige-on le Cathecumene de faire ces trois reſponſes diſtinctes & ſeparées?

Pour monſtrer que c'eſt vne diſpoſition abſolument neceſſaire pour receuoir l'auguſte qualité d'enfant de Dieu dans le Bapteſme.

Qu'eſt-ce que renoncer à ſathan?

C'eſt ſe retirer de ſon eſclauage & de ſa tyrannie pour n'eſtre plus ſoûmis d'oreſnauant qu'à Noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt. C'eſt le reietter auec mépris, & proteſter de n'auoir iamais à l'auenir aucun commerce auec luy.

Pourquoy oblige-on de renoncer à ſathan auant que d'eſtre baptizé?

Parce que l'Euangile nous apprend que nous ne ſçaurions ſeruir Dieu & le diable en meſme temps & que noſtre cœur ne peut eſtre tout enſemble le temple de Dieu, & le repaire des demons.

Quelles ſont les pompes de ſathan?

Par les pompes de ſathan, dit vn Concile de Paris, eſt entenduë la pompe du monde.

ne ſure vos attrahat in ſeruitutem ſuam. *S. Aug. l. 4. de Symb. c. 1.* In myſterijs primo renunciamus ei qui in occidente nobiſcum mo-ritur cum peccatis, & ſic verſi ad orientem pactum inimus cũ ſole iuſtitiæ, & ei ſeruituros nos promittimus. *S. Hier. in c. 6. Amos.* Aquam adituri, aliquantò prius in Eccleſia ſub Antiſtitis manu conteſtamur nos renunciare diabolo, & pompæ & angelis eius dehinc ter mergitamur, inde ſuſcepti lactis & melliis concordiã præguſtamus. *Tertul. l. de Coron. mil.* Deprehenderis & detegeris Chriſtiane, quando aliud agis & aliud profiteris; fidelis in nomine aliud demonſtras in opere, non tenes promiſſionis tuæ fidem: Modò ingrediens Eccleſiã orationes fundere, poſt modicũ in ſpectaculis cũ hiſtrionibus impudicè clamare. Quid tibi cum pompis diaboli, quibus renunciaſti? vt quid clau-

Pourquoy les pompes du monde sont-elles appellées les pompes de sathan?

Parce que sathan est le prince du monde.

Qu'entendez-vous par les pompes du monde?

Les trois concupiscences, dont le mauuais monde est composé, qui sont la concupiscence de la chair, la conuoitise des yeux, & la superbe de la vie.

Qu'entendez-vous par cette superbe de la vie?

I'entends le desir des honneurs, des dignitez & des charges, l'ambition, l'arrogance, la vaine gloire, le faste, le luxe, & la superfluité dans l'vsage des choses temporelles que l'on colore souuent du titre de necessité, ou de bienseance.

En quoy principalement paroist cette superfluité?

En trois choses, aux habits, aux meubles, & à la table.

Qu'entendez-vous par la conuoitise de la Chair?

Toutes les voluptez sensuelles, la gourmandise & la luxure, & tout ce qui conduit à ces plaisirs infames.

Pourquoy sont-ils appellez plaisirs de la Chair?

Parce qu'ils chatoüillent la chair, & que l'esprit n'y a aucune part, ne pouuant estre possedez que par cette partie terrestre & animale de l'homme qui est le corps.

Qu'entendez-vous par la conuoitise des yeux?

On entend l'auarice & la curiosité, c'est à dire l'or, l'argent, les perles, les heritages, les

dicatis ambobus inguinibus? Si Deus est, ite post illum; si mundus est, ite post illũ. Si Deus eligitur, seruiatis illi secundum eius voluntatem, si mũdus eligitur, vt quid fictum cor quasi Deo accommodatur? *S. Aug. l. 4. de Symb. c. 1.*

Nunquid parietes Ecclesiæ faciunt Christianum? *Idem l. 8. Confes. c.*

Propterea & prius dixi, & nũc dico, & dicere nõ desistam, si quis morum vitia non correxit, nec sibi facilem parauit virtutem, ne baptizetur: priora nempe crimina lauacrum abluere potest: timor autem nõ paruus & periculum nõ mediocre ne rursum ad eadẽ redeamus & vulnus nobis fiat de medicina; quanto namque maior gratia, tanto amplior posteà peccantibus pœna: propterea que iubemur dicere, Abrenuncio tibi sathana, ne amplius ad ipsum reuertamur. *S. Chrys. hom. 22. intereas qua sũt.*

Digitized by Google

meubles pretieux & semblables, que proprement nous ne possedons que par les yeux.

Pourquoy nous oblige-on de renoncer aux pompes du monde auant qu'estre baptizez? Parce que Dieu & le monde sont tout à fait contraires, leurs maximes opposées & leur seruice incompatible: voila pourquoy l'Apostre Saint Iean nous exhorte en ces paroles, *Filioli nolite diligere mundum neque ea quæ in mundo sunt, si quis diligit mundum, non est charitas patris in eo.* Et Saint Iacques dans la mesme pensée dit, *Adulteri nescitis, quia amicitia huius mundi inimica est Dei, quicumque ergo voluerit amicus esse huius sæculi, inimicus Dei constituitur.*

Dites-nous donc en vn mot, qu'est-ce que renoncer aux pompes de sathan? C'est renoncer à tout ce que le monde estime & recherche si fort, c'est à dire à tous les plaisirs dangereux ou illicites, au desir déreglé des richesses, aux honneurs & loüanges des hommes.

Et comment est-ce que doit viure vn Chrestien à l'égard du monde? Il doit se considerer comme n'estant point du mõde, suiuant la parole de N. Seigneur, & dire auec S. Paul, *Mundus mihi crucifixus est, & ego mundo. Gal. 6.* c'est à dire ie fais aussi peu d'estat du monde, de ses richesses, de ses plaisirs, & de ses honneurs que d'vn pẽdu, & tout ce qu'il vante dauantage m'est comme vne Croix insupportable, & au contraire ce qu'il estime vne croix bien dure, me sont des delices. Ou bien, le monde est

2d pop. Ant. ad illuminandos. Vocis illius recorderis, quam dum sacris initiareris emisisti, Abrenuncio tibi sathana & pompæ tuæ & cultui tuo. Dic igitur continuè, abrenuncio tibi sathana Nihilhac tutius voce, si ipsam per opera exhibeamus, hãc & vos, Initiandi, discere censeo, hæc enim vox confœderatio cum Dómino est: hoc ergo dicamus, Abrenũcio tibi sathana, tanquam in illa die rationem huius vocis reddituri & ipsã custodiamus, vt saluũ tunc reddamus depositum. (Et paulò post) Propterea quippe vobi, supplico, vt ab hac sitis fallacia puri, & tanquã baculũ, Dei verbum habeatis. Et, sicut sine calceamentis vel vestimẽtis vestrũ nemo in forum descendere eligeret, ita sine verbo hoc nunquam in Forum prodeas, sed cũ es Ianuæ vestibula ingressurus, hoc prius loquere verbum, Abrenuncio tibi sathana & con-

Digitized by Google

mort à mon eſgard, c'eſt à dire que rien ne me touche de tout ce qui eſt icy bas, ie ne me ſoucie ny de ſes grandeurs, ny de ſes autres biens, ie renonce à toutes ſes maximes comme contraires à l'eſprit du Chriſtianiſme.

Quelle eſt la troiſieſme Renonciation que l'on fait au Bapteſme?

C'eſt de renoncer aux œuures de ſathan.

Quelles ſont ſes œuures?

Ce ſont tous les pechez que nous pouuons commettre, & la concupiſcence qui en eſt la ſource & la racine.

Pourquoy les pechez ſont-ils appellez les œuures du Diable?

Parce que noſtre Seigneur nous apprend que le diable eſt le premier autheur du peché, & que quiconque peche eſt enfant du diable.

Quelles œuures plus particulierement peuuent eſtre appellées les œuures du diable?

Toutes celles, dit le Concile de Paris, qui ſont contraires aux œuures de N. Seigneur, & notamment la ſuperbe, qui d'Ange le rendit vn demon, & qui a eſté & eſt le commencement de tous les pechez, comme dit le Sage, *Initium omnis mali ſuperbia.*

Pourquoy nous oblige-on de renoncer aux œuures de ſathan auant que d'eſtre baptizez?

Parce que le commencement de la Iuſtice Chreſtienne eſt de quitter le peché, & le premier degré de l'amour de Dieu eſt de quitter celuy des Creatures.

Qu'eſt-ce donc en vn mot que de renoncer aux œuures de ſathan?

C'eſt renõcer à toutes ſortes de pechez, pro-

iungor tibi Chriſte, ne vnquam abſque hac voce exeas: hæc turris inexpugnabilis cum hoc verbo crucem in fronte imprime, ſic enim non tantũ homo occurrens, verùm nec ipſe diabolus te quicquam lædere poterit, cum his te cernens armis vbique apparentem,

S. Chryſ. hom. 21. inter eas quæ ſunt ad pop. Ant. ad illuminandos. T. 4.

Sicut ſtudendum eſt ſacerdotibus vt auditores ſui myſterium ſacri baptiſmatis intelligant, & Deo opem ferente operibus compleãt: ita nihilominus procurare debent vt abrenũciationes quas in diabolum ſuaquè opera, eiuſq; pompas fecerũt, intelligant, & his intellectis, ne ad eas denuò redeãt ſollicite vigilent: quibus etiam admonendo ſæpius inculcãdum eſt, ne iugo ſathanæ quod reiecerunt, eiúſq; dominatui quem aſpernati ſunt quoquomodo ſuccumbant. Magna quippe ex parte Chri-

tester de les auoir en horreur plus que tous les maux du monde, de n'auoir iamais aucun commerce auec eux & d'en fuïr les occasions auec tout le soin possible.

Pourquoy deuons nous auoir en si grande horreur le peché?

Parce que le peché deshonnore Dieu infiniment, qu'il a causé la mort à nostre Seigneur Iesus-Christ, qu'il destruit le fruit de sa passion, qu'il nous fait perdre la grace, & nous priue du droit que nous auions au Ciel.

Renonce-on aussi par là à tous les pechez veniels?

Oüy, & principalement à ceux qui sont d'attache & qui se commettent de propos deliberé.

Pourquoy les Chrestiens doiuent ils renonçer mesmes au pechez veniels?

Parce que 1. l'esprit & la loy des Chrestiens estant toute d'amour & non pas de crainte & de terreur, comme la loy ancienne; commettre librement des pechez veniels, c'est témoigner qu'on n'a gueres d'amour pour Dieu, & qu'on ne se soucieroit gueres de le seruir, s'il n'y alloit d'vne peine ou d'vne recompense eternelle.

2. Parce qu'vne action que nous nous imaginons n'estre souuent que peché veniel, deuant Dieu, est vn peché mortel.

Y a-il encore quelque autre raison?

Oüy, & la 1. c'est parce qu'ils déplaisent à Dieu & qu'il nous les defend. La 2. parce qu'ils disposent au peché mortel, & refroidissent la deuotion. La 3. c'est parce que

stianum decus vilescit, quando renati in Christo ea quibus in Baptismate renunciauerunt nec intelligere curant, nec ab his se, vt Christo polliciti sunt, abstinere satagunt: Quæ si intellexissét, proculdubio adiuuante Dei gratia se ab his vigilantius custodissét. Vnde necesse est vt prædicatores in admonendo, & auditores in discédo & opere complendo, abhinc, vt suum cauere possint periculũ, maius adhibeãt studiũ. ABRENVNCIARE igitur DIABOLO, est penitus eum respuere, spernere, reijcere, eique contradicere, seque & vnũquemque ab eo alienare siue aliud quid quod hoc verbo in hoc sensu exprimi potest. OPERA EIVS sunt quæ vtique operibus saluatoris contraria existunt, primùm superbia cujus ille author est & quę eum ex angelo dæmoné fecit, quæ est etiã initium omnis peccati, & cætera vitia quæ ex radice prodeunt superbię. POMPA

nous en ſerons chaſtiez où en ce monde icy, ou en l'autre.

Autant de pechez que nous commettons, ce ſont donc autant de preuarications des promeſſes faites au Bapteſme?

Ouy, voila pourquoy les SS. Peres diſent que les pechez changent de nature apres le Bapteſme, & c'eſt la raiſon pourquoy les Chreſtiens ſeront bien plus griefuement punis que les infideles qui n'ont iamais connu le vray Dieu.

Quelle Ceremonie prattiquoit autrefois l'Egliſe pour marquer ces renonciations?

S. Denys nous apprend que l'on faiſoit déchauſſer & deshabiller le Cathecumene par les Diacres, puis on luy ordonnoit de ſe tenir debout, le viſage tourné vers le Soleil couchant, & comme le repouſſer auec les mains, de ſouffler par trois fois de ce coſté-là contre ſathan, & apres profeſſer publiquement ſon abiuration, ce qu'ayant executé on le faiſoit retourner vers l'Orient, & leuer les yeux & les mains au Ciel.

Que ſignifioit ce deſpoüillement; & deſchauſſement?

Que le baptizé doit ſe dépoüiller de ſa premiere vie, ſe détacher & délier de toutes les affectiõs, meſmes les plus petites qui le pourroient en quelque façon que ce ſoit arreſter.

Que ſignifioit ceſte autre Ceremonie de ſe tenir debout tout nud & deſchauſſé, le viſage contre le Soleil couchant, qu'il repouſſe auec les mains, & ſouffle par trois fois contre ſathan?

Qu'il deuoit reietter loin de ſoy tout com-

DIABOLI hæc eſt, quæ pompa mundi, id eſt, ambitio, arrogãtia, vana gloria, omniſque cuiuſlibet rei ſuperfluitas in humanis vſibus. Vnde creſcit relatio quę multotieshonneſtati ſolet adſcribi & cætera huiuſmodi quæ de fonte ſuperbiæ procedere noſcũtur. Hæc & his ſimilia ſunt quæ vnuſquiſque fidelis tempore baptiſmatis à ſe reiecit, Chriſtoque ſe mancipauit, pactumque cum Deo fecit, ne penitus ad eaquibus renunciauit rediret. Verum ſi iura humanæ pactionis firmiter conſeruantur fixius tamen & feruentius iura tanti pacti quæ cum Deo facta ſunt inuiolabiliter ſunt obſeruanda. *Concil. Pariſ. 6. l. 1. c. 10. ſub Greg. 4.*

Digitized by Google

merce auec le peché, qui remplit l'ame de tenebres, & comme chasser auec le vent de son haleine toutes les mauuaises habitudes qu'il auoit contractées, & tout ce qui le pouuoit empescher d'aller à Dieu, & en vn mot rompre entierement auec sathan qui est l'autheur du peché.

Quelle estime ont fait les SS. Peres de ces renonciations ?

Ils les ont estimé de telle importance, que S. Chrysost. dit que nous deurions les auoir touſiours à la bouche & que de mesme qu'vne personne ne voudroit point paroistre en public sans ses souliers, & sans ses habits, ainsi que iamais nous ne deuons mettre le pied hors de la maison, qu'en proferant ces paroles, *Abrenuncio tibi sathana, & adhæreo tibi Christe.* S. Ambroise dit qu'il faudroit nous en souuenir continuellement, & sans nous arrester à vne infinité d'autres: vn grãd Pape, conformément aux sentimens des Peres en a fait tant d'estat, qu'il asseure que pour faire vne veritable penitence il falloit rentrer dans l'alliance cõtractée auec Dieu au Bapteſme & qu'on a violée par le peché: Quiconque, dit il, veut faire vne veritable penitence, il est necessaire qu'il retourne à l'origine de la foy & qu'il veille soigneusement à garder les promesses qu'il a faites au Bapteſme, parce que, dit-il, autrement ce n'est qu'vn déguisement & vne feinte & non pas vne veritable penitẽce. Et bien auparauant luy nostre Concile de Paris, rendant la raison des desordres qui estoient parmy les

Greg. 7.

Digitized by Google

Chreſtiens, les rapporte à la tranſgreſſiõ des promeſſes du Bapteſme, & pour y remedier & deſtourner la colere de Dieu qui inondoit ſur toute la France, il ordonne aux Preſtres de les expliquer & les faire bien entendre au peuple, afin qu'vn chacun ſoit bien ſoigneux à l'aduenir de les obſeruer fidelement.

Et c'eſt dequoy Dieu ſe plaint vniquement dans l'Eſcriture, 3. Reg. 11. *Non cuſtodiſti pactum meum*, dit-il à Salomon: Prou. 2. *pacti Dei ſui oblita eſt.* Iſa. 33. *Irritum factum eſt pactum*: & il ſuit, *proiecit ciuitates, non reputauit homines.* Hier. 11. *Irritum fecerunt domus Iſraël & domus Iuda pactum meum, quamobrem hæc dicit Dominus, Ecce ego inducam ſuper eos mala de quibus exire non poterunt, & clamabunt ad me & non exaudiam eos.* Oſe. 6. *Ipſi autem ſicut Adam tranſgreſſi ſunt pactum, preuaricati ſunt in me.* Iſa. 24. *Diſſipauerunt fœdus ſempiternum, propter hoc maledictio vorabit terram & peccabunt habitatores eius &c.* Ier. 34. *Dabo viros qui præuaricantur fœdus meum, & non obſeruauerunt verba fœderis, quibus aſſenſi ſunt in conſpectu meo, in manus inimicorum ſuorum, & in manus quærentium animam eorum: erit morticinium eorum in eſcam volatilibus cœli & beſtijs terræ.* Ier. 2. *Percuſſerunt fœdus cum morte, & cum inferno fecerunt pactum.*

Sur quoy eſt fondée cette tradition de l'Egliſe, de faire toutes ces renonciations auant le Bapteſme.

Sur les paroles de noſtre Seigneur en l'Euangile qui dit en vn endroit que pour eſtre ſon

Disciple il faut renoncer à tout ce que l'on possede; & ailleurs que quiconque le veut suivre, doit se renoncer soy-mesme & se charger de la Croix pour la porter tous les jours.

Que peut-on conclurre d'icy?

1. Que comme le premier pas pour entrer au Christianisme c'est de renoncer aux pompes du diable, le premier pas qu'on fait souuent pour s'en retirer, c'est de s'attacher à ces pompes.

2. L'obligation qu'ont les Ecclesiastiques de bien sçauoir & d'inculquer souuent au peuple la necessité de se bien acquitter de ces promesses, puisque les SS. Peres en ont fait tant d'estat.

CHAPITRE III.

De la 2. promesse faite au Baptesme, d'embrasser la Foy de nostre Seigneur Iesus-Christ.

Qvelle est la 2. promesse, ou obligation que l'on contracte au Baptesme?

C'est d'embrasser la Foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, de laquelle on nous fait faire profession publique & solemnelle par la recitation du Symbole des Apostres.

Pourquoy exprime-on les trois personnes de la tres-Saincte Trinité distinctement?

Il y a trois raisons principales.

1. Par-

Digitized by Google

1° Parce que le myſtere de la Sainte Trinité eſt l'objet principal de la Foy, de laquelle l'Homme fait en ce Sacrement ſa premiere profeſſion pour eſtre reçeu au corps de l'Egliſe.

2. Pour monſtrer que par le Bapteſme le Chreſtien eſt appliqué & dedié à la tres-Sainte & tres Auguſte Trinité qui dans ce myſtere le conſacre à ſon ſeruice, & le deſtine à ſa gloire d'vne maniere particuliere & toute diuine; D'où vient qu'elle luy imprime & pour iamais ſa marque, que Saint Cyrille appelle vn Caractere ineffaçable de Saincteté, au moyen dequoy elle le tire comme hors de ſoy-meſme, & le deſpoüille du droit qu'il auoit de diſpoſer de ſoy, pour ſe l'approprier & en faire ſon bien & ſon heritage, & le ſepare encore de tous les vſages communs & profanes du monde pour n'eſtre d'oreſnauant plus employé qu'à ſon culte & à ſon honneur.

3. Pour marquer l'eſtroite alliance, que contracte pour lors le Chreſtien auec les trois perſonnes Diuines, le Pere, le Fils, & le Sainct Eſprit, leſquelles demeurantes en luy d'vne façon nouuelle & tres-parfaite, le font entrer en Societé auec elles, *Ut Societas noſtra ſit cum Patre, & cum Filio eius Ieſu Chriſto*; dit le bien-aimé diſciple Sainct Iean, & par cette heureuſe Societé & ces diuines liaiſons luy font reſſentir les effets de leur amour, & le comblent d'vne abondance de graces. 1. Ioan. 1.

Auons nous dans l'Eſcriture quelque choſe qui nous marque cette alliance?

Digitized by Google

Oüy, cela se voit clairement dans le Baptême de Nostre Seigneur qui fut vn signe & vne figure parfaite de celuy qu'il vouloit instituer pour les Chrestiens, auquel les trois personnes diuines se trouuerent pour en rendre tesmoignage.

Quelle alliance contractons nous auec le Pere dans le Bapteſme ?

Nous sommes faits ses enfans & consequemment ses heritiers, *Si enim filij & hæredes*, ce qui est signifié par la voix du Pere, qui dit, *hic est filius meus dilectus*, & par l'ouuerture des Cieux, qui marque le droit que le Chrestien y a par le Bapteſme.

Qui nous apprend cette verité ?

Nostre Seigneur en vne infinité d'endroits de l'Euangile, & les Apostres dans leurs Epistres, comme quand Saint Paul dit, que nous n'auons pas reçeu vn esprit d'interest, de crainte, & de seruitude, comme les Iuifs, mais vn esprit d'amour, qui nous donne la hardiesse comme à des enfans adoptifs d'appeller Dieu nostre pere; quand Saint Iean dit, qu'il a donné pouuoir à tous ceux qui le receuront d'estre faits enfans de Dieu, mais principalement quand Nostre Seigneur luy mesme nous traçant la façon de prier, met cette qualité en teste, Nostre Pere qui estes és Cieux.

Est-ce vne grande prerogatiue aux hommes de pouuoir estre faits enfans de Dieu ?

Elle est si grande que les Saincles Escritures, & les Saints Peres n'en parlent qu'auec des estonnemens & admirations; Voyez, dit Saint

Vt sitis filij patris vestri. *Matth.* 5.
Nolite solliciti esse &c. scit enim pater vester, &c. *Ibid. c.* 6.
Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi. *Ibid c.* 6.
Pater vester cœlestis pascit illa. *Ibidem.*
Spiritus patris vestri qui loquitur in vobis. *Ibid, c.* 10.
Patrem nolite vocare vobis super terram: vnus est enim pater vester qui est in cœlis. *Ibid c.* 23.
Pater est omniũ nostrum *Rom.* 4.
Gloriamur in spe filiorum Dei. *Ibid c.* 5.
Non enim acce-

Digitized by Google

Iean, combien est grande la charité du Pere Eternel, & iusqu'à quel excez est monté l'amour qu'il nous porte, puisque non seulement il nous donne la permission de nous dire enfans de Dieu, mais qu'il nous rend tels en effect par la grace d'vne adoption glorieuse? Et ailleurs racontant les graces que nous auõs receuës de Dieu par le mystere de l'Incarnation, il met cette-cy toute la premiere, comme le fondement des autres, *Dedit eis potestatem filios Dei fieri.*

En quoy consistent les auantages qui nous arriuent de cette Filiation diuine?

En ce que, 1. Nous entrons en communication des droits, des biens & des grandeurs du Fils vnique de Dieu Nostre Seigneur Iesus-Christ, estans faits par grace ce qu'il est par nature.

2. Par là nous pouuons auec toute confiance nous adresser à Dieu en toutes nos necessitez, ayant pour cela, dit Saint Paul, fait décendre l'esprit de son fils dans nos cœurs pour nous en donner plus d'asseurance, & de hardiesse.

3. Dieu en cette qualité prend vn soin tout particulier de nous, faisant à nostre esgard le deuoir d'vn pere auec beaucoup plus d'amour de tendresse, & de soin, que ne font les parens charnels à l'égard de leurs enfans.

A quoy nous oblige cette qualité d'enfans?

A le respecter, honorer, & luy obeir comme à nostre pere, *filius enim honorat patrem*, dit Dieu luy mesme par son Prophete, *Si ergo pater ego sum, vbi est honor meus?*

pistis spiritum seruitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus Abba pater: ipse enim spiritus testimonium reddit spiritui nostro quod sumus filij Dei, si autem filij & hæredes: hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi: si tamen compatimur vt & conglorificemur. *Rom.* 8 Quoniã estis filij Dei, misit Deus spiritũ filij sui in corda vestra, clamantem Abba pater. *Gal.* 3. Omnes filij Dei estis per fidẽ quæ est in Christo Iesu, quicunque enim in Christo baptizati estis Christum induistis. *Ibid.* Misit Deus filium suũ vt adoptionem filiorum recipe-remus *Ibid.* c. 4. Fidelis Deus per quẽ vocati estis in societatẽ filij eius Iesu Christi Domini nostri. 1. *Cor.* 1.

Prædestinauit nos in adoptionẽ filiorum per Iesum Christum. *Eph.* 2. Estote imitatores Dei sicut filij charissimi. *Ibid.* 5.

Digitized by Google

En quoy consiste cét honneur?

En deux choses principales.

1. A auoir touſiours ſa crainte deuant les yeux pour ne pas offenſer vn ſi bon pere.

2. A l'imiter au plus prés que nous pourrons, parce que le fils eſtant l'Image de ſon pere, il luy doit eſtre par conſequent ſemblable. *Eſtote imitatores Dei ſicut filij chariſſimi.*

Quel heritage eſt-ce que Dieu promet à ſes enfans?

Celuy meſme qui le rend bien-heureux de toute eternité, c'eſt à dire la poſſeſſion de ſon eſtre ſouuerain & infiny, que le Prophete Iſaye & l'Apoſtre S. Paul voulans deſcrire, n'ont pû le faire mieux que par negation, comme nous ne pouuons connoiſtre Dieu autrement, quand ils ont dit que l'œil n'a veu ny l'oreille entendu, ny l'eſprit humain conçeu ce que Dieu prepare à ſes eſleus.

A quoy nous oblige cette qualité d'heritier?

1. A faire vn genereux meſpris de toutes les richeſſes, honneurs, & contentemens de cette vie, qui ne ſont que des ombres & des phantoſmes en comparaiſon des biens que nous attendons au Ciel, *Mutantes patrem*, dit Saint Auguſtin, *mutate hæreditatem*. C'eſt à dire changez de pretentions à l'égard des biens du monde.

2. A y auoir ſouuent l'eſprit, & ne commettre iamais aucun peché, qui nous puiſſe faire perdre le droict que nous y auons acquis par noſtre Bapteſme; Car en vain pretendons nous à l'heritage de Dieu, ſi nous faiſons les actions qui nous en rendent indignes; *Si fily*

Voluntarie genuit nos verbo veritatis. *Iac.* 2. Videte qualem charitatem dedit nobis pater, vt filij Dei nominemur & ſimus. 1. *Ioan.* 3. Chariſſimi, nunc filij Dei ſumus. *Ibid.* In hoc manifeſti ſunt filij Dei, & filij diaboli. *Ibid.* Omnia dona excedit hoc nomen vt Deus hominem vocet filiũ, & homo Deum nominet patrem S. *Leo ſerm.* 5. *de Natiuit.* Faſtigium eſt nobilitatis, inter filios Dei computari. S. *Hilar. in morte B. Honorati.* Omnia quæ diuinitùs facta, dictaque referũtur, ſunt miraculo, ſunt ſtupori, ſunt pauenda mortalibus, ipſis etiam cœleſtibus ſunt tremenda: Sed nihil tam ſtupet cœlum, pauet terra, expaueſcit vniuerſa creatura quàm quod hodie nobis dicentibus eſtis audituri, ſeruus Dominũ patrem vocare audet, iudicem ſuum reus nuncupat genitorem, conditio terrena ſua ſe voce adoptat in

Abrahæ estis, opera Abrahæ facite. Attendite ad Abraham patrem vestrum. Estote perfecti sicut pater vester. Estote misericordes, sicut pater vester, &c.

Quelle alliance contractons nous dans le Baptesme auec la 2. personne de la Saincte Trinité, Nostre Seigneur Iesus-Christ?

Nous sommes faits ses membres, & il deuient nostre chef.

Qui nous apprend cette verité?

Nostre Seigneur luy mesme dans l'Euangile, *Ego sum in patre, & vos in me, & ego in vobis*, Ie suis dans mon pere comme le rayon est dans le Soleil, vous estes en moy comme le serment est dans la vigne, & ie suis en vous comme la vigne est dans son serment, pour couler dans vos ames la seue de la grace & vous faire porter du fruict. Et Saint Paul en plusieurs lieux de ses Epistres, sur tout en celle qu'il adresse aux Corinthiens, il dit que comme tous les membres composent vn corps auec la teste, & que tous ces membres ioints & liez ensemble produisent vn homme naturel, de mesme tous les fideles vnis auec Nostre Seigneur, comme autant de membres auec leur chef, constituent vn mesme corps qui se nomme Iesus-Christ. Et dans la mesme pensée Saint Augustin dit aux fideles Chrestiens. Entrez dans l'admiration & dans la ioye de ce que vous estes Iesus-Christ, car si Iesus-Christ est nostre chef & nous sommes ses membres, & que nous composions ensemble vn corps, il est ce corps & cét homme, & nous auec.

filium, qui terrena perdidit, æstimat se diuinitatis hæredem. *S Chrysost. ser 70.* Ipsum dedit caput supra omnē Ecclesiam, quæ est corpus ipsius & pleuitudo eius, qui omnia in omnibus adimpletur *Ephes.* 1. Ipse est caput corporis Ecclesiæ *Coloss.* 1. Sicut enim corpus vnum est, & membra habet multa, omnia autem mēbra corporis cum sint multa, vnum tamen corpus sunt. Ita & Christus 1. *Cor.* 12. Nescitis quoniā corpora vēstra membra sunt Christi? 1. *Cor.* 6. Gratulemur, & agamus gratias non solum nos Christianos factos esse, sed etiā Christum: intelligitis fratres? gratiam Dei super nos capitis? admiramini, gaudete, Christus facti sumus: Si enim ille caput est, nos membra: totus ille homo & nos. *Tract.* 12. *in Ioan.*

Pourquoy eſt-ce que Noſtre Seigneur eſt appellé le chef du corps de l'Egliſe?

Parce que 1. Noſtre Seigneur a pris ſubſtantiellement noſtre nature, & eſt homme comme nous. 2. Parce qu'il eſt au deſſus de tous ſes membres & les ſurpaſſe incomparablemẽt en dignité, comme la teſte tient le premier rang de gloire, & d'excellence au deſſus des autres parties du corps. 3. Parce qu'il contient tous les dons, toutes les graces & tous les biẽs qui ſont au Ciel & en la terre, comme la teſte eſt le lieu, où tous les ſens interieurs & exterieurs ont leur ſiege, leur vie, & leurs operations. 4. Parce qu'il influë continuellement ſur eux ſes merites, ſes graces, ſes inſpirations & ſon eſprit & en ce qu'il les conduit en leurs operations pour les faire ſur les originaux qu'il leur en a tracez.

A quoy ſommes nous obligez en cette qualité de membres de Noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt?

Nous ſommes obligez de luy rendre les meſmes deuoirs & nous comporter enuers luy à la meſme façon que les membres ſe comportent à l'eſgard de leur chef.

Quels ſont ces deuoirs & ces obligations?

Il y en a 5. principales que nous deuons accomplir auec grand ſoin, ſi nous voulons nous rendre capables de ſes influences & de ſa direction comme nous l'auons promis en noſtre Bapteſme.

Quelle eſt la 1. de ces obligations?

C'eſt d'eſtre vny inſeparablement à luy comme le membre eſt touſiours vny à ſa teſte, en tout temps, en tout lieu, en toute diſpoſition.

Digitized by Google

de santé, de maladie, de ioye, de tristesse, afin que nous puissions receuoir ses dons, ses graces, & ses mouuemens, lesquels il ne sçauroit nous communiquer autrement, non plus que sans l'vnion des membres auec la teste elle ne pourroit leur distribuer ses esprits, ny les mouuoir ou les conduire.

Des obligations vers Iesus-Christ à cause qu'il est nostre chef & que nous sommes ses membres.

Comment est-ce que l'on se peut vnir à Nostre Seigneur Iesus-Christ?

En 4. ou 5. façons. 1. Par la grace sanctifiante qui exclud tout peché mortel & tout desir d'en commettre iamais.

2. Par les graces actuelles dont-il nous preuient pour s'opposer & resister aux mouuemens de la nature qui se cherche en toutes nos actions, y cooperant fidelement.

3. Par nos affections & intentions, ne souffrant dans nostre ame aucun amour, aucune ioye ny tristesse qui ne soit reglée & conforme à ceux qu'il auoit sur la terre.

4. Par la conformité de nostre volonté à tous ses ordres : enfin en le considerant à mesme temps que nous trauaillons, comme vn peintre regarde son modele pour le pouuoir imiter, & pour former nostre action sur la sienne : Pour prier par exemple, comme il prioit, &c. *Sua enim vita quisque pictor est*, (dit Saint Greg. de Nysse, or. 1.) *artifex huius operis est voluntas, colores sunt virtutes, exemplar Christus.*

Quelle est la 2. obligation des Chrestiens enuers Iesus-Christ?

C'est de recourir tres souuent à luy par la priere pour auoir les sentimens conuenables

Digitized by Google

de la vie Chreſtienne, & nous mouuoir ſainctement vers Dieu ſon pere par luy, puiſque nous n'auons ny ne pouuons aucun bien & iuſtice que de luy, *ſine me nihil poteſtis facere: ſicut palmes non poteſt ferre fructum &c.*

Mais pourquoy recourir à noſtre chef, pour receuoir ſes influences, puiſque le chef naturellement les communique à ſes membres ſans qu'ils les luy demandent?

La raiſon & la difference tout enſemble, eſt que les Chreſtiens eſtans des membres raiſonnables & libres de Ieſus-Chriſt, il demande en eux des diſpoſitions correſpondantes à ces deux qualitez pour eſtre capables de reçeuoir ſes influences, c'eſt à ſçauoir de les deſirer & les demander humblement, ce qui n'eſt pas requis en la main d'autant qu'elle n'a aucun vſage de raiſon.

Quelle eſt la 3. obligation?

C'eſt de luy rendre vne obeïſſance tres-prompte en tout ce qu'il nous commande, laquelle pour eſtre parfaicte doit auoir trois conditions.

Quelles ſont ces conditions?

La 1. Qu'elle nous tienne touſiours dans l'indifference & en diſpoſition d'eſtre appliquez par noſtre chef, Ieſus-Chriſt, à tout ce qu'il luy plaira, comme la main ſe laiſſe appliquer par la teſte & eſt auſſi preſte de faire vn B. quand elle eſcrit, comme vn A. *Non ſicut ego volo, ſed ſicut in.*

La 2. Qu'elle ſoit aueugle, c'eſt à dire ne ſe mette pas en peine pourquoy telle & telle choſe nous arriue en noſtre ſanté, en nos

Digitized by Google

biens, en nostre hõneur, tout ainsi que la main obeit sans reflexion dont elle n'est point capable; C'est assez que celuy qui nous gouuerne le connoisse, *Quod ego facio, tu nescis modo, scies autem postea. Ioan.* 13.

La 3. Que nous rapportions à nostre Seigneur la gloire, & la leüange de ce que nous pourrions auoir fait de bien, & non iamais à nous, non plus que la main apres qu'elle a escrit excellemment, ne s'attribuë pas l'honneur de cette action, mais à la teste.

Quelle est la 4. obligation?

C'est de perdre nostre vie naturelle plustost que de souffrir que nostre chef perde la vie de la grace qu'il a en nous ou en autruy, c'est à dire l'aimer, le deffendre & prendre ses interests au preiudice mesme des nostres; En vn mot perdre plustost mille vies que de l'offenser iamais; tout ainsi que nostre main est obligée de s'exposer à estre coupée, quand mesmes nous serions certains qu'elle le seroit, pour empescher le coup que l'on nous voudroit donner sur la teste.

Quelle est la 5. obligation?

C'est de viure de sa propre vie, tout ainsi que tous les membres de nostre corps doiuent viure de la mesme vie que nostre teste; *Filium suum misit Deus in mundum, vt viuamus per eum. 1. Ioan.* 4.

D'où tirez-vous cette obligation?

Ie la tire 1. Des paroles de Nostre Seigneur en diuers lieux de l'Euangile: *Ego veni vt vitam habeant. Non vultis venire ad me, vt vitam habeatis. Ego sum in patre meo, & vos*

Christianus nemo rectè dicitur nisi qui Christo moribus prout valet coæquatur. *S. Cypr.*

Frustra appellamur Christiani, si imitatores non sumus Christi qui ideo viam se dixit esse vt conuersatio magistri forma esset discipuli. *S. Leo serm. 6. de Natiuit.*

Si quis Christi nomen sumens quæ vna cũ hoc nomine considerantur vitâ non exprimit, is nomen ementitur, personam in animam humanę figuræ conformatam & assimilatam similiæ apponens. *S. Greg. Niss.*

Christi nomen induere, & non per Christi viam pergere, quid aliud quàm præuaricatio est diuini nominis, quàm defectio itineris salutaris? *S. Cypr. de zelo.*

Digitized by Google

in me, & ego in vobis. Ecce ego vobiscum sum vsque ad consummationem sæculi: Non seulement pour proteger exterieurement, mais pour dans l'interieur vous communiquer la vie de la grace & vous conduire dans toutes vos actions. 2. De la Doctrine de Saint Paul qui nous apprend dans ses Epistres, que la vie Chrestienne est vne continuation & vne expression viue de la vie de Iesus-Christ, laquelle s'accomplit de iour en iour dans chaque vray Chrestien, & ne sera pas parfaitement accomplie qu'à la fin des temps. 3. De ce que ne continuans pas la vie de Iesus-Christ nous serions des monstres dans l'Eglise plus horribles que les monstres plus espouuantables de la nature, puisqu'il ne s'en trouue aucun entre ces derniers qui ayent des membres viuans d'vne autre vie que de leur teste, *Qui dicit se in ipso manere* (c'est à dire qui dit estre l'vn de ses membres) *debet sicut ille ambulauit & ipse ambulare.*

Qu'est-ce que viure de la propre vie de Iesus-Christ?

C'est viure dans vne solide & continuelle pratique de toutes les vertus qu'il a pratiquées, comme d'humilité, de pauureté, de souffrances & d'amour, c'est n'auoir qu'vn cœur, qu'vne ame, qu'vne volonté auec luy, *Qui enim spiritum Christi non habet, hic non est eius.* C'est en vn mot le suiure & l'imiter dans sa vie.

Tous les Chrestiens sont-ils obligez par leur Baptesme à suiure & imiter Iesus-Christ?

Oüy, car comme dans la premiere promesse

que nous y auons faite, c'eſt à dire dans les renonciations, nous auons iuré vn diuorce eternel auec le peché, par cette ſeconde promeſſe faiſans profeſſion d'adherer à Ieſus-Chriſt, nous promettons en meſme temps de viure comme il a veſcu.

Comment vn Chreſtien peut-il accomplir cette promeſſe & continuer la vie interieure de Ieſus-Chriſt?

Entrant dans les meſmes ſentimens, le meſme eſprit & les meſmes diſpoſitions interieures, auec leſquelles il faiſoit ſes actions, & ayant la volonté diſposée au regard de toute ſorte d'objets, comme le Fils de Dieu auoit ſur la terre.

Pourquoy ne parlez vous que de la vie interieure?

Parce que pour ſa vie exterieure, les Chreſtiens en general ne ſont obligez de la continuer qu'au regard de ſa modeſtie.

Quelles eſtoient ces vertus, ou les diſpoſitions du Fils de Dieu, dans leſquelles nous deuons entrer pour continuer ſa vie interieure?

Ces diſpoſitions eſtoient differentes ſuiuant les differents objets, auſquels il ſe portoit; Car autres eſtoient ſes diſpoſitions à l'eſgard de ſon pere, de ſa mere, des Anges, des ames de Purgatoire; & autres celles à l'égard de ce monde, & autres enfin celles à l'eſgard de luy meſme.

Quelles ont eſté ſes diſpoſitions à l'eſgard de ſon Pere?

Vn cœur tout plein de reſpect & d'amour, vne obeïſſance ſi parfaite, & vne dépen-

Digitized by Google

dance si absoluë que sans exception de chose aucune il a parfaitement executé tout ce qu'il desiroit de luy pour sa gloire & pour l'accomplissement de ses desseins, comme il paroist par ses paroles, *Honorifico patrem meum. Cibus meus est vt faciam voluntatem patris mei. Quæ placita sunt ei, facio semper.* Ioan. 8. *Descendi non vt faciam voluntatem meam, sed voluntatem eius qui misit me.* Ioan 5. *Quæ audiui ab eo, hæc loquor in mundo.* Ioan. 8.

Amen amen dico vobis, non potest filius à se facere quicquam nisi quod viderit patrem facientem: quæcumque enim ille fecerit, hæc & filius similiter facit. *Ioan.* 5.

A meipso facio nihil, sed sicut docuit me pater, hæc loquor. *Idem c.* 8.

Ego ex meipso non sum locutus, sed qui misit me pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam & quid loquar: quæ ergo ego loquor, sicut dixit mihi pater, sic loquor. *Ioan.* 12.

Sacrificium & oblationem noluisti &c. in capite libri scriptum est de me, vt facerem voluntatem tuam Deus meus volui & legem tuam. &c. *Ps.* 39. & *Heb.* 10.

Quelles ont esté ses dispositions à l'égard de sa Saincte Mere?

Vne soûmission & vne obeïssance tres-grande, suiuant ce que Sainct Luc nous en apprend en son Euangile. *Et erat subditus illis.*

Et à l'égard des SS. & des Anges?

Vn sentiment d honneur & de reuerence, non comme les estimant au dessus de luy, mais en les rendant honorables, afin que nous les honorions, selon ces paroles, *Si quis mihi ministrauerit, honorificabit eum pater meus. Ioan.* 12. Or le fils honore ce que Dieu honore.

Quelles à l'égard des hommes en la terre?

Vne charité extreme, iusques à mourir pour ses ennemis. *Cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem filij eius.* Rom. 5.

A l'égard des ames de Purgatoire?

Vn secours charitable iusques à auoir daigné décendre en ces bas lieux soûsterrains, indignes de contenir son ame glorieuse durant les trois iours de sa mort pour les prescher en se faisant connoistre à elles comme leur

Redempteur, afin que l'ayant reconnu comme tel, il les deliuraſt de leurs peines, comme Sainct Pierre nous enſeigne, *In Spiritu & his qui in carcere erant prædicauit.* 1. Pet. 3.

Quelles à l'eſgard du monde?

1. Vn renoncement general & abſolu de tous les biens qui s'y rencontrent, ſçauoir des honneurs, des commoditez & des plaiſirs de cette vie.

2. Vn Saint vſage de toutes les Creatures.

En quoy a paru ce renoncement ſi abſolu?

Pour ce qui eſt 1. des richeſſes & des commoditez, il y a ſi bien renoncé qu'il n'a pas eu ſeulement vne pierre ſous ſa teſte, il eſt né dans vn eſtable, a veſcu, ou en gaignant ſa vie comme charpentier, ou des aumoſnes qu'on luy faiſoit & eſt mort nud en vne Croix. 2. Pour les plaiſirs des ſens il y a tellement renoncé, qu'il eſt touſiours demeuré Vierge, a ieuſné 40. iours ſans boire, & ſans manger, & déroboit durant les nuicts le temps du repos pour ſe donner à la priere, les payens meſmes en ont eſcrit qu'ils n'auoient pas veu ny ſçeu qu'il euſt iamais ry. Et pour les honneurs & les loüanges des hommes, ſa fuite quand on le voulut faire Roy, & ſon ſilence chez Herodes en ſont des preuues tres-certaines. Enfin il auoit tellement banny les penſées de toutes les choſes de ce monde & en faiſoit paroiſtre vn ſi profond oubly, que comme on luy euſt preſenté vne piece de monnoye des plus communes de ce temps, il demanda comme s'il ne *Matth. 22.*

Digitized by Google

l'euſt pas connuë, quelle piece c'eſtoit. Et vn certain l'ayant prié de partager entre luy & vn ſien frere vne ſucceſſion qui leur eſtoit eſcheuë, il le renuoya aſſez rudement auec ces paroles (encores qu'il ſemble que ce fût vne action de charité) pource ſeulement qu'elle ſentoit tant ſoit peu la terre, *Homo quis me conſtituit iudicem aut diuiſorem ſuper vos?* Luc. 12.

En quoy parut ce ſainct vſage qu'il faiſoit des Creatures?

En ce qu'il en vſoit ſeulement par neceſſité, ſans complaiſance & pour conſeruer ſa vie au ſeruice de Dieu ſon pere, tandis qu'il le voudroit laiſſer ſur la terre, prenant ce plaiſir du corps qui eſt attaché par exemple au boire & au manger dans cét vſage neceſſaire, comme vne facilité que Dieu luy donnoit pour faire ſes actions naturelles plus aiſement, comme à tous les autres hommes qui ne voudroient ny boire ny manger, ſi la nature n'y auoit quelque ſatisfaction, teſmoins les malades.

Quelles eſtoient ſes diſpoſitions à l'eſgard de ſoy-meſme?

Vn eſprit de penitence continuelle en qualité de caution pour les pecheurs, qui luy faiſoit prendre le party de Dieu contre luy-meſme.

Comment a-il fait paroiſtre cét eſprit de Penitence?

En trois manieres principales.

1. Par l'amour de l'humiliation volontaire, *humiliauit ſemetipſum.* 2. Par l'affliction in-

Digitized by Google

terieure & exterieure pour nos pechez : Interieure quand il dit, *Triſtis eſt anima mea vſque ad mortem*, dans l'agonie. Exterieure, ſon ieûne au deſert & ſa paſſion, en laquelle *oblatus eſt quia ipſe voluit.* 3. Par l'abſtinence du monde preſent, comme en n'vſant de ſon corps & de ſon ame, de ſes ſens interieurs & exterieurs que pour faire l'œuure de ſon pere.

Que deuons nous donc faire ſuiuant ce modele pour continuer la vie de Noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt ?

Il faut entrer dans ces meſmes diſpoſitions qui viennent d'eſtre marquées.

Et 1. Enuers Dieu, auoir vn grand ſentiment de reſpect & d'amour puiſqu'il eſt nôtre pere. 2. Enuers la Saincte Vierge, & les autres bien-heureux vn honneur & vne reuerence tres-grande. 3. Enuers noſtre prochain vne charité & vn zele tres-ardent qui nous faſſe le ſecourir dans ſes beſoins ſpirituels & temporels. 4. Enuers le monde vn détachement abſolu, au moins de cœur & d'affection de tous les biens qui s'y rencontrent, n'en vſant que parce que Dieu le veut & comme il veut que nous en vſions. 5. Enfin à l'eſgard de nous-meſmes qui ſommes actuellement pecheurs, exercer la Penitence, & viure dans cét eſprit tout le temps de noſtre vie, comme Noſtre Seigneur tres-innocent pour luy-meſme l'a exercée pour nous.

En quoy conſiſte cét eſprit de Penitence?

En 4. Actes interieurs principaux que la

Digitized by Google

grace de Dieu produit en nous, qui tous com-
posent l'esprit & le don de penitence.
Le 1. est vne auersion & vne horreur du pe-
ché, & des occasions qui nous y portent, plus
que de toutes les choses du monde.
Le 2. est vne grande douleur d'auoir offensé
Dieu par le pur motif de son pur amour sur
toute chose, auec vne volonté égale de plutost
mourir que de l'offencer iamais.
Le 3. est vn zele pour la iustice de Dieu inte-
ressée qui imprime vn ardent desir de luy sa-
tisfaire par des fruits dignes de penitence &
vanger sur nous ses iniures.
Le 4. est vne grande humiliation & vn
profond aneantissement de nous mesmes,
n'y ayant rien de plus humiliant que le pe-
ché.

*Nostre Seigneur n'a il pas encore d'autre qua-
lité à nostre esgard que celle de chef?*

Oüy, car quand il est dit, qu'il demeure en
nous & auec nous, ce n'est point seulement
à dire qu'il y est comme le chef en ses mem-
bres pour influer sur nous & nous mouuoir
mais il y est encore comme vn Roy dans son
Royaume pour y donner ses ordres, & le
gouuerner selon ses loix; Comme vn gene-
ral dans son armée, pour la ranger, & la
mettre en estat de combattre & de vaincre;
comme vn pere dans sa maison & dans sa fa-
mille, qu'il regit sagement, qu'il defend &
enrichit, comme vn Pilote dans son vais-
seau, qu'il mene parmy les tempestes ora-
geuses de ce monde, & à trauers de tous les
dangers, au port de salut; comme le Soleil
au

au monde qui par sa lumiere & sa chaleur donne la beauté, la force & le mouuement à tout ce qui est icy bas; comme l'ame dans son corps pour l'animer de son esprit, & le faire viure d'vne vie non point animale ny humainement raisonnable, mais d'vne vie diuine, & d'vne vie de Iesus-Christ, de sorte que toutes ses actions ne soient point naturelles, mais au dessus de la nature, glorieuses à Dieu, & meritoires de la beatitude eternelle.

Quelle alliance contractons, nous auec le Sainct Esprit, troisiesme personne de la Saincte Trinité, dans le Baptesme?

Nous sommes faits ses organes & ses temples, pour n'estre plus employez qu'à ce qui regarde le culte & les interests de Dieu, tout de mesme qu'vne Eglise vne fois dédiée, ou vn vase consacré ne peuuent plus estre employez aux vsages seculiers & profanes.

Qui nous apprend cette verité?

Nostre Seigneur luy-mesme dans l'Euangile, quand il dit, *Non vos estis qui loquimini, sed Spiritus patris vestri, qui loquitur in vobis*, Matt. 10. Et Sainct Paul en diuers endroits de ses Epistres, quand il dit, Ne sçauez vous pas que vos membres sont le Temple du Sainct Esprit, qui demeure en vous par le don que Dieu vous en fait? Et ailleurs, *Nescitis quia templum Dei estis, & spiritus Dei habitat in vobis? Si quis autem templum Dei violauerit, disperdet illum Deus, templum enim Dei sanctum est quod estis vos.* Et encores ailleurs, *Vos estis templum Dei viui, sicut dicit Deus,*

1. Cor. 6.

1. Cor. 3.

2. Cor. 6.

quoniam inhabitabo in illis & inambulabo inter eos, &c. Par où l'Apoſtre nous apprend que non ſeulement nos ames, mais meſmes nos corps ſont faits par le Bapteſme les temples viuants du Sainct Eſprit.

Que fait le Sainct Eſprit en l'ame du baptizé pour en faire ſon temple?

Il luy communique ces trois vertus diuines que l'on appelle Theologales, ſçauoir la Foy, l'Eſperance, & la Charité, qui ſont comme autant de parties qui compoſent ce temple ſpirituel, la Foy eſtant comme le fondement, l'Eſperance les murailles, & la Charité y ſeruant comme de toict, de comble, & acheuant ſa perfection.

A quoy nous oblige cette Foy que nous auons receuë au Bapteſme?

A deux choſes principales.

1. A croire fermement & ſimplement, c'eſt à dire ſans douter & ſans eſplucher, tous les myſteres & les articles qui nous ſont propoſez, quelque difficulté qui s'y trouue, & cela auec plus de repos d'eſprit que toutes les demonſtrations ny tout ce que les ſens, la raiſon & l'experience nous peuuent apprendre.

2. A viure conformement à noſtre creance, à nous conduire ſelon ſes maximes, & agir par ſes principes; Car ce n'eſt point aſſez de croire les veritez ſpeculatiues, ſi on ne met en œuure les veritez morales & pratiques, parce que les vnes & les autres ſont indubitables & infaillibles, eſtant eſmanées d'vn meſme principe qui eſt la verité pre-

Digitized by Google

laiere qui ne ſe peut tromper.

Qu'eſt ce que vous appellez veritez ſpeculatiues de la Foy?

Celles qui regardent l'entendement, comme par exemple qu'il y a vn Dieu en trois Perſonnes, que la 2. perſonne de la Saincte Trinité s'eſt reueſtuë de noſtre humanité pour noſtre ſalut, qu'il y a vne recompenſe eternelle pour les iuſtes, & vn chaſtiment auſſi eternel pour les pecheurs, & ſemblables.

Qu'appellez vous veritez morales ou pratiques?

Celles qui ſe rapportent à la volonté pour la police de noſtre vie, & le reglement de nos mœurs, comme celles-cy par exemple, Qu'il faut fuïr le vice, pratiquer la vertu, obſeruer les Commandemens de Dieu & de l'Egliſe; ſi on veut eſtre ſauué, qu'il faut porter ſa croix, renoncer à ſoy-meſme, pardonner à ſes ennemis, ſouffrir auec ioye les mépris & les iniures, & autres ſemblables maximes que Noſtre Seigneur nous a marquées dans l'Euangile.

Quid vocatis me Domine, Domine, & non facitis quæ dico? *Luc 6.*

Si hæc ſcitis, beati eritis ſi feceritis ea. *Ioan. 13.*

Nam in Chriſto Ieſu, neque circunciſio aliquid valet, neque præputium, ſed fides quæ per Charitatem operatur. *Gal 5.* Confitentur ſe noſſe Deum factis autem negant. *Tit. 1.*

Curent bonis operibus præeſſe qui credunt. *Tit. 3.*

Quelle difference y a-il entre ces deux ſortes de veritez?

C'eſt que comme les vnes ſe rapportent à l'entendement & les autres à la volonté, il ſuffit de croire les premieres: mais il faut pratiquer les ſecondes, c'eſt à dire les veritez morales & pratiques.

Mais ne peut-on pas eſtre ſauué en gardant la Foy à l'eſgard des veritez ſpeculatiues?

Non, car pour lors ce ne ſeroit plus qu'vne

Digitized by Google

Foy morte qui ne sert de rien pour le salut. *Quid enim proderit*, dit Sainct Iacques, *si fidem quis dicat se habere, opera autem non habeat?* C'est pourquoy l'Apostre disoit, *Vosmetipsos tentate, si estis in fide ipsi vos probate.* 2. Cor. 13. Voyez si vous auez la Foy: Esprouuez vous. N'en croyez point à vos paroles, ne vous en fiez pas à l'estime que vous en auez, mais tirez-en des experiences, & iugez-en par les œuures.

A quoy nous oblige la vertu d'Esperance que nous auons receuë dans le Bapteſme?

Elle nous oblige, 1. A attendre & esperer de Dieu la possession de toutes sortes de biens, & la déliurance de toutes sortes de maux, tant de cette vie, comme de l'autre; Mais parce que nous ne pouuons paruenir à ce but que par le moyen de la grace de Dieu & par les bonnes œuures que nous operons par icelle, elle nous oblige,

2. A auoir souuent recours à Dieu par nos prieres pour obtenir cette grace.

A quoy nous oblige la vertu de Charité receuë au Bapteſme?

1. A aimer Dieu par dessus toutes choses, c'est à dire par preference à tout ce qui est au monde.

2. A aimer nostre prochain comme nous mesmes.

Quelle est la plus conſiderable de ces trois vertus?

C'est la Charité, qui est l'ame, la vie & la forme des autres, qui leur communique leur derniere beauté, & sans laquelle la Foy mes-

Digitized by Google

me & l'Eſperance ſont inutiles, & dauantage, qui eſt le propre & veritable eſprit des Chreſtiens, comme les Eſcritures Saincte nous apprennent, dans lequel ils doiuent viure, ſe nourrir & ſe fortifier de iour en iour.

Le Sainct Eſprit ne fait-il autre choſe dans l'ame du baptizé?

Oüy, car outre ces vertus il luy communique encores les ſept dons qui luy ſont propres, & toutes les autres vertus morales & infuſes, afin qu'il n'y ayt rien que de diuin & de ſurnaturel dans vn Chreſtien, & ainſi qu'il ſoit plus ſemblable à Dieu.

Que peut-on recüeillir d'icy?

Trois concluſions importantes.

La 1. Qu'vn Chreſtien n'eſt plus du tout à luy, *Non eſtis veſtri; Empti enim eſtis pretio magno.* Et ainſi qu'il ne peut diſpoſer ny de ſon corps ny des puiſſances de ſon ame, que comme Dieu luy permet, ayant eſté tiré par le Bapteſme comme hors de ſoy, & dépoüillé du droict qu'il y pouuoit auoir, pour eſtre appliqué vniquement au culte & au ſeruice de la tres-Saincte Trinité, laquelle prend poſſeſſion de tout ce qu'il a d'vne façon toute particuliere.

La 2. Que la profeſſion du Chriſtianiſme eſt tres-ſaincte, puiſque c'eſt vne continuation de la vie de IESVS-CHRIST, & que tous les Chreſtiens ſont comme autant de IESVS-CHRIST, par leur Bapteſmes il faut pour ne point déroger à cette qualité éminente, & pour remplir la grandeur de

Digitized by Google

Non ex eius natura editi, sed per spiritum illius voluntariè conditi & adoptiuè recreati: tanto ergo ad hanc nobilitatem quisq; erigitur, quanto per acceptã imaginem ad similitudinem illius ex imitatione renouatur. *S. Greg. l. 20. Moral. c. 26.* ad hæc verba, Genus cum simus Dei. *D'où S. Greg. dit Nisse appelle le Christianisme*, imitatio diuinæ naturæ.

leur nom qu'ils soient veritablement Saints par leurs œuures, car c'est à cette deuxiesme Sainteté que la premiere se rapporte: Et c'est ce qui nous est enseigné en quantité de lieux dans l'Euangile, & que les Apostres nous rebattent sans cesse dans leurs Epistres; *vocatis sanctis*, c'est à dire appellez pour estre Saints, Rom. 1. 1. Cor. 1. *Ipsius factura sumus creati in operibus bonis.* Eph. 2. *Ambuletis dignè Deo per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes.* Coloss. 1. *Vt sitis perfecti & integri, in nullo deficientes.* Iac. 1.

La 3. C'est l'extreme difficulté qu'il y a aujourd'huy de pouuoir establir le Christianisme dans vne ame, où les mœurs sont si corrompuës & les maximes si esloignées de celles de l'Euangile & des SS. Peres, ou bien de l'y restablir quand elle vient à le perdre. C'est en ce sens que Nostre Seigneur disoit, *Quod si sal euanuerit*, c'est à dire, si le Chrestien qui a esté comme sallé par l'Eglise, & par le Saint Esprit, dans son Bapteſme, vient à s'affadir, & à se corrompre, c'est à dire à alterer sa vertu, la sagesse, & l'integrité de son estat tout celeste & tout diuin, comme parlent les Peres, *In quo salietur?* Comment pourra-on le rétablir? Cela est tres difficile.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Des noms attribuez au Sacrement de Bapteſme.

QVels noms ſont donnez dans l'Eſcriture Sainte au Sacrement de Bapteſme?

L'Apoſtre Sainct Paul luy en donne 4. principaux, l'appellant 1. Lumiere, comme en ſon Epiſtre aux Hebreux, aux Corinthiens, & aux Epheſiens. 2. Croix, ou ſepulture, comme en celle des Romains. 3. Mort; comme en celle aux Coloſſiens. 4. Regeneration & renaiſſance, ſuiuant en cela Noſtre Seigneur.

Pourquoy l'appelle-il vn Sacrement de lumiere; ou, comme dit Sainct Denys, vn Sacrement d'illumination?

A cauſe de la Foy qui nous y eſt communiquée, laquelle eſtant vne lumiere diuine, diſſipe en vn inſtant les tenebres de noſtre ame, & purifie nos cœurs comme parle S. Pierre d'vne façon excellente. *Fide purificans corda.* Act. 15.

Comment eſt-ce que la Foy purifie les cœurs?

En reglant ſelon Dieu les deux plus nobles puiſſances de noſtre ame, l'entendement & la volonté.

Qu'eſt-ce qu'elle fait à l'égard de l'entendement?

Elle l'eſclaire & le purifie des ignorances,

De tenebris vocauit nos in admirabile LVMEN ſuum. 1. *Pet.*

Impoſſibile eſt eos qui ſemel ILLVMINATI SVNT, &c. rurſum renouari, &c. *Heb. 6.*

Quoniam ſacroſanctum diuinæ regenerationis ſacramentũ homines primi luminis participes fecit, principiũque eſt omnium diuinarum illuſtrationum, ex eo verò quod efficitur, illuſtrationis nomine celebratur. Etſi enim commune eſt etiam omniũ cæterorum myſteriorum, quæ Pontificem attingunt, eos qui initiantur ſacri luminis facere participes: Attamen hoc primum niſi videndi munus conceſſit eiuſque lumine, quod principatũ tenet ad alia ſacramenta videnda illuſtrior, *S. Dionyſ. Eccl. Hier. 3.*

Digitized by Google

des erreurs & des fauſſetez horribles & prodigieuſes ; dont-il eſtoit remply, touchant le vray Dieu, & les choſes diuines, & luy ſert comme d'vn flambeau qui le guide dans ſes ignorances, le r'adreſſe dans ſes erreurs, le fortifie dans ſes foibleſſes, & l'eſleue de ſa baſſeſſe au deſſus de luy-meſme, pour luy faire entendre les choſes d'vne façon ſans comparaiſon plus noble & plus parfaite, que n'eſt la ſienne naturelle. Pour cette cauſe les SS. Peres appellent ſouuent la Foy l'œil du cœur, comme Sainct Cyrille (Catech. 5.) & Sainct Auguſtin (ſerm. de Cataclyſm.) *Fides eſt oculus cordis, videt qui credit, & credendo intelligit.* Et ailleurs (In Pſal. 145.) *Omnino habet oculos fides & maiores oculos & potentiores, & fortiores : hi oculi neminem decęperunt.*

Que fait-elle à l'eſgard de la volonté ?
Elle la purge de ſes affections vicieuſes, de ſes attaches dereglées, & de tous ſes deſordres, & la fait aimer & affectionner les choſes comme il eſt raiſonnable, & comme Dieu le veut, ſi principalement elle eſt actuelle.

D'où la Foy a-elle cette force de purger ainſi le cœur, & luy donner toutes ces lumieres ?
Elle la tire de Dieu meſme qui en eſt le principe, la Foy n'eſtant autre choſe qu'vn rayon de la face de Dieu, vne clarté de ſon viſage eſclatant, vne participation de ſa ſcience, vne communication & vn eſcoulement de la connoiſſance qu'il a des choſes, qui eſleue

l'Homme extrémement par deſſus ſoy-meſme, & luy monſtre les choſes dans vn tout autre iour que ne font ny ſes ſens ny ſa raiſon, où il apprend de priſer, de mépriſer, d'approuuer, condamner, aimer, haïr & operer en tout d'vne façon bien differente de celle que la nature luy enſeigne.

Quelle inſtruction pouuons nous recueillir d'icy?

Celle que le meſme Apoſtre nous inculque en diuers lieux de ſes Epiſtres, ſçauoir que puiſque par le Bapteſme qui eſt le Sacrement d'illumination nous ſommes faits des enfans de lumiere, nous deuons prendre garde à ne degenerer point de cette qualité, mais à faire des actions qui ayent du rapport à la connoiſſance des veritez Diuines, qui nous y a eſté donnée, *Vt filij lucis ambulate.* Epheſ. 5. *Sicut in die honeſtè ambulemus.* Rom. 13.

Quelles ſont ces actions de lumiere que l'Apoſtre nous recommande en cét endroit?

Toutes les actions en general qui ſont oppoſées aux pechez qui ſont les vrayes œuures des tenebres, & qui n'appartiennent qu'aux hommes de tenebres, & notamment, dit-il, celles qui regardent ou la charité ou l'édification du prochain, & le ſoin que nous deuons auoir pour nous rendre agreables à Dieu, c'eſt à dire, en vn mot, ne commettre aucun mal, mais au contraire, faire tout le bien qui nous eſt poſſible, non pas en cachette, comme les actions qui ſe font dans la nuit, mais hardiment & la teſte leuée, afin par ce

Eratis aliquando tenebræ, nùc autem lux in Domino: vt FILII LVCIS ambulate: fructus enim lucis eſt in omni bonitate & iuſtitia & veritate, probantes quid ſit beneplacitum deo, & nolite cõmunicare operibus infructuoſis tenebrarum, magis autem redarguite. *Epheſ.* 5.

Omnes enim vos filij lucis eſtis & filij Dei, non ſumus noctis neque tenebrarum: igitur non dormiamus, ſicut & cæteri, ſed vigilamus. 1. *Theſſ.* 5.

Sitis ſine querela & ſimplices filij Dei, ſine reprehenſione in medio nationis prauæ, inter quos lucetis ſicut luminaria in mundo, verbum vitæ cõtinétes. *Philip.* 2.

Tenebræ tranſierunt, & verum lumé iam lucet, quí dicit ſe in luce eſſe & fratrem ſuum odit, in tenebris eſt vſque adhuc: qui diligit fratrem ſuum in lumine manet, & ſcandalum in eo non eſt. *Ibid.*

Digitized by Google

moyen de glorifier Dieu, & donner bon exemple à ceux qui nous regardent, *Omne enim quod manifestatur, lumen est.* Ephes. 5. Car si marchant dans les tenebres du peché, comme dit le Disciple bien-aimé, nous nous osons vanter d'estre en societé auec Dieu, c'est à dire d'estre veritables Chrestiens, nous mentons impudemment, & nos œuures dementent nos paroles : car nous n'y auons part que quand nos actions sont actions de lumiere, c'est à dire de grace, comme il habite vne lumiere inaccessible & est luy-mesme lumiere, c'est à dire saincteté. Et c'est pour ce suiet qu'on donne vn cierge allumé au baptizé.

[r] Crucifixus est, vt & vos crucifigamini huic mundo; mortuus est, vt & vos moriamini peccato & sæculo & viuatis Deo : sepultus est vt & vos illi consepeliamini per baptismum, Apostolo dicente, consepulti enim sumus illi per baptismũ, &c. Tertia die resurrexit à mortuis viuus, vt vos per baptismum Trinitatis nomine traditum ab Apostolis, non rursus ad vetustatem reuertamini peccati, sed in nouitate vitæ ambuletis, & sicut ille semel surgens à mortuis iam non moritur, ita & vos vetustate mortalitatis per baptismum mortificati & vitale indumentum induti, non iterum per peccata in crimina in anima in morte retrahimini. *S. Aug. in expos. orat. Domin. & Symb. serm. 2.*

Pourquoy l'Apostre appelle-il le Bapteſme vne Croix?

Parce que dans le Bapteſme noſtre vieil homme y eſt crucifié & deſtruit, *Vetus homo noſter crucifixus eſt.* Rom. 6.

Quel myſtere y a-il caché ſous ce nom?

Cela nous monſtre que les Chreſtiens qui font profeſſion d'appartenir à IESVS-CHRIST par le Bapteſme, comme il dit ailleurs, doiuent toute leur vie crucifier leur chair, auec ſes vices & ſes concupiſcences, *Qui Chriſti ſunt, carnem ſuam crucifixerunt cum vitijs & concupiſcentiis ſuis.* Gal. 5. C'eſt à dire n'obeïr pas à ſes deſirs dereglez, leur faire la guerre eternellement. & les retenir en bride par vne crainte religieuſe des iugemens de Dieu : Et c'eſt ce qui nous eſt marqué par les ſignes de croix ſi ſouuent reïterez au Bapteſme.

Digitized by Google

Pourquoy eſt-ce qu'il appelle encore le Bapteſme vne mort?

Parce que nous mourons veritablement au peché; Car le Bapteſme eſtant vne figure de la mort & de la ſepulture de Noſtre Seigneur, il fait ſpirituellement dans nos ames ce qui s'eſt veritablement fait en ſon corps ſur le Caluaire, là où comme IESVS-CHRIST mourant a deſtruit vne chair, qui en apparence eſtoit pechereſſe, comme il a eſteint le peché qui n'eſtoit en luy qu'à cauſe qu'il auoit voulu s'en charger pour ſatisfaire à la Iuſtice Diuine; Ainſi le Bapteſme deſtruit le vieil homme qui eſt veritablement pecheur pour nous reueſtir du nouueau, & fait mourir le peché qui eſt veritablement noſtre, pour nous donner la grace. Voila pourquoy, comme il n'eſt mort qu'vne fois, on ne donne auſſi le Bapteſme qu'vne fois; *Quicunque baptiſati ſumus in Chriſto Ieſu, in morte ipſius baptiſati ſumus.* Rom. 6.

Quelle inſtruction deuons nous recüeillir d'icy?

1. Qu'eſtans morts vne fois au peché, & reſuſcitez à la grace, nous ne deuons plus auoir de commerce auec le peché, ainſi que les morts n'en ont plus auec les viuans, c'eſt à dire que nous ne le deuons plus commettre ny luy donner aucun empire ſur nous, tout ainſi que IESVS-CHRIST eſtant mort vne fois ne fut plus ſuiet à la mort; Et c'eſt pour cela qu'on plongeoit par trois fois, & que l'on enſeueliſſoit le baptizé dans les eaux du Bapteſme.

Digitized by Google

2. Que nous deuons estre morts effectiuement à l'égard de nous-mesmes & de toutes les choses du monde, & ne viure plus qu'auec IESVS-CHRIST d'vne vie toute Saincte & Diuine, qui soit cachée en Dieu, telle que celle de IESVS-CHRIST, c'est à dire ne nous conduire plus par les mouuements déreglez de la nature, de nostre humeur, ou de nostre inclination, nous abstenir, & renoncer au mauuais vsage des Creatures, c'est à dire, des plaisirs, des honneurs, & des commoditez, comme les morts ont absolument renoncé à l'vsage de toutes les choses presentes. *Mortui enim estis, & vita vestra abscondita est cum Christo in Deo.* Coloss. 3.

Pourquoy appelle-il encore le Baptesme vne renaissance spirituelle, & vn lauement où nous sommes regenerez?

Parce que par la grace du Baptesme le Chrestien deuient vne creature nouuelle & vn homme nouueau, *Vetera transierunt, ecce facta sunt omnia noua*, 1. Cor. 5. c'est à dire que comme par nostre premiere naissance nous naissons enfans d'Adam, enfans charnels & soüillez du peché comme nostre pere, nous deuenons par cette seconde naissance enfans de Dieu, enfans spirituels & imitateurs des vertus & de la saincteté diuine; Là nous naissons pour la terre, icy nous naissons pour le Ciel, là nous naissons pour mourir, & icy nous naissons pour viure, mais d'vne vie qui sera eternelle.

En quoy consiste cette renaissance & ce renouuellement?

Lauacrum regenerationis & renouationis Spiritus Sancti. *Tit.* 3.

Ob quâ causam si lauacrum nobis omnia peccata dimittit, non lauacrum remissionis peccatorũ dicitur, nec lauacrum purificationis, sed lauacrum regenerationis; quia non nobis simpliciter peccata dimittit; nec simpliciter nos puros à delictis ostendit, sed tanquam denuò generatos efficit. Nam denuò nos condit & conficit, non de terra componens irarum, sed ex alio elemento aquarum naturæ nos procreans; non enim vas simpliciter purgat; sed iterum integrum condat. S. *Chrys. hom. ad baptizandos.*

Digitized by Google

Il conſiſte ſelon le meſme Apoſtre en deux choſes. 1. A ſe dépoüiller du vieil homme en renonçant à toutes ſortes de vices, de pechez, & de paſſions déreglées qui ſont comme autant de membres du corps de ce vieil homme qui a eſté crucifié auec Noſtre Seigneur, & qui eſt mort dans ſa mort.

2. A ſe reueſtir du nouueau qui eſt Ieſus-Chriſt, c'eſt à dire mener vne vie conforme à la ſienne, prenant des nouuelles connoiſſances, des amours, des haines, & des eſperances toutes nouuelles, contraires & oppoſées à celles du monde: C'eſt ce que nous marquent ces paroles *In nouitate vitæ ambulemus. Seruiamus in nouitate Spiritus.* Rom. 6. & 7. *Deponite veterem hominem qui corrumpitur ſecundum deſideria erroris, renouamini autem Spiritu mentis veſtræ & induite nouum hominem qui ſecundum Deum creatus eſt in iuſtitia & ſanctitate veritatis* Epheſ. 4. *Expoliantes vos veterem hominem cum actibus ſuis, induentes nouum, eum qui renouatur in agnitionem ſecundum imaginem eius qui creauit illum.* Coloſ. 3.

Les SS. Peres ont-ils encore donné d'autres noms au Bapteſme?

Oüy, comme Sacrement de deification, ſource de vie, le principe des Commandemens Diuins, la deliurance de la captiuité, la remiſſion de tous les pechez, vn chariot qui comme des autres Elies nous enleue au Ciel, la ſplendeur des ames, le remede à toutes nos infirmitez, le deluge du peché, enfin le plus grand de tous les bien-

Baptiſmus ergò ſplendor eſt animarum, vitæ in melius commutatio, cõſcientiæ ad Deum interrogatio: Baptiſmus carnis eſt abiectio, Spiritus affectatio, verbi participatio, figmenti inſtauratio, peccati diluuium, lucis communicatio, tenebrarũ depulſio. Baptiſmus vehiculum ad Deum, peregrinatio cũ Chriſto, fidei adminiculum, mẽtis perfectio, cœleſtis regni clauis, vitæ cõmutatio, ſeruitutis abrogatio, vinculorum ſolutio, compoſitionis & coagmentationis noſtræ in melioremſtatum conuerſio. Baptiſmus omnium Dei beneficiorum præclariſſimum eſt & præſtantiſſimum. Vt enim quædam Sancta Sanctorum vocantur, & cantica canticorum, quod ſcilicet latius pateant, ac plura cõplectantur, præcipuamque dignitatem habeant, eodem modo baptiſmus illuminatio dicitur, quod omnes alias illuminationes ſanctitate præcedat. (Et infrà) Donum

faits de Dieu.

Que faut-il conclure d'icy?

1. L'eſtime que nous deuons faire de ce Diuin Sacrement & du nom de Chreſtien que nous y receuons à l'exemple des Saints qui faiſoient plus d'eſtat de cette qualité que de toutes les autres que la nobleſſe, la nature, la fortune ou leurs Anceſtres leur auoient pû donner.

2. L'obligation que nous auons à Dieu pour vn ſi grand bien-fait, & la reconnoiſſance que nous luy en deuons faire toute noſtre vie: Reconnoiſſance qui conſiſte à le remercier de cette grace ſoir & matin dans la priere. Et choiſir vn iour particulier dans l'année pour en faire vne feſte annuelle, ſoit au temps de Pentecoſte, ſoit au iour anniuerſaire de noſtre bapteſme en la maniere qui ſera dite cy apres.

vocamus, gratiam, vnctionè, illuminationem, immortalitatis indumentum, regenerationis lauacrum, ſigillum, & denique excellentiſſimo quoque nomine appellamus. Donum dicitur quia ijs qui nihil prius contulerunt datur, gratia quia etiam pœnæ obnoxijs, Baptiſmus quia peccatum aqua obrutum ſepelitur: Vnctio quia Sacroſanctus & regius. Illuminatio quia ſplendor & claritas. Indumentum quia ignominiæ noſtræ velamen eſt, lauacrum, quia abluit, ſigillum quia conſeruatio eſt ac dominij ſignificatio. S. Greg. Naz. orat. 40.

CHAPITRE V.

De quelques ceremonies principales du Bapteſme.

POurquoy ſe font tant de ceremonies au Sacrement de Bapteſme?

C'eſt 1. Pour rendre par ce moyen ce myſtere plus venerable aux yeux des peuples. 2. Pour marquer au baptizé par ces ſignes ſenſibles les obligations qu'il contracte en ce Sacrement.

Quelles ſont les ceremonies principales qu'on obſerue au Bapteſme?

Digitized by Google

Entre toutes les ceremonies du bapteſme les principales & plus inſtructiues, ſont les frequens ſignes de croix, & les diuerſes onctions que l'on fait ſur le corps du baptisé, la robbe blanche & la chandelle allumée qu'on luy met à la main.

Pourquoy imprime-on ſi ſouuent ce ſigne de la croix au bapteſme.?

Cela ſe fait pour deux belles raiſons.

1. Pour nous monſtrer que tous nos Sacremens n'ont leur vertu, & ne tirent leur efficace que des merites de la Croix de IESVS-CHRIST noſtre Seigneur.

2. Pour nous marquer que la vie d'vn Chreſtien eſt vne vie de croix & de ſouffrances continuelles, & que quiconque veut participer à la gloire que noſtre Seigneur poſſede dans le Ciel, doit porter ſa croix auec luy ſur la terre.

Pourquoy l'imprime-on premierement ſur le front?

Pour luy faire entendre par là que comme le front eſt le lieu de la pudeur & de la honte, il ne doit iamais rougir de l'Euangile, c'eſt à dire de faire les actions Chreſtiennes pour des reſpects humains. *Vſque adeo de cruce non erubeſco, vt non in occulto loco habeam crucem Chriſti, ſed in fronte portem*, diſoit Saint Auguſtin, *in Pſal.* 141.

Pourquoy le fait on ſur le Cœur?

Pour montrer qu'il doit deſirer, rechercher, aymer, & prendre ſon repos en la croix, car le cœur eſt le ſiege des deſirs, de l'amour, de la ioye, & du repos en ce que l'on a ardem-

Digitized by Google

ment souhaitté.

Pourquoy se font ces diuerses Onctions sur la poitrine, la teste, & les espaules?

La raison generale de ces Onctions est pour nous faire connoistre 1. L'onction interieure de la grace que le Sainct Esprit respand dans nos ames; d'où vient que chez les Grecs elles se faisoient par tout le corps, car l'huile est le Symbole de la grace de Iesus-Christ, laquelle comme vne Huile Sacrée penetre nostre cœur, guerit les playes de nos ames, & les fortifie contre les passions & les ardeurs de la concupiscence pour faire des œuures heroïques, comme dit Sainct Denys.

2. Que la vie du Chrestien est vne milice perpetuelle & qu'entrant au Christianisme, ou entre en vn combat, comme les Luitteurs auoient coûtume de s'oindre tout le corps auant que d'y entrer, afin que leurs ennemis eussent moins de prise sur eux, & pour fortifier leurs nerfs.

Pourquoy sur la poictrine?

Pour nous marquer, par vne des qualitez de l'huile qui est de fortifier, la force & le courage que reçoit le baptisé de resister puissamment à ses ennemis.

Pourquoy sur les espaules?

Pour monstrer par vne autre qualité de l'huile qui est d'adoucir, que dans le bapteſme on se soûmet volontairement au ioug de nostre Seigneur IESVS-CHRIST, lequel estant difficile à la nature corrompuë, nous est rendu tres-aisé par la grace & l'Onction qui nous y est donnée.

Pourquoy

Nullus verò de postibus frontiũ valebit euellere quod in vno baptismate artifex Trinitatis dignatus est titulare. *Victor Vtic. l. 3. hist.*

Iam non ego timeo (*ait Chrys.*) terra es & in terram reuerteris: in baptismate enim deposui terram & cœlũ indui, & nunc audio, cœlum es & in cœlum ascendes.

Labora sicut bonus miles Christi Iesu. 2. *Tim.* 2.

Certa bonum certamen. 1. *Tim.* 6.

Non coronabitur, nisi qui legitimè certauerit. 2. *Tim.* 2.

Curramus ad propositum nobis certamen. *Hebr.* 12.

Digitized by Google

Pourquoy ſur la teſte?

1. Pour nous apprendre la pureté d'intention, que nous deuons auoir en toutes nos actions, cherchant de plaire à Dieu & faire tout à ſa plus grande gloire.

2. Pour nous faire ſouuenir que nous ſommes faits membres de IESVS-CHRIST & qu'il deuient noſtre chef, car le mot de Chreſme, dit S. Ambr. vient de Chriſt, c'eſt pourquóy il nous aduertit; *Memento cuius capitis & cuius corporis ſis membrum.*

3. Pour marquer le Sacerdoce Royal, dont Dieu nous faits participans au bapteſme.

Que ſignifie ce Chreſmeau blanc, & la Chandelle ardente qu'on donne au baptiſé?

Le Creſmeau tient lieu de la robbe blanche qu'on luy donnoit autres fois, par laquelle auec le cierge allumé l'Egliſe veut ſignifier au nouueau Chreſtien,

1. La vie ſaincte & exemplaire qu'il doit mener delà en auant.

2. Son affranchiſſement du pouuoir du peché & de la captiuité du diable; & la liberté qu'il acquiert.

3. Comme il remporte la victoire deſſus eux & en triomphe glorieuſement; parce que les Romains auoient couſtume d'habiller de blanc les eſclaues à qui ils donnoient la liberté, & les conquerans qui entroient dans leur ville en triomphe. Et quand le Samedy d'apres Paſques, & le Dimanche ſuiuant le Neophyte quittoit cette robbe blanche de ſon Bapteſme, qui pour ce ſuiet s'appellét encores auiourd'huy le Samedy &

Omnes in regnũ Dei, & in ſacerdotium vngimur gratia ſpiritali. *S. Ambr. l. de initiand. c. 6.*

Veſtem baptiſmi continenter excute deprecationibus & genuflexionibus, ne eam corrumpant tineæ malarum cogitationum. Sciunt qui depoſuerunt Angeli, cuiuſmodi veſtē apud ſe depoſuerint: & in Regiſtris quæ ſunt apud ſuperos ſcriniis, ſcripſerũt qualis ſit data tibi veſtis: ipſi veniunt ad eam repetendā à tua anima, ſi non inuenerint immaculatam, quid facies? Non amplius inuenies piſcinam, non amplius ſacerdotem. *S. Chryſ. apud Anaſtaſ. Sinaytam. qu. 8.*

Accepiſti poſthæc veſtimenta candida, vt eſſēt indicium quod exueris inuolucrum peccatorum, & induerit innocentiæ caſta velamina. *S. Amb. l. de initiand. c. 7.*

Tu tā vili mercede dula ſollicitatus ſponte deficis ad eum à cuius tyrannide te Chri-

Digitized by Google

le Dimanche *In albis*, on luy donnoit en la place vn *Agnus Dei* blanc fait du cierge Paschal & beny par le Pape, qu'il portoit pendu au col, afin d'auoir continuellement deuant les yeux vn Symbole qui l'auertist de la pureté, & de la Saincteté de vie, à laquelle il estoit obligé & comme il deuoit apprendre de l'Agneau Paschal & sans tâche Nostre Seigneur IESVS-CHRIST à estre doux, humble, & innocent comme luy.

Pourquoy anciennement outre ces ceremonies, donnoit-on du laict & du miel à boire au baptizé apres le Baptesme?

C'estoit encores pour la mesme raison qui vient d'estre déduite, à sçauoir,

1. Pour luy representer son enfance & la nouuelle vie en IESVS-CHRIST, qu'il deuoit accompagner d'innocence.

2. Pour luy donner quelque ressemblance auec Nostre Seigneur, de qui Isaye auoit dit, qu'il mangeroit du beurre qui est fait de lait, & du miel, & esleuer par là son esprit & picquer son courage à prendre les traits de ses vertus.

3. Pour luy signifier l'humilité, la douceur, & la suauité comme enfantine de la vie Chrestienne.

Que peut-on conclure de tout cecy?

1. Que tous ces Chrestiens qui menent vne vie oisiue, delicieuse, faineante, & esloignée de toutes les croix, sont veritablement morts aux yeux de Dieu, quoy qu'ils paroissent viuans à ceux des hommes; & la conduite de leur vie ayant opposition & contra-

stus suo sanguine redemit, cuius iã totus es factus.: huius militiam professuses ad salutare lauacrum, huic dedisti nomen, huius Sacramentis initiatus es, accepisti donatiuum & pignus Spiritus, ne quid dubitares de promisso stipendio, simulque diabolo denunciasti perpetuas inimicitias, renunciasti omnibus illius pompis ac voluptatibus, exsufflasti, exsibilasti, iurasti in verba redemptoris, &c. si quis miles iuratus in verba Cæsaris profugeret ad Turcam, & ex illius arbitrio faceret quæ sciret ingratissima Cæsari, nónne comprehensus ad supplicium raperetur vt desertor, vt periurus, vt profuga? *S. Cypr. de dupl. martyr. ad Fortunatum.*

Quandiu catechumenus est homo, nondum abrenunciat diabolo & operibus eius plenius. Baptizatus autem Christo se tradit dicés, Abrenuncio Satanæ & omnibus operi-

Digitized by Google

rieté formelle au Sacrement de Bapteſme, ils ne peuuent s'attribuer qu'auec iniuſtice la qualité d'enfans de Dieu, & le nom de Chreſtien, & leurs eſperances à l'heritage celeſte ſont tres-mal fondées. *Nemo ſe decipiat*, dit Sainct Auguſtin, *fratres chariſſimi, nemo ſe falſa ſpe circumueniat, Chriſtiani nominis ſola dignitas non facit Chriſtianum, nihilque prodeſt quod aliquis Chriſtianus vocatur in nomine, ſi hoc non oſtendit in opere. Imò virtus ipſa ſancti nominis grauiter fert & moleſtè, ſuum nomen à non ſuis amatoribus vſurpari*, diſoit Sainct Tiburce Martyr.

Et Sainct Auguſtin, ſur ces paroles, *Diuiſit mare rubrum in diuiſiones*, dit, *Diuiſit etiam baptiſmum, vt vnus atque idem baptiſmus alijs ſit in vitam, alijs ſit in mortem*, in Pſal. 135.

Et ailleurs encores, il dit, *Multi habent baptiſmum non ad vitam æternam, ſed ad pœnam æternam, non bene vtentes tanto bono. lib. 2. cont. Creſc. cap.* 12. Et la raiſon qu'il en rend au chap. 23. *Multa enim quamuis bona ſint, & ad vtile aliquid inſtituta, non omnibus tamen habentibus ſunt vtilia, ſed tantummodò benè vtentibus.*

bus eius. Ideo Catechumeno ei conſtituto quaſi ſuo parcit adhuc; poſt baptiſmum autem quaſi alienum factum, tota virtute ſatanas perſequitur, baptiſatus autem ſignaculo fidei eſt munitus: nũquid miles poſt militiã ſignatur vt iam ſedeat & requieſcat, ſed magis ante militiam vt poſtmodùm militet & laboret? Nam & athleta ante certamen vngitur vt luctetur, ſic & homo ſpiritualiter ideo oleo chriſmatis vngitur, vt contra diabolum quaſi ſpiritualis athleta luctetur, *S. Chryſoſt. hom. 5. in c. 4. Matth.*

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Des effets du Sacrement de Bapteſme.

QVels ſont les effets du Sacrement de Bapteſme?

On le peut aſſez colliger de ce qui en a eſté dit iuſques à preſent, neantmoins pour voir tout à la fois les auantages que nous receuons en ce Sacrement, Sainct Chryſoſtome en remarque dix; Car nous ne ſommes pas dit-il, ſeulement mis en liberté par le Bapteſme mais nous ſommes faits des Saints, & non ſeulement des ſaints, mais d'vne ſainteté parfaite qu'il appelle iuſtice, & non ſeulement Iuſtes, mais encores enfans de Dieu, & non ſeulement ſes enfans, mais encores ſes heritiers, mais les Freres de Noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, & non ſeulement ſes freres, mais auſſi ſes coheritiers, & non ſeulement ſes coheritiers, mais encores ſes membres, & non ſeulement ſes membres, mais encores ſon temple, & non ſeulement ſon temple, mais encores les organes du Sainct Eſprit.

Non tantùm liberi, ſed & ſancti: non tantùm ſancti, ſed & iuſti, nec ſolùm iuſti, ſed & filij, nec ſolùm filij ſed & hæredes, non ſolùm hæredes ſed & fratres Chriſti: nec tantũ fratres Chriſti ſed & cohæredes, non ſolùm cohæredes, ſed & membra, non membra tãtùm, ſed & templum, nec tantùm templum, ſed organa Spiritus. *S. Chryſ. ad Neophyt. To. 4.*

N'y a-il pas d'autres effets de ce Sacrement?

Oüy, car outre ces auantages, il imprime encore vn caractere en l'ame du baptizé, comme vne marque, vn ſeau & vn cachet royal,

1. Pour le diſtinguer des autres, qui ne ſont pas baptizez.

2. Pour le rendre capable de receuoir les

Digitized by Google

autres Sacremens.

3. Pour le rendre conforme à Noſtre Seigneur IESVS-CHRIST, comme les membres à leur chef.

CHAPITRE VII.

De la matiere & de la forme du Bapteſme.

QVelle eſt la matiere du Sacrement de Bapteſme?

C'eſt l'eau naturelle, ainſi inſtituée de Noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt.

Pourquoy Noſtre Seigneur a-il pluſtoſt inſtitué l'eau pour matiere du Bapteſme, que toute autre liqueur? l. de ſacr. Bapt. c. 91.

Pour faire connoiſtre, dit Sainct Bonauenture, en cela,

1. Vn effet de ſa bonté, n'y ayant rien de plus commun ny de plus aiſé à rencontrer que l'eau.

2. Parce que l'eau par ſes proprietez marque tres-naïfuement les effets du Bapteſme; car comme dit ce Saint Pere, nous auions encouru trois notables dommages par le peché du premier homme, l'immondice, l'ignorance, & la concupiſcence, l'eau du Bapteſme par ſa pureté nous nettoye de nos immondices, par ſa clarté nous eſclaire dans noſtre ignorance, & par ſa froideur amortit l'ardeur de la concupiſcence en nous.

Digitized by Google

Quelle instruction pouuons-nous recüeillir d'ici?

Celle que Tertullien & Sainct Ambroise remarquent, que les Chrestiens prenans naissance dans les eaux, doiuent se considerer comme des poissons, & ainsi comme les poissons se nourrissent dans l'eau, où ils ont esté engendrez, les Chrestiens doiuent se nourrir & s'entretenir dans les eaux de la penitence. Ou bien tout ainsi, dit Sainct Ambroise, que le poisson au milieu de la mer, & au plus fort des tempestes ne laisse pas de nager sans iamais aller à fond; de mesme les Chrestiens au milieu des dangers & des perils de la mer de ce monde, c'est à dire du siecle, doiuent touſiours estre entre deux eaux, sans iamais se laisser abbattre, ny aller à fond.

Quelle est la forme du Sacrement de Baptesme?

Les paroles instituées de Nostre Seigneur, à sçauoir, *Ie te baptise au Nom du Pere, & du Fils, & du Sainct Esprit. Ainsi soit-il.*

CHAPITRE VIII.

De ce qu'il faut faire, pour reparer la grace du S. Baptesme.

QVE deuons-nous faire apres auoir violé les promesses de nostre Baptesme par quelque offense mortelle?

' Imitare illum piscem, qui minorem quidem adeptus est gratiam, tamen debet tibi esse miraculum In mari est & super vndas est, in mari est & super fluctus natat. In mari tempestas furit, stridunt procellæ, sed piscis natat, non demergitur, quia natare consueuit Ergo tibi sæculum hoc mare est, habet diuersos fluctus, vndas graues, sæuas tempestates, & tu esto piscis, vt sæculi te vnda non mergat. *S. Ambr. lib. 3. de Sacramentis c. 1.*

Ideo quando creaturis maledixit Deus, Maledicta terra (inquit,) in operibus suis, &c. à maledicto, aquæ Deus pepercit, quoniam per aquam diluere maledictionem illam parauerat; quod in diluuio factum est, & nunc per baptismum indulgetur *S. Aug. l. mirab. 1. 4.*

Digitized by Google

Le Saint Concile de Trente nous apprenant que nous ne la pouuons recouurer qu'auec beaucoup de larmes & de trauaux, nous deuons nous confondre & nous aneantir deuant Dieu, pleurer toute nostre vie l'iniure que nous luy auons faite, & la reparer par vne vie vrayement Chrestienne, accompagnée de toutes sortes de bonnes œuures, & accepter volontairement tous les peines de corps & d'esprit, qu'il luy plaira nous enuoyer pour satisfaction de nostre infidelité.

Le moyen de nous en mieux acquitter à l'auenir?

Le 1. C'est de considerer souuent auec attention que nostre bon-heur ou mal-heur eternel dépend de l'accomplissement ou du violement de cette promesse.

Le 2. Est d'éuiter tres-soigneusement tout ce qui peut nous induire au peché; comme la compagnie des mondains, l'oisiueté, la vaine curiosité, le trop grand soin de son propre corps, les employs & les diuertissemens dangereux, & autres occasions semblables.

Le 3. & principal, est de se deffier entierement de soy-mesme, & d'establir sa confiance en la grace de nostre Seigneur IESVS-CHRIST, luy demandant tous les iours le matin & le soir le don de Perseuerance.

Digitized by Google

CONDVITE POVR recouurer l'Innocence du Bapteſme.

OHOMME crée de Dieu pour remplir dans la Beatitude vne place de celles, dont les Anges ambitieux ont eſté chaſſez pour punition de leur orgueil, réueillez-vous donc de ce dangereux aſſoupiſſement qui vous tient endormy pour les choſes de voſtre ſalut, & faites vn effort genereux deſſus vous pour en entreprendre le ſoin auec vne affection toute nouuelle, afin que vous puiſſiez à voſtre mort preſenter à Dieu pure & nette la belle robbe d'innocence, dont il vous a veſtu au Sacrement de Bapteſme, & luy rendre entier le cachet de la Foy Chreſtienne, duquel il vous a marqué.

Taſchez pour ce ſuiet de celebrer auec vne deuotion extraordinaire en certains temps de l'année, & particulierement aux Feſtes de Paſques & de Pentecoſte, que l'Egliſe a conſacrées ſpecialement à ce myſtere, la ſolemnité de voſtre Bapteſme, & la memoire du benefice ineſtimable que Dieu vous y a fait, & qu'il refuſe à tant d'autres.

Entrant donc dans de grands ſentimens de regret pour les pechez que vous auez commis contre vn Seigneur qui vous a tant

Digitized by Google

aymé, par leſquels vous auez perdu les biens immenſes, dont il vous auoit enrichy, & auez ſouuent noircy la blancheur de voſtre robbe, efforcez-vous de renaiſtre à ce Seigneur par la Saincteté d'vne nouuelle vie, de recouurer en quelque façon voſtre innocence perduë, de vous rétablir dans la grace premiere, & de rentrer dans l'enfance ſpirituelle de voſtre Bapteſme : Dites luy pour cela auec vn cœur repentant & vrayement touché;

O Dieu! mon Createur & mon Seigneur, qui par voſtre bonté infinie, & vn amour tres-particulier m'auez conſideré & choiſi entre tant de perſonnes abandonnées, pour lauer mon ame auec les eaux du Bapteſme, du peché originel, pour me reueſtir de la robbe éclatante de la grace, & me faire voſtre enfant & membre de voſtre Egliſe, Helas! en quel eſtat ay-je mis cette robbe par mes pechez? Comment l'ay-je ſoüillée; & combien indignement ay-je vêcu foulant aux pieds cette qualité tres-éminente? I'en ay vn extrême déplaiſir, & ie vous en demande pardon auec toute l'humilité que ie puis : donnez-le moy, ô Dieu de miſericorde, & renouuellez-moy, s'il vous plaiſt, dans la grace de mon Bapteſme.

Il faudra apres reciter auec attention & deuotion, le *Credo*, priant Noſtre Seigneur auec l'Oraiſon ſuiuante, qu'il vous donne la force de renoncer abſolument au diable, & de vous conſeruer iuſques à la mort dans les ſentimens & dans l'exercice d'vne foy viue

Digitized by Google

& parfaite.

O Dieu qui m'auez crée, & qui dans ma creation auez imprimé voſtre image ſur le front de mon ame, qui l'auez rachetée auec le ſang precieux de voſtre Fils, & l'auez regenerée par le Bapteſme à l'eſperance de la vie eternelle, faites-moy la grace que cette fois & tout de bon, ie renonce à Satan, à ſes pompes, & à toutes ſes œuures, & que par les merites de IESVS-CHRIST, qui eſt la Voye, la Verité & la Vie, & par l'onction du ſainct Eſprit, ie croye en vous, comme en mon Dieu, mon premier Principe, mon ſouuerain Seigneur, & ma derniere fin d'vne foy ferme ſans douter, ſimple ſans éplucher, & efficace pour operer, & que ie preſeuere inébranlablement en cette foy, iuſques à la fin de ma vie. *Amen.*

Pour aſſeurance de voſtre foy, dites encore;

Trinité ſainte & adorable, Pere, Fils, & ſaint Eſprit, que voſtre Toute-puiſſance fortifie ma foy; que voſtre diuine Sageſſe l'illumine, & que voſtre Bonté infinie la rende excellente & parfaite, afin qu'à l'heure de la mort ie puiſſe vous la remettre entre les mains pure & ſans tache, comme vous me l'auez donnée, & de plus embellie & éclatante de toutes ſortes de vertus.

Au lieu de l'Exorciſme, vous prierez noſtre Seigneur que par la vertu de ſon ſaint Nom, il vous donne lumiere pour entendre, & force pour ſurmonter toutes les tromperies & tous les aſſauts du diable; & vous

Digitized by Google

luy direz pour cela.

IESVS-CHRIST mon Seigneur, qui m'auez laué dans voſtre ſang, & par voſtre mort m'auez donné la vie, rompez tous les lacets que mon ennemy a tendus pour me prendre, & par la vertu de voſtre diuine preſence rendez toutes ſes embuſcles & toutes ſes attaques inutiles. O mon Sauueur, que voſtre ardente Charité me faſſe ſortir victorieux de tous les combats que voſtre ennemy & le mien me liurera, pour me retirer de voſtre amour. Que voſtre profonde Humilité m'ouure les yeux pour découurir & éuiter ſes pieges, & pour confondre ſon orgüeil, ainſi que vous l'auez confondu en vous humiliant iuſques aux abyſmes. Que voſtre brillante Verité me ſerue de guide pour me conduire à vous, & me faire marcher dans vos ſentiers auec vn cœur droit & pur : & que voſtre Miſericorde me preuienne de ſes ſecours; qu'elle m'accompagne, me fortifiant pour entreprendre de grandes choſes à voſtre gloire, & pour exercer des actions heroïques de vertu; & qu'elle me ſuiue, me deffendant par tout des dangers de mon ſalut. Amen.

Apres pour vous diſpoſer au combat auec voſtre ennemy, & prendre vos armes, vous ferez le ſigne de la Croix ſur voſtre front & ſur voſtre cœur, diſant ces paroles.

Au Nom du Pere, & du Fils, & du ſaint Eſprit. Doux IESVS mon cher Amour, qui m'auez tant aymé que d'auoir voulu eſtre crucifié pour moy, imprimez le ſigne

de voſtre Saincte Croix ſur mon front & ſur mon cœur, pour me faire ioüir de ſes fruits, & me mettre à couuert ſous ſon abry; Verſez dans mon cœur vne foy viue pour croire & executer vos commandemens & tout ce que vous deſirez de moy, & pour me rendre digne par mes actions, d'eſtre le Temple de Dieu & la Demeure du ſaint Eſprit. Amen.

Connoiſſant voſtre foibleſſe, & la force de vos ennemis, priez noſtre Seigneur, & noſtre ſouuerain Pontife, qu'il étende ſa main ſur voſtre teſte, pour vous proteger & vous deffendre, & dites luy;

O tres-aymant & tres-aymable IESVS, mon grand Preſtre, couurez-moy des ailes de voſtre protection, & que voſtre main droite me ſerue de ſauue-garde. Ayez la bonté d'illuminer mon entendement de voſtre Sageſſe, afin que ie marche ſagement dans le chemin de mon ſalut, que ie ſente mourir mon cœur à toutes les affections déreglées des creatures, & que i'aille profitant de iour en iour en vertu, iuſques à tant que ie vous voye là haut dans voſtre gloire. Amen.

Demandez à noſtre Seigneur qu'il vous donne vn Ange Tutelaire, ainſi;

Ange du grand Conſeil, ſoyez-vous meſme mon Ange Tutelaire, & le guide de mon pelerinage, à ce que ie ne me détourne point d'vn pas du droit ſentier de voſtre Loy. Et apres vous, aſſignez-moy vn de vos Saints Anges, qui ſeconde les deſſeins que vous

Digitized by Google

auez pour mon bien & pour ma perfection, & me conduise dans vos voyes pour me faire arriuer seurement à vous & à ma Beatitude: Amen.

Presentez aprés ce salut à vostre Ange:

Ie vous saluë, Ange glorieux, gardien de mon ame & de mon corps, & ie vous supplie par l'aimable cœur de IESVS, & pour l'amour de celuy qui vous a crée, & qui en mon Baptesme m'a mis sous vostre Tutele, que vous preniez soin de moy en tout, que vous ne vous escartiez point seulement d'vn pas de mon costé, & que vous ne me perdiez iamais de veuë, afin que par vostre sage & charitable conduite, ie passe sans dommage tous les perils de cette miserable vie, iusques à ce qu'auec vous ie voye cét esclatant visage de la Diuinité, dont la veuë vous rend bienheureux, & que ie me trouue au lieu où ie vous rende graces pendant toute l'Eternité, des soins que vous aurez pris de moy, & des secours que vous m'aurez donnez.

De plus, vous prierez Nostre Seigneur qu'il mette dans vostre bouche le sel de la Sapience, afin que les mysteres de la Foy, & toutes les choses de vostre salut, qui vous sont insipides, vous deuiennent sauoureuses, & vous direz:

Que ie reçoiue de vous, Sageſſe Incarnée, le sel de la Sapience & l'esprit d'intelligence, à ce que ie connoisse l'importance de mon salut, & que ie gouste la douceur de vostre Loy, & les delices de vostre seruice,

& que i'aye faim & soif d'accomplir en tout vostre sainte volonté. Amen.

Afin que toutes les parties de vostre corps, qui ont esté employées aux vsages infames des pechez, soient purifiées & consacrées au culte de Dieu, vous ferez le signe de la sainte Croix dessus, principalement sur les oreilles & sur les narines, & vous direz à nostre Seigneur;

O IESVS, mon cher Sauueur & mon Pasteur fidele, faites que vostre pauure brebis entende & suiue vostre voix; Ouurez-moy, s'il vous plaist, les oreilles du cœur, à ce que i'écoute toute ce que vous me direz interieurement & exterieurement, pour vostre honneur & pour ma perfection. Embaûmez mon ame du parfum de vostre connoissance & de vostre amour. Amen:

Prenant en main la Croix, dites;

Mettez, ô IESVS, mon parfait Aimant, mettez en ma main droite le signe de vostre Croix, afin qu'auec ce signe & auec ces puissantes armes ie surmonte tous les ennemis de vostre gloire & de mon salut. Amen.

En suite de cela, comme il vous faut vne Maraine, vous prierez nostre Dame de l'estre, en ces termes;

O Vierge sainte, Reine du Ciel & de la Terre, & Mere de Misericorde, ie vous saluë auec tous les respects que ie puis, & vous supplie que vous me faſſiez la faueur en cette mienne renouation de vie, & rétablissement dans ma premiere innocence, de vouloir estre ma Maraine & ma Mere, prenãt soin

Digitized by Google

de moy & vous chargeant de mon ſalut, & que vous m'obteniez la grace de vous eſtre vray fils dans la parfaite imitation de vos vertus. Enueloppez mon eſprit & mon corps dans le drap precieux de voſtre pureté, & donnez-moy vn nom qui me mette au nombre des Elûs. Amen.

Au lieu du nom qu'on a couſtume d'impoſer à l'enfant, vous direz:

Tres-doux IESVS, écriuez, s'il vous plaiſt, mon nom ſous le voſtre dans le Liure de vie : dites à mon ame, ie ſuis ton ſalut & tu es mienne, tu ne porteras plus le nom d'*Abandonnée*, mais celuy-cy, *ma volonté eſt en elle*, afin que ie faſſe ce que vous voulez, & que ie ſois touſiours auec vous.

Pour l'Eau du Bapteſme, où l'on plonge l'Enfant, dites cette Oraiſon.

IESVS, Fontaine de vie, faites-moy la grace qu'vne bonne fois ie boiue de vos eaux, afin que vous ayant goutté, ie n'aye plus iamais ſoif d'aucune autre choſe que de vous. Plongez-moy dans l'ocean immenſe de voſtre miſericorde. Baptiſez-moy dans voſtre mort. Renouuelez-moy dans voſtre ſang, & lauez auec l'eau de voſtre ſacré côté toutes les taches, dont i'ay ſoüillé l'Innocence de mon Bapteſme, pour commencer vne vie toute nouuelle dans vne parfaite pureté d'eſprit & de corps. Amen.

Au lieu du Creſme, dont on oint l'Enfant, vous direz.

Pere Saint & Eternel, qui m'auez engendré de nouueau par les merites de voſtre

Digitized by Google

Fils dans les eaux du Bapteſme auſquelles vous auez donné la force, que touchant mon corps elles portaſſent leur vertu iuſques à mon ame pour la nettoyer de ſes ordures, & qui m'auez donné l'onction du Sainct Eſprit, rendez-moy par voſtre bonté tous ces effets de ſalut, me donnant le pardon general de tous mes pechez, & m'oignant du Chreſme de voſtre Saint Eſprit, afin que ie meine vne vie vrayment Chreſtienne & ſpirituelle.

Pourſuiuant le meſme deſſein, vous ferez le ſigne de la Croix ſur voſtre poictrine & ſur vos épaules;

Faites, ô IESVS, mon tres-aimable Seigneur, que pour l'amour de vous ie porte ſur mes épaules le doux joug & la charge legere de vos commandemens, & que i'aye ſans ceſſe ſur ma poitrine & ſur mon cœur, comme vn bouquet de myrrhe, voſtre Foy, que i'ay receuë au Baptéme, & que ie la face reluire en qualité de Chreſtien vray & declaré, en toutes mes œuures.

En la place de la robbe blanche, que portoient ceux qui eſtoient baptiſez, vous direz;

Eclatant Soleil de Iuſtice, mon cher Sauueur, reueſtez-moy de vous & de vos vertus, & faites que ie conſerue iuſques à la mort en ſa blancheur & en ſa pureté, la robbe de mon innocence baptiſmale, pour me preſenter aprés auec cét ornement deuant voſtre Tribunal, & le porter à iamais dans le Paradis. Amen.

Au lieu du Cierge qu'on offre pour le nouueau

Digitized by Google

neau Chreſtien, vous ferez cette priere.

O belle Clarté de mon ame, Verité incarnée, ie vous ſupplie de diſſiper les tenebres de mon eſprit, & de l'éclairer de vos lumieres pour me détromper de la trop grande eſtime, que i'ay faite iuſques auiourd'huy, des choſes de la Terre, & marcher dans la verité & dans les ſentiers de la perfection, ſans plus m'égarer.

Vous receurez aprés ſelon la couſtume, le Corps de noſtre Seigneur au ſaint Sacrement de l'Euchariſtie, y apportant vne preparation extraordinaire, & deſirant d'eſtre vny intimément & inſeparablement à luy, & ne plus viure qu'en luy & pour luy.

La concluſion ſera par cette priere à Noſtre Seigneur IESVS-CHRIST.

TRes-doux IESVS, mon cher Seigneur, ie me preſente deuant voſtre adorable Majeſté, & vous ſupplie auec toute l'affection qui m'eſt poſſible & par tout ce qui vous peut émouuoir, de garder dans le cabinet de voſtre cœur amoureux mon innocence baptiſmale, & la ſcedule des obligations que ie vous ay faites dans ce Sacrement, afin que par voſtre fidele & puiſſante garde ie vous les rende à l'heure de ma mort dans leur integrité. Ie vous coniure de ioindre & d'vnir mon cœur à voſtre cœur, de

Digitized by Google

l'imprimer de vos traits, & le remplir de voſtre amour, à ce que ie vous ayme ardemment, & ie vous ſerue parfaitement ſans vous offenſer, & qu'apres le banniſſement de cette vie, i'arriue à vous qui eſtes le Terme de tous mes deſirs, ie vous voye, ie vous poſſede, & ie ſois auec vous eternellement. Amen.

Digitized by Google

TRAITE' SECOND.

DE

LA VRAYE

ET

SOLIDE DEVOTION,

CONTENANT

LA SCIENCE DV

CHRESTIEN,

Touchant

Le Sacrement de Confirmation.

§. I.

DE L'EXCELLENCE, du merite & de la neceſsité du Sacrement de Confirmation.

SVFFIT-IL à vn Chreſtien pour viure dans la perfection de ſon eſtat, & s'acquitter pleinement de ſes obligations, d'auoir eſté regeneré dans les eaux du Bapteſme?

Digitized by Google

Non; mais il faut en suitte qu'il soit confirmé, parce que la grace du Bapteſme toute puiſſante qu'elle eſt, nous laiſſe touſiours dans les foibleſſes de l'enfance Chreſtienne, & ne peut eſtre renduë parfaitte & accomplie, que par l'Onction du Sainct Eſprit receuë dans le Sacrement de la Confirmation, qui eſt appellé pour ce ſuiet par les Saints Peres, l'accompliſſement du Bapteſme.

Pourquoy Noſtre Seigneur a-il inſtitué ce Sacrement?

C'a eſté pour nous faire participans de ſon onction (dit Saint Cypr.) de la plenitude de ſa Grace & de ſon Eſprit, comme dans le Bapteſme nous ſommes faites participans de ſon nom. C'eſt ce qu'il auoit ſi ſouuent promis à ſes Apoſtres auant qu'il ſe ſeparât d'auec eux, *Sedete*, leur dit-il, *in ciuitate, donec induamini virtute ex alto:* & ailleurs, *Accipietis virtutem ſuperuenientis Spiritus Sancti in vos*: Promeſſes qu'il auoit fait annoncer meſme long-temps auparauant par le Prophete Ioël, *Effundam de Spiritu meo ſuper omnem carnem.* Ce que Sainct Pierre explique de la Confirmation, & c'eſt à ce myſtere excellent que ſe rapportent encor toutes ces autres paroles de conſolation qu'il leur diſoit, *Ego rogabo patrem & alium paraclitum dabit vobis, vt maneat vobiſcum in æternum. Ego vobiſcum ſum, vſque ad conſummationem ſeculi: non te deſeram neque derelinquam. Hebr.* 13. & c'eſt à quoy font alluſion les Apoſtres Sainct Paul & Sainct Iean dans

leurs Epistres; le premier, quand il dit, *Qui confirmat nos Deus & vnxit nos, & signauit, & dedit pignus spiritus in cordibus nostris*, ce que Sainct Ambroise explique de la Confirmation; & l'autre, *Vos vnctionem accepistis, &, vnctio docet vos.*

Pourquoy est-il appellé Sacrement de Confirmation ?

C'est à cause de ses deux principaux & plus importans effets, qui sont de nous confirmer en la Foy & de fortifier de beaucoup la grace que nous auons eu le bon-heur de receuoir au Baptesme. C'est pourquoy le Pape S. Clement dit, que celuy, qui le neglige ne peut estre parfait Chrestien, à plus forte raison celuy qui le reçoit indignement, ou qui n'en fait point d'vsage.

On pourroit dire encor qu'il est appellé Sacrement de Confirmation, parce que Dieu nous confirme par vne effusion nouuelle & plus abondante de son Esprit, les promesses qu'il nous a faites dans le Sacrement de Baptesme, comme pareillement nous confirmons aussi & ratifions de nostre part, & en propre personne, les protestations que nous y auons faites par nos Parein & Mareine de renoncer à Sathan, à ses pompes, à ses œuures, & renouuellons en quelque façon le contract qui s'est passé pour lors entre Dieu & nous.

Quels autres noms les Peres donnent-ils à la Confirmation ?

Quelquefois ils l'appellent vne Onction Saincte & Benite, parce qu'il remplit de

Digitized by Google

graces & de benedictions celuy qui le reçoit : d'autre fois vn Onguent Diuin & deifique, *Diuinum & deificum vnguentum* : c'eſt à dire qui nous rend participans de la Diuinité meſme ; vne operation perfectiue & conſommatiue de toute ſorte de biens, voire la perfection meſme, vne armure ſpirituelle qui nous met à couuert de tous les traits de nos ennemis inuiſibles ; le ſceau, le cachet & la marque du Seigneur, à cauſe du ſigne de la Croix que l'Eueſque nous imprime, qui fait de noſtre ame, dit Sainct Thomas, comme vne lettre de cachet fermée à toutes les creatures & ouuerte à Dieu ſeul : D'autres le nomment vn attraict auec lequel ce diuin amant des Cantiques ſe fait ſuiure à l'odeur du parfum excellent qu'il exhale en ce myſtere : les autres vn caractere & vn ſigne royal qui nous fait reconnoiſtre pour ſoldats de IESVS-CHRIST. Enfin ils l'appellent vn Chreſme de ſalut, qui eſt vne façon de parler aſſez ordinaire de l'Eſcriture, comme quand elle nomme les iours de la vie preſente les iours du ſalut, la parole du ſalut, la ſcience du ſalut, parce que ce ſont comme autant de moyens & d'inſtrumens dont Noſtre Seigneur ſe ſert, pour nous communiquer les choſes neceſſaires au ſalut. Mais le plus ordinaire de tous les noms que les Peres attribuënt à la Confirmation, c'eſt celuy d'impoſition des mains, à cauſe que les Apoſtres ſe ſeruoient autre fois de cette ceremonie, pour donner le Sainct Eſprit, comme nous voyons dans les actes, *Tunc imponebant ma-*

Benedicta vnctio *Tertul.* conſummans inunctio.

Τέλειωσις perfectio. Diuinum & deificum vnguentũ, quam duces noſtri, (t. *Apoſtoli*) Chriſmatis hoſtiam nominant, *S. Dyon. 4. Eccl. Hierarch.*

Panoplia ſpiritualis. *Melchiad. ad Epiſcopos.*

Sigillum Domini. *Cornel. T.*

Signaculum ſpirituale. *S. Ambr.* Epiſtola vos eſtis ſcripta, non atramento, ſed ſpiritu Dei viui.

Diuinæ regenerationis Sacroſanctæ perfectio. *S. Dyon.*

Signum ac nota quædam Regia. *Theodoret.*

Chriſma ſalutis.

1. Cor. 6.

Actor. 18. Luc. 1.

Digitized by Google

nus super illos & accipiebant Spiritum sanctum. Et ailleurs, *Postquam imposuit illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super illos, loquebanturque linguis, &c.*

§. II.

DES AVANTAGES DE la Confirmation.

QVels sont les auantages du Sacrement de la Confirmation ?

Nous ne les pouuons mieux connoistre que par la recommandation, qu'en font tous les Saincts Peres dans leurs écrits comme nous venons de voir par les noms excellens qu'ils luy donnent, mais principalement quand faisans comparaison du Bapteſme auec cette diuine Onction, ils ne disent pas seulement que celle-cy est l'acheuement & la consommation de l'autre, mais ils luy attribüent vne vertu, & vne grace encore plus grande en quelque sens qu'au Bapteſme mesme; L'eau du Bapteſme disent-ils, nous donne l'innocence & la pureté, nous laissant la foiblesse contre les attraits des vices & la violence des tentations; mais l'Huile de la Confirmation nous donne de la force, & de la vigueur contre les ennemis visibles & inuisibles, & ne nous marque pas seulement pour soldats de IESVS-CHRIST, mais nous donne encor des armes pour nous defendre. Nous sommes faits dans le Bapteſme

Digitized by Google

ſemblables à IESVS-CHRIST, comme des membres à leur chef; mais nous luy ſommes vnis dans la confirmation, & le recognoiſſons pour noſtre Capitaine. Il eſt vray qu'on renaiſt dans le Bapteſme par l'eau & par l'eſprit, comme dit le Sauueur dans l'Euangile, & cette renaiſſance produit en nous vne fontaine d'eau viue, qui rejallit iuſques à la vie eternelle, mais dans la Confirmation on eſt animé, & comme renouuelé vne ſeconde fois par l'eſprit ſaint & le feu diuin que IESVS-CHRIST nous aſſeure qu'il eſt venu apporter du Ciel en Terre. C'eſt pourquoy comme vn vaſe eſt bien plus purifié lors qu'on le fait paſſer par le feu, que lors qu'on le laue dans l'eau : de meſme l'on peut dire en quelque maniere, que ce ſecond renouuellement nous rend plus purs que la premiere naiſſance, & c'eſt à raiſon de cét auantage, & de cette perfection, que l'adminiſtration de ce myſtere diuin & la conſecration du Sainct Chreſme qui y ſert de matiere, n'appartient qu'à l'Eueſque comme au plus parfait de tous les Miniſtres de l'Egliſe, d'autant

1. Que comme il eſt le Chef & tient la place de General dans cette armée redoutable de l'Egliſe, il n'appartient qu'à luy de receuoir le ſerment des Soldats qui y ſont engagez.

2. Parce qu'en l'Eminence de ſa dignité, & en la plenitude de ſa puiſſance, il repreſente la Majeſté & la Puiſsãce de IESVS-CHRIST reſuſcité; de ſorte, que comme par ſa reſurrection, il a donné ſon Sainct Eſprit & l'a

enuoyé du Ciel à ſes Apoſtres, auſſi il appartient ſingulierement aux Eueſques de donner le meſme Sainct Eſprit, eſtant par leur eſtat la plus accomplie & la plus parfaite image du Sauueur du monde apres la gloire de ſa reſurrection.

Quels ſont les autres auantages du Sacrement de la Confirmation?

C'eſt que le Sainct Eſprit y eſt communiqué, auec l'effuſion de tous ſes dons, lequel (encore que nous ne le voyons pas décendre viſiblement comme autrefois ſur la teſte des fideles, ny produire ces effets merueilleux au dehors par la diuerſité des langues, par l'interpretation des Eſcritures, par les Propheties & ſemblables) ne laiſſe pas de s'y trouuer effectiuement & d'operer inuiſiblement en nos ames ce qu'il faiſoit pour lors à l'exterieur pour l'édification de l'Egliſe. Ce que la deſcente du S. Eſprit, diſent les Peres, donna generalement à tous ceux qui creurent lors en IESVS-CHRIST, l'impoſition des mains des Eueſques le donne maintenant à chacun en particulier. D'où vient que Sainct Clement appelle ce Sacrement, *Septiformis gratia Spiritus-Sancti.*

Digitized by Google

§. III.

Des dons du Saint Esprit communiquez en la Confirmation.

QV'APPELEZ *vous les dons du Sainct Esprit?*

Ce sont sept habitudes tres-nobles communiquées par le Sainct Esprit à l'ame iuste, & receües les vnes dans son entendement, les autres dans sa volonté, pour la rendre souple & maniable à ses mouuemens, lors qu'il la pousse aux actions des vertus, particulierement aux difficiles & heroïques.

Quels sont ces dons?

Le Prophete Isaye dans le dénombrement qu'il en fait, au suiet de Nostre Seigneur, les fait aller de compagnie & deux à deux, sçauoir le don de Sapience, & d'entendement, celuy de science & de pieté, celuy de conseil & de force, & celuy de la crainte, en quoy il a suiuy l'ordre de perfection, parce que dans l'ordre d'acquisition celuy de crainte se trouue le premier comme le moins parfait. Ceux qui residents dans l'entendement sont le don de sageſſe, d'intelligence, de science & de conseil: & les autres trois la force, la pieté & la crainte, sont dans la volonté.

Quels sont les effects de ces dons en general?

Le premier & le principal c'est de rendre nô-

Digitized by Google

tre ame susceptible des impressions du Sainct Esprit, comme les vertus Morales, dit Sainct Thomas, disposent ses facultez & les rendent promptes à suiure l'ordre de la raison, en sorte que le Sainct Esprit au moyen de ces dons manie vne ame & la tourne tout ainsi qu'il veut : c'est pour cela que l'Eglise le qualifie du nom d'Onction Spirituelle, *Spiritualis Unctio*, pour monstrer que comme les roües neuues d'vn chariot ne se tournent qu'auec bruit & qu'auec peine, où quand elles sont oinctes & huilées elles vont paisiblement & auec promptitude, de mesme le Sainct Esprit fait aller les roües de nostre ame (i'entends ses puissantes l'entendement & la volonté) auec l'Onction & le baume de ces dons qui autrement n'iroient qu'auec difficulté.

Vn autre effet de ces dons excellens, dit S. Bonauenture ; c'est de communiquer les lumieres des vrayes connoissances & les ardeurs du saint amour à celuy qui les reçoit, qui sont les deux plus grands biens qui nous peuuent estre conferez icy-bas, pour nous faire gouster par auance la felicité eternelle laquelle nous est promise.

Le 3. effet c'est de secourir, dit saint Gregoire, les vertus diuines & morales dans les occasions d'importance & les rencontres difficiles où elles pourroient plier, ce qui a fait dire à sainct Thomas que la force des vertus est semblable à la clarté de la Lune & l'énergie des dons à la lumiere du Soleil, qui est beaucoup plus forte, plus claire, plus ardente

& plus efficace que celle de la Lune; Comme voulant dire que les vertus ne ſont capables que d'ébaucher la perfection de l'Homme, mais que c'eſt l'ouurage & l'entrepriſe des dons de l'acheuer & de la conſommer.

Le dernier effet que le meſme Saint Gregoire nous apprend des dons du Saint Eſprit, c'eſt de nous deffendre & nous mettre à couuert des plus grands maux dont nous pouuons eſtre attaquez.

La Sapience nous arme & nous protege contre la folie dans les choſes de noſtre ſalut; l'entendement contre la ſtupidité dans les myſteres de la Foy, le conſeil contre la precipitation dans noſtre conduite, la ſcience contre l'ignorance, la force contre la puſillanimité & la foibleſſe, la pieté contre la dureté, & la crainte contre le libertinage.

Pourquoy ces dons ſont ils ſpecialement attribuez au Sainct Eſprit?

Quand on les appelle les dons du Sainct Eſprit ce n'eſt pas que le Pere & le Fils ne les produiſent & ne les conferent conioinctement, & par indiuis auec luy, puis que ce ſont des productions exterieures de leur bonté; mais c'eſt en premier lieu parce qu'il eſt le premier don de Dieu, attendu qu'il eſt ſon amour, le cœur & l'amour eſtant touſiours par neceſſité le premier preſent qui ſe faict, quand on donne vrayement, comme la cauſe de tous les autres,

2. Parce que la bonté, la bien-veillance & la communication (qui ſont les principes des

bien-faits auſſi bien que la iuſtification & la ſanctification) la perfection des ames, ſe rapportent par preciput au Sainct Eſprit, qui fait les ames des eſprits ſaincts par proportion comme luy & les rend parfaictes & vnies à Dieu, ainſi qu'il eſt d'vne certaine façon la perfection derniere de la tres-Saincte Trinité; comme il en eſt la derniere perſonne, & qu'il eſt le lien qui lie & vnit d'vne tres-excellente maniere, à ſçauoir par amour, le Pere auec le Fils, & le Fils auec le Pere. Enfin c'eſt parce que ces dons aſſuietiſſent particulierement l'ame aux mouuements & aux touches du Saint Eſprit.

Pour deſcendre maintenant à chaque don en particulier & commencer par l'ordre d'acquiſition; dites nous queſt-ce que le don de Crainte?

C'eſt vn mouuement interieur qui nous porte à Dieu & nous attache à ſon ſeruice, non pour la peur des peines ny le deſir de la recompenſe, mais pour la grandeur de l'amour que nous luy portons, comme eſt celuy d'vn bon fils à ſon Pere, d'vn frere à ſon frere, d'vn amy à ſon amy, d'vne chaſte & aymante Eſpouſe, à ſon tres-aymable eſpoux, dont l'affection luy fait apprehender viuement non les coups ny les reproches, mais le plus petit manquement qu'elle pourroit commettre contre ſon amour; d'où vient que cette crainte eſt appellée chaſte ou filiale, à la difference de la crainte ſeruile qui fait apprehender l'offenſe de peur des chaſtiments.

Digitized by Google

Quels ſont les effects que produit ce don dans nos ames ?

Le premier c'eſt de nous donner vne ſinguliere retenuë & vne compoſition tres-modeſte tant en l'interieur comme en l'exterieur deuant Dieu, ſoit en la priere, ſoit ailleurs, nous tenant touſiours en ſa preſence auec vn tres-grand reſpect, qui paſſe meſme iuſques au tremblement.

Le ſecond c'eſt de produire en nous vne auerſion extréme de tous pechez, & en ſuitte vne tres-grande apprehenſion de la moindre offence de Dieu, & vne fuite tres-ſoigneuſe de toutes les occaſions qui nous y peuuent porter.

Le troiſieſme c'eſt de nous cauſer vne honte & vne confuſion penetrante quand nous auons offenſé Dieu, meſme pour peu que ce ſoit.

Qu'eſt-ce que le don de Force ?

C'eſt celuy qui nous fait entreprendre hardiment toutes les choſes neceſſaires à noſtre perfection, ſans nous arreſter pour aucun obſtacle & nous faict ſouffrir auec vn grand courage des choſes difficiles, où de nous meſmes nous ſerions trop foibles, meſmes auec la vertu de force.

Quels ſont les offices de ce don ?

Il y en a deux principaux qui ſont d'attaquer & ſouſtenir, agir & patir, en quoy il eſt ſemblable à vn vaillant ſoldat, qui porte d'vne main l'épée & de l'autre le bouclier; l'épée pour aſſaillir, le bouclier pour ſouſtenir, l'éſpée pour donner des coups & le bouclier

Digitized by Google

pour en receuoir.

Lequel eſt-ce de ces deux offices qui eſt plus propre au Chreſtien & auquel nous porte plus particulierement le Sainct Eſprit par ce don de Force ?

C'eſt au ſecond, comme au plus parfait, c'eſt à dire, à ſouſtenir & endurer pluſtôt qu'à attaquer ou entreprendre.

Qu'eſt-ce que nous ſommes capables de ſouffrir eſtant fortifiez de ce don ?

Tous les maux imaginables & toutes les afflictions interieures & exterieures les plus ſignalées, aux biens, en l'honneur, en la ſanté & en toute ſorte de pertes. C'eſt ainſi que nous voyons tous les martyrs, auoir ſi courageuſement ſouffert la violence des tourmens & qu'au milieu des feux, des roües, des déchiremens de leurs membres, & de tout ce que la furie des Hommes & la rage des Demons, pouuoit inuenter, ils demeuroient indomptables & les receuoient auec ioye.

Qu'eſt-ce que le don de Pieté ?

C'eſt celuy qui nous lie & vnit à Dieu en qualité de noſtre Pere, à toutes les choſes qui ſont à luy & à proportion qu'elles ſont à luy, & qu'elles luy ſont cheres.

Quels ſont les effects de ce don de Pieté ?

Le premier c'eſt de donner à vn Chreſtien tous les ſentimens de tendreſſe enuers Dieu que doit auoir vn bon fils pour ſon pere, faiſant qu'il l'honnore & qu'il l'ayme, qu'il le deffend & a zele pour ſa gloire, qu'il reçoit toutes les paroles de ſes eſcritures auec

Digitized by Google

veneration, qu'il luy obeit en tout, qu'il prend de sa main paternelle auec vn esprit filial toutes les disposítions qu'il fait de luy, soit pour les honneurs ou la pauureté, pour la santé ou la maladie & generalement pour tout.

2. Ce don luy imprime des affections, des amours, des tendresses & des zeles pour la sainte Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine sa mere, & fait qu'il se soûmet auec vne simplicité d'enfant à ses ordres, & qu'il estime & reuere toutes ses ceremonies iusqu'aux plus petites, & qu'il ressent viuement ses persecutions estrangeres, ses diuisions domestiques & les rabais de son auctorité.

De plus il le porte, dit sainct Thomas, à honorer les Saints & singulierement la Sainte des Saints, Nostre-Dame, comme la creature du monde qui touche Dieu de plus prés, & encore à la respecter & aymer comme sa vraye Mere pour ce qui concerne son salut.

Enfin il luy donne de grandes inclinations pour tous les Hommes, les luy faisant regarder comme des images de Dieu, le rendant facile à accorder tout ce qu'on luy demande s'il le peut, à faire plaisir à qui l'en requiert, enclin à pardonner les fautes & plein de compassion aux miseres d'autruy.

Qu'est-ce que le don de Conseil?

C'est vne lumiere surnaturelle, dont le Saint Esprit esclaire l'entendement de l'Homme iuste pour pouuoir discerner le bien du mal, pour

Digitized by Google

pour connoistre dans les cas particuliers & difficiles où sa raison est trop courte, ce qu'il faut faire & ne faire pas, ce qu'il est expedient de dire & de taire, d'entreprendre & de quitter, comme il arriua au Patriarche Ioseph, quand il laissa son manteau entre les mains de son impudique Maistresse, & à Salomon au iugement qu'il rendit à ces deux femmes, qui disputoient en sa presence sur le suiet de l'enfant qui auoit esté soustraict.

Quels sont les effects de ce don?

1. Il perfectionne la vertu de Prudence en toutes ses parties.

2. Il nous illumine dans les voyes de salut, il nous montre quelles routes nous deuons tenir, il nous fait connoistre les moyens les plus propres pour arriuer à la vertu, & le Saint Esprit auec ce don nous va animant puissamment à la perfection & nous donne des conseils excellens de saincteté.

Qu'est ce qu'on entend par le don de Science?

Ce n'est ny la science des Philosophes, ny celle des Theologiens qui s'acquiert par l'étude, mais c'est vne certaine science, qui s'appelle la science des Saincts. Dont l'écriture fait souuent mention, qui n'est autre chose qu'vne lumiere surnaturelle que le S. Esprit communique à l'ame iuste, laquelle luy fait connoistre les choses creées dans les desseins de leur creation, c'est à dire comme des effets de la bonté de Dieu, des marques de son amour & des aydes & instrumens de

Digitized by Google

noſtre ſalut.

Quels ſont les effects de ce don?

1. Il nous fait connoiſtre ce que les creatures ſont de la part de Dieu, & ce qu'elles ſont d'elles meſmes, comme elles ont eſté tirées du neant par la puiſſance infinie de Dieu, que de leur chef elles ne ſont rien, elles n'ont ny eſtre, ny pouuoir, ny valeur, ny merite.

2. Il nous apprend pour quelles fins Dieu a fait les creatures & comme quoy elles doiuent nous ſeruir de miroirs & de liurées qui nous enſeignent les Excellences de Dieu, pour nous porter à le benir & le loüer, au lieu que ſouuent nous en abuſons pour l'offenſer.

3. Il nous monſtre le chemin different qu'il nous faut tenir & éuiter, comme nous deuons combatre les vices, corriger nos inclinations mauuaiſes, acquerir les vertus, reconnoiſtre & découurir les ruſes du demon, & enfin arriuer à la perfection.

Que ſt-ce que le don d'Intelligence ou d'Entendement?

C'eſt vne habitude ſurnaturelle conferée auec la grace à l'ame iuſte & qui a ſon ſiege dans ſon entendement qu'il illumine & perfectionne, pour luy faire connoiſtre les myſteres de la Foy & les choſes du ſalut, leſquelles d'ailleurs luy ſeroient incognües, parce que la Foy ne monſtre pas les choſes qu'elle enſeigne auec clarté, mais auec obſcurité.

Quels ſont les effects de ce don?

Digitized by Google

Le premier c'eſt de nous rendre inébranlables dans la creance de nos myſteres, c'eſt ainſi que par la force & l'efficace de ce don, nous en voyons pluſieurs qui quoy que groſſiers & ſans lettres & qui d'ailleurs ne pourroient rendre raiſon des poincts de la Foy, les croyent pourtant auec vne inuincible fermeté, non tant par vne lumiere diſtincte, comme par vne impreſſion diuine qui les rend des rochers dans leur creance, & leur en donne vne ſi haute eſtime que rien ne ſemble approcher de leur verité & de leur excellence.

Le ſecond c'eſt de nous faire voir auec grande clarté les ſecrets & les merueilles cachées dans les myſteres de noſtre Religion, que nous auions peine de penetrer & de goûter auparauant, ainſi qu'il arriua à ſaint Auguſtin qui deuant ſa conuerſion & ſon Bapteſme ne pouuoit auec toute la ſubtilité de ſon grand & ſçauant eſprit, entrer dans le myſtere de l'incarnation; mais apres auoir eſté baptisé & eſtre deuenu humble, en trouua la porte ouuerte, de ſorte qu'il dit: *Non ſatiabar illis diebus conſiderare altitudinem conſilij tui, ſuper ſalutem generis humani.*

Qu'eſt-ce que le don de Sapience?

Ce don, ſuiuant ſaint Bernard, n'eſt autre choſe qu'vne connoiſſance ſauoureuſe de Dieu, & des choſes diuines, c'eſt à dire qui nous rend l'exercice de la vertu doux & agreable, laquelle nous ſembloit dailleurs amere & inſipide, qui nous fait gouſter les

choſes de Dieu & nous y affectionner, qui nous fait prendre plaiſir aux actions meſmes les plus difficiles pour l'amour de luy, & nous fait au contraire auoir à dégouſt toutes les grandeurs, les delices & les biens de la terre.

Quels ſont les effects de ce don?

Ils ſont en ſi grand nombre, & ſi releuez, qu'ils ſurpaſſent tout ce que nous en pouuons dire. Le Sage dit, que toute ſorte de biens viennent auec luy, que ſa preſence nous apporte des honneurs, & des richeſſes innombrables, que c'eſt vn treſor infiny à l'Homme qui le poſſede, & ſaint Iacques le voulant décrire en peu de mots, dit, qu'il eſt pudique, pacifique, modeſte, traictable, plein de miſericorde & abondant en bonnes œuures. Pudique parce qu'il nous fait chaſtes, ſobres, temperans, car ayant gouſté les delices de l'Eſprit, dit ſaint Gregoire, on quitte bien toſt celles de la chair & des ſens; Pacifique, parce qu'il met tout en ordre & par conſequent en paix; Modeſte, parce qu'eſtant Pere de l'ordre, il l'eſt en ſuitte de la diſcretion & de la modeſtie; Traitable & ſuſceptible de bons conſeils, parce qu'il rend l'ame facile & aiſée aux mouuemens du Saint Eſprit; Plein de miſericorde, parce qu'il luy imprime la reſſemblance de Dieu. Abondant en bonnes œuures & en fruicts delicieux, pour la rendre ſaincte & la combler de pures delices.

Tous ces dons ne nous ſont ils-pas infus &

Digitized by Google

versés auec la grace du Bapteſme ?

Ouy, mais auec bien de la difference : car encore que le meſme Saint Eſprit ſe donne à nous en l'vn & en l'autre, les operations neantmoins en ſont bien differentes, & comme il eſt l'autheur & la ſource de toutes les graces, il les donne diuerſement ſelon la diuerſité des Sacremens. Au Bapteſme, il ne nous communique les dons que tres-petits & comme ébauchez porportionement à l'enfance Chreſtienne, mais dans la Confirmation il les donne auec plenitude : au Bapteſme il nous fait renaiſtre de IESVS-CHRIST en ſon Egliſe & nous rend enfans de Dieu par grace d'vne adoption auantageuſe, mais enfans qu'il laiſſe encor tendres & foibles en cette ſaincte & premiere vie de la grace ; au lieu qu'en la Confirmation il nous y rend Hommes parfaicts en augmentant extremement cette grace, il nous remplit plus abondamment de tous ſes dons, il nous donne la force & le courage de confeſſer en tous lieux la Foy de IESVS-CHRZIT, de reſiſter dans les occaſions à la perſecution des Tyrans & de ſurmonter les tentations & les attaques des Demons, contre leſquelles, comme dit l'Apoſtre, nous auons beſoin de fortes armes, leur combat eſtant ſi difficile & ſi dangereux.

N'y a il pas d'autres effects du Sacrement de la Confirmation, outre tous ceux qui ont eſté cottez ?

Oüy, vn des effects de ce Sacrement & qui eſt tres-conſiderable c'eſt vn amour vers

Dieu & vers nôtre Seigneur IESVS-CHRIST, non vn amour foible & tendre, mais qui soit fort & courageux, tel qu'il est exprimé en l'écriture Sainte, lors quelle nous asseure que l'amour est fort comme la mort.

§. IV.

Des Effects de la Confirmation.

OV aboutissent tous ces effects de la Confirmation?

A deux choses principales: à fortifier nostre foiblesse & nous perfectionner dans la grace du Baptesme, ce qui paroist manifestement en ce qui se passa le iour de la Pentecoste, en la Personne des Apostres, lors que le Saint Esprit descendit visiblement sur eux: car en ce iour ils furent confirmez en leur vocation & en l'estenduë de toute la grace Apostolique, tellement qu'ayant esté iusqu'alors tres-foibles & imparfaits, comme parle saint Chrysostome, ils furent rendus & parurent aussitost tres-forts & tres-parfaits, ce qui est la marque la plus illustre de la vertu de la Confirmation.

Quelle est cette force que le Saint Esprit nous donne en la Confirmation?

C'est vne sainte vigueur qui n'a pas son principe sur la terre, mais le tire du Ciel, comme parle nostre Seigneur IESVS-CHRIST à ses mesmes Apostres, les assurant que par la descente & la venuë du Saint

Esprit ils seroient reuestus & enuironnez d'vne vertu d'en haut, & comme cette vertu & cette force qui est le Saint Esprit mesme, n'a pas esté terminée en la personne des Apostres, & que ce qui leur a esté accordé le iour de la Pentecoste, a esté en suitte donné aux fidels, les Chrestiens auiour d'huy reçoiuent cette mesme vertu & le mesme Saint Esprit dans la Confirmation.

Quel besoin auons nous de cette nouuelle Force?

1. Pour agir deuant les Tyrans qui voudroient nous faire violence pour renoncer à la Foy que nous auons embrassée dans le Bapteſme, & souffrir plutost mille morts que de se départir d'vn seul article qui nous y est proposé.

Christi nomen à chrismate est, id est, ab vnctione quia ideo omnis Christianus sanctificatur, vt intelligat se non solùm sacerdotalis & regiæ dignitatis esse consortem, sed etiã contra diabolum fieri luctatorem. S. Prosper. sent. 341. Ideo nos vnxit quod luctatores contra diabolum fecit. S. Aug. tract. 33. in Ioan.

2. Pour maintenir & conseruer cette mesme Foy parmy les Heretiques, les Athées & les Libertins auec qui nous viuons comme au milieu des loups : de là vient, comme remarque Saint Corneil, que Nouatus pour n'auoir point esté confirmé, fut plus porté & plus facile à se laisser aller à l'heresie dont-il fut le chef.

3. Pour ne nous point laisser emporter aux fausses maximes du monde, aux respects humains & aux façons de faire, ou sollicitations des personnes du siecle, qui combattent les reigles sacrées de l'Euangile par leurs actions, par leurs paroles, par leur luxe, par la recherche des honneurs & des dignitez, par l'amour des richesses & des vanitez.

Enfin pour nous rendre inuincibles & nous

Digitized by Google

fortifier contre les attaques du Diable, de la chair & du monde.

En quoy consiste cette perfection que le Sainct-Esprit opere dans l'ame du Confirmé?

Cela ne se peut mieux entendre que par la comparaison de la vie naturelle auec celle de la grace; car comme la premiere se va perfectionnant dans vn petit enfant & prend tous les iours nouueaux accroissements, iusqu'à ce qu'il soit arriué en vn âge parfaict; ainsi les Chrestiens qui prennent naissance au Baptesme, ont besoin de croistre & de se fortifier par quelque autre moyen dans la grace qu'ils y ont receuë; au Baptesme nous sommes des enfans qui viennent de naistre non seulement foibles & tendres, mais encore petits tant en l'exterieur & au corps comme en l'interieur & en l'ame, selon l'ordre de la grace; & tout de mesme que pour nous faire croistre & nous mettre en la mesure & en l'état d'Homme parfait, il faut que la nature trauaille & qu'elle acheue ce qu'elle a commencé: Ainsi le Sacrement de Confirmation nous trouuant en la grace du Baptesme tres-petits deuant Dieu, il nous communique vne nouuelle grace, qui nous fait croistre, comme dit l'Apostre, en Hommes parfaicts & en la mesure de l'âge entier & plein de IESVS-CHRIST, tellement que comme Iesus-Christ est paruenu en vne parfaicte proportiõ de corps, & en vn âge où l'Homme est en sa force, ainsi les cognoissances que nous auions de luy auparauant par

la grace du Bapteſme ſont renduës plus ſolides par celle de la Confirmation & autant accomplies & eſtenduës qu'elles doiuent eſtre.

Que deuons-nous conclure d'icy?

1. La neceſſité qu'il y a de receuoir ce Sacrement à toutes ſortes de perſonnes; neceſſité qui eſt de telle conſideration que les Peres ne font pas difficulté de dire que celuy-là commetroit vn grand peché, lequel ayant la commodité de le receuoir, manqueroit par negligence, ou par mépris à s'y preſenter, & ſe mettroit en tres-grand danger de ſe perdre par la priuation de la grace & de la force de ce Sacrement, à laquelle Dieu peut-eſtre a attaché ſon ſalut. Auſſi les Saints Peres & les Conciles vſent-ils de termes obligatoires, quand ils diſent, *Debent, oportet, neceſſe eſt*, & le venerable Bede remarque que Noſtre Seigneur peu auparauant ſa mort ſe retira au Mont des Oliues, *vt omnes* (dit-il) *in morte ſua Baptiſatos, altiſſimo Spiritus Sancti Chriſmate confirmandos eſſe deſignaret, l. 6. in Luc.* neceſſité dautant plus grande en ce temps, qu'il y a plus de danger d'alterer noſtre Foy par les perſecutions ſecrettes des heretiques, des athées, des libertins, & par la conuerſation mal-heureuſe de la pluſpart de perſonnes du ſiecle, qui viuent dans les maximes toutes contraires à celles de l'Euangile, & de meſme que s'ils n'auoient pas de Foy.

Vrbanus *Ep. de cret.* Melchiad. *ad Epiſcop Hiſp.* Concil. *Laodic. can.* 48. S. Clem. 3. *conſtit. c.* 10.

Digitized by Google

§. V.

De l'esprit & des obligations du Chrestien confirmé dans les ceremonies de la Confirmation.

Quelles sont les ceremonies qui s'obseruent au Sacrement de la Confirmation ?

L'Eueſque forme vn ſigne de croix auec le ſaint Creſme ſur le front du confirmé, luy donne vn petit ſoufflet, & luy dit, la paix ſoit auec vous.

Qu'eſt-ce que le ſaint Creſme ?

C'eſt vn composé myſterieux d'Huyle d'Oliue & de Baume, conſacré auparauant par l'Eueſque, le iour du Ieudy ſaint auec beaucoup de ceremonies, & qui ſert de matiere en ce Sacrement.

Que ſignifie l'Huile ?

1. La plenitude de la grace que nous receuons en ce Sacrement ?

2. La force que le Saint Eſprit nous donne, & que d'orénauant nous deuons nous conſiderer comme des perſonnes deſtinées au combat, comme athletes, & des ſoldats de IESVS-CHRIST ; Car ainſi qu'anciennement on oignoit d'Huyle ceux qui deuoient combattre & cette onction les rendoit plus ſouples & plus forts ; de meſme, ce Sacrement nous

Digitized by Google

rend plus dociles aux approches & aux mouuemens du saint Esprit, & répand de plus vne vigueur dans nos ames qui les rend comme inuincibles au milieu des trauerses, & des tentations desquelles nostre vie est pleine.

3. l'Huyle marque la douceur, la facilité & la misericorde que doit auoir celuy qui l'a receu.

Que represente le Baûme?

Le baûme par son odeur nous enseigne

1. Quelle doit estre la vie du Chrestien, & que par la reception de ce Sacrement, il est obligé de donner vne saincte estime & reuerence de IESVS-CHRIST en tous lieux, en tout temps, & en toutes occasions, édifiant le prochain par ses paroles & par ses actions, répandant ainsi IESVS-CHRIST par tout, & le faisant connoistre à tout le monde : c'est pourquoy l'Apostre nous aduertit que nous sommes la bonne odeur de IESVS-CHRIST en tous lieux, pour nous exprimer le dessein qu'il a de répandre l'odeur de sa connoissance, en tous lieux du monde par la vertu & les bonnes actions des Chrestiens.

2. Le baûme qui se met au dessous de toute liqueur represente l'humilité.

Pourquoy forme-on le signe de la Croix sur le front du Confirmé?

Pour nous apprendre;

1. Que ce signe qui a scandalisé les Iuifs & passé pour folie parmy les Gentils, est l'honneur & la consolation des Chrestiens qui

Digitized by Google

tirent leur gloire de son mépris, leur force de sa foiblesse, leur confiance & leur vertu de sa honte & de son opprobre.

2. Elle se fait sur le front, parce que le front est la partie du corps, où les effects de la crainte & de la honte se font paroistre deuantage, & afin que celuy qui est confirmé, reconnoisse que ny la honte ny la crainte des hommes ne doiuent l'empecher de faire vne profession ouuerte dans toutes les rencontres qui se presenteront des maximes de l'Euangile, ny d'auoüer publiquement qu'il est Chrestien lors qu'il est sollicité du contraire, & que dans les compagnies on le presse de renoncer par ses actions & par ses paroles à ce titre glorieux.

Pourquoy cette Croix se fait-elle auec Onction?

Pour signifier que si la Croix est difficile à porter, ce Sacrement nous confere en mesme temps vne grace & force spirituelle qui nous la rend tres-douce.

Que represente cette impression faite exterieurement du signe de la Croix?

Ce signe exterieur est vne marque du caractere qui s'imprime interieurement en nostre ame, laquelle demeure consacrée à Dieu par vne operation toute diuine, en sorte que nous pouuons dire auec vn grand Pere de l'Eglise, qu'en ce Sacrement la chair est oincte & l'ame consacrée, comme s'il vouloit dire que ce que l'Eueſque fait exterieurement sur le corps, est la marque de ce qui se passe interieurement en nos ames, & de ce que

IESVS-CHRIST qui eſt le ſouuerain Pontife, y opere par ſa grace ; Et c'eſt à cauſe de ce caractere (qui eſt comme vn ſceau ſpirituel de nos ames, par lequel elles ſont marquées, comme nous le venons de dire, & conſacrées d'vne façon tres-ſpeciale au ſeruice de Dieu) que l'on ne peut receuoir ce Sacrement qu'vne ſeule fois.

Pourquoy l'Eueſque donne-il vn petit ſoufflet à celuy qui eſt Confirmé ?

Afin de luy faire faire les premieres épreuues de ſon courage, & luy apprendre que par la grace qu'il y reçoit, & par la deſcente du S. Eſprit il doit ſe preparer aux ſouffrances, aux mépris & aux iniures, & comme le ſoufflet n'eſt pas ſeulement douloureux, mais encore tres-ignominieux, cette action doit auſſi faire ſouuenir le Chreſtien que doreſnauant il doit tenir à grand honneur de ſouffrir tout ce qui ſe preſentera, quelque honteux & difficile qu'il ſoit, pour le ſoûtien de la foy, & la gloire noſtre Seigneur IESVS-CHRIST qui a releué ſon honneur & ſa dignité par les mépris & les affronts qu'il a endurés en ſa paſſion.

Pourquoy l'Eueſque donne-il la paix au Confirmé apres ce petit ſoufflet ?

Pour luy faire comprendre qu'il ne peut chercher la paix qu'inutilement parmy les hommes, parmy les honneurs & les dignitez, parmy les plaiſirs & les richeſſes du monde, non pas meſme dans vne vertu mediocre, & non encore aſſez affermie dans le vray eſprit du Chriſtianiſme : mais qu'il la

Digitized by Google

trouuera dans l'amour parfaict de IESVS-CHRIST dans la plenitude de son esprit, dans vne vigueur perpetuelle, & dans la pratique de la doctrine & des maximes de l'Euangile.

Pourquoy faut-il auoir vn Parrein & vne Marreine qui nous presentent à l'Eueſque?

Pour monstrer que nous y venons comme des enfans débiles & imparfaits, & que pour cette raison nous auons besoin d'vn conducteur qui nous meine dans la vie Chrestienne iusques à ce qu'estans plus forts & plus auancez nous soyons capables de nous conduire nous-mesmes.

Quelles parties faut-il qu'il se rencontre aux Parreins & Marreines de la Confirmation?

Qu'ils soyent plus âgez que ceux qu'ils voudront presenter, qu'ils sçachent les principaux articles de la Foy, qu'ils soient bien instruits de la nature de ce Sacrement & de l'office qu'ils exercent, qu'ils soient eux-mesmes confirmez, qu'ils ayent communié à Pasques, qu'ils soient exempts de vices ou de fautes publiques, & qui causent scandale, & soient capables d'obliger celuy qu'ils presentent pour receuoir la Confirmation, à se tenir dans vne grande modestie & deuotion pendant qu'on luy administre le Sacrement.

Pourquoy requiert-on toutes ces parties aux Parreins & Marreines de la Confirmation?

Digitized by Google

Parce qu'ils doiuent suppléer à la foiblesse de celuy qu'ils presentent, qu'ils le doiuent instruire dans les mysteres de la Foy, qu'ils se doiuent rendre cooperateurs du Saint Esprit, & conduire à la perfection celuy qui a receu ce Sacrement, auec lequel & ses peres & meres ils contractent vne alliance spirituelle ainsi qu'au bapteſme.

Pourquoy est-ce que l'on met vn bandeau au front de celuy qui a esté Confirmé?

1. Pour se souuenir qu'il a receu ce Sacrement, ce qui s'oublie aisement.
2. Pour la reuerence du saint Cresme.
3. Pour signifier le soin que l'on doit prendre de conseruer la grace receüe, veu qu'elle ne se donne qu'vne fois, & que nous en auons besoin à toute heure.
4. Afin que portant la Croix qui d'ordinaire est cousuë aux bandeaux, il se souuienne qu'il est soldat de IESVS-CHRIST.

Quelle obligation est-ce que l'on contracte au Sacrement de Confirmation?

Il est aisé de le connoistre de ce qui a esté dit de ses effets & de ses ceremonies : car puis que ce Sacrement nous est donné pour nous deliurer premierement de ces deux grands empéchemens au salut, la crainte des maux de cette vie, & la mauuaise honte au seruice de Dieu, & en l'exercice des vertus Chrestiennes; il s'ensuit que la premiere obligation que nous impose ce Sacrement, c'est de ne rien apprehender icy bas de tout ce que les hommes nous peuuent faire souf-

Digitized by Google

frir, de tous les accidens fascheux qui peuuent nous arriuer par l'ordre & la prouidence de Dieu, mais endurer cela courageusement & auec ioye à l'exemple des Apostres, lesquels apres la descente du Saint Esprit se proposent pour le plus grand bon-heur qui leur peut arriuer de mourir pour la deffence de leur maistre.

La deuxiesme, c'est d'auoir vne auersion extréme de tous les heretiques, & de leur doctrine peruerse, fuyant leur compagnie, n'entrant iamais en dispute auec ceux, & éuitant la lecture de leurs liures.

La troisiesme, c'est de ne rougir point, comme parle l'Apostre, de faire connoistre à tout le monde que nous sommes seruiteurs de IESVS CHRIST, mais le declarer hautement, & en faire vne profession ouuerte par parole & par œuures, au Ciel, à la terre & aux enfers, teste leuée, & le front asseuré, sans crainte & sans honte de qui que ce soit *Noli erubescere testimonium Domini nostri Iesu. Christi. Non erubesco Euangelium,* & comme traduit Tertullien, *non pudet me Euangely*, & c'est pour cela, dit saint Augustin, que Nostre Seigneur a voulu que sa croix parust sur nostre front qui est le siege de la pudeur, *ne Christi opprobria Christianus erubescat*, & en effet celuy là doit-il s'estimer Chrestien, dit saint Cyprien qui rougit ou qui craint de l'estre? Comment peut estre du party de IESVS-CHRIST celuy qui a honte ou qui a peur de luy appartenir? Vne autre obligation qui resulte de celle cy, c'est de ne

2. *Tim.* 1. *Rom.* 1.

in Psal. 30.

Tract. de lapsis.

souffrir

Digitized by Google

ſouffrir pas dans les compagnies, que Dieu y ſoit offencé ſans témoigner du déplaiſir & du reſſentiment en cas que nous puiſſions abſolument l'empeſcher, mais prendre le party de IESVS-CHRIST, & témoigner que l'on eſt à luy.

La quatrieſme obligation c'eſt, d'auancer en la perfection, & pratiquer la vertu en la plus haute maniere qu'il ſe peut, faiſant paroiſtre noſtre courage dans les choſes les plus difficiles de noſtre Religion: car encore que l'on pût excuſer en quelque ſorte la foibleſſe, les langueurs & les reſpects humains des perſonnes baptisées qui n'ont pas encore receu le Sacrement de Confirmation, on ne le peut faire au regard de ceux qui l'ont receu, puis que la Foy nous apprend que le principal effet de ce Sacrement eſt, de nous rendre forts contre les ennemis de noſtre ſalut, & de nous affermir en la grace & en la vertu Chreſtienne.

Comment donc pourra on connoiſtre ſi vn homme fait profit de la grace de la Confirmation, ou s'il agit dans l'eſprit du Confirmé?

1. S'il reçoit toutes les peines & les afflictions interieures & exterieures qui luy arriuent auec ioye & reſignation. S'il eſt preſt de perdre pluſtoſt la vie que de renoncer à la Foy; & s'il eſt diſpoſé de verſer iuſqu'à la derniere goutte de ſon ſang pour la deffenſe du plus petit article de noſtre creance, s'il a en auerſion les liures, les maximes, & la compagnie des Heretiques, s'il n'a point de

respects humains quand il est question de paroistre Chrestien, ou d'en faire les œuures, s'il deffend le party de IESVS-CHRIST, dans les rencontres, & s'il s'attache à ses maximes, & enfin s'il trauaille à deuenir tousiours plus vertueux.

D'où vient qu'il y a si peu de Chrestiens qui fassent paroistre par leur conduite dans les actions de leur vie, qu'ils ayent ce Sacrement?

Cela peut venir de trois sources. Ou bien de ce que plusieurs le reçoiuent dans vn âge qui n'est pas encore capable des connoissances qu'il en faut auoir pour le receuoir vtilement; Ou bien de ce qu'ils ont esteint les graces qui leur auoient esté accordées par le mépris qu'ils en ont fait, & par les respects humains qu'ils ont eus conuersant auec les personnes du monde, ou bien de ce qu'ils sont tres-peu instruicts de l'excellence, & de la dignité de ce mystere diuin, qu'ils ne sçauent pas les obligations qu'ils contractent lors qu'ils le reçoiuent, qu'ils n'ont pas le desir ardent de posseder les graces qu'il communique. Mais la cause la plus vniuerselle de ce mal-heur, c'est la manque de disposition en ceux qui s'en approchent, la plus-part le receuant en mauuais estat, sans considerer que le Saint Esprit qui nous y est donné, ne peut demeurer dans vne âme soüillée & corrompuë par le peché, ou s'ils ne sont en peché mortel, ils ne s'en approchent que par ceremonie & auec si peu de preparation & si peu de sentiment de la grace qui leur est

Digitized by Google

offerte qu'ils retournent auſſi-toſt apres à leurs mauuaiſes habitudes, leſquelles étouffent en eux l'eſprit de ſainteté qu'ils auoient receu, & de là vient que ſi peu de Chreſtiens viuent Chreſtiennement & ſelon l'eſprit de Dieu.

§. VI.

Des diſpoſitions neceſſaires pour receuoir le Sacrement de Confirmation.

QVelles diſpoſitions faudroit-il apporter à ce Sacrement pour en tirer du profit?

1. La pureté de l'ame que nous deuons rechercher ſoigneuſement, & nous la procurer par vne bonne confeſſion qui chaſſe le peché, & nous fortifie contre les mauuaiſes inclinations.

2. Sçauoir, les principaux myſteres de la Foy, le *Pater*, *l'Aue*, *le Credo*, les Commandemens de Dieu & de l'Egliſe, & eſtre inſtruits en particulier de la doctrine de ce Sacrement.

3. Eſtre à ieun au cas qu'on donne ce Sacrement le matin; ſi d'ailleurs quelque infirmité n'en diſpenſe.

4. Apporter vne grande deuotion lors que l'on reçoit actuellement ce Sacrement, taſchant de ſe reſſouuenir des ſignifications

Digitized by Google

que representent les ceremonies qui s'y pratiquent, & s'excitant à la resolution de les accomplir. C'est ainsi que le Catechisme du Concile de Trente l'ordonne, quand il dit, qu'il faut aduertir les fideles qu'ils excitent leurs ames par la grace à la pieté, à la foy & à la religion, pour receuoir les effets de ce Sacrement diuin.

Y a-il encore quelque autre disposition?

Il faudroit outre ce qui vient d'estre marqué pour disposer nos ames à la reception d'vn don si grand & si diuin, imiter les Apostres, qui attendans la venuë du Saint Esprit, se retirerent en la solitude, & s'occuperent à l'oraison : mais comme l'vsage receu depuis long-temps en l'Eglise est, que l'on donne ce Sacrement aux enfans qui par consequent sont incapables de telles dispositions, il seroit à desirer que ceux qui les presentent à l'Euesque, soit Parreins & Marreines, & principalement les Curez, suppleassent à leur deffaut, & à leur imbecillité.

Est-il à propos de faire confirmer de bonne heure les enfans?

Oüy, quand on trouue en eux les dispositions qui viennent d'estre marquées, & que l'on reconnoist qu'ils auront la force de viure selon l'excellence de la perfection que demande ce Sacrement, qu'ils seront assez courageux pour combattre toutes les maximes du siecle, & qu'ils pourront establir fortement les interests, les maximes, la grandeur & la gloire de IESVS-CHRIST, car

Digitized by Google

selon la remarque du Catechisme du Concile de Trente, les enfans n'estans pas capables de ce noble combat, c'est auec raison qu'on a iugé à propos de ne les faire pas si-tost confirmer : d'où l'on peut inferer l'aueuglement déplorable de ceux qui s'imaginent de rendre vn seruice bien agreable à Dieu, de porter ces personnes si peu disposées à le receuoir dans vn estat d'infirmité, ou de ces autres qui les y pouſſent sans penser seulement si elles y sont bien preparées; ne considerans pas que les plus grands maux & les plus grands déreglemens de ce siecle, viennent principalement du mépris que l'on fait des Sacremens en les receuant par precipitation, sans respect & sans disposition.

Quel est le deuoir des Peres & des Meres en ce Sacrement?

De faire instruire leurs enfans par leurs Curez ou autres commis par eux, les conduire & les presenter à l'Eueſque, & de veiller sur leurs actions, afin qu'ils ne disent & ne fassent rien contre la grace & la dignité d'vn si grand Sacrement.

Que faut-il faire apres auoir receu le Sacrement de Confirmation?

La premiere chose c'est de remercier Dieu de la grace singuliere qu'il nous a faicte de receuoir ce Sacrement, qui est en nous vne nouuelle source de saincteté par le moyen duquel nous sommes consacrez vne seconde fois à Dieu, & faits tout de nouueau le temple & la demeure du saint Esprit, communiant à cette fin le Dimanche suiuant qu'on

Digitized by Google

l'aura receu, & comme d'ordinaire les enfans n'y penſent pas aſſez, les Peres & Meres & ceux qui les preſentent à l'Eueſque les doiuent inciter à ce deuoir, & à cette action de grace qui ne peut eſtre obmiſe ſans vne tres-grande ingratitude : la deuxieſme c'eſt de faire vne forte reſolution de cooperer fidelement à la grace, de ne profaner iamais ce temple ſacré, ny defaire aucune action qui puiſſe déplaire au ſaint Eſprit qui s'eſt donné à nous.

Pourquoy tant de diſpoſitions pour receuoir ce Sacrement ?

Parce que dautant plus qu'il eſt venerable par la puiſſance de ſes effets, & auguſte par la dignité de ceux qui en ſont les diſpenſateurs, plus on doit auoir de ſoin de ſe bien preparer à le receuoir, afin qu'on n'en reçoiue pas ſeulement le ſigne exterieur & viſible qui eſt l'onction du front, laquelle eſt également receuë par les bons & par les méchans ; mais auſſi la vertu interieure & inuiſible qui eſt la charité, comme dit ſainct Auguſtin, laquelle n'eſt propre qu'aux bons.

Quel auantage reuient-il à ceux qui y apportent ces diſpoſitions ?

Le meſme que receurent les Apoſtres & les premiers Diſciples au iour de la Pentecoſte : en ſorte que lors que leur chair eſt oincte de ce ſaint Creſme, & arrousée de ce baûme precieux ; leur ame eſt interieurement conſacrée, comme diſent les Saints Peres & remplie de cette onction ſpirituelle qui la parfu-

Digitized by Google

me, qui l'engraisse, qui l'adoucit, qui la fortifie, & qui fait en conseruant cette saincteté qu'elle ne s'assuiettit plus au peché, & ne sacrifie plus aux faux Dieux du monde, & des Idoles du siecle, mais seulement à celuy qui nous a rachetés par son sang pour nous faire Citoyens du Ciel, & coheritiers des biens éternels.

§. VII.

Renouuellement des promesses & des obligations du Sacrement de Confirmation.

I. MONSEIGNEVR mon Dieu, que les richesses de vostre misericorde sont inépuisables ! Et que l'excez de vostre bonté est prodigieux ! Puis que sans auoir aucun égard à l'ingratitude des hommes, vous leur pardonnez mesmes iusques aux pechez qu'ils commettent tous les iours contre les Sacremens, qui sont les precieuses marques de vostre liberalité, & les remedes salutaires que vous leur auez laissez pour leurs maux spirituels ! Ie vous demande tres-humblement pardon de l'indignité que i'ay apportée au Sacrement de la Confirmation, de ce que i'ay esté si temeraire que de m'en approcher, sans auoir esté pleinement instruit de sa grandeur & de son excellence, & sans

Digitized by Google

estre remply d'vne sainte ardeur, & d'vn desir vehement de viure tout le reste de mes iours selon son esprit & selon sa Saintété.

II. Ie me prosterne deuant vous, & ie reconnois que i'ay conuersé parmy les Chrestiens, & en presence de vos enfans, comme vn miserable qui n'auoit aucune veneration pour les maximes sacrées de vostre Euangile, ny aucun sentiment du don precieux de la sainte Confirmation. I'ay mesme passé iusqu'à cet excez qu'il n'y a point eu de compagnies où ie me suis engagé, ny de visite que i'aye faite, qui n'ayent esté remplies des indignités & des bassesses commises contre la profession du Chrestien Ie n'ay point aussi espargné mes domestiques: I'ay paru deuant eux comme la personne la plus foible & la plus lasche qui fust dans tout le Christianisme.

III. Mon Dieu, ie promets & proteste en presence de tous vos Saints, que ie viuray desormais comme vn bon & fidele Chrestien, & que i'accompliray, estant fortifié de vostre saincte grace, tous les deuoirs & toutes les obligations de ce grand Sacrement. Il n'y aura point de lieu où ie ne paroisse vn vray soldat de IESVS-CHRIST, qui a receu la plenitude de son Esprit Saint, & où ie ne répande l'odeur d'vne bonne vie, afin que la Religion Chrestienne dont i'ay fait vne profession particuliere dans ce Sacrement, soit reuerée de tout le monde.

Digitized by Google

IV. Faites donc, mon Sauueur ; par vôstre grace que i'aye toûjours de la douceur en traittant auec tous les Fideles de quelque estat & condition qu'ils soient ; que i'aye vne tres-grande compassion pour les pecheurs & pour les pauures, & que i'entre dans tous leurs besoins, afin de les consoler, & de leur donner du soulagement dans les rencontres qui se presenteront, & selon qu'il me sera possible.

V. Car, mon Seigneur mon Dieu, sans cela le sacré parfum de la vie des Chrestiens est sans odeur ; sans cela leur vertu quelque éclatante qu'elle soit au dehors, est morte & languissante ; & sans cela tous ceux qui combattent les Maximes de l'Euangile, & qui n'ont point d'amour pour IESVS-CHRIST, ne peuuent point estre artirés à respecter le saint nom de Chrestien, & à viure dans la pratique des regles de la Religion Chrestienne.

VI. Ie vous demande tres-humblement la grace que iamais de siecle ny la coustume ne me puissent infecter par leurs pernicieuses maximes ; que iamais leurs flatteries & leurs attraits ne fassent aucune impression sur mon ame. Faites que ie reiette toûjours leurs sollicitations mal-heureuses, & que ie m'efforce d'empescher que mes Freres, qui sont les enfans de vostre Eglise, ne soient corrompus par leurs persuasions & par leur malice.

VII. Seigneur, Pere des misericordes,

Digitized by Google

soustenez ma foiblesse, & donnez moy la force de resister à la honte & à la crainte qui m'ont si souuent empesché de parler & d'agir auec courage : Faites que desormais i'aye vn front d'airain contre toutes sortes de respects humains, & que mon cœur soit comme vne tour inébranlable contre les apprehensions vaines, puis qu'il a esté remply dans ce Sacrement de l'Esprit & de la vertu d'en haut, c'est à dire de vous mesme.

VIII. Mon Dieu, accordez-moy encore la grace que ie souffre dans l'humilité & dans le silence, tant interieur qu'exterieur, toutes les pertes qui m'arriueront, toutes les contradictions qui me seront faites, toutes les ignominies, tous les affronts & toutes les calomnies dont on voudra noircir ma reputation & flétrir mon honneur. Ie vous demande le don precieux de la ioye en les endurant, afin que i'imite parfaitement vos Saints Apostres qui se tenoient heureux apres que vous les eustes confirmez le iour de la Pentecoste, de ce que vous les estimiez dignes de souffrir des peines & des confusions pour vostre nom, & pour la defence de la doctrine celeste de IESVS-CHRIST.

IX. Enfin, mon Dieu, comme on ne doit point rechercher le bien où il n'y a que du mal, faites moy la grace que ie ne recherche plus la paix & le repos de mon ame dans les honneurs & les dignités du siecle,

Digitized by Google

dans les grandes richeſſes & dans les poſſeſſions immenſes, dans les plaiſirs & les ſatisfactions humaines comme font la pluſpart des pecheurs mal heureux; mais bien dans voſtre charité, dans l'vnion auec vous & dans la pratique vigoureuſe de tout ce qu'il y a de plus fort & de plus eſleué dans voſtre Euangile, & qui peut dauantage contribuer à voſtre honneur.

Digitized by Google

TRAITE' TROISIESME DE LA VRAYE ET SOLIDE DEVOTION, CONTENANT LA SCIENCE DV CHRESTIEN, Touchant Le Sacrement de Penitence.

CHAPITRE I.

De la Penitence en General.

Y A-il quelque remede institué dans l'Eglise pour ceux qui apres le Baptesme sont tombez dans le peché?

Oüy, c'est vne Verité de Foy, que nous protestons tous les iours quand dans nostre Symbole nous faisons profession de croire la remission des pechez.

Quel est-ce remede?

C'est la Penitence laquelle a de tout temps

Digitized by Google

eſté reconnüe pour l'vnique & le ſouuerain moyen de reconcilier les pecheurs auec Dieu, comme nous voyons dans vne infinité d'endroits de l'Eſcriture, où luy meſme promet le pardon à quiconque ſe repentira de ſes fautes, & ſe conuertira à luy par vn veritable changement de vie.

CHAPITRE II.

De la vertu de Penitence.

Qu'eſt-ce que la Penitence?

La Penitence parmy les Chreſtiens ſe peut conſiderer en deux façons; ou comme vertu, ou comme Sacrement.

Queſt-ce que la Penitence conſiderée comme vertu?

C'eſt vne habitude infuſe de Dieu dans nos ames, par laquelle nous deteſtons les pechez paſſez, nous propoſons amendement de vie, & vangeons deſſus nous par vn zele de iuſtice les iniures faites à la Diuine Maieſté. En ſorte que comme l'Apoſtre dit, parlant de la charité, qu'elle eſt reſpandüe dans nos cœurs par le moyen du Saint Eſprit, nous pouuons dire de meſme que la vertu de penitence, eſt la Iuſtice de Dieu meſme communiquée à nos cœurs, pour les remplir du zele de ſes intereſts, & nous obliger d'en exercer deſſus nous la vengeance, parce que ce qu'eſt la iuſtice en Dieu, cela eſt la penitence en l'Homme; la iuſtice vangereſſe de

Digitized by Google

Dieu & la penitence de l'Homme, n'ayant tous deux qu'vn office, qui eſt de chaſtier le peché.

Quels ſont les actes de cette vertu?

Il y en a trois principaux.

Le premier eſt vne horreur & vne auerſion non ſeulement du peché, mais encor des lieux & autres occaſions où nous l'auons commis: Horreur qui doit eſtre plus grande que celle que nous pourrions conceuoir des choſes les plus abominables du monde, plus que de la perte de tous les biens, plus que de tous les maux imaginables, que de la mort & de l'Enfer meſme: le peché eſtant le plus grand mal qui ſoit & qui puiſſe eſtre, & la priuation du plus grand bien, à ſçauoir de Dieu & de ſon amitié.

Le ſecond qui découle du premier, c'eſt vne grande douleur d'auoir offensé Dieu par le pur motif de ſon ſaint amour ſur toutes choſes, auec vne égalle volonté de ne le plus offenſer. C'eſt ce qui faiſoit dire aux anciens Peres que faire penitence n'eſt autre choſe *quam profiteri & affirmare ſe vlterius non peccaturum. Pœnitere*, dit ſaint Gregoire, *eſt anteacta peccata deflere & flenda non committere. Pœnitentia*, dit ſaint Ambroiſe, *eſt, mala præterita plangere & plangenda non committere.* Et le maiſtre des ſentences definiſſant la penitence, dit que c'eſt vne vertu, *quâ commiſſa mala cum emendationis propoſitô plangimus, & odimus, & plangenda vlterius committere nolumus.*

Lactan. l. 6. c. 13. Serm. 40.

Le troiſieſme eſt vn zele pour la iuſtice de

Dieu intereſſée, pour ſa bonté offenſée & pour ſa gloire que nous luy auons rauie par nos pechez, qui imprime vn ardent deſir de luy ſatisfaire par les fruicts dignes de penitence.

A quoy nous oblige ce Zele de la Iuſtice de Dieu qui fait partie de la vertu de Penitence?

A deux choſes principales.

1. De viure toute noſtre vie dans vne profonde humiliation & confuſion d'auoir attiré ſur nous tant de mal heurs par nos pechez; d'auoir eſté cauſe de la mort du fils de Dieu, d'auoir merité la peine des demons, & nous auoir fermé la porte du Paradis.

2. Ce zele nous oblige de nous détacher de toutes les creatures qui pourroient nous ſeparer doreſnauant de Dieu, comme les plaiſirs, les paſſe-temps, les vanitez du monde auſquelles nous auons renoncé dés le bapteſme.

La Penitence en cette façon eſt-elle de neceſſité aux Chreſtiens?

Oüy ſans exception d'aucun, & de telle neceſſité qu'il ny a point de ſalut à eſperer ſans cela.

D'où ſe tire cette neceſſité?

De trois chefs principaux.

1. Des paroles du fils de Dieu, lequel a commencé ſes predications par la Penitence, qui enuoyant ſes Apoſtres & ſes Diſciples à la conqueſte de l'Vniuers ne leur recommanda rien tant que de précher la Penitence, & qui nous aſſure en l'Euangile que ſi nous ne faiſons Penitence nous perirons

Digitized by Google

tous.

2. De l'eſtat & de la condition des Hommes, leſquels eſtans pecheurs, ne peuuent r'entrer en grace auec Dieu ny ſe reconcilier à luy que par la Penitence.

3. De la grace du Chriſtianiſme, laquelle eſtant vne grace de croix & de mortification, ne peut s'obtenir ny ſe conſeruer que par la Penitẽce, qui nous fait mourir à nous mémes, & nous dépoüille du vieil Homme pour nous reueſtir du nouueau. Ce qui a fait dire au ſaint Concile de Trenté, que la vie du Chreſtien eſt vne continuelle Penitence.

4. Du deſſein & de la volonté de Dieu, lequel a eſtably ce moyen comme le plus conforme pour ſatisfaire à ſa iuſtice, pour triompher de l'impieté & du vice, & pour reſtablir ſon Empire, ſa Sainteté & ſa Gloire dans les ames. C'eſt pourquoy nous voyons qu'il a vniuerſellement inſpiré ce ſentiment à tous les Saints des-lors qu'il les appellés à luy & que c'eſt le premier mouuement qu'il produit dans vn cœur duquel il veut ſe ſaiſir & prendre poſſeſſion.

Comment eſt ce que ſe fait cette conuerſion du cœur & ce retour du pecheur à Dieu?

Par le moyen de la grace actuelle, laquelle n'eſt autre choſe qu'vne pieuſe penſée par laquelle Dieu éclaire nos Eſprits, & leur fait voir ſoudain la miſere de l'eſtat dans lequel nous ſommes, & touche noſtre volonté pour retourner à luy & conſentir enfin au deſſein qu'il a de noſtre conuerſion.

Les

Digitized by Google

Les moyens dont Dieu se sert pour cét ouurage de nostre reconciliation, sont differens. Quelquesfois il touche du premier coup si viuement vne ame qu'on la void toute changée en vn moment & n'estre plus rien de ce qu'elle estoit auparauant : ainsi voyons nous qu'il se comporte à l'égard d'vn S. Paul, S. Matt. sainte Magdeleine. Quelquefois il se contente de nous inspirer vn changement de vie par des mouuemens secrets de sa grace & nous en faire conceuoir le desir interieurement. D'autre fois il se sert des moyens exterieurs comme des predications, des pieuses lectures, des bons exemples du prochain, des prosperitez, des afflictions soit d'esprit, soit du corps, & autres semblables, mais pour l'ordinaire il se sert de certaines considerations, qui sont comme autant de degrez & de dispositions conuenables qui fluent insensiblement les vnes des autres & passent de la derniere immediatement à la grace iustifiante.

Quelles sont ces dispositions ?

Le S. Concile de Trente en remarque quatre ou cinq. Sess. 6. c. 6.

La premiere est la Foy, laquelle est comme la base & le fondement de toute conuersion, & sans laquelle on ne pourroit iamais ny venir ny plaire à Dieu; *Accedentem ad Deum oportet credere quia est. Sine fide impossible est placere Deo.* L'eschelon donc sur lequel l'ame pechereſſe doit faire le premier pas pour se conuertir, c'est de croire en Dieu.

Mais parce que la Foy nous enseigne que Dieu est iuste & misericordieux, que sa iustice vage

Digitized by Google

sur nous auec seuerité les crimes que nous commettons iournellement, il s'engendre en second lieu vne crainte des iugemens de Dieu dans nos cœurs, sans laquelle, dit le Sage, on ne peut estre iustifié, *Qui sine timore est, non potest iustificari. Eccles.* 1. Voila pourquoy Tertulien appelle la crainte *instrumentum pœnitentiæ.* Et S. Basile. *Introductorium ad pietatem.* Et comme d'ailleurs sa misericorde nous apprend qu'elle prend nostre cause en main, que le fils de Dieu s'est incarné & a voulu mourir pour nostre salut: Voila l'esperance pour la troisiesme qui nous entretien du pardon aux pauures pecheurs & de la remission des pechez. *Qui sperat in Domino sanabitur. Prouerb.* 28. Et de cette esperance s'engendre l'amour enuers Dieu, pour quatriesme disposition: Car ce Dieu oblige & donne tant & pardonne tant, & promet tant, & nous veut & fait tant de biens, qu'il faut ou n'auoir point de cœur ou l'auoir tout pour luy. C'est là le grãd coup qui extermine le peché. Beaucoup de pechés sont remis à la Magdelaine, parce qu'elle a beaucoup aymé, *Remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multùm.*

Enfin cét amour diuin qui s'est produit dans nos cœurs, forme vne haine & vne auersion contre le peché par la contrition de ses fautes passées & par la resolution efficace de mener vne vie toute nouuelle & toute destinée au respect & à l'obeïssance à ses Commãdemens & aux Loix de son Eglise. Si l'impie, dit *Ezechiel c.* 18, vient à faire penitence du passé, & garde les commandemens à l'auenir, il viura

Digitized by Google

sous la conduite de la charité. *Si impius egerit pœnitentiam & custodierit omnia præcepta mea, vitâ vivet.*

CHAPITRE III.

Du Sacrement de Penitence.

Qu'est-ce que le Sacrement de Penitence?

C'est vn remede estably dãs l'Eglise pour remettre les pechez cõmis apres le baptéme.

Qui a institué ce Sacrement?

Nostre Sauueur Iesus-Christ, dit le S. Concile de Trente, lors principalement qu'estant resuscité il communiqua par ce souffle mysterieux le S. Esprit à ses Apostres, leur donnant pouuoir de pardonner & de retenir les pechez en ces termes; *Quorum remiseritis peccata, &c.* paroles qui ont touſiours esté entendües par la tradition constante & vniuerselle de l'Eglise dũ pouuoir qui leur fut pour lors accordé & à tous leurs successeurs legitimes, de reconcilier les fidels qui auroient violé les promesses du baptéme, & qui ont serui à condamner les Heretiques Nouatiens qui vouloient reuoquer en doute cette puissance admirable & diuine.

Comment est ce que ce Sacrement est appellé chez les Peres?

S. Ambroſe l'appelle *Resurgentium Sacramentum*, à cause qu'il a esté institué pour releuer les Chrestiens de leurs cheutes apres leur baptesme. S. Gregoire de Nazianze vn baptesme laborieux & vn lauoir composé de nos larmes *baptismus laboriosus, lacrymarumque lauacrum,*

Lib. 2. de Pœn. c. 7. ex. 3. in lumin.

Serm. de ablutione pedum.

Digitized by Google

à la difference du premier qui se fait sans aucune peine. S. Hieroſme, *Hoſtia placabi*[illegible], où il ſemble faire alluſion à ces paroles du Prophete, *Sacrificium Deo ſpiritus contribulatus*. S. Baſile, *Salus*, S. Cyprien, S. Auguſtin, S. Leon l'appellent impoſition de mains, de la ceremonie qui s'y obſeruoit. D'autres *Sacramentum ou ianua reconciliationis*, à cauſe de l'effet qu'il produit. S. Pacian, *Fibula in quam totius Eccleſiæ diſciplina coarctatur. In paraneſ.* D'autres fois ἐξομολογήσις, & μετανοία; S. Chryſoſtome, vne medecine : Mais le plus ordinaire parmy les Peres, & le plus energique que le Concile de Trente a inſeré dans ſes Canons, c'eſt *la ſeconde table apres le naufrage*, parce qu'apres auoir perdu la grace du bapteſme & fait comme vn naufrage en cette vie par le peché, ce qui nous reſte du débris pour nous ſauuer, eſt ce ſeul Sacrement de Penitence receu ou en effet ou tout au moins en volonté.

Quelle difference y a-il entre la vertu & le Sacrement de Penitence ?

Quatre principales.

La premiere, c'eſt que l'vne eſt purement interieure, composée de ces trois affections, de regret, de ferme propos & de deſir de ſatisfaire: l'autre exterieure qui eſt le Sacrement compoſé de matiere & de forme ſenſibles, toutes deux pourtant concourantes à la production de la grace en leur maniere.

La ſeconde eſt tirée du Concile de Trente & conſiſte en ce que la vertu de Penitence a eſté de tout tẽps neceſſaire à ceux qui ſe ſont ſouillez du peché mortel, pour obtenir la grace de

Digitized by Google

la iuſtification, & meſme à ceux qui demandoient le bapteſme : mais le Sacrement de Penitence n'eſtant inſtitué que depuis l'aduenement de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, n'oblige que les Chreſtiens baptisés.

Combien le Sacrement de Penitence a-il de parties

Le Concile de Trente nous apprend qu'il y en a de deux ſortes. Les vnes requiſes de la part du Penitent, vne autre de la part du Confeſſeur: De la part du Penitent le meſme Concile marque trois choſes neceſſaires, ſçauoir la Contrition, la Confeſſion & la ſatisfaction, qui ſont comme la matiere de ce Sacrement, entant qu'elles ſont requiſes par l'inſtitution diuine pour l'integrité du Sacrement & pour la pleine & parfaite remiſſion des pechez. De la part du Preſtre il y a l'abſolution qui eſt la forme du Sacrement conceüe en ces paroles, *Abſoluo te*, ie t'abſous.

Pourquoy Dieu nous a il voulu obliger à ces trois actes ?

Parce que le Penitence eſtant vne eſpece de compenſation pour les pechez que nous auons commis contre Dieu, il a eſté raiſonnable que comme nous offenſons de cœur, de parole & d'action, nous fiſſions reparation pour les pechez du cœur par la contrition, pour ceux de la langue par la confeſſion, & pour ceux des œuures par la ſatisfaction.

Quelle connexion y a-il entre ces trois parties ?

La liaiſon & la dépẽdãce en eſt ſi grãde que la contrition enferme le propos de ſe confeſſer & de ſatisfaire, la cõtrition & le deſir de ſatis-

faire enferment la confession, & la contrition auec la confession, precedent la satisfaction

CHAPITRE IV.

De la Contrition, premiere partie du Sacrement de Penitence.

LA contrition en general est vne douleur interieure & raisonnable de l'ame, & vne detestation de tous ses pechez par vn motif surnaturel, auec resolution de ne les plus commettre & de s'en confesser.

Pourquoy l'appelle-on vne douleur?

Ce terme de douleur ne veut dire autre chose qu'vn repentir, & vn regret, ou déplaisir que l'on a dans le cœur d'auoir offensé Dieu qui est le propre effet de la penitence, *Laboraui in gemitu meo*, disoit Dauid, *Quamdiu ponam consilia in anima mea, dolorem in corde meo?* & en Isaie, *Recogitabo tibi annos meos in amaritudine animæ meæ.* De là vient que les penitens pour marquer cette douleur interieure, auoient coustume de changer d'habits, de se vestir de sacs, cõme nous lisons d'Achab & du Roy de Niniue, & Saint Paul l'appelle vne tristesse, mais vne tristesse qui est selon Dieu.

Psal. 6. Psal. 12. Isai. 38.

3. Reg. 21. Ioan. 3.

Pourquoy Dieu nous oblige-il à cette douleur & detestation de nos pechez?

Dautant que comme les maladies de nos corps se gueriſſent par des remedes qui leur sont cõtraires; ainsi les pechez qui sõt les vraies infir-

Digitized by Google

mitez & les langueurs de l'ame, qui auoient eſté cauſées par la complaiſance du cœur, & le plaiſir déreglé pris dans les creatures, doiuent tirer leur cure & leur gueriſon de la déplaiſance & triſteſſe: ou bien comme ſelon les Loix, la ſatisfaction d'vn crime ſe doit faire au lieu où il a eſté commis, & que c'eſt au cœur où le peché a eſté conçeu & formé par vne volupté deſordonnée (*de corde enim*, dit N. Sauueur, *exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, &c.*) il faut que ce ſoit au cœur où il ſe paye & ſe deſtruiſe par vne iuſte douleur. *Matth. 15.*

Pourquoy cette deteſtation du peché eſt elle appellée du nom de contrition?

C'eſt vne comparaiſon priſe des choſes corporelles, qui ne peuuent eſtre rompuës & briſées que par vne matiere plus dure, cõme le grain que l'on met ſous la meule; pour monſtrer que par la penitence la volonté de l'homme ſuperbe, opiniaſtre & rebelle, eſt amollie, humiliée, & aſſuiettie à Dieu. C'eſt pourquoy dãs l'Eſcriture nous voyons que c'eſt la meſme choſe, vn cœur docile, mol, vn cœur de chair, ou vn cœur contrit, & au contraire, que le cœur dur, le cœur de pierre, & le cœur rebelle, ſont pris pour vn meſme, parce qu'il ne ſe laiſſe fléchir ny par amour ny par crainte. *Auferam ab eis cor lapideum & dabo cor carneum.* *Ezech. 11.*

Pourquoy appellez vous cette douleur raiſonnable & volontaire?

Pour diſtinguer le baptéme d'auec la penitence. Dans le premier comme c'eſt le peché originel qui ſe remet, lequel nous auons contracté par la volonté d'autruy, vne eau auſſi hors

de nous comme de fontaine ou de riuiere, suffit pour l'abolir au Sacrement de Baptesme: mais dans la penitence, comme il est question de remettre le peché actuel, qui ne nous soüille que par le suffrage & l'aueu de nostre propre volonté, il faut que la douleur soit volontaire, & que l'eau ne soit pas vne eau commune, mais tirée du cœur du pecheur.

Combien de sorte de contritions y a-il?

Le Concile de Trente en remarque de deux sortes. L'vne qu'il appelle parfaite, & qui porte par excellence le nom de contrition, l'autre imparfaite appellée pour ce suiet, attritiõ.

Qu'est-ce que la contrition parfaite?

C'est vn acte de charité par lequel le pecheur deteste son peché, comme estant l'offense & l'iniure de Dieu, & le mal opposé directement à sa volonté & à son amitié, auec vn ferme & absolu propos de n'y retourner iamais.

Pourquoy dit-on que la contrition est vn acte de charité?

Parce que comme par la reigle des contraires se réjoüir du bien de Dieu à cause que c'est son contentement, est l'effet propre de la charité; s'attrister du peché, parce que c'est vne iniure & vn outrage fait à Dieu, doit estre l'ouurage de la mesme charité.

Qu'est-ce que l'attrition ou contrition imparfaite?

C'est, dit le Concile de Trente, vn don de Dieu & vn mouuement du S. Esprit, non pas encor habitant au fond de l'ame à la verité, mais la mouuant & l'excitant, à l'ayde duquel le penitent se prepare le chemin à la iustice, & bien

que sans le Sacrement de Penitẽce, ce mouuement par soy-mesme ne puisse conduire le pecheur à la iustification; toutefois il le dispose à receuoir la grace de Dieu dans le Sacrement de Penitence.

Quelle difference donc y a-il entre la contrition parfaite & l'imparfaite ?

Deux principales.

La premiere est, au motif qu'elles se proposẽt. La contrition parfaite estant vn acte de charité, ne se propose pour motif que la bonté de Dieu & son pur amour, le respect & le merite de ses grandeurs: au lieu que l'attrition, dit le Concile de Trente, est conçeuë communement par la consideration de la turpitude du peché, ou par la crainte de la gehenne & des peines temporelles & éternelles.

La deuxiesme difference entre la contrition parfaite & l'imparfaite, est aux effets qu'elles produisent. Car la premiere est de tel prix & merite deuant Dieu qu'elle appaise aussi-tost son indignation, & restablit sur le chãp mesme le pecheur cõtrit en la grace, effaçant toutes les tâches de ses crimes, même auãt la cõfession, dont toutefois elle enclost toûjours en soy l'obligation & le vœu (soit que cela se face formellement, & par vne contrariété essentielle, qu'elle a auec eux, ainsi qu'estiment plusieurs Theologiens, ou au moins de l'auis de tous les autres, comme la disposition derniere à la grace, auec obligation toutefois de les cõfesser apres) laquelle douleur que nous appellons attrition estant imparfaite, n'efface pas le peché de sa propre force, mais elle em-

Digitized by Google

prunte ce qui luy défaut de la vertu du Sacrement, & de l'absolution du Prestre, qui supplée à ce qu'elle a d'imparfait, & luy acquiert l'effet de la parfaite. Et c'est en ce sens que les Theologiens disent que dans le Sacrement, l'attrition est renduë contrition, non qu'en rigueur de science, l'atrition passe iamais en contrition, puisque dans les reigles de la Philosophie, les actes tãt Moraux que Physiques ne peuuent souffrir passage d'vne espece à vne autre, sans alteration totale de leur substance, mais c'est que comme la grace iustifiante est l'effet & le terme commun de la contrition au défaut du Sacrement: de la vient que dans la concurrence d'vne mesme fin, quoy que les moyens ayent esté differens, l'attrition par équiualence de fin, deuient contrition. Au reste, excepté ces deux differences, la contrition parfaite & imparfaite conuiennent en toutes choses: si bien que si la contrition doit estre surnaturelle, vniuerselle, souueraine, interieure, comme il sera dit cy-apres, il faut dire le mesme de l'attrition necessaire au Sacrement de Penitence.

D'où vient la difference de ces deux douleurs & de ces deux contritions, parfaite & imparfaite? Elle vient de la difference de l'amour. Car comme suiuant la doctrine de S. Augustin & des Philosophes, *Omnis dolor in amore fundatur*, Toute douleur tire sõ origine de l'amour; & que selon les mêmes, il y a deux sortes d'amour, l'vn de vraye amitié & de biẽ-veillãce qui nous fait aymer nostre amy pour l'amour de luy-même, sans rien pretendre hors de luy,

qui par ce moyen eſt parfait; & l'autre de conuoitiſe, qui eſt vn amour de propre intereſt, par lequel nous aymons vne choſe, non pour elle, mais pour nous, & qui par conſequent eſt imparfait; ainſi il y a deux douleurs qui naiſſét de ces deux amours; de l'amour parfait & d'amitié, vne douleur parfaite & de cõtritiõ, par laquelle nous ſommes marris d'auoir offenſé Dieu pour ſa ſeule cõſideration: de l'amour imparfait & de conuoitiſe, vne douleur imparfaite & d'attrition, par laquelle nous ſommes faſchez de luy auoir déplû, non tant pour luy, comme pour nous, pour auoir encouru sõ indignation, dont il nous fera reſſentir les effets. Leurs noms meſme nous declarent cecy en quelque façon, car attrition vient du verbe latin, *attero*, qui ſignifie frotter, effleurer & enleuer des pieces par le dehors, & contrition de *contero*, qui vaut autant que rompre, caſſer & reduire en tres-petites parties; pour dire que la douleur de l'attrition, ne fait directement que toucher le cœur par des motifs exterieurs fondez ſur noſtre profit; où celle de la contrition entre iuſqu'au fond, & auec des pointes incomparablement plus viues & plus aiguës de raiſons qui regardent Dieu ſeul, priſes & affinées daus la fournaiſe de ſon pur amour, le perce & le briſe tout à fait.

Combien doit eſtre grande la contrition?

1. Que ſi nous conſultons en ce point les ſentimens des SS. Peres; il n'y en a pas vn ſeul qui ne diſe que la douleur doit eſtre porportionnée à la qualité du crime, & ainſi que la con-

trition doit augmenter à meſure que les pe-chez ſong grands & énormes.

2. Ie dis qu'il eſt certain que ſi nous meſuriõs le déplaiſir que nous deuons auoir de nos pechez à la grandeur incomprehenſible de Dieu que nous auons offenſé, & aux obligations ineſtimables que nous luy auons pour tant de biens qu'il nous a départis, nous ne pourrions iamais l'auoir aſſez grande, & il n'eſt point de peché tant petit ſoit-il, que pour le dignement pleurer, l'eternité ne fut trop courte.

Mais en troiſiéme lieu, ie dis que comme pour ſatisfaire au cõmandement de l'amour, il ſuffit que nous aymions Dieu par deſſus tout ce qui eſt aymable: de meſme, pour auoir vne contrition ſuffiſante à lauer le peché, c'eſt aſſez que nous le hayſſions dauantage que tout ce qui doit eſtre hay, & que nous en ſoyons plus marris que d'aucun mal qui nous peut arriuer, & pour cela il n'eſt pas neceſſaire qu'elle ſoit accõpagnée de larmes, ny formée en beaucoup de temps; Car les Theologiens nous enſeignent que le plus petit acte de contrition & produit en vn moment, eſt capable de purifier vne ame couuerte d'vn million de pechez treshorribles, commis en la ſuitte de pluſieurs années, & auec vne noire malice, tant Dieu eſt bon, & ſi grande eſt la force qu'il a donné à la vraye repentance. *Nec quantitas criminis*, dit S. Cyprian, *nec breuitas temporis, nec hora extremitas, nec vita enormitas, ſi vera fuerit contritio, excludit à veniâ.* Ny la multitude des crimes, ny la brieueté du temps, ny l'extremité de l'heure derniere, ny l'énorme méchanceté de

Digitized by Google

a vie, font refuſer le pardon à vne ame, ſi elle ce demande auec vne contrition veritable.

Quelle raiſon peut-on apporter de cette verité? La raiſon principale eſt, l'oppoſition formelle que la charité a auec le peché, car le moindre degré de grace deſtruit en vn inſtant le peché cõme chaque rayon du Soleil diſſipe les tenebres à cauſe de l'oppoſition eſſentielle qu'ils ont enſemble: De méme, comme la contrition de ſa propre force, en la façon que nous auons dite, chaſſe le peché & purifie l'ame qui en eſtoit ſoüillée, on doit dire que tous ſes actes pour petits qu'ils ſoient, & pour peu de temps qu'on mette à les former, produiront ces effects. C'eſt à l'eſſence de la conuerſion & non à ces differences ou ces degrez, que l'Ecriture Saincte promet le pardon des offenſes. Quand donc vn pécheur accomplit la condition que Dieu demande, qui eſt qu'il ſe conuertiſſe, pour petite que ſoit ſa contrition, toûjours elle aura, ou comme forme ou comme derniere diſpoſitiõ à la grace, vne cõtradiction eſſentielle auec tous les pechez mortels, telle que l'a châque rayon du Soleil auec les tenebres & certes ſi le moindre peché mortel priue vne ame de la grace & de tous les merites qu'elle auoit; il faut par meſme raiſon que la moindre contrition ſoit capable de nous redonner la grace, & de chaſſer tous les pechez mortels ſi énormes puiſſent-ils eſtre, *non patitur exigua etiam pœnitentia amitti mercedem*, dit S. Chryſoſtome, *Epiſtola quinta ad Theodorum lapſum*. L'exemple des Niniuites, de David & du bon Larron, confirment encor

cette meſme verité. Quand donc les Peres diſent generalement qu'il faut conſiderer la qualité du crime, pour y proportionner la penitence, il les faut entendre de la remiſſion de la peine, & non pas de la coulpe.

Quelles conditions ſont neceſſaires pour vne veritable contrition?

Il eſt aiſé de le iuger par la definition qui en a eſté cy-deſſus rapportée, quād on a dit que c'eſtoit vne douleur interieure par deſſus toutes choſes, & vne deteſtation de tous ſes pechez, par vn motif ſurnaturel, auec reſolution de ne les plus commettre. Ce mot, *interieure*, nous marque le lieu où elle doit eſtre formée: *par deſſus toutes choſes*, comme elle doit eſtre ſoueraine: ce mot de *tous* les pechez, nous monſtre ſon eſtenduë; *ſurnaturelle*, nous marque le principe dont elle doit partir: *auec reſolution*, comme elle doit eſtre efficace: Qui ſont les cinq conditions qui forment la veritable contrition, ſçauoir qu'elle ſoit interieure, ſouueraine, vniuerſelle, ſurnaturelle, efficace.

Pourquoy l'appelle-on vne douleur interieure?

Pour montrer qu'elle doit eſtre conceuë au fond du cœur, & que les larmes ny tous les teſmoignages exterieurs, ne ſont pas des indices infaillibles de contrition, non plus qu'ils ne ſont pas neceſſaires, eſtant choſe aſſez ordinaire que pluſieurs auec des yeux ſecs auront vne contrition tres-grande, & d'autres fondans en larmes ne l'auront que fort petite.

Pourquoy ſouueraine?

Parce que la hayne & la deteſtation que nous

Digitized by Google

conçeuons du peché par la penitence, se doit regler sur le modele de l'amour que nous deuons porter à Dieu ; & par ainsi comme le Chestien est obligé d'aymer son Dieu par dessus tout ce qui est aymable, il est aussi obligé d'auoir en horreur le peché mortel, par dessus tout ce qui est capable de hayne & d'horreur: voila pourquoy comme il est dit de l'vn, *diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo*, il est dit pareillement de l'autre, *conuertimini ad me in toto corde vestro.*

Est il necessaire pour auoir cette douleur souueraine de ressentir en soy plus de dueil, & s'attrister dauantage de la perte que nous faisons par le peché que de toutes les autres pertes que nous faisons au monde?

Non: il suffit que nous faſſions plus d'estat de Dieu & de sa grace, que de tout ce qui est au monde, & que nous aymions mieux d'estre priués de la vie & de toutes choses, que de rien passer ou faire contre sa volonté, sans qu'il soit necessaire de ressentir cette douleur dans la partie inferieure, parce que c'est la foy & non le sens qui authorise le merite & l'efficace de nos contritions.

Comment est-ce que la contrition doit estre vniuerselle?

C'est à dire qu'elle doit s'estendre à tous les pechez mortels qu'on a commis, pour les detester & en faire reparation à Dieu; en sorte que qui reserueroit l'affection & la cõplaisance à vn seul, ne feroit rien du tout, & la raison c'est parce que la conuersion se deuãt faire de tout le cœur comme on vient de monstrer, le pe-

Digitized by Google

cheur qui en retiendroit vn seul, ne pourroit pas estre dit veritablement conuerty; s'il n'est pas cõuerty, il ne sera donc pas contrit, parce que son cœur est partagé; s'il n'est pas contrit, donc il n'a pas la penitence, ou repentance necessaire, qui doit estre indispensablement de tous & vn chacun les pechez commis contre Dieu. Adioustez que Dieu ne fait iamais misericorde à demy, autrement il s'ensuiuroit qu'vn homme seroit iuste & pecheur tout ensemble, heritier du Paradis & de l'Enfer en mesme temps, ce qui est absurde.

Suffit-il d'auoir en horreur & en abomination tous ses pechez en general, ou si l'on en doit former vn detestation de chacun en particulier?

Pour répondre à cette question, il faut supposer que la consideration generalle des pechez qui doit seruir de matiere à la volonté pour les detester, se peut prendre en deux manieres. La premiere est, lors que l'esprit propose à l'ame tous les pechez qu'elle a iamais commis en sa vie, soit par vn dénõbrement des vns apres les autres, soit en gros & comme confusémẽt, apres quoy la volonté en cõçoit de l'horreur. La deuxiéme est, lors que nous n'auons qu'vn seul peché, ou deux ou trois distinctement deuant les yeux: Par vne consideration neantmoins generale, nous auons celuy-cy ou tels & tels & tous les autres, dont l'esprit ne nous fournit pas maintenant de cognoissance. Cela posé, ie dis qu'encor qu'il fut tres-bõ & fort à conseiller d'auoir de la douleur, & faire resolution de s'amender de chacun en particulier, neantmoins cette consideratiõ generale, s'est

Alia autem est detestatio formaliter vniuersalis; alia virtualiter vniuersalis.

Digitized by Google

à dire vn acte de contrition produit à l'égard de tous sans exclure vn seul, suffit à la Penitence, parce qu'elle comprend vn desir efficace de satisfaire à Dieu pour l'iniure faite à sa Diuine Bonté, & est capable de soy de nous faire auoir tous les pechez en hayne, soit qu'ó les considere en general, soit qu'on les considere en particulier : La raison en est, que de plusieurs choses compriſes sous vn mesme motif, quoy que l'agent n'en enuisage qu'vne distinctement, il a neantmoins toutes les autres en consequence, celuy par exemple, qui croit la réelle presence de IESVS-CHRIST en l'Euchariſtie par le pur motif de la Foy, qui est la reuelation diuine, bien qu'il n'ayt pour lors que ce seul article pour objet, sa creance neantmoins ne laisse pas d'estre vniuerselle pour tous les autres articles, qu'il s'est resolu de professer dans l'occasion ; de sorte que si i'ay de l'horreur pour le blaſpheme dautant que c'est vne iniure faite à Dieu, i'en auray pour tous les autres qui sont de méme nature.

Pourquoy dit-on que la contrition doit estre ſurnaturelle ?

Le mot de ſurnaturel se peut entendre en deux façons.

1. A raison du Principe, d'où la cõtrition doit partir, qui est la Grace du S. Esprit, & vn don de Dieu, comme parle le S. Concile de Trente, pour nous faire voir que de nous mémes nous ne pouuons rien pour nostre conuersion, & que nos efforts seront absolument inutiles, si nous ne sommes preuenus & assistez d'en haut, & que nous croupirions vne é-

Digitized by Google

ternité dans nos pechez, si Dieu par vn effet de sa misericorde infinie, ne nous touchoit le premier, & ne nous regardoit du mesme œil qu'il fit vn saint Pierre, S. Mathieu, sainte Magdelaine & semblables. *Sine me nihil potestis facere. Postquã conuertisti me, egi pœnitẽtiã.*

2. A raison du motif, parce qu'il faut que la contrition qui regarde Dieu comme autheur de la grace, ait vn objet & vn motif non pas naturel & humain, comme seroit la perte des biens, & de la santé, mais vn motif surnaturel & reuelé par la Foy.

Quels sont ces motifs dont la consideration est necessaire pour former vn acte de contrition ?

La Foy nous en propose de deux sortes. Les vns qui ont Dieu purement pour objet, entant qu'il est aymable par dessus toutes choses, sans aucun meslange d'interest humain, sans aucun esprit seruile de la crainte d'vn Enfer, ou mercenaire pour l'esperance d'vn Paradis: les autres ont certaines considerations meslées auec la pensée de Dieu, & regardent plus les effets de Dieu que Dieu mesme, le Paradis de Dieu que le Dieu de Paradis: Ceux-cy forment la douleur imparfaite que nous appellons attrition (laquelle neantmoins dans le Sacrement produit la iustification du pecheur) & les premiers font la contrition parfaite, & sont tous deux surnaturels.

Pourquoy est-il necessaire que la contrition soit surnaturelle en toutes ces deux manieres ?

Parce que la contrition estant la disposition derniere à la grace de la iustification, elle doit estre de mesme ordre que la forme qui la suit

Digitized by Google

immediatement, c'est à dire surnaturelle : car entre les dispositions & la forme, comme entre les moyens & la fin, entre l'effet & la cause, il y doit auoir de la proportion. En sorte que si cette tristesse interieure estoit seulement naturelle, c'est à dire produite par les forces de la nature ou de la raison, elle seroit inutile au Sacrement.

CHAPITRE V.

Du bon Propos.

POurquoy adiouſtez-vous pour cinquiéme condition que la contrition doit estre efficace ?

C'est le Concile de Trente qui nous l'enseigne, quand il dit que cette douleur doit estre iointe auec vn ferme propos d'éuiter toutes sortes de pechez à l'auenir, ce qui emporte auec soy necessairement la resolution d'éuiter quand & quand toutes les occasions prochaines qui nous y portent, de nous confesser, de satisfaire à Dieu & au prochain ; & enfin de garder doresnauant tous les Commandemens de Dieu & de l'Eglise.

Pourquoy la Penitence de soy exige-elle outre la detestation du peché, le propos ferme & arresté de iamais plus n'y retourner.

La raison c'est, parce que comme la contrition gist à auoir en hayne & en abomination tous les pechez, pardessus tout ce qui peut estre hay, & qui est abominable, à cause qu'ils offensent la diuine Maiesté, nous deuons pour

Digitized by Google

la meſme raiſon, autant hayr & abhorrer tous les pechez futurs comme les pechez paſſez, puiſque ceux-cy auſſi bien que ceux-là l'offenſent également; Voila pourquoy noſtre Sauueur apres auoir rendu la ſanté aux malades, & leur auoir donné la remiſſion de leurs pechez, les renuoyoit ordinairement auec ce petit mot d'auis; *Vade & noli amplius peccare, ne deterius tibi aliquid contingat.* Prenez ſoigneuſemẽt garde de ne plus deſormais retourner au peché, de crainte qu'il ne vous arriue pis, la recheute eſtant plus dangereuſe que la premiere cheute. Et S. Pierre apres luy, porte ſi haut la neceſſité de ce bon propos, qu'à ceux qui dans la cognoiſſance de I. CHR. ont vne fois quitté les abominations du peché & s'y embaraſſent derechef, il dit qu'il leur euſt eſté beaucoup meilleur de ne point connoiſtre les voyes de la iuſtice, & viure dans l'ignorance de ſes obligations, qu'apres en auoir receu les lumieres, en meſpriſer la cõduite. *Melius erat illis non cognoſcere viã iuſtitiæ, quam poſt agnitionem, reuerti ab eo, quod illis traditum eſt mãdato.*

Pour cõbien de tẽps doit eſtre formé ce bõ propos? Pour touſiours, & deuſſions nous viure en ce monde autant de temps que Dieu ſera Dieu, il faut porter noſtre volonté iuſques à cette durée infinie, de n'y iamais, voire vne ſeule fois offenſer Dieu, & dire auec Dauid, *Inclinaui cor meum ad faciendas iuſtificationes tuas in æternum.* Ie me ſuis lié & engagé de ſerment à vous, mon Dieu, de porter touſiours, iuſqu'au dernier ſoûpir de ma vie, mon cœur du coſté de vos commandemens, & vous ay proteſté

Digitized by Google

qu'en toute l'Eternité ie ne feray rien contre vôtre sainte volonté; tellement que se donner trefues du peché iusques à certains temps, & puis apres y retourner comme auparauant, c'est n'auoir pas l'Eternité en son bon propos, & partant, c'est n'en auoir point du tout. Et la raison en est que ce bon propos merite la gloire, *propter retributionem*, laquelle est eternelle; n'y ayant donc pas de proportion de la recompense auec le bon propos qui est temporel, il faut du moins que nostre desir de bien faire, & de laisser le mal, soit eternel: *à momento isto*, disoient les mauuaises habitudes de S. Augustin, *non erimus tecum amplius, vltra in æternum?*

Comment peut-on former ce fermepropos?

En 2. façons: formellement & virtuellement. Le bon propos que i'appelle formel, autremẽt explicite & actuel, est celuy que le penitent forme en l'interieur de son ame, lors qu'apres auoir conçeu le déplaisir raisonnable de ses fautes, il promet effectiuement à son Dieu de n'y plus retourner, & ce en termes conçeus de present dont l'effet doit suiure en son tẽps. Le bon propos virtuel & implicite est lors que sans faire mention expresse de la promesse susdite, nous produisons d'autres actes qui contiennent éminemment ce bon propos comme seroient la douleur & la detestation des offences, ou vn acte d'amour de Dieu.

Est-il necessaire que ce bon propos soit actuel?

Non, il suffit qu'il soit virtuel & en preparation d'esprit, ainsi qu'estiment plusieurs graues Autheurs. Encore que pour suiure le plus

Digitized by Google

Propterea mouentur aduersus peccata per odium aliquod & detestationé, denique dum proponunt suscipere baptismum, inchoare nouam vitam, & seruare diuina mandata. *Sess. 6. c. 6.* Animi dolor ac detestatio de peccato commisso cum proposito non peccandi de cætero.

seur en pratique, & ne hazarder point son salut dans vne affaire de telle consequence, il soit tousiours à conseiller de le produire actuellement comme tient Suarez auec d'autres. Et en effet, à bien examiner le Concile de Trente, *Sess. 6. ch. 6.* il semble authoriser hautement cette doctrine, lors que parlant des dispositions à la grace, il met le propos de ne plus pecher, comme chose differente de la douleur du peché, & de l'amour de Dieu. Et en la *Sess. 14. ch. 4.* prenant ses conclusions comme pour en former vn article, il dit en termes intelligibles & clairs, que la contrition est vne detestation, auec propos. Et autant en dit le Concile de Florence dans le Decret d'Eugene, que la douleur & le propos font la Penitence.

Quelles sont les marques pour connoistre si on a ce bõ propos, & partant si la contrition est efficace?

Il y en a quatre principales.

La 1. c'est de voir si nous sommes disposez d'éuiter toutes les occasions prochaines du peché, comme le lieu, les emplois, les personnes qui nous font tomber d'ordinaire.

La 2. si nous voulons bien nous reconcilier auec nos ennemis en cas que nous en ayons, si nous renonçons à la hayne & au desir de vengeance, & si nous sommes prests de leur donner des témoignages de bien-veillance & de charité dans les occasions.

La 3. si ayant fait du tort au prochain, nous sommes prests de le reparer, en la maniere qui nous sera prescrite. Enfin, si nous sommes en disposition d'accepter volontiers telle penitence qui pourra nous estre imposée pour

Digitized by Google

nos pechez, & d'executer fidelement les choſes qui nous ſeront ordonnées ou conſeillées, pour nous deffaire de nos mauuaiſes habitudes, quelque difficulté ou repugnance que nous y puiſſions reſſentir.

CHAPITRE VI.

Des effects & auantages de la contrition.

APres auoir veu la nature & l'eſſence de la contrition, dites-nous maintenant quels ſont ſes effects ?

Saint Paul les a tous compris en deux mots, quand il dit, parlant aux Corinthiens, que la triſteſſe qui eſt ſelon Dieu (c'eſt ainſi qu'il appelle la contrition, parce qu'elle procede de la ſerieuſe meditation de Dieu offensé par noſtre ingratitude) opere noſtre ſalut, nous faiſant marcher courageuſement dans les voyes de la grace, & nous donnant des repentirs dont nous ne nous repentirons iamais. *Quæ ſecundum Deum triſtitia eſt, pœnitentiam in ſalutem ſtabilem operatur.*

Comment eſt-ce que la contrition opere ainſi le ſalut d'vn homme ?

Par la force & la vertu qu'elle a de nettoyer infailliblement l'ame de tous les pechez, de la reueſtir de la belle robe de la grace, de l'enrichir des dons & de la preſence particuliere du S. Eſprit, & cela au meſme moment qu'on la produit : Ainſi le Publicain eſtant entré pecheur au Temple, & ayant deuant Dieu les

yeux baissez & battant sa poitrine, fait vn acte de contrition sincere, *& descendit iustificatus in domum suam*, dit nostre Sauueur. Il sortit iustifié; C'est pourquoy les Peres attribuent tant de force aux larmes des penitens qui partent d'vn cœur vrayement contrit. *Sine aliquo interuallo*, dit S. Ambroise sur ce suiet; *coniunguntur & lacryma peccatoris, & misericordia saluatoris.* C'est pour cela qu'ils l'appellent vn bapteſme des ames, *baptismum animarum*, c'est pourquoy S. Leon parlant de celles de S. Pierre, s'écrie; *Felices, sancte Apostole, tua lacryma, qua ad diluendam culpam negationis, virtutem sacri habuere baptismatis.* Heureux! ô S. Apostre, ont esté vos pleurs, puisque pour lauer la tache de vostre reniement, elles ont eu la vertu d'vn sacré bapteſme. Et S. Iean Climacus passant plus outre, dit, en faisant comparaison du bapteſme auec la penitence, *Maior ac potentior baptismate post baptisma (etsi audax dictu id videatur) fons lacrymarum est: illud enim præcedentia nostra delicta purgauit, hoc vero posteriora, atque illud quidem ab infantia acceptum inquinamus, per hoc autem & illud repurgamus, quod nisi diuino munere datum esset omnibus, rarissimi omnino qui saluarentur inueniri potuissent.*

Luc. 18.

Serm. 46.

S. Greg. Naz.

S. Clim. scal. parad. grad. 7.

Et c'est à raison de cette méme efficace que la contrition est appellée dans l'Ecriture vn des plus agreables & des plus puissans sacrifices que l'on puisse offrir à Dieu. *Holocaustis non delectaberis*, dit Dauid, *Sacrificium Deo Spiritus contribulatus; cor contritum & humiliatum Deus non despicies.* Les holocaustes, ne vous plaisét point: le sacrifice qui vous agrée,

Digitized by Google

eſt vn Eſprit ſaiſi d'ennuy, & vn cœur briſé de repentance. *Noli extrinſecus*, dit S. Auguſtin ſur ce paſſage, *pecus quod mactes inquirere, habes in te quod occidas; ſacrificium Deo Spiritus contribulatus.* Ne cherches point hors de toy des Bœufs & des Moutons pour en offrir à Dieu les hecatombes : tu as en toy dequoy luy en preſenter vne qui luy ſera d'vne odeur tres-ſuaue, la contrition de ton cœur, & le regret de tes offenſes.

La contrition ne fait-elle autre choſe que purifier l'ame de la coulpe du peché ?

Oüy, elle nous acquitte encor de tout ou d'vne partie de la peine temporelle que nous auons meritée, & qu'il faudroit ſouffrir en ce monde ou en l'autre. C'eſt pourquoy les Peres anciennement qui auoient plus d'égard à cette douleur interieure qu'à toute autre choſe, auoient coûtume de relâcher la rigueur de la Penitence à proportion qu'ils la remarquoient grande & vehemente par les actions du penitent : d'où eſt venu la ſource & l'origine des Indulgences, c'eſt à dire de la relaxation que l'on faiſoit aux penitents des peines Canoniques qui leur eſtoient impoſées, lors qu'on les voyoit parfaictement contrits & humiliez. Et les Hiſtoires remarquent que cette douleur s'eſt trouuée en tel degré dans quelques-vns, qu'eſtans morts ſur le champ apres des crimes énormes, des Saints ont eu reuelation qu'ils eſtoient ſauuez abſolument ſans paſſer par les flammes du Purgatoire.

S'il eſt vray que la contrition produiſe tous ces effects admirables, eſt-il neceſſaire qu'vne perſonne ayant taſché de produire vn acte de contrition

Digitized by Google

se presente au Prestre pour confesser ses pechez. Oüy, quand on en a la commodité.

1. Parce que quelque chose que nous ayons fait, à moins qu'il y ayt de la reuelation de la part de Dieu, & que luy-mesme nous donne les asseurances de nostre estat & grace, comme il fit à la Magdelaine, nous ne pouuons sçauoir si nous auons fait vn acte de contrition veritable.

2. Parce que la contrition toute-puissante qu'elle est, n'opere cette iustification qu'en veuë & comme partie du Sacrement, par lequel, dit le Concile de Trente, la vertu de la mort de IESVS-CHRIST est appliquée au pecheur : si bien qu'en s'approchant du Prestre on accomplit la condition tacitement enclose dans la contrition formée auparauant, laquelle bien que dé-ja elle ait peut-estre (si elle a esté veritable) effacé nos pechez, ne laisse pas neantmoins estant iointe au Sacrement de nous communiquer des accroissemens de graces plus abondantes, & nous donner des asseurances plus grandes de l'estat de nostre salut, & de remettre les peines temporelles qui n'auoient pas esté remises par le vœu simplement conçeu de receuoir ce Sacrement. Ainsi Cornelius le Centurion, quoy que remply du S. Esprit auant son baptesme, ne laissa pas de le receuoir encor en effet, *ne contempti Sacramenti reus haberetur*, dit S. Augustin, de peur de se rendre coupable, par le mépris qu'il auroit semblé faire en cela du Sacrement, qui est la voye ordinaire que Dieu a establie pour nous donner sa grace.

l. 4. de bapt. contra Donatist. c. 21.

Que faut-il faire pour produire vn acte de

Digitized by Google

contrition ?

La contrition estant vn don de Dieu, & vne vertu qui surpasse toutes les forces naturelles de nostre ame, sans laquelle nous ne pouuons iamais nous reconcilier auec luy, nous deuons faire tous nos efforts, & ne rien negliger pour l'obtenir de sa diuine Bonté. Ce qui se doit pareillement entendre de l'attrition, puis qu'elle est aussi peu en nostre pouuoir comme la contrition.

Que peut-on faire pour obliger en quelque façon la bonté de Dieu, à nous accorder cette grace quand nous allons à confesse ?

Il faut 1. à l'exemple des SS. faire des prieres instantes pour nous le rendre propice. *Domine Deus virtutum conuerte nos. Ostende faciem tuã & salui erimus. Conuerte nos Deus salutaris noster: & Conuerte me Domine & conuertar. Quis dabit capiti meo aquam, & oculis meis fontem lachrymarũ? Respice in me, & miserere mei: Da Domine Deus meus cordi meo pœnitentiam, Spiritui contritionem, oculis lachrymarum fontem.*

2. Pour rendre cette priere plus efficace, principalement si on a commis des pechez mortels, il faut l'accompagner de jeûnes, d'aumônes & d'autres bonnes œuures, chacun selon sa commodité. Ainsi les Niniuites se reuestant de sac & de cilice, ainsi Achab, & quantité d'autres ont fléchy la colere de Dieu, & en ont obtenu misericorde.

3. Faire offrir à cette fin, où assister au S. Sacrifice de la Messe, lequel a cette force de soy, d'impetrer le don de penitence au pecheur.

Enfin, il faut se mettre deuant les yeux, apres auoir connu ses pechez par vn serieux exa-

men, quelqu'vn des plus puissans motifs qui peuuent nous émouuoir au regret de nos pechez, & à vne fuite entiere de ceux qu'à l'auenir nous pourrions commettre.

Quels sont ces motifs que se peut proposer le pecheur penitent pour s'exciter à la contrition ?

Il y en a vne infinité dans l'Ecriture qui se peuuent tous rapporter à trois chefs. Dont le premier est pris du costé de Dieu, le second de celuy de nostre Seigneur, & le troisiesme du nostre.

Quels sont ces motifs de la part de Dieu ?

Les motifs de la part de Dieu se tirent,

1. De la nature du peché, qui est contraire à Dieu en toutes façons, qui est son ennemy capital, qui l'aneantiroit s'il en estoit capable, & qui contient tousiours vn mépris de ses diuines perfections, mais vn mépris qui va iusques à l'infiny.

2. Des titres que Dieu a à nostre égard, comme de ce qu'il est nostre pere, nostre bien faicteur & nostre souuerain Seigneur.

3. De son amour enuers nous, quand il nous recherche auec tant de douceur, qu'il nous conuie, & qu'il nous prie de retourner à luy.

4. De sa longanimité à souffrir le pecheur, à le dissimuler, & à luy faire du bien.

Quels sont les motifs qui se peuuent prendre de la part de nostre Sauueur pour s'exciter à contrition ?

C'est de considerer les douleurs de sa Mort & Passion, se le representant par exemple au iardin des Oliues, tout couuert de son sang par la force de l'ennuy qui l'accable, ou entre les

Digitized by Google

mains des soldats, & d'vn tas de canaille qui luy arrachent la barbe, luy donnent des soufflets, luy enfoncent vne couronne d'épines dans la teste, se moquent de luy, & luy crachent au visage; ou attaché tout nud à vne colomne & foüetté par des bourreaux, ou enfin sur le Caluaire cloüé à vn gibet entre deux larrons, & dans l'excés des plus grands maux qu'on souffrit iamais sur la terre, rendre sa tres-sainte ame.

Quels sont les motifs qui nous regardent, capables d'exciter vne ame à la douleur de ses pechez?
Le premier, c'est de considerer nostre ingratitude extréme, nostre foiblesse, malice, bassesse, ignorance, presomption opposées à la bonté, puissance, grandeur, sagesse & amour de Dieu.
Le 2. c'est, de considerer le dommage que le peché nous apporte, comme il ruine les richesses, les honneurs, le credit, la reputation, les Empires; comme il soüille la gloire d'vne vie innocente, aneantit tous les merites, & laisse vn caractere d'infamie, comme il rend l'ame lepreuse, insensible, & de la condition des bestes, comme il la dépoüille de toutes les graces, beautez, excellences, priuileges, amour, caresses de Dieu, esperances de la vie & de salut, qui la tuë & la fait mourir, comme il a fallu vne vie de Dieu pour oster vne telle tache, & que si vne ame en est encor entachée à la mort, vne eternité de flammes ne la pourra pas enleuer, & choses semblables.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

De la Confession, seconde partie de la Penitence.

Qu'est-ce que la Confession?

C'Est vne declaration distincte de tous ses pechez au moins mortels, desquels on se souuient apres s'estre examiné, faite par maniere d'accusation au Prestre, pour en auoir l'absolution.

Que deuons-nous croire de la Confession?

1. Qu'elle est de droit & d'institution diuine.

2. Qu'elle est Sacrement, c'est à dire vn moyen & vne condition autant necessaire pour receuoir le pardon des pechez à ceux qui en ont commis apres le Baptesme, comme le Baptesme à ceux qui ne sont pas regenerez.

Comment peut-on prouuer que la Confession est de droit diuin?

Par l'authorité du Concile de Trente, qui declare contre les Heretiques, que ce n'est pas vne inuention humaine introduite, comme ils vouloient dire, par les Peres assemblez au Cõcile de Latran; mais vne obligation à tous les Chrestiens imposée par N. Sauueur IESVS-CHRIST, quand donnant le pouuoir des clefs à ses Apostres, il leur dit, *Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, & quorum retinueritis retenta sunt.* Ie vous donne la iurisdiction sur les ames, & la puissance & l'authorité de les absoudre ou de les lier, vous assurant que les pechez que vous leur aurez remis en terre le

Digitized by Google

seront au Ciel, & ceux que vous aurez retenus, demeureront tels deuant Dieu; Car comment pourroient-ils remettre les pechez qu'ils ne connoissent pas ? On ne iuge point de ce qui est inconnu, ny on n'absout pas iuridiquement du crime dont on n'a point de cognoissance : si donc le Prestre est vn veritable iuge, comme l'appelle l'Eglise, *iudices supra tribunal conscientiæ*, il faut que pour l'équité de sa sentence, il cognoisse tous les pechez pour les absoudre: Et encor plus pour discerner ceux qui doiuent estre retenus, il faut de necessité que nostre mal luy soit découuert par nostre propre accusation & auriculaire confession, pour y appliquer le remede, puis qu'autremẽt il ne peut pas deuiner nôtre état interieur. Car qui est le iuge qui peut prononcer sãs estre instruit de la cause des criminels? Ou quel Medecin ordonne, s'il ignore l'estat du malade? Il est donc éuident à qui veut vser de la raison, que le Sauueur instituant dans son Eglise la puissance d'ouurir ou de fermer le Ciel, de retenir ou de remettre les pechez, a d'vn mesme coup par vne suitte necessaire institué la confession, sans laquelle les Prestres ne peuuent exercer ce pouuoir, puisque les choses qui sont hors de leur connoissance sont hors de leur iugement : ou donc le Prestre n'exercera pas la iurisdiction que le Fils de Dieu luy a donnée sur les pecheurs, ou s'il l'exerce, les pecheurs sont obligez par le mesme droit diuin qui a conferé cette iurisdiction au Prestre, de luy manifester par vne pure & entiere confession l'estat de leur ame, qui luy est caché s'ils ne le découurent eux-mémes. C'est

Digitized by Google

à cela mesme que se rapportent tous ces autres passages de l'Ecriture. *Non confundaris confiteri peccata tua. Dedit nobis mysterium reconciliationis. Pro Christo legatione fungimur. Confitemini alterutrum peccata vestra. Si confiteamur peccata nostra, fidelis est & iustus, vt remittat nobis peccata nostra.* Et ces sentimens des Peres.

S. Basil. *Sicut medico detegendus est morbus, vt conuenientem medicinam adhibeat, ita peccatorum confessio*

S. Ambros. *sacerdoti facienda, solvit criminum nexus veneranda confessio. Omne iudicium quod Christus à*

S. Chrysost. *patre accepit, in sacerdotes communicata potestate transfundit.*

Auons nous quelque autre preuue encor dans l'Ecriture de cette necessité de la Confession?

Dans les Actes des Apostres ch. 19. il est écrit que plusieurs des fideles alloient à S. Paul & aux autres Disciples, confessans & annoçans leurs pechez. *Multi credentium veniebant confitentes & annunciantes actus suos*, & comme porte la version Syriaque, *offensas suas*, leurs mauuaises actions & leurs offenses; & pour mõstrer que ce n'estoit pas vne action confuse & generale, par laquelle ils se declaroient pecheurs, sans particulariser les especes, le nombre & les circonstances de leurs offenses, comme disent les Heretiques & les libertins, la méme version porte, *numerantes offensas suas*, ils déchiffroient & dénõbroient leurs pechez l'vn apres l'autre, & la suite du texte le declare suffisamment, en ce qu'il est dit, qu'en consequence de cette confession, ceux qui auoient suiuy les superstitions de la magie & autres sciences curieuses & défenduës, apportoient leurs

leurs liures pour estre mis au feu. *Qui erant curiosa sectati, attulerunt libros, & combusserunt coram omnibus.*

Et dans l'Euangile Nostre Seigneur semble l'auoir encor insinué par ces paroles, *Ite ostendite vos sacerdotibus*, selon l'exposition de S. Hierôme, voire mesme dés le Paradis Terrestre où il obligea nos premiers parens de cõfesser leur peché de bouche & en particulier, non pas seulement à Dieu, mais encor à vn Ange qui les interrogeoit de sa part pour leur faire effacer par leur confession la transgression qu'ils auoient faite, afin d'accomplir dés là cette parole Euangelique, *Ex ore tuo iustificaberis & ex ore tuo condemnaberis.*

Pourquoy Dieu nous a il obligé à cette accusation de nos pechez?

Pour y faire paroistre ses 4. principaux Attributs auec éclat, sa puissance, sa bonté, sa sagesse, & sa iustice. Sa puissance en donnant à des vers de terre, à des hõmes & des pecheurs comme nous, ie veux dire aux Prestres, vne des belles marques de sa Souueraineté, vn des principaux droits de sa Diuinité, de remettre les pechez, *Quis enim potest dimittere peccata, nisi solus Deus?* Sa bonté dans l'assurance qu'il nous donne de la remission de tous pechez autant de fois que nous voudrons nous presenter aux Prestres. *Quorum remiseritis peccata, &c.* en sorte mesme que quand nous aurions mille fois confessé vn mesme peché vne seule fois commis, autant de fois nous est-il remis par le Prestre, & receuons vne grace propre à ce Sacrement que quelques-vns ap-

Digitized by Google

pellẽt grace remiſſiue du peché. Sa ſageſſe ne pouuãt trouuer de moyen plus propre de nous retirer du vice que la confeſſion non ſeulemẽt pour la honte qu'elle cauſe; quand il faut ſoûmettre ſes pechez au Tribunal de l'Egliſe, mais encor pour les reprimãdes & les ſaintes inſtructions du Confeſſeur, qui inſpirent vn nouueau courage de fuïr le mal & de faire le bien. Et enfin ſa iuſtice, quand il exige de nous par ce moyen que nous luy rendions la gloire que nous luy auons rauie par nos pechez, & que nous luy faſſions vn ſacrifice de noſtre reputation pour obtenir noſtre reconciliation.

Qu'eſt-ce que fait la confeſſion conſiderée comme Sacrement?

1. Elle donne la grace ſanctifiante & nous rend d'ennemis de Dieu que nous eſtions, des objets de ſa grace & de ſa complaiſance.

2. Comme elle a pour ſa fin principale de preſeruer l'ame de la recheute au peché, elle nous donne des forces pour reſiſter puis apres aux rencontres des tentations & occaſions du peché, & pour euiter les ruſes de nos ennemis, le monde, le diable, & la chair.

N'y a-t'il pas d'autres auantages qui reuiennent encor de la confeſſion bien faite?

Oüy, ces auantages ſont.

1. L'amendement de vie qui ſuit neceſſairement les bons propos que l'on forme & que l'on execute, les conſeils & les preſeruatifs du Confeſſeur & du ſecours ſpecial de Dieu qui nous y eſt communiqué.

2. L'humilité, la confeſſion nous obligeant de ſoûmettre le iugement de nos actions à autruy, & de découurir les choſes les plus ca-

Digitized by Google

chées de nostre conscience & d'en demander le pardon.

3. La connoissance de soy-mesme qui est si necessaire à l'Homme.

4. Le repos de conscience & vne plus grande vigilance sur soy mesme, dans la crainte de retourner de nouueau.

5. Vne hayne & detestation des pechez passez. Adioustez à cela que les pechez par la confession sont tellement effacez & aneantis, que iamais plus ils ne reuiennent & ne nous seront iamais plus reprochez, tout au cõtraire des bõnes œuures faites en grace & mortifiées par vn peché mortel suruenant, lesquelles reuiennent si la grace reuient & nous seront comptées pour en receuoir la recompense.

Est-il bon de conseiller de s'approcher souuent du Sacrement de Penitence?

Oüy, parce que les confessions frequentes ont cela par dessus celles qui se font raremẽt, d'assurer moralement le salut d'vne ame cõtre les dangers de la mort subite, d'acquitter ou du tout ou en partie la peine qui reste apres les pechez pardonnez, donner des nouuelles forces pour ne les plus commettre, resister aux tentations, amortir les passions, mener vne vie toute sainte, *sicut decet sanctos.*

Quelle conclusion deuons nous tirer d'icy?

La premiere c'est, d'admirer & reconoistre la misericorde de Dieu infinie d'auoir voulu par l'institution de ce Sacrement lier à vn engagement & à vne necessité de don, la grace qu'il luy estoit libre de donner, veu que receuant ce Sacrement auec la disposition requise nous receuons indubitablement & infailli-

Digitized by Google

blement la grace que Dieu a mis en luy & promis à ceux qui s'en voudroient seruir.

La deuxiéme c'est, de nous approcher auec vne grande confiance, puis qu'il a voulu attacher la remission des pechez à ces signes visibles & sensibles, qui nous en rendent la presence certaine, & si nous en vsons bien, le don infaillible.

La troisiéme c'est d'y apporter toutes les fois que nous y allons les dispositions necessaires. pour receuoir tous ces grands auantages.

Combien distingue-on de sortes de confessions?

D'entre les confessions les vnes sont generales, les autres particulieres.

Quand est-ce qu'on est obligé de faire vne Confession generale?

En trois rencontres seulement.

1. Si on a souuenir ou iuste soupçon d'auoir teu quelque peché mortel par vergogne ou ignorance affectée, ou faute d'auoir recherché sa conscience, en danger certain que la confession n'est pas entiere.

2. Si on a confessé ses pechés sans vraye douleur & resolution de les quitter, ou si le confesseur ayant imposé au penitent vne restitution de bien ou de l'honneur rauy, ou de sortir de quelque occasion qu'il estoit obligé de fuïr, il n'a pas eu vn ferme propos de l'accomplir lors qu'il a promis de le faire.

3. Si le Confesseur n'auoit pas iurisdiction suffisante pour absoudre des pechez. En ces trois cas c'est vn faire le faut de repeter les pechez de toutes les confessions, faites depuis la derniere qui a esté valable.

N'est-il point à conseiller de faire quelque fois,

Digitized by Google

outre ces trois cas, des confessions generales?

Oüy, lors principalement qu'on entreprend vn genre de vie, comme auant de s'engager dans le mariage ou dans le Clergé, lors qu'on change de condition comme vne personne dans le vefvage, & quand on est dans la vieillesse. La raison c'est, parce qu'il se passe quantité de choses dans la jeunesse, ou qu'on ignore ou qu'on a honte de dire, & que dans l'embaras des affaires & du tracas du ménage on n'est pas si libre pour songer aux affaires de sa conscience. Et supposé qu'il ne fut pas de necessité absolüe de la faire; tousiours la confession generale a elle ces auantages de pacifier totalement vne conscience, de la rendre plus tendre aux interests de Dieu, luy donner des intentions plus droites, des affections plus épurées, vne promptitude au seruice de Dieu plus éueillée, vn mépris du monde plus genereux, & son but est de reparer les ruines du temps passé depuis la derniere generale & de renouueller & rallümer les premiers feux & desirs de la perfection. Voila pourquoy les personnes de pieté ne manquent pas d'en faire tous les ans.

CHAPITRE VIII.

Des conditions necessaires à la Confession.

QVelles conditions doit auoir la confession pour estre legitime?

Quelques Theologiens en apportent iusques à seize, compriſes en ces vers.

Digitized by Google

Sit simplex, humilis confessio, pura, fidelis, Atque frequens, nuda, & discreta, libens, verecunda:
Integra, secreta & lacrymabilis, accelerata:
Fortis & accusans & sit parêre parata.

Nous nous arresterons seulement à trois ou quatre, sçauoir qu'elle soit entiere, secrete, disposée d'obeyr.

Qu'entendez-vous par l'integrité de la confession?

Le Concile de Trente, Sess. 14. ch. 15. nous apprend que l'integrité de la confession consiste en trois choses.

1. A declarer tous les pechez mortels quant à l'espece, soit interieurs soit exterieurs & même qui regardent les 2. derniers cõmãdemẽs du Decalogue, c'est à dire les pechez de pẽsées.

2. En exprimer le nombre en la façon qu'on s'en peut souuenir.

3. Y adiouster les circonstances qui changent l'espece.

Pourquoy est-il necessaire que la confession soit entiere en toutes ces manieres?

La raison c'est parce que la penitence a esté instituée de I. Christ en forme de iustice ou de iugement, où le Prestre est le iuge, & le pecheur est le criminel, & tout ensemble l'accusateur & le témoing contre luy-même, aux dépositiõs duquel le Prestre se rapporte sans autre formule ou procedure de procés: Or le iugement & la iustice demande que le iuge soit biẽ informé de tous les crimes del'accusé, qu'il en cognoisse la quantité & la qualité pour y pouuoir proportionner les peines. Et en effet le moyen que le cõfesseur puisse enioindre des

penitences salutaires & conuenables, les restitutions de bien & d'honneur necessaires, connoistre la bonne disposition du penitent pour l'auenir, en certain cas refuser ou differer l'absolution s'il n'a la connoissance exacte de tous les pechez du penitent, auec leur nombre & leur reïteration au plus prés que faire se peut, la perseuerance & obstination en iceux & les circonstances lors qu'elles augmentent notablement la griefueté, ou du moins qu'elles changent l'espece du peché, faisans ou d'vn veniel vn mortel, ou d'vn mortel vn autre different, comme d'vn larcin vn sacrilege, d'vne fornication vn adultere, ou vn inceste.

Qu'arriueroit il si faute d'auoir apporté toutes ces conditions, on venoit à obmettre vn peché mortel en confession?

Le Concile de Trente nous apprend que cette obmission volontaire (soit qu'elle soit volontaire en soy,) c'est à dire que par honte, ou par malice on ait voulu celer vn peché de propos deliberé, (soit qu'elle soit volontaire en sa cause,) c'est à dire qu'elle arriue faute de diligence suffisante à faire son examen) rendroit la confession nulle & sacrilege, empécheroit les autres pechez d'estre effacez, chargeroit le penitent d'vn nouueau crime qui excederoit tous les autres, & l'obligeroit à se confesser de nouueau.

Que doit doc faire le penitẽt de sa part pour ne pas se mettre au hazard d'obmettre quelques pechez?

Le mesme Concile declare qu'il doit faire vn diligẽt examen de sa conscience, auant de s'en approcher, c'est à dire faire vne recherche soi-

Digitized by Google

gneuſe de ſa vie depuis qu'il a eſté à confeſſion pas legerement & ſuperficiellement: mais comme pour vne affaire de grande conſequẽce, où il n'y va pas moins que du ſalut de l'ame, chacun conformement à ſon eſtat & à ſa condition, & au temps depuis lequel il ne s'eſt confeſſé. Examen que S. Iacques exprime parfaitement quand il dit que le pecheur doit ſe regarder dans le miroir des Commandemens de Dieu & de ſon Egliſe, non comme les Hommes font dans vn miroir materiel en paſſant ſeulement : mais comme ces Dames qui le conſultent ſi curieuſement pour ſe donner toutes les iuſteſſes & les agréements poſſibles, ou comme ces Peintres qui deſireux de reputation voyent à tant de repriſes leurs ouurages, auant que de les produire aux yeux du public. Et le Concile de Trente. *Poſtquam diligentiùs ſe excuſſerit, & conſcientiæ ſuæ ſinus & latebras explorauerit*, ayant conſideré tous les deſtours & les replis de ſa conſcience.

Sur quoy eſt fondée la neceſſité de cét examen?

Sur les deux principales parties de la penitence: la contrition & la confeſſion; La contrition, parce que ie ne puis auoir douleur ſi ie ne vois les chefs & les ſuiets dont il faut auoir douleur, la confeſſion qui ne peut eſtre entiere, ſi on reuele vn peché & qu'on en recele vn autre.

Que faut-il faire pour bien faire cét examen?

1. Se retirer à part & demander humblement la grace & la lumiere à Dieu pour ſe pouuoir ſouuenir de tous ſes pechez; grace d'autant plus neceſſaire que le premier effet du peché c'eſt de nous aueugler & que l'amour propre

Digitized by Google

qui nous flatte toûjours, ne peut quasi souffrir que nous portions iugement contre nous. *Illumina Domine oculos meos, ne vnquam obdormiam : Domine vt videam. Quantas habeo iniquitates & peccata, scelera mea atque delicta mea ostende mihi.*

2. Faire rendre compte à son ame, de tout ce qu'elle a fait, dit ou pensé de mal, depuis la derniere confession.

Comment peut-on se mettre en memoire tous les pechez que l'on a commis ?

Il faut si c'est vne confession generale, diuiser sa vie selon le cours & le progrés des âges, se souuenant des lieux ausquels on a habité, des personnes qu'on a frequenté, des affaires qu'õ a traité, des pechez ausquels on a esté le plus enclin, qui sont contre l'obligation de nos charges & de nos conditions, Ecclesiastique, Seculier, Iuge, Marchand, Soldat, Artisan, &c. qui greuent dauantage la conscience, & cela dans l'ordre des Commandemens de Dieu & de l'Eglise, prenant vn chacun selon son rang. Si c'est vne confession ordinaire, il suffit d'examiner les pechez commis contre Dieu, le prochain, & nous-mémes, en pẽsées, paroles, actions ou omissions. On trouuera des formulaires de confession vne infinité, voila pourquoy nous ne nous y arrestons pas.

N'y a-t'il riẽ à obseruer dauãtage sur l'examẽ?

Oüy, car outre le nombre & les circonstances des pechez, il y a encor trois choses ausqu'elles il faut particulierement s'arrester en faisant l'examen.

La premiere c'est, à rechercher la source & la

Digitized by Google

racine de nos pechez entre lesquels il y en a tousiours vn, qui pour l'ordinaire est la cause de tous les autres, lequel estant arraché, nous deliure souuent d'vne longue chaîne d'autres pechez qu'il entraîne apres soy. Cette recherche est si necessaire, que quoy que nous fassions, nous pourrons bien coupper & abbatre des branches par les confessions que nous ferons, mais si nous ne venons à mettre la coignée à la racine, nous ne pourrons iamais parfaitement nous conuertir, parce que la racine demeurant dans nostre cœur produira tousiours des nouueaux reiettons: ainsi retranchant l'ambition on retranche l'enuie, on estouffe les vengeances & les querelles, & on se fait quitte de tous les pechez qui naissent de cette source infectée: de mesme, en faut-il dire de l'auarice, de la luxure, &c.

La seconde chose, qu'il faut considerer en faisant l'examen, sont les inclinations & les passions de nostre cœur, afin de nous en accuser & nous en corriger si elles sont mauuaises, parce qu'elles sont comme le poids de l'ame, & qu'elles sont la cause la plus vniuerselle de nos déreglemens, chacun suiuant facilement ses inclinations, & se portant volontiers, & comme necessairement à la chose qu'il desire, soit bonne, soit mauuaise.

La troisiesme chose à examiner, ce sont les habitudes mauuaises, si on en a acquises, pour les faire connoistre au Confesseur, afin qu'il voye l'estat de nostre conscience, & l'énormité de nos fautes.

Qu'est ce à dire que la confession soit secrette? C'est à dire qu'elle se fasse à l'oreille d'vn Pre-

Digitized by Google

stre; non pas que la confession auriculaire soit directement déterminée par institution diuine, ou portée en ses paroles de S. Iean, *Quorum remiseritis peccata, &c.* ny par consequent essentielle ou necessaire absolument parlant, à ce Sacrement, non plus que ne l'est pas la confession publique, puisque le Concile de Trente sess. 14. ch. 5. asseure que IESVS-CHRIST ne l'a pas deffenduë, si le penitent la veut faire volontairement & sans contrainte: mais parceque presuppose l'institution diuine de la confession, la façon de se confesser priuément à vn seul est la plus honneste, la plus sainte, la plus conuenable à la condition humaine, & la plus propre pour leuer toutes les difficultez & scandales qui se pourroient rencontrer, si elle ne se faisoit pas en secret.

En quel temps les Chrestiens sont-ils obligez de se presenter à Confesse?

Si nous regardons le droit diuin, nous ne nous deuons confesser qu'en cas de peché mortel en deux temps; l'vn à l'article de la mort ou en danger probable d'icelle, car si on ne l'accomplit lors, il n'y aura plus de loisir, & l'on se met en hazard de mourir sans y satisfaire. Or quicõque ayme le peril y perira, dit le Sage. L'autre temps, c'est quand on se veut presenter à la sainte Communion, parce que si on se sent en estat de peché mortel, la contrition ne suffit pas si on a la commodité du Confesseur.

Suarez, Vasquez apud de Lugo disp. de Euch. 14. sec. 4. v. 6. 9. aliique.

Si nous regardons le droit Ecclesiastique outre ces deux temps l'Eglise a determiné, que chacun se confesse pour le moins vne fois l'an: comme le fõt ordinairement les plus indeuots en la Semaine Sainte, car cõme il y a lors aussi

Digitized by Google

obligation de communier, ils veulent d'vne méme main s'acquitter de l'vne & de l'autre de ces deux debtes, & de ces deux preceptes.

CHAPITRE IX.

De la Satisfaction, troisiéme partie du Sacrement de penitence.

Qu'est-ce que la Satisfaction?

LA satisfaction Sacramentelle n'est autre chose que la vengeance & le chastiment que nous exerçons sur nous-mesmes, des iniures que nous auons faites à Dieu par nos pechez, & qui nous est ordonnée pour la peine temporelle qui reste apres le peché remis à payer à la iustice Diuine, que nous auons méprisée par le peché.

Pourquoy Dieu exige-il ces satisfactions de nous? Afin, dit S. Augustin, que nous ne perdions pas si-tost la memoire de nos crimes, & que nous en connoissions plus à fond l'énormité par la grandeur de la peine qui nous est imposée. *Ne parua putaretur culpa, si cum illâ finiretur & pœna.* Tract. 124. Ioan. c. 21.

Y a-il obligation au penitent d'accepter la penitence eniointe par le Prestre?

Oüy, le saint Concile de Trente le declare assez ouuertement quand dans la Session 14. c. 8. apres auoir montré que les Prestres sont obligez d'ordonner des penitéces proportionnées aux excez, crainte de se rendre coupables des mémes crimes qu'ils pallieroient par vne fausse compassion, il adioûte que les clefs du

Sacerdoce ne deſlient pas ſeulement quant à la coulpe par l'abſolution, mais bien encor quant à la peine par la penitence, laquelle fait partie du Sacrement; non pas en effet eſſentielle, mais au moins integrante. Si donc les Preſtres ont obligation d'enioindre la penitence, les penitens neceſſairement ſont obligez de l'accepter.

Quel eſt at l'Egliſe fait-elle de cette partie de la penitence? *Seſſ. 14. c. 3.*

Il ne faut que voir ſon ſentiment dans le dernier, & vn des plus auguſtes de ſes Conciles, quand elle aſſure que de toutes les parties de la penitence il n'y en a point qui ait eſté plus fortement recommandée dans tous les ſiecles que la ſatisfaction: que l'Egliſe n'a iamais iugé vne voye plus aſſurée pour deſtourner la punition de Dieu lors qu'elle a eſté preſte à tomber ſur la teſte des pecheurs, que la prattique de ces œuures de penitence, quand elle a eſté cõiointe à vne veritable douleur d'eſprit: Et qu'elle s'oppoſe ſi puiſſamment à ceux qui ſous apparence de pieté en vouloiẽt eſteindre le veritable éprit, & en détruire toute la force.

Pour quelles raiſons l'Egliſe a-telle eſtimé ces ſatisfactions ſi importantes?

Le meſme Concile en apporte cinq.

La premiere, parce que la iuſtice de Dieu ne peut ſouffrir que ceux qui ſont tombez depuis le bapteſme, ſoient receus en ſa grace auec la meſme facilité qu'auparauant.

La ſeconde, parce que la crainte des peines & des chaſtiments, retient les pecheurs, & leur ſert de bride pour les empeſcher de re-

Digitized by Google

tomber dans leurs pechez.
La troiſieſme, parce que l'vn des principaux fruits de la ſatisfaction, c'eſt de ruiner les habitudes du vice par les actions des vertus qui leur ſont contraires.
La quatrieſme, parce que ces œuures de penitence, ont tres grand pouuoir d'appaiſer la colere de Dieu.
La cinquieſme, parce qu'elles nous rendent conformes à Ieſus-Chriſt, ſatisfaiſant par ſes ſouffrances pour les pechez du monde, ſans laquelle conformité nous ne deuons point eſperer de part à ſa gloire, puiſque la promeſſe de l'heritage celeſte ne nous eſt annoncée, que ſous cette condition, *ſi tamen compatimur vt & conglorificemur.*

Combien de ſortes de ſatisfactions y a-il?
Il y en a de deux ſortes.
Les vnes Sacramentelles, les autres purement volontaires. Les premieres ſont celles qui ſont imposées par le Preſtre au Sacrement de Penitence.

Quelles conditions doiuent auoir ces ſatisfactions enioinctes dans le Sacrement de penitence pour les pechez?
1. Qu'elles ſoient proportionnées à la grandeur, & au nombre des pechez, & aux diſpoſitions du penitent.
2. Qu'elles ſeruent non ſeulement pour garder à l'auenir l'innocence de la vie nouuelle que le penitent ſe propoſe & promet de mener: mais auſſi à l'expiation & à la vengeance des fautes paſsées.
3. Quelles ſoient vn preſeruatif du futur.

A quoy faut-il auoir eſgard pour faire que les

Digitized by Google

penitences soient proportionées ?

1. A la qualité du peché, c'est à dire à sa griefueté, au nombre, à la durée, & au scandale qu'il cause.

2. A la qualité du pecheur, c'est à dire, à sa dignité, sa science, sa vocation, sa complexion, ses commoditez, ses dispositions presentes.

Quelles penitẽces doit-il enioindre pour le passé ?

Des penitences qui soient pour satisfaire en quelque façon à Dieu & au prochain : Car si on luy a fait quelque tort, la satisfaction ne sera point parfaite qu'on ne satisfasse à tous les deux, la iustice diuine ayant ordonné de rendre à Cesar ce qui est à Cesar, & à Dieu ce qui est à Dieu; mais quelque chose qu'on impose, il faut que ces satisfactions soient tousiours penibles & affligeantes.

Comment pouuons nous satisfaire à Dieu ?

L'écriture sainte nous apprend que nous pouuons y satisfaire par trois choses principales, par l'oraison, le ieûne, & l'aumône: par l'oraison (qui comprend tous les exercices spirituels, & laquelle de soy humilie le cœur) nous satisfaisons aux pechez commis par les biens de l'esprit, c'est à dire aux vanitez, presomptions, amour propre; par le ieusne (qui comprend les mortifications corporelles) nous reparons les fautes commises par la sensualité, c'est à dire les voluptez, les delices & les plaisirs de la chair. Et par l'aumosne nous payons, pour ainsi dire, l'amande des maluersations commises au maniement des biens temporels, ou biens nous satisfaisons aux pechez de pensée par l'oraison, aux pechez de paroles par le moyen du ieûne, & aux mauuaises actions par

Digitized by Google

l'aumône & toutes autres bonnes actions.

Quelles sont celles d'entre les bonnes œuures qu'il faut principalement enioindre aux Penitens?

Celles qui sont plus contraires & opposées aux pechez où on est plus enclin, qui seruent à ruiner les habitudes du vice, & qui peuuent compenser, comme dit l'Ecriture, par la peine qui y est annexée, le plaisir qui a accompagné le crime. par exemple, à vn orgueilleux & ambitieux des humiliations, qui puissent contrepeser la delectatiõ qu'il a pris dãs les vanitez: au colerique & vindicatif des actions de douceur & de mansuetude, par lesquelles il puisse faire la compensatiõ de ses boutades furieuses & de ses violens transports; au gourmand, des ieûnes proportiõnez en difficulté à la delectation qu'il a pris dans les festins, & dãs la bõne chere. Au luxurieux des macerations corporelles, dont la douleur cõtre-balance ses infames & déhonnestes voluptez. Aux auares des liberalitez & des aumosnes, qui contreminent le plaisir qu'il a pris à amasser. Enfin comme dit S. Paul, que comme nous auons fait seruir nos yeux auec tous les sens de nostre corps à la recherche de leurs plaisirs, & nôtre lãgue & le reste de nos membres à satisfaire à nos appetits; ainsi ayant Dieu maintenant pour nôtre maistre, nous luy cõsacrions desormais nos membres auec la mesme ardeur pour acquitter nos obligations, & pour ne plus seruir qu'aux œuures de sa gloire & de nostre salut.

Hom. 10. in Matth. C'est ainsi que S. Bernard dit, que la penitence est la vengeresse des vices, & la nourrice des vertus, Et S. Chrysostome parlant sur ce sujet

let dit, que la penitence ne consiste pas seulement à s'abstenir du mal que l'on faisoit, mais ce qui est encor plus, à faire des bonnes œuures. *Faites*, dit S. Iean Baptiste, *des fruits dignes de penitence*: & comment les ferons nous? Si vous faites des actions contraires aux pechez passez, par exemple, vous auez pris du bien d'autruy; Donnez desormais de vostre bien propre. Vous auez esté long-temps dans la fornication: Abstenez-vous mesme de vostre femme aux iours qui vous seront ordõnez de vous en separer & exercez-vous à la continence. Auez-vous médit de vostre prochain, ou luy auez vous fait violence en sa personne? Benissez desormais ceux qui médiront de vous, & rendez leur de bons offices pour les violences que vous leur aurez fait; car pour nous guerir, il ne suffit pas de tirer le fer de la playe; Il faut encor appliquer des remedes sur le mal. Auez vous fait des excez touchant la bonne chere & le vin? Ieûsnez & beuuez de l'eau, & trauaillez à retrancher la corruption qui vous en est demeurée. Auez vous regardé la beauté d'vne femme auec des yeux impudiques? Ne voyez plus desormais aucune fẽme, afin que vous soyez plus en seureté. Abstenez vous du mal, dit l'Ecriture, & faites le bien.

Pourquoy demandez-vous que ces satisfactions soient penibles?

Parce que la Iustice Diuine qui guerit tousiours les maladies de nos ames par des remedes qui leur sont cõtraires, veut que ceux qui se sont retirez de luy par la douceur des voluptez du monde, reuiennent à luy par l'amer-

tume des pleurs, & que le cœur qui s'eſt répandu dans des fauſſes ioyes ſoit reſſerré par vne triſteſſe ſalutaire; auſſi la penitence emporte-elle naturellement auec ſoy la peine & la difficulté, *pœnitere quaſi pœnam tenere*; Et s'il n'y auoit aucune peine & trauail dãs la penitẽce, ce ne ſeroit pas vn Baptême laborieux comme l'appellent tous les Peres, mais ce ſeroit vn ieu & diuertiſſement, dit S. Auguſtin, de tomber dans la mort du peché pour s'en releuer ſi aiſement. Voila pourquoy les SS. qui ſçauoient ce que c'eſtoit d'offenſer vn Dieu d'vne Majeſté Souueraine & infinie, faiſoient de ſi grandes auſteritez, & les exemples que nous auõs dans l'Ecriture nous ſont des preuues manifeſtes de cette verité. Ainſi Achab détourne les menaces du Prophete Elie en déchirant ſes habits royaux, en ſe couurant d'vn cilice, en ieûnant & dormãt dans le ſac & dãs la cendre, & n'oſant ſeulement leuer la teſte vers le Ciel. Nabuchodonoſor ne recouure ſon Royaume qu'apres 7. ans de la plus extraordinaire affliction qui ſe liſe dans l'Ecriture. Le Roy d'Aſſyrie fait chãger l'Arreſt prononcé contre Niniue en décendant de ſon Trône, en ſe dépoüillant de ſes ornemens Royaux, en ſe couurant d'vn ſac, en ſe couchant dans la cendre, en s'armant du ieûne auec tout ſon peuple, en criant à Dieu fortement, en ſe retirant de toutes leurs mauuaiſes actions.

A l'égard du prochain quand eſt ce qu'on eſt obligé de ſatisfaire?

En trois cas.

1. Quand on a bleſſé la charité par quelque

Digitized by Google

offense, & qui luy est connuë, il faut l'aller trouuer, luy demander pardon & faire tout son possible pour se reconcilier auec luy, suiuant le precepte de l'Euangile; *Si offers munus tuum ad altare, &c.*

2. Quand on luy a fait tort en sa reputation par la médisance ou calomnie, il faut reparer le tort en la maniere qui sera iugée conuenable par vn prudent & sagesse Confesseur.

3. Quand on luy a fait tort en ses biens, qu'on luy retient quelque chose iniustement, qu'on luy a causé quelque dommage en quelque façon que ce soit: il faut restituer si on peut ou le tout ou partie, mesme en s'incommodant par la voye qui sera prescrite par le Confesseur.

Quelle difference y a-il entre ces dernieres satisfactions qui se font au prochain, & les precedentes qui se font à Dieu?

C'est que les premieres sont bien en effet, tres-vtiles & tres-importantes; mais celles-cy qui regardẽt le pardon des iniures, la reparatiõ de l'hõneur ou du biẽ d'autruy, sont de necessité si absoluë, que toutes les puissances de la terre ne sont pas capables de nous en dispenser, & partant il les faut tres fidelement accomplir.

Quelles sont les penitences que vous appellez volontaires?

Il y en a de deux sortes: les vnes que nous prenõs de nostre propre mouuemẽt, les autres qui nous sont enuoyées de Dieu, comme les maladies, les afflictions, les pertes de biens, lesquelles receuës auec conformité & vnies auec les satisfactions de nostre Sauueur, sont tres-puissãtes pour attirer la misericorde de Dieu.

Quelle difference mettez vous entre les penitences Sacramentelles & les volontaires ?

1. En ce que les premieres ont vne force & vne efficace toute autre pour satisfaire à Dieu, que celles qui respondent seulement à nostre propre trauail. Vn ieusne, par exemple, ordonné par le Confesseur, vaut incomparablement mieux & relasche beaucoup plus de la peine qui reste apres le peché, qu'vn autre qui ne viendroit que de nostre propre mouuement.

3 p. q. 90. a. 1. 2. Parce qu'au sentiment de sainct Thomas les satisfactions Sacramentelles ne pardonnent pas simplement les peines, mais acquierent encor quelque degré de grace, outre celuy qu'on en pourroit meriter si elles naissoient de nostre pure volonté : car comme elles font partie du Sacrement, aussi ont-elles la vertu de communiquer la grace à celuy qui est bien disposé pour la receuoir.

N'est-il point à conseiller aux penitens d'aiouter quelque chose à la penitence qui leur est enioincte par le Confesseur ?

Oüy, c'est vn auis salutaire pour gagner la misericorde de Dieu: Car comme S. Augustin remarque que celuy qui portoit la cendre de la victime offerte pour les pechez, apres s'estre seruy de toutes les purifications legales, ne laissoit pas d'estre immonde iusqu'au soir: aussi deuons nous auoir cette opinion de nous-mêmes, dit ce Pere, qu'apres l'vsage du Sacremẽt & de nostre penitence accomplie, il reste touſiours en nous des impuretez & imperfectiõs qui nous doiuẽt estre des suiets de peni-

quæst. 33. in num.

Digitized by Google

tence iusqu'à la fin de la iournée de nostre vie.

Quelles sont ces penitences que l'on peut volontairement s'imposer ?

Porter quelque petite austerité qui incommode, refuser à sa bouche quelques plus delicats morceaux, s'abstenir pour vn temps de certains habits où on a plus d'inclination, des compagnies, des festins, donner à manger aux pauures, les seruir, leur lauer les pieds, receuoir les pelerins chez-soy, trauailler quelques heures ou quelques iours en vn Hospital, visiter les prisonniers, les nourrir vn certain temps, se retirer quelques iours en vn Monastere pour y viure en penitence, s'abstenir quelque iour de chair, de vin, ieusner le Vendredy ou le Samedy, le faire mesme au pain & à l'eau, se prosterner contre terre, y estre vn certain temps, coucher sur la dure, porter quelques iours le cilice, la ceinture. Mais surtout, si le peché principal en Confession a esté de sensualité, faire des macerations du corps, si de negligence à la priere, donner quelque temps extraordinaire à l'oraison, si de gourmandise, ieusner ou se retrancher de quelque morceau delicat : cela s'appelle chastier ses vices par des fruits dignes de penitence, & garder autant que l'on peut la proportion d'vne penitence conuenable à la cheute. *In deplorando profusius, quanto extitit in peccando proclinius. Isidorus Hispalensis, l. 2. sent. c. 13.*

Quels sõt les motifs qui peuuẽt nous porter à cela ?

L'amour que nous deuons auoir pour nostre Sauueur, lequel faisant conceuoir à l'ame vne extréme douleur de tous les pechez com-

mis contre luy, auſſi luy en fait-il faire de tres-grãdes penitences, luy imprimãt cette creãce tout d'abord, que toutes les penitẽces qu'elle peut faire ſont touſiours beaucoup au deſſous de l'indignité du moindre peché, à cauſe de l'excellence ſouueraine de la perſonne qu'elle a offensée deuant qui elle n'eſt rien, & des obligations infinies qu'elle luy a. C'eſt ainſi que Dauid, S. Pierre, & la Magdeleine qui auoient des aſſurances infaillibles, & par cõſequent bien plus certaines de la remiſſion de leurs pechez que celles que nous pouuons auoir pour les noſtres, n'eſtancherent iamais leurs pleurs, & ne firent iamais leur repentance qu'en finiſſant leur vie.

2. Les peines eternelles que nous auons meritées par nos pechez, & celles que nous auons fait ſouffrir au Fils de Dieu.

3. Les penitences anciennes impoſées dans l'Egliſe pour des pechez moindres ſouuent que ceux que nous auons commis. Ils eſtoient priuez, dit le Cardinal du Perron, par pluſieurs années de la Communion du Corps & du Sang de N. Sauueur, ils ſe tenoient à l'entrée de l'Egliſe le ventre contre terre, veſtus d'vn ſac, couuerts de cẽdres, chargez de chaînes, les hõmes ayãt la teſte raſe, & les femmes voilées, le viſage paſle & défiguré, les yeux baignez de larmes, le corps attenué de ieûnes, embraſſans & baiſans les pieds des Preſtres, ſe mettant en poſture pour ſeruir de marche-pied à ceux qui entroient dans l'Egliſe, & enfin pour dernier appareil de ſatisfaction, ſouffrant la honte & la confuſion d'vne declaration publique, & d'vne amande hono-

En la replique au Roy d'Angleterre. 2. obſerv. ch. 3.

Digitized by Google

rable de leurs pechez, dont ils ne receuoient l'absolution que le Ieudy de la Semaine Sainte, appellé de là, le Ieudy absolu.

CHAPITRE X.

De l'absolution Sacramentelle.

Qu'est ce que l'absolution requise necessairement de la part du Confesseur pour le Sacrement de penitence?

L'absolution, dit le Saint Concile de Trente, est vn acte iudiciaire, par lequel le Prestre prononce la sentence comme Iuge sur la teste du penitent, & luy donne la remission de tous les pechez confessez de quelque qualité ou quantité qu'ils puissent estre.

Pourquoy l'absolution est-elle appellée vn acte iuridique?

Parce que la remission qu'operent les paroles Sacramentelles, ne se fait point par forme de priere & de supplication seulement enuers Dieu; mais par authorité & par puissance de iurisdiction communiquée au Prestre, lequel oste réellement, & de fait les pechez au penitent, aussi bien qu'il fait dans le Bapteſme, quand en versant de l'eau il prononce ces paroles, *Ie te baptise*, &c. Car comme IESVS-CHRIST, disant ces paroles, allez, enseignez tous les peuples, les baptizant, au Nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit, il institua la forme du Bapteſme, qui seroit significatiue & effectiue de son propre effet, qui est

Digitized by Google

la grace ſanctifiante, qui remet les pechez. De meſme IESVS-CHRIST, diſant ces autres paroles; Receuez le S. Eſprit, les pechez ſeront remis à ceux auſquels vous les aurez remis, il eſtablit la forme du Sacrement de penitence, *Ie t'abſous de tes pechez*, forme qui n'eſt pas vn ſimple ſignal, ou vn ſigne ſimplement énonciatif de la grace: mais elle eſt effectiue, c'eſt à dire, qu'elle porte ſon effet en ſuitte de ce qu'elle promet. Qui auancera, dit le Concile de Trente, ſeſſ. 14. can. 8. que l'abſolution donnée par le Confeſſeur n'eſt pas vn acte iudiciaire, mais vn pur & nud miniſtere de prononciation au penitent, & d'aſſurance qu'on luy donne que ſes pechez luy ont eſté remis, qu'il ſoit anathematiſé. *Qui dixerit abſolutionem ſacerdotalem non eſſe actum iudicialem, ſed nudum miniſterium pronuntiandi & declarandi, remiſſa eſſe peccata confitenti, anathema ſit.* Et en la meſme ſeſſ. can. 7. cette propoſition de Luther eſt condamnée, que la Confeſſion des Peres dans l'ancienne Egliſe n'ait eu ſeulement ou principalement pour fin qu'vne impoſition de ſatisfaction, ou que l'abſolution du Preſtre n'ait eſté autre choſe qu'vne pure reconciliation canonique. *Si quis dixerit confeſſionem peccatorum olim obſeruatam fuiſſe tantùm ad canonicam pœnitentiam iniungendam; Anathema ſit.*

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

Des abus qui se commettent au Sacrement de Penitence.

S'Il est vray comme on vient de faire voir que la penitence est l'vnique remede des Chrestiens apres le peché, pour r'entrer en grace auec Dieu, pour destruire le Royaume du peché & pour restablir la vertu dans vn cœur: D'où vient que nous en voyons la pluspart, qui apres tant de confessions continuënt tousiours dans les mesmes desordres, & que nous ne remarquons pas de conuersions apres Pasques plus qu'en autre temps?

Cela ne peut venir que de deux chefs; Ou bien de quelque erreur qui est dans l'esprit touchant le Sacrement de penitence, ou bien des manquemens qu'ils apportent dans la prattique & dans l'vsage qu'ils en font.

Quels sont ces erreurs qui empeschent le fruit du Sacrement de penitence?

Le premier est de ceux qui se persuadent que la penitence est vne chose tres-facile; Erreur qui se refute de soy-mesme, puisqu'elle combat la nature de la penitence & les sentimens des SS. Peres: Ie dis.

1. La nature de la penitence; puisque la penitence est vn don de Dieu, que la contrition ny l'attrition qui en est la principale partie ne dépendant pas de nous, il faut auoir vn grand courage pour declarer ses pechez, pour former la resolution de n'y plus retourner, &

Digitized by Google

beaucoup plus encor pour se violenter & en venir à l'execution. Ie dis en second lieu que cette opinion choque les sentimens des Saints Peres, puisque nous les voyons tous faire connoistre dans leurs escrits, la difficulté qu'il y a au Chrestien de se releuer de sa cheute, quand ils appellent la penitence vn Baptême laborieux, vn Baptême de larmes, quand S. Ambroise dit, qu'il en trouuera plus aisement qui ayent gardé l'innocence du Baptême que d'en rencontrer qui ayent fait vne veritable penitence.

La seconde erreur est de ceux qui font du Sacrement de Penitence vn Sacrement de Confession, n'estimãt pas qu'il y ait à faire autre chose qu'vn dénõbrement de leurs pechez à l'oreille du Prestre, sans se mettre bien fort en peine de les déteſter pour en auoir le pardõ.

La troisiéme est de ceux qui se confessent simplement pour estre déchargez de leur peché, & pour en perdre tout à fait la memoire, qui n'y pensent que quand il faut aller à confesse, & qui ne voudroient faire aucune chose de leur chef pour satisfaire à Dieu pour des pechez sans nombre qu'ils ont commis.

La quatrieſme est, de ceux lesquels apres la confession, ne prenans point à tâche de déraciner leurs mauuaises habitudes, retombent aussi-tost dans les pechez dont il se sont confessez. Vn Homme par exemple, a passé vn long-temps dans l'intemperance, il s'en est confessé, son peché luy est remis, il est vray, mais pour cela il n'est point dans la temperãce, laquelle il faut apres la confession acquerir

par vn frequent & long vſage d'actes contraires aux vices opposés.

Quels ſont les manquemens qui ſe commettent dans la pratique de ce Sacrement?

Il y en a trois principaux. Les vns qui ſe commettent auant la confeſſion. Les autres dans la confeſſion meſme, & les autres apres qu'on s'eſt confeſsé. Les manquemens qui ſe font auant la confeſſion, ſont

1. Lors qu'on ne fait aucun examen, ou ſi on le fait c'eſt auec negligence, ſans conſiderer le nõbre, l'eſpece, ny les circonſtances de ſes pechez, sãs en rechercher la racine, ny s'arreſter à ſes mauuaiſes habitudes, & ſans demander lumiere à Dieu pour ſe connoiſtre ſoy-meſme.

2. Quand en s'examinant on s'attache plus à rechercher le nombre de ſes pechez qu'à en découurir la malice & l'énormité, ce qui fait qu'on manque à la principale partie de la penitence, qui eſt la contrition.

3. Quand on ne fait rien de ſa part pour demander & obtenir de Dieu le don de contrition, ſe contentant d'en lire dans quelque liure certains actes tout formez ou d'auoir dit de bouche, Mon Dieu ie ſuis marry de vous auoir offensé.

Les manquemens qui arriuent dans la confeſſion meſme, ſont,

1. Lorſque les penitens au lieu de s'accuſer de leurs fautes, racontent leurs miſeres temporelles, déguiſent leur mauuaiſe vie; pâlient leurs offenſes, pour dire vn peché ſont le narré tout entier d'vne hiſtoire arriuée, lors qu'ils diſent qu'il n'ont pas fait tel ou tel

Digitized by Google

peché, que s'ils l'ont fait ils s'en accusent, qu'on ne peut s'empecher d'offenser Dieu, que c'est la mauuaise humeur ou le mauuais conseil d'vn tel qui les a fait pecher.

2. Lors qu'ils declarent leurs pechez sans en dire le nombre, auec certaines formules ordinaires, disãt tousiours les mesmes choses, plûtost pour la décharge de la memoire qu'autrement, & auec des termes par lesquels on semble plustost s'excuser que de s'accuser.

Les defauts enfin qui se font apres la confession sont, quand on neglige les auis des Confesseurs, ou que l'on n'apporte aucun soin de se corriger des défauts dont on se sera mille fois confessé, & se faire quitte des habitudes & des inclinations qui nous y sont des occasions prochaines, estimant tout cela fort leger.

CHAPITRE XII.

Des dispositions necessaires pour s'approcher comme il faut & pour faire profit du Sacrement de Penitence.

QVels remedes pouuons-nous apporter à tous manquemens?

Le premier c'est de se persuader en premier lieu, pour combattre ces sentimens erronées que la pluspart ont de la penitence, que le Sacrement de penitence n'est pas vne chose si aisée que nous nous imaginons, qu'il faut en

demander l'esprit à Dieu, qui seul nous le peut donner, sans quoy la confession n'est qu'vne pure confusion.

2. Que cét esprit de penitence ne doit pas seulement accompagner nos confessions ordinaires; mais que ce doit estre vne disposition dans laquelle il nous faut demeurer tout le temps de nostre vie, laquelle nous humilie deuant Dieu & qui nous face accepter de bon cœur tout ce qu'il luy plaist nous enuoyer de facheux & d'affligeant pour le corps, en satisfaction de nos crimes & qui nous face entreprendre vne vie toute nouuelle.

Et pour ce qui regarde la pratique, c'est d'y venir auec les dispositions toutes contraires aux manquemens qui viennent d'estre cottez.

Quelles sont ces dispositions ?

La premiere est de s'examiner auant la confession soigneusemẽt sur tous les pechez mortels s'il y en a; apres auoir au prealable imploré l'assistance du Saint Esprit, & s'ils ne sont que veniels, sur tout, ceux ausquels nous sommes plus enclins, ou qui nous pesent le plus, qui se cõmettent auec plus d'attache, qui sont scandaleux au prochain; bref qui nous détournent dauantage d'arriuer à la perfection où Dieu nous appelle: & puis en conceuoir vn veritable regret & former vn dessein determiné de nous en corriger, demandant pour cela la grace de NostreSeigneur & faisant quelque aumosne ou quelque abstinence, ou offrant les actions de la iournée au moins à cette fin. En nous approchant du Confesseur, le regarder comme le Lieutenant & le Vicaire de Iesus-

Digitized by Google

Christ, & former vn acte de Foy & de remerciement touchant le pouuoir qu'il a donné à l'Eglise de remettre les pechez.

La deuxiéme qui doit accompagner la confession, consiste à declarer ses pechez le plus clairement, nettement, briefuement, & auec le plus de confusion qu'il est possible.

La 3. qui doit suiure la confession, c'est

1. De receuoir en toute humilité les auis & la penitence qui nous est eniointe par le Confesseur.

2. De remercier Dieu de la grace qu'il nous a fait par ce Diuin Sacrement, de nous pardonner nos pechez.

3. Renouueller le bon propos d'estre plus fideles à Dieu, proposant d'vser de tels & tels moyens pour le rendre efficace & demandant à cette fin l'ayde & le secours de la grace par les merites de N. S. de nostre Dame, nostre Ange Gardien & autres. Enfin faire auec vn esprit de repentance & d'humilité deuant Dieu la penitence qui a esté eniointe.

CHAPITRE XIII.

Des fruits du Sacrement de Penitence.

APres qu'vn pecheur aura fait de sa part tout ce qui vient d'estre dit, & tâché d'obseruer au plus prés les dispositions necessaires pour vne vraye penitence, peut-il s'assurer d'estre en estat de grace & d'estre rentré en amitié auec Dieu?

Digitized by Google

Non : c'eſt vn ſecret qui eſt reſerué à Dieu ſeul, & qui ne nous peut eſtre connu que par reuelation,

Qui nous aſſure de cette verité ?

L'Ecriture, les Conciles, & la raiſon. L'ecriture ; *De propitiato peccato noli eſſe ſine metu.*

Quis ſcit vtrum amore vel odio dignus ſit ?

Pour les Conciles, celuy de Trente donne cette reigle de Foy ſur ce ſuiet, que comme perſonne ne doit douter de la miſericorde de Dieu, ny des merites de Ieſus-Chriſt, ny de la force & vertu des Sacremens, ainſi chacun porte-il touſiours en ſoy vn iuſte ſuiet de crainte de n'eſtre pas dans l'eſtat de grace, eu égard à ſon infirmité. Et qui que ce ſoit ne ſe peut preualoir d'auoir certainement & infailliblement receu la iuſtification.

Sicut nemo de Dei miſericordia, de Chriſti meritis, déque ſacramentorum virtute dubitare debet; ſic quilibet dùm ſeipſum, ſuamque infirmitatem reſpicit, de ſua gratia dubitare poteſt, cum nullus ſcire valeat abſque certitudine fidei ſe gratiam eſſe conſecutum. *Seſſ. 6. c. 9.*

La raiſon c'eſt parce que cette certitude viendroit ou des principes de la iuſtification & de la conuerſion du pecheur, ou ſeulement de ſes effets. Elle ne peut pas venir du principe, puiſque nous ne pouuons pas connoiſtre,

1. Si de noſtre part il n'y a point eu de defaut dans la contrition, dans l'examen, dans la confeſſion & ſi en tout cela nous auons fait ce que Dieu deſire de nous.

2. De la part du Confeſſeur s'il n'y a point de manquement pareillement eſſentiel. Cette certitude ne peut pas non plus venir des effets de la conuerſion quand nous aurions perſeueré long-temps ſans aucune cheute notable, puiſque ſaint Paul ne ſentant en ſoy aucun remords de peché, n'eſtoit point encor aſſuré;

Digitized by Google

Nihil mihi conscius sum, sed non in hoc iustificatus sum. D'ailleurs la remission des pechez & la grace de la iustification, n'est promise en la conuersion, qu'à ceux qui se conuertissent à Dieu de tout leur cœur; Or personne ne peut sçauoir au vray s'il s'est conuerty à Dieu de tout son cœur. *Quis poterit dicere, mundum est cor meum?* dit le Sage, qui se peut assurer d'auoir eu le regret suffisant d'auoir offensé Dieu & le ferme propos de s'amender? Qui sçait s'il a fait vne bonne confession auec toutes les circonstances requises?

De plus nous ne pouuons ny ne deuons parler auec plus d'assurance de la remission de nos pechez en particulier, que faisoient les Prophetes & les Apostres, de ceux ausquels ils addressoient leurs remonstrances. Daniel conseillant le Roy Nabuchodonosor de se resoudre à la penitence, ne luy promet point le pardon de ses offenses sous vne certitude infaillible, mais bien luy dit-il, conuertissez vous à Dieu & peut estre (marquez ce mot) peut estre ce Dieu offensé se conuertira-il à vous, *fortasse ignoscet delictis tuis*, peut estre sera il esmeu à la pitié & au pardon.

Ioël, conuertissez vous dit-il, de tout vostre cœur à Dieu, employez y les larmes & les ieûnes & faisant cela qui sçait si Dieu ne changera point de resolution, & ne se portera point au pardon quand vous aurez pleuré vos pechez? *Quis scit si conuertatur & ignoscat?* Et S. Pierre reprenant Simon le Magicien, *Age pœnitentiam ab hac nequitia tua, & roga Deum, si forte remittatur hæc cogitatio cordis tui.* Peut

estre

estre que Dieu voyant vostre cœur ouuert à la douleur il ouurira le sien au pardon.

Pourquoy Dieu nous a-il voulu cacher vn secret si important?

Pour nous tenir tousiours dans l'humilité, pour nous faire operer nostre salut, comme dit l'Apostre, en crainte & en tremblement, & nous obliger au trauail & à la prattique des bonnes œuures, pour rendre par ce moyen nostre vocation certaine.

N'y a-il pas au moins quelque marque qui puisse nous donner coniecture & assurance morale que nous auons fait vne bonne confession?

Oüy, on peut en apporter trois ou quatre,

La premiere, c'est l'amendement & le changement de vie,

La deuxiesme, la vigilance.

La troisiesme, la force à resister aux tentations.

La derniere, c'est le courage à mespriser le *Que dira-on* du monde: si donc nous voulons sçauoir si vne ame est bien conuertie & vrayement restablie dãs l'estat de la grace qui est la vie des enfans de Dieu; Il faut voir en premier lieu, si elle vit Chrestiennement apres sa conuersion, si elle a les sentimens & les mouuemens d'vn Chrestien, si apres la penitence, la hayne qu'elle a conceüe contre le peché, est ferme & vigoureuse, si son cœur est touché d'vne ardente charité enuers Dieu, si l'humilité accõpagne ses actions si elle a vne auersion generale pour le vice & l'estime de la vertu qu'elle merite.

Digitized by Google

En second lieu, si dans les occasions elle se tient sur ses gardes, si elle est dans la méfiance d'elle mesme, si elle veille à régler sa passion, si elle vit dans vne crainte continuelle, non pas lâche & seruile; mais genereuse & filiale.

En troisiéme lieu si elle est dans la resolution inesbranslable de mourir plûtost que de consentir à aucun peché. Et enfin si à l'exemple de Nôtre Seigneur qui passa par dessus toutes les confusions pour l'amour de nous, elle passe aussi à trauers des mépris & laisse dire les mondains sans rien relâcher de ses resolutiõs, disant genereusement auec saint Paul, *si adhuc hominibus placerem, Christi seruus non essem*, Si i'estois encor vain iusqu'à ce poinct que de faire mes œuures pour gagner les bonnes graces & pour receuoir de l'applaudissement des Hommes, ie ne serois pas seruiteur de Iesus-Christ: plaire au monde pour déplaire à Dieu, c'est ce que ie ne feray iamais.

C'est ainsi que saint Paul décriuant les effets de la penitence des Corinthiens, leur dit, *contristati estis secundum Deum*; Il paroist bien que la tristesse que vous auez témoignée, estoit vn mouuement non pas de la nature; mais de la grace; *Ecce enim hoc ipsum contristari vos secundum Deum, quantam in vobis operatur sollicitudinem*? Car combien de bons effects a produit cette tristesse?

1. Elle a causé vne inquietude en vous mémes, c'est à dire vne crainte & vne vigilance plus grande pour vous empescher de tomber; *Sed indignationem*, elle vous a causé de l'indignation & de la haine du peché; *sed timorem*, elle vous a ietté dans vne crainte salutaire des iu-

Digitized by Google

gemens de Dieu: *Sed desiderium*; elle vous a donné le desir d'arriuer à la perfection, d'aymer Dieu & de satisfaire à sa iustice; *Sed æmulationem*; elle vous a fait considerer les exemples du Fils de Dieu & des Saints pour les imiter dans leurs penitences; *Sed vindictam*; & enfin elle vous a fait prendre les armes en main, pour vanger sur vous mesmes l'iniure que vous auez faite à Dieu par vos pechez.

Digitized by Google

TRAITE' QVATRIESME DE LA VRAYE ET SOLIDE DEVOTION, CONTENANT LA SCIENCE DV CHRESTIEN, Touchant Le Sacrement de la Saincte Euchariſtie.

CHAPITRE I.

De l'Excellence de la Saincte Euchariſtie, & des noms differens qui luy ſont attribuez.

QVel eſt le plus grand, le plus noble, & le plus Auguſte de tous les Sacremens?

C'eſt la ſainte Euchariſtie.

D'où ſe peut connoiſtre l'excellence de ce diuin Sacrement?

Digitized by Google

De cinq chefs principaux,

1. De la chose qu'il contient en soy.
2. Des noms differens que l'Escriture & les SS. Peres luy donnent.
3. Des figures qui l'ont deuancé.
4. Des fins pour lesquelles il a esté institué, & en dernier lieu des effects merueilleux qu'il produit.

Qu'est ce que contient en soy la sainte Eucharistie?

Vn abregé de toutes les grandeurs & des merueilles de Dieu, tous les Tresors du Ciel, & de la Terre; l'honneur le plus éminent, le plaisir le plus pur & le plus grand profit que nous puissions esperer en ce monde & en l'autre, à sçauoir la possession & la iouyssance du Corps, du Sang, de l'Ame, & de la Diuinité de Nostre Seigneur Iesus-Christ vray Dieu & vray Homme qui se trouue sous les especes du pain & du vin en vertu des paroles prononcées par le Prestre en son nom.

Quels noms luy sont attribuez dans l'Escriture?

Les differentes appellations de ce Mystere Adorable sont presque infinies: les principales sont celles, *de pain, de viande, de nourriture, de pain de vie, pain des Anges, pain du Ciel, pain super substantiel*, parce qu'il produit les mémes effects sur les ames que le pain materiel fait sur les corps. *Froment des Esleus*, ou selon vne autre version, le froment des ieunes gens; parce qu'elle renouuelle l'Homme tout entier. *Mystere de Foy*, d'autant qu'entre tous les Mysteres il n'y en a pas de plus caché ny par consequent qui demande vn assuiettissement

Digitized by Google

plus parfait de l'Entendement, *Le Testament de Iesus-Christ* au moyen duquel nous succedons en tous ses biens. *Le desir des colines éternelles*, des ames releuées, qui portent leurs affections aux choses éternelles. *Vn faisseau de Myrrhe*, qui conserue la pureté de nos ames comme la Myrrhe fait l'integrité des corps. *Le charbon ardent du Prophete Isaye* qui purifie nos cœurs & consomme nos imperfections.

Quels noms luy donnent les saints Peres?

Saint Denys l'appelle *le Sacrement des Sacremens*, parce qu'ils tendent tous à luy, comme les lignes au centre, & les riuieres à la mer, qu'ils reçoiuent leurs perfections de luy, & par l'vnion qu'ils ébauchent & operent entre nostre Seigneur & l'Homme, disposent à l'vnion parfaite qui se consomme en l'Eucharistie, d'où vient qu'anciennement on ne donnoit aucun Sacrement que la communion ne suiuist aussi tost comme la perfectiõ derniere, l'acheuement & la consommation des graces qu'on auoit receuës dans tous les autres.

D'autres l'appellent *l'honneur & la vie de l'Eglise, vn Sacrement d'amour, vne chair viuifiante, vne douceur sans pareille, la source de l'immortalité, vn gage de vie éternelle, vn attrait Diuin pour conuertir les cœurs les plus endurcis, le remede à tous nos maux, vn Soleil qui éclaire & échauffe à mesme temps*, qui sont autant de noms tirés des differents effects que produit ce Mystere.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Des Figures de la Sainte Eucharistie.

Quelles ont esté les Figures qui ont deuancé & signifié la Sainte Eucharistie dans l'ancien testament ?

Entre les Figures les plus illustres du Sacrement de l'Eucharistie, ont esté l'Arbre de vie, l'Agneau Paschal, la Manne, les Pains de proposition, & le pain d'Elie.

Quels sont les rapports de l'Arbre de vie auec la Sainte Eucharistie ?

1. Le iardin où cét arbre estoit planté, c'est l'Eglise, qui est vn Paradis en terre, ce iardin dans sa situation regardoit l'Orient, l'Eglise considere Iesus-Christ qui est le veritable Orient de nos ames & l'adore comme tel sur les Autels.

2. L'arbre de vie estoit le recueil de la vertu de toutes les plantes comme le Soleil de toutes les lumieres : le corps de Iesus-Christ est le plus noble de tous les corps, & le threſor de toutes les vertus & de la Diuinité mesme.

3. Cét arbre fut produit d'vne terre vierge, le corps de Iesus-Christ est formé d'vne mere vierge.

4. Le fruit de vie estoit pour nourrir & sustenter les corps, reparer le déchet de l'humide radical : IESVS-CHRIST dans le Saint Sacrement nourrit nostre ame, repare le déchet de

Digitized by Google

la concupiſcence & luy imprime ſes qualités diuines.

5. Cét arbre n'eſtoit que pour l'eſtat d'innocence, & le corps de IESVS-CHRIST n'eſt que pour ceux qui ſont en grace.

Quels ſont les auantages de la Sainte Euchariſtie au deſſus de cét arbre de vie?

1. L'arbre de vie n'eſtoit qu'vn corps terreſtre & corruptible, produit & nourri de la terre, inſenſible à la façon des autres plantes: mais le Corps de Ieſus-Chriſt eſt immortel, Celeſte, & Diuin, engendré au ventre d'vne Vierge, portant l'Image & ſemblance de Dieu plus parfaictement qu'aucun Homme.

2. L'arbre de vie n'eſtoit que pour rendre le corps immortel le preſeruant de la mort, & encor qu'il fut appellé arbre des vies (*vitarum*) nous ne voyons pas quelle autre vie il donnât encor auec celle-cy: mais le Corps de Ieſus-Chriſt donne trois vies excellentes, la vie de la grace à l'ame, la vie du corps au corps, le diſpoſant non ſeulement à l'immortalité, mais encor à la reſurrection glorieuſe, & enfin la vie de la gloire à tous deux.

3. L'arbre de vie auoit pour ſeule & derniere demeure la terre & pour vn peu de temps & en vn ſeul endroit: le Corps de Ieſus-Chriſt eſt & ſera touſiours au Ciel & en pluſieurs lieux de la terre, demeurant touſiours vn.

Quels ſont les rapports de l'Agneau Paſcal auec l'Euchariſtie?

Les rapports ſont en ce que,

1. La Loy commandoit d'immoler l'Agneau au Veſpre du quatorzieſme de la premiere Lune, c'eſt à dire, du premier mois de l'année,

Digitized by Google

auquel iour IESVS-CHRIST s'immola sur le vespre du monde & à la derniere heure du iour.

2. Il estoit ordonné de le manger principalement chacun en sa famille : ainsi que Nostre Seigneur se donna à manger à ses Apostres qui pour lors representoient l'Eglise à laquelle il se donnoit.

3. Cette ceremonie fut instituée comme vn signe de la prochaine victoire à gagner par les Iuifs, ayant esté instituée la veille de ce grand meurtre des aisnez de l'Egypte. Et Nôtre Seigneur institua l'Eucharistie la veille qu'il deuoit estre crucifié, & tuer par sa mort tous les aisnez d'Egypte, c'est à dire les pechez.

4. Il leur fut recommandé en memoire de cette victoire signalée de la renouueller tous les ans à la Feste de Pasques, ainsi Nôtre Seigneur pour nous faire souuenir de la victoire qu'il a remportée par sa mort & Passion sur le peché, sur la mort & l'Enfer, nous a dit, *hoc facite in meam commemorationem.*

5. Cét Agneau deuoit estre rosty, ce qui monstroit l'ardente charité du Sauueur.

6. Ceux qui le mangeoient deuoient estre Iuifs de sang ou de Religion : ainsi personne ne peut participer à l'Eucharistie s'il n'est Chrestien & enfant de l'Eglise.

7. On le mangeoit la nuit, parce que l'Eucharistie est vn mystere caché.

8. Chaque pere de famille mangeoit le sien en sa maison : ainsi chaque Pasteur en sa Parroisse fait ce festin auec ses Parroissiens.

9. On ne luy brisoit pas les os ; marque de l'impassibilité auec laquelle Nostre Seigneur

Digitized by Google

donnoit son Corps.

10. On y mangeoit le pain sans leuain, qui signifioit la sincerité de conscience qu'on y doit apporter.

11. Les laictuës ameres qu'on y seruoit; marquoient la penitence.

12. Ceux qui le mangeoient estoient ceints, ce qui marque la chasteté, & enfin le baston à la main, pour monstrer que nous deuons toûjours estre prests à partir de ce monde.

Comment est-ce que la Manne figuroit l'Eucharistie?

1. En ce que comme la Manne estoit appellée pain du Ciel, d'autant qu'il estoit fait par les mains des Anges : l'Eucharistie est ainsi nommée par nostre Seigneur mesme, dautant que son corps qui y est contenu, a esté formé par l'operation du S. Esprit, lequel se trouue present à l'Autel en vertu des paroles que prononcent les Prestres qui sont les Anges de Dieu.

2. Elle fut donnée pour seruir de viatique dans le desert, & pour conduire à la terre de promission; ainsi l'Eucharistie nous est donnée au desert de ce monde, pour nous conduire à nostre celeste patrie.

3. Qui en auoit pris dauantage n'en auoit pas plus qu'vn autre; ainsi Nostre Seigneur est aussi grand sous vne petite parcelle que sous vne grande Hostie.

4. La Manne donnoit à boire & à manger tout ensemble, fournissant le pain deuant le feu & ruisselant les eaux deuant le Soleil : ainsi en l'Eucharistie il y a le Corps & le Sang de nostre Sauueur, vray pain & vray breuuage

Digitized by Google

ensemble, encor que ce ne soit qu'vne espece.

5. La Manne estoit cachée entre deux rosées: Nostre Sauueur est caché sous les accidens à nos sens.

6. La Manne seruit aussi de memorial, lors qu'elle fut mise dans l'Arche dãs vn vase d'or: l'Eucharistie sert de memorial de la bonté de nostre Sauueur, quand on la garde dans nos tabernacles pour estre portée aux malades.

7. Les Iuifs disoient de la Manne par admiration; *Man-hu, quid est hoc?* Nous auons bien plus de suiet d'admirer quand on nous dit, *Hoc est Corpus meum.*

8. Elle auoit toute sorte de gousts, & s'y faisoit vne sorte de transsubstantiation, ainsi l'Eucharistie est la source de toute sorte de biens & de graces, en laquelle se fait la transsubstantiation du pain au Corps de nostre Sauueur, & du vin en son sang.

9. La Manne ne fut donnée au peuple qu'apres la sortie de la captiuité; l'Eucharistie ne se donne qu'à ceux qui sont sortis de leurs pechez.

10. La Manne tomboit en vn lieu net à cause d'vn petit vent qui la deuançoit & nettoioit la place; l'Eucharistie ne doit tomber qu'en vne ame nette & purgée des ordures du peché par les larmes de penitence.

11. Elle estoit serrée en vne Arche riche & precieuse, auec les tables de la Loy, qui estoiẽt d'vn bois incorruptible, pour monstrer que l'Eucharistie doit estre receuë en vne ame riche & ornée de vertus, qui ait gardé les Commandemens de Dieu, & qui soit exempte de la corruption du peché.

Digitized by Google

12. Enfin la Manne fust receuë auec dégouſt par le peuple, & pluſieurs par leurs murmures en firent l'inſtrument de leur perte : ainſi l'Euchariſtie receuë trop ſouuent ſans preparation dégouſte à la fin, & pluſieurs periront, ou pour ne l'auoir pas receuë, ou pour l'auoir indignement receuë.

Quels ſont les rapports entre les pains de propoſition & l'Euchariſtie ?

1. En ce que ces pains eſtoient faits de tres-fine farine & ſans leuain, ainſi le corps de noſtre Seigneur eſt conceu par l'operation du S. Eſprit, de la tres-pure ſubſtance de la ſacrée Vierge, & ſans aucune corruption de peché originel ny autre.

2. En ce qu'ils eſtoiẽt appellez pains de faces ou à deux faces, parce qu'en noſtre Seigneur il y a deux faces, c'eſt à dire, deux natures, ou bien parce qu'il y a changement d'vne face, c'eſt à dire d'vne ſubſtance en vne autre, ou pour dire auec plus de verité parce qu'ils n'auoient que la monſtre, c'eſt à dire, l'apparence & l'ombre de ce que contiẽt effectiuement, réellement & ſubſtantiellement la ſainte Euchariſtie. *Caro mea vere eſt cibus.*

3. Ces pains eſtoient offerts tous les iours, comme eſt la ſainte Euchariſtie en l'Egliſe.

4. Les ſeuls Preſtres Iuifs les faiſoient; ainſi n'appartient-il qu'aux Preſtres de la produire & de la diſtribuer aux autres.

5. Enfin, ils n'eſtoient mangez que par ceux qui eſtoient purs, comme doiuẽt eſtre auiourd'huy ceux qui s'approchent de l'Euchariſtie.

En quoy conuiennent le pain d'Elie & la Sainte Euchariſtie ?

Digitized by Google

1. Ce pain fut enuoyé de Dieu au Prophete par le Ministere d'vn Ange : ainsi le saint Sacrement nous est donné de Dieu par le Ministere du Prestre, qui est appellé dans l'Ecriture Ange de Dieu.

2. Ce pain estoit cuit sous la cendre, ce qui marque l'humilité de nostre Sauueur en ce Sacrement : car la cendre est le Symbole de l'humilité.

3. Ce pain fortifia tellement cét homme de Dieu qu'il marcha courageusement iusques à la Montagne qui luy auoit esté marquée : ainsi auec le S. Sacrement de l'Eucharistie nous marchons constamment, & auançons à grands pas au chemin de la perfection.

4. L'Ange luy donna auec ce pain vne cruche d'eau, qui signifie la grace que nous receuons en l'Eucharistie, de laquelle nostre Sauueur auoit dit, Ezech. 36. *Effundam super vos aquam mundam*, & en S. Iean. c. 7. *Si quis sitit veniat ad me.*

N'y a-il point encor eu d'autres figures ?

Il y a encor la fontaine du Paradis terrestre qui arrosoit toute la terre, & la rendoit feconde, comme la sainte Eucharistie répand des fleuues de grace abondante qui fait produire à ses enfans des fruits dignes de Dieu, *flumina de ventre eius fluent aquæ viuæ.* Le buisson ardent que vid Moyse sans se consommer : non seulement pour l'extréme pureté que l'on y doit apporter, signifiée par le commandement qui fut fait à Moyse de déchausser ses souliers pour en approcher, mais parce que, comme dit vn graue Autheur, quoy que dans la sainte Eucharistie IESVS-CHRIST y soit

Digitized by Google

tout bruſlant d'amour en ſon humanité & en ſa Diuinité, ces deux natures ſi differentes auec leurs attributs demeurent touſiours entieres.

Le rayon de miel qui rendit la veuë à Ionatas auſſi-toſt qu'il en euſt gouſté, & le fortifia extrémement.

L'immolation d'Iſaac, parce que comme Abraham offroit à Dieu la victime qu'il auoit produit: de meſme en l'Euchariſtie IESVS-CHRIST offre ſon corps qu'il s'eſt formé au ventre de la Vierge, & qu'il rend preſent en l'Autel par ſa toute-puiſſante parole. Et comme Iſaac immolé n'endura rien au ſacrifice, mais ſeulement la beſte ſubſtituée: ainſi dans la fraction il n'y a que les apparences du pain qui ſe rompent, le Corps de IESVS-CHRIST demeurant tout entier.

N'y a-il point auſſi quelque figure de la ſaincte Euchariſtie dans le nouueau Teſtament?

Le miracle des cinq pains en eſt vne fort authentique.

1. Cette refection fut merueilleuſe, en ce qu'au contraire des repas communs, les viures qui eſtoient en petite quantité au commencement allerent touſiours croiſſans: ainſi le meſme Corps de IESVS-CHRIST en l'Euchariſtie ſe multiplie ſans ſe multiplier, & ſuffit à toute l'Egliſe depuis 1650. ans.

Ce miracle fut fait au pain par la benediction du Sauueur, comme il ſe fait encor tous les iours, au moins en ſecret par le meſme effet de ſa toute-puiſſance.

Il ſe fait au deſert, c'eſt à dire, en cette vie, car en l'autre il n'y aura plus de Sacrement. Il

Digitized by Google

se fait sans difficile appareil, c'est à dire, auec toute simplicité, auec du pain & du vin seulement, au lieu que les anciens sacrifices se faisoient auec peine & trauail, auec tuëries & semblables cerémonies.

Les pains sont distribués par les Apostres, ausquels ont succedé les Prestres.

Ils se donnent pour la refection de l'ame & du corps, comme l'Eucharistie profite à tous les deux.

Il n'est fait mention d'aucune boisson en ce miracle, parce qu'vne seule espece nourrit & abreuue tout ensemble. Les communiez sont assis sur le foin; pour monstrer que ceux qui doiuent participer à ce Diuin Mystere doiuent matter leur chair; *Omnis caro fœnum & gloria eius quasi flos campi.*

CHAPITRE III.

De l'institution de la Sainte Eucharistie.

Qui a institué ce diuin Sacrement?

NOstre Sauueur IESVS-CHR. luy-méme la veille de sa Passion, au temps mesme que les Iuifs coniuroient de le faire mourir.

Pour quelles fins l'a-il institué?

Pour les deux principales qu'il se propose dans toutes ses actions: l'vne qui regarde touſiours l'interest de sa gloire, & l'autre qui concerne nostre propre vtilité.

Digitized by Google

Quelles sont les fins qui regardent sa gloire, qui ont seruy de motif à Nostre Sauueur, pour instituer la sainte Eucharistie ?

C'a esté, disent les Saints Peres, pour y faire reconnoistre & adorer ses trois principaux attributs, sa puissance, sa sagesse & sa bonté, qui paroissent comme en abregé dans cét adorable mystere. *Memoriam fecit mirabilium suorum misericors & miserator Dominus.*

SECTION I.

La Puissance de Dieu manifestée dans l'Eucharistie.

EN quoy paroist la puissance de Dieu dans le saint Sacrement ?

Dans les merueilles & les prodiges extraordinaires qu'il y opere, lesquels surpassent en nombre & en grandeur tous les autres ouurages, soit de la nature, soit de la grace qui sont partis de luy ; d'où vient que S. Iean voulant parler de l'institution de ce Diuin Sacrement, éleue les esprits à la consideration de la puissance de Dieu. *Sciens Iesus quod omnia dedit ei pater in manus, & quia à Deo exiuit*, & conformement à cela le Prestre auant que de consacrer fait mention de la toute-puissance, parce qu'elle y paroist singulierement, & *elevatis oculis ad te Deum Patrem suum omnipotentem.*

Quelles sont ces merueilles & ces prodiges qui se trouuent en l'Eucharistie?

Il y en a huict ou neuf principales.

La premiere

Digitized by Google

La premiere, c'est que nostre Seigneur est veritablement en corps & en ame au Ciel & en la Terre.

La seconde, qu'il est en terre en autant d'Hosties qu'il y en a de consacrées, c'est à dire, en vn nombre presque innombrable de lieux, sãs que pourtant il intervienne aucun changemẽt en sa substance, & aussi entier en la plus petite partie qu'en la plus grande.

La troisiéme, qu'ayant dans le S. Sacrement vn vray corps sensible, visible, & palpable, il s'y tient insensiblement, invisiblement, impalpablement, y ayant sa chair, il n'y vit point de la vie de la chair, il s'y priue de l'vsage de ses facultez corporelles, ne se seruant non plus de ses yeux, de ses oreilles, & de ses autres sens que s'il n'en auoit point, & y demeure caché.

La quatriéme, encor que le corps de nostre Sauueur soit beaucoup plus grand que l'Hostie, il est neantmoins tout compris dans l'Hostie, & ce qui est de merueilleux, il est tout en toute l'Hostie & tout en chacune de ses parties, à la façon des esprits qui n'occupent pas de place.

La cinquiéme est, la realité du Mystere qui gist au changement d'vne substance entiere, & d'vn composé physique en vne autre substãce & en vn composé de mesme: à sçauoir du pain au Corps de nostre Sauueur, & du vin en son Sang, que pour ce sujet on appelle transsubstantiation.

La sixiesme, que la quantité subsiste & demeure debout sans aucun soustien naturel.

La septiesme, que ces accidens nourrissent,

Digitized by Google

ſuſtentent & fortifient, eſtant éleués à produire les effects de la ſubſtance.

La huictieſme, que l'Hoſtie eſtant rompuë, le Corps demeure touſiours entier & ſans aucune leſion.

Et la derniere eſt, que tous ces miracles & ces prodiges ſe font par le moyen de trois ou quatre petites paroles qui ſortẽt de la bouche d'vn homme. Adiouſtez que ce pain eſtant mangé par tant de monde depuis ſi long-temps & ſi ſouuent, ne diminuë iamais, au contraire, tant plus on le prend, tant plus il augmente, & tant moins on en mange tant plus il diminuë.

Tous ces miracles ſont-ils ſi ſinguliers qu'il ne s'en trouue aucun exemple?

Nenny, car S. Thomas remarque que par vne prouidence toute particuliere, outre ce que nous en voyons pluſieurs approchans dãs l'Ecriture, Dieu en a encor imprimé des veſtiges en pluſieurs autres rencontres, voire dans la nature meſme & dans l'art, qui peuuent ſeruir de preuue & d'argument (ſuppoſée la parole du Fils de Dieu) ſinon conuainquans pour la verité de ce Myſtere, au moins pour aſſeurer, que tout ce qui s'y paſſe n'eſt pas choſe impoſſible à la toute-puiſſance de Dieu.

Y a-il quelque raiſon qui puiſſe monſtrer qu'vn meſme corps peut eſtre en diuers lieux en meſme temps, & qui iuſtifie les deux premiers miracles?

Saint Thomas en apporte deux ou trois,

La premiere eſt fondée ſur la promeſſe que Dieu en auoit faite dãs l'ancien teſtament qui ne ſe peut accomplir autrement. *Abortu ſolis*

Digitized by Google

vsque ad occasum, dit le Prophete Malachie, *magnũ est nomen meum in gentibus, & in omni loco sanctificatur & offertur nomini meo oblatio munda*: & en l'Exode 20. *In omni loco in quo fuerit memoria nominis mei, veniam ad te & benedicam tibi.* Cette memoire du Seigneur n'est autre que le S. Sacrement de l'Autel, que nostre Sauueur a ordonné de faire en memoire de luy, & qui se fait en quantité de lieux. Malachie 1

La deuxiesme est fondée sur cét axiome de Theologie, que tout ce que peut le Fils de Dieu par sa nature diuine, le fils de l'homme le peut par l'vnité de sa personne, la diuine Prouidence ayant ainsi ordonné, dit Innocent III. que comme il y a trois Personnes en vnité d'essence, le Pere, le Fils, & le saint Esprit, il y eust aussi trois substances en vnité de Personne, la Diuinité, le Corps, & l'Ame de Iesvs-Christ. si bien que comme la nature diuine existe en trois façons dans les choses, sçauoir en toutes les creatures par son essence, dans les seuls iustes par la grace, & dans vne humanité particuliere par l'vnion ineffable du verbe: il a voulu aussi que sa nature humaine existast en trois façons, dans le Ciel localement, dans le Verbe personnellement, & dans l'Autel Sacramentellement, & partant comme on ne s'estonne pas de voir que selõ sa Diuinité il est en toutes les choses essentiellement, il ne faut pas non plus s'estonner de le voir tout entier en plusieurs lieux Sacramentellement.

La troisiéme se tire de semblables miracles qui se sont passez en la personne de nostre Sauueur mesme, des Apostres & des Saints qui confirment cette verité. Au méme temps qu'il

Digitized by Google

se dõna à ses Apostres, il estoit en diuers lieux, il estoit en son lieu naturel, naturellement ; & surnaturellement en autant d'autres lieux qu'il y auoit d'Apostres qui le prenoient. Apres sa Resurrection l'Euangile nous assure qu'il se trouua en méme temps en differents endroits, apres son Ascension il parut à saint Paul qui alloit en Damas, estant déja au Ciel. Le Prophete Habacuc se trouue en méme heure en Babylone & en Iudée distant l'vn de l'autre de plus de cent lieux. On raconte le mesme de sainct Ambroise, de sainct Nicolas, de sainct Anthoine de Pade, & pourquoy donner moins à la parole du Fils de Dieu qu'au son d'vne trompette, ou à la voix d'vn Predicateur, qui se fait entendre de plusieurs ; & en des lieux differens, encor qu'elle ne soit qu'vne ? Deux corps peuuent estre en vn mesme lieu, comme en la Resurrection de Nostre Seigneur quand il passa au trauers de la pierre sans la briser, & pourquoy vn mesme corps ne pourra-il pas estre en plusieurs lieux ? Nous adorons trois Personnes en vne seule nature, & deux natures en vne seule personne, pourquoy croyant des choses si difficiles, n'adiousterons-nous pas foy à celles qui sont plus faciles ?

Mais comment iustifier ce troisiesme miracle par lequel estant visible, puis qu'il a vn vray corps, il se rend inuisible ?

Il est aisé de respondre que c'est la propre d'vn corps glorieux de se rendre visible ou inuisible, comme & quand bon luy semble, ainsi apres sa Resurrection il cache la splendeur de son corps glorieux sous les habits d'vn voyageur & d'vn iardinier : mais si les demons mé-

Digitized by Google

me par leurs illusions peuuent rendre à nos yeux les corps inuisibles, pourquoy le dénier à la puissance de Dieu? L'Air & le Feu sont des corps & nous ne voyons cependant ny l'vn ny l'autre, quelle difficulté de croire que comme sa diuinité estoit cachée sous son humanité, cette méme humanité nous soit maintenant cachée sous les especes Sacramételles, comme sous vn voile, derriere vne tapisserie, ou dans vne nuée, ou comme la Manne estoit couuerte de deux rosées l'vne dessus, l'autre dessous?

Comment se peut-il faire qu'il n'occupe point de place, & est en tous les points de l'Hostie?

1. Parce que les lieux ne sont pas de la nature des choses.

2. Parce que nostre Sauueur au saint Sacrement, se dépoüillant de la quantité qu'on appelle locale (qui fait qu'vn corps selon ses diuerses parties correspond exterieurement aux diuerses parties de l'espace qui l'enuironne) il peut estre reduit dans vn point, & tous ses membres sacrez ramassez & mis ensemble, sans que toutefois leur distinction, leur ordre & leur situation naturelle en soient aucunement troublées.

3. Y a-il plus de repugnance qu'vn corps demeure tel, sans occuper de place, que le feu de ne brusler point, comme nous voyons dans la fournaise de Babylone? Cela est-il plus difficile que la virginité auec l'enfantemét? Mais n'est-ce pas chose qui se soit déja faite quand il est sorty du Sepulchre fermé, quand il est entré les portes closes, & quand il a penetré les Cieux sans fracture? Pour lors pouuoit-on dire que son corps occupât de la place? Et sans aller si

Digitized by Google

loin, nos ames ne sont-elles pas toutes en chaque partie de nos corps? Ce n'est pas vne chose nouuelle qu'vne petite partie de l'Hostie contienne autant, & nourrisse aussi parfaitement qu'vne plus grande, puisque l'Escriture remarque de la Manne que qui en auoit fait plus grande prouision au commencement de la semaine, n'en auoit pas dauantage à la fin, que celuy qui en auoit moins recueilly. Exode 16. c'est la pensée de S. Hilaire.

Mais comment se peut faire ce changement d'vne substance en vne autre?

Il n'est pas plus difficile de conceuoir ce chãgement qu'vne infinité d'autres qui se font tous les iours dans l'ordre de la nature & celuy de la grace, car comment aux nopces de Cana le méme Sauueur changea-il l'eau en vin? cõment Helisée changea-il l'amertume des fontaines en douceur? Comment la grace renouuelle & change elle vn homme, *mutaberis in virum alterum*? comment la femme de Loth fut-elle changée en sel? Comment la main de Moyse deuint-elle lepreuse, & fut aussi tost guerie? Cõmẽt sa verge fut-elle chãgée en serpent? Cõment les riuieres d'Egypte furent-elles changées en sang? Commẽt l'eau coula-elle des mammelles d'vn rocher? Comment le diable disoit-il au Fils de Dieu qu'il cõmandast à la pierre de se changer en pain? Comment S. Marcel changea-il l'eau en vin, & autrefois en huile? Cõment S. Iean l'Euangeliste changea-il des baguettes de bois en verges d'or, & des pierres ordinaires en pierres precieuses?

Mais sans sortir des choses naturelles & des exemples iournaliers; cõment est-ce, dit S. Al-

Digitized by Google

bert, que la nature dans la vigne chãge l'eau en vin, le suc d'vn cerisier en cerise, l'herbe & le grain que prennent les animaux en chair & en sãg? Comment est ce que certaines eaux ont la force de changer du bois en pierre? Comment est-ce qu'é mettãt des œufs sous vne poulle ils se changent en poussins, la coquille demeurãt entiere? Comment est-ce que les abeilles chãgent le suc des fleurs en miel, & que nous chãgeons le pain que nous mangeõs tous les iours en nôtre propre chair? Pourquoy, dit ce grand S. voudrions nous attribuer dauantage à l'étomach d'vn homme qu'à la parole d'vn Dieu? S'il a pû se faire Homme sans cesser d'estre Dieu, pourquoy ne pourra-il faire que le pain cessant d'estre pain, se conuertisse en chair?

Mais comment expliquer le sixiesme & le septiesme miracle touchant les accidens qui subsistent en ce Sacrement sans sniet, & qui font office de substance?

Cela n'est pas plus difficile à Dieu que de faire vne infinité d'autres miracles, & n'est pas plus repugnant à la nature que de commander à la sterilité de Sara, d'Anne & de sainte Elisabeth, & à la virginité de sa Mere d'engendrer.

Comment peuuent se rompre les accidens, le corps demeurant entier?

Cela se fait par le moyen de son impassibilité qui le met hors d'atteinte à tous les accidens qui tendent à la destruction de l'homme, ce qui auoit esté figuré autrefois par la qualité de la Manne qui resistoit au feu, & se conseruoit le Samedy, quoy qu'elle se corrompist les autres iours, par le buisson ardent qui ne se consommoit pas, quoy qu'il fût enuironné de

Digitized by Google

flammes, & aux habits des Israëlites qui durerent entiers l'espace de quarante ans.

Et puis comment est-ce qu'en coupãt le bras d'vn homme on ne coupe pas son ame? En cassãt vn miroir casse-on le visage? nôtre ame est-elle interessée quand le corps est meurtry? Ne peut-on pas rõpre vne vaisselle sans faire tort à la viande qu'elle contient? Si l'on iette vn diamant au feu, encor que l'or se fonde, le diamant ne demeure-il pas dans son entier? Et quand ce corps adorable estoit déchiré des bourreaux, sa Diuinité souffrit-elle iamais?

Il ne reste plus qu'à voir comme tout cela se peut faire, par quatre petites paroles.

Mais cela n'est pas plus difficile à Dieu que le reste: car si nous demandons raison des ouurages de Dieu, dites-moy comment est-ce que tout le monde fut crée par vn *fiat*? Comment Iosuë arresta-il le Soleil à sa simple parole? cõment Moyse auec sa verge separa-il les eaux de la mer rouge? comment le Iourdain remonta-il contre son cours naturel au commandement qui luy en fut fait? cõment a-il fait descendre le feu du Ciel contre sa legereté, nager le fer sur l'eau contre sa pesanteur? commẽt a-il obscurcy l'air par des tenebres palpables? commẽt a-il fait ouurir le sein de la terre cõtre sa solidité? commẽt a-il fait en vne nuit germer, fleurir & porter fruit à vn bois sec cõtre sa sterilité? cõment a-il fait parler les bestes, cõtre leur capacité? comment s'est-il assuietty de créer autãt d'ames en mil diuers endroits du monde, aussitost que la matiere est disposée pour les receuoir? Si en tout cela vous auez recours à sa toute-puissance, pourquoy n'auoüerez vous pas

Digitized by Google

qu'auec la meſme puiſſance il puiſſe produire ſon corps ?

D'où vient que ce corps ſi ſouuent receu & mangé des fidels, ne diminuë iamais ?

Cela prouient,

1. Du pouuoir permanent qui eſt dans l'Egliſe de conſacrer tous les iours ce corps adorable, en quoy il eſt ſemblable au feu du ſacrifice lequel anciennement ne s'eſteignoit iamais.

2. De l'incorruptibilité de l'Hoſtie, laquelle eſtant glorieuſe & immortelle, ne peut ſouffrir aucune alteration, comme ce vaiſſeau d'huile chez cette pauure vefve du temps d'Elie ne diminuoit point.

3. De la communication que noſtre Sauueur peut faire de ſoy-meſme à l'infiny, eſtant pour ce ſuiet comparé au Soleil & à la fontaine. Au Soleil qui communique ſes lumieres & ſes feux demeurant touſiours plein ; à la fontaine qui arrouſe la terre, qui humecte les fleurs & qui donne touſiours ſes eaux ſans rien perdre du ſien.

Et ce qui eſt plus admirable ; c'eſt que bien loin de diminuer, ce Sacrement augmente à meſure qu'on le mange, à cauſe du changement & incorporation qui ſe fait de celuy qui le prend auec IESVS-CHRIST, comme nous voyons arriuer au fait de la ſcience, laquelle reçoit des accroiſſemens à meſure qu'elle eſt communiquée.

La ſcience dit Boëce, eſt vn ornement qui ennoblit vn eſprit & qui le rend extrémement liberal, *Nobilis eſt animi poſſeſſio quæ anarum dedignatur poſſeſſorem, niſi autem publicetur elabitur & diſtributa ſuſcipit incrementum.* Et tout

au contraire moins on s'en approche, plus il diminuë, parce que comme les fideles ne font toûs qu'vn corps mystique auec Iesus-Christ, les méchans faisans de leurs ames les membres du demon, ils diminuent autant qu'il est en eux, le corps de Iesus-Christ. *Quod autem in animabus diabolo accrescit*, dit saint Thomas, *Christo decrescit.*

SECTION II.

La Sagesse de Dieu manifestée dans l'institution de la sainte Eucharistie.

En quoy est-ce que paroist la Sagesse du Fils de Dieu dans le saint Sacrement?

1. En ce qu'il a sçeu trouuer le moyen de faire entrer en nous substantiellement & corporellement la vie, & vnir & comme incarner sacramentellement la Diuinité en tous les Hommes, qui ne l'auroit pû estre personnellement qu'en vn seul, afin de les deïfier tous d'vne certaine façon dans le monde.

2. En ce que par la maniere qu'il prend pour s'y donner à nous, nous y recevons des instructions merueilleuses, soit que nous y considerions sa personne cachée, soit que nous regardions la nature & la qualité des especes sous lesquelles il se cache, c'est pourquoy il est dit de luy, que la sagesse s'est bâtie vn temple; qu'elle y a taillé sept colomnes admirables, qui sont les Sacremens & particulierement

Digitized by Google

qu'elle y a preparé vn banquet, qui est celuy de l'Eucharistie.

Pourquoy Nostre Seigneur est-il voilé dans le saint Sacrement?

La premiere raison qu'en apporte saint Thomas, c'est à cause, dit-il, de l'indignité des mechans qui auroient pris de là subiet de se scandaliser & se rendre plus aueugles, croyans que ce fust vn corps fantastique, & qu'il ne leur arriuast le mesme qu'à ces Bethsamites qui moururent sur le champ, pour auoir ietté la veuë sur l'Arche d'Alliance.

La deuxiéme a esté pour accroistre le merite de nostre Foy, qui ne peut se dénoüer ny produire ses actions, au moins excellemment, que sur les obiets dont les sens n'ont pas de connoissance.

La troisiéme pour faire correspondre le remede à la maladie & guerir le contraire par son contraire, c'est à dire l'incredulité dans laquelle estoient tombez nos premiers parés en prêtant l'oreille aux persuasions du demon, par la creance & la Foy que nous adiouſtõs aux paroles du Fils de Dieu: car comme il leur persuada de mãger d'vn fruit qui cachoit & qui donnoit la mort à celuy qui le mangeoit, & que leurs sens y furent vainement satisfaits dãs la veuë, le toucher & le gouſt de ce fruit; il a esté à propos pour reparation de cette cõcupiscence criminelle, que dans le saint Sacrement qui est le remede à cette cheute, tous nos sens fussent trompez, à l'exception de l'ouyë par le moyen duquel nous croyons à la parole de Nostre Seigneur qui nous inuite à manger de ce fruit, lequel n'estãt que du pain en apparence, contiét

Digitized by Google

neantmoins en soy la vie de la grace & de la gloire aussi veritablement cachée, que l'autre faisoit la mort & la mort éternelle. C'est ce qui fut excellemment figuré en la benediction que receut Iacob de son pere Isaac, en la place d'Esaü : là où, dit S. Thomas, tous les sens d'Isaac furẽt deceus, excepté l'ouye. Isaac represente le Prestre, Esaü figure le pain auec ses accidẽs, Iacob represente le Corps de N. Seig. Quand Isaac vient à donner la benediction, c'est à dire que le Prestre vient à consacrer, Esaü, c'est à dire, la substance du pain se retire; mais la ressemblãce d'Esaü, ses habits, ses peaux velües, c'est à dire les accidens du pain demeurent attachez à Iacob, & ainsi nos sens sont trompez, la veuë y est trompée, d'où il est dit que Isaac auoit perdu l'vsage de ses yeux, *caligauerant oculi Isaac*, parce que nos yeux pensent voir du pain & ils n'en voyent que l'apparence : le gouſt y est trompé parce qu'Isaac pense manger de la viande d'Esaü, mais c'est de Iacob: l'odorat y est trompé, parce qu'il pense sentir l'odeur d'Esaü, mais il ne sent que l'odeur de ses habits, dont Iacob s'estoit reuestu. Isaac donc tout sage qu'il estoit, se trompoit au iugement qu'il faisoit d'Esaü, & quand en touchãt ses mains, il disoit que c'estoient les mains d'Esaü, il n'y auoit rien de plus faux, mais lors qu'il l'entend parler & qu'il dit que c'est la voix de Iacob il n'y a rien de plus vray : ainsi adiouste saint Thomas, de dire en touchant le Saint Sacrement, ce que ie touche est la substance du pain, il n'y a rien de plus faux, mais i'entens la voix de Iesus-Christ qui me dit, ceci est mon corps, il n'y a rien de plus vray.

Digitized by Google

La quatriesme raison pour laquelle Nostre Seigneur s'est caché dans le Saint Sacrement, a esté à raison de nostre foiblesse, car comme le corps de Nostre Seigneur est infiniment plus lumineux que le Soleil, si nous eussions deu approcher de luy en cét estat, nous n'eussions pû supporter l'éclat d'vne telle Maiesté, ny le voir enuironné d'vne si grande gloire. Pour donc nous en faciliter l'abord, il s'est caché sous les especes comme il fallut autrefois que Moyse se voilast le visage pour conuerser auec les Iuifs, & que la sainte Vierge fut comme ombragée pour souffrir la clarté du Verbe diuin au moment de l'incarnation, lequel estoit pour lors passible & mortel.

La 5. c'est parce que comme tout Sacrement est vn signe visible d'vne chose inuisible, il falloit qu'il dõnast son corps voilé sous quelques signes visibles, cõme sont les accidens, la couleur, la figure, &c. que s'il l'eust donné ouuertement, ce n'eust pas esté vn Sacrement, mais vn simple don de son corps, de là vient que dans le Paradis il n'y aura plus de Sacrement; parce qu'on le verra à découuert.

La sixiéme a esté pour nous donner exemple d'vne humilité tres-profonde, cachant expressement sa personne; & de sa bonté, pour nous monstrer que quand nous nous en approchons il faut,

1. Nous dépoüiller de tous les sentimens d'honneur, de grandeur & de toute autre qualité, pour ne nous considerer que comme pecheurs & tres-indignes de cette grace.

2. Cacher la beauté du corps dont l'apparence exterieure a souuent esté occasion de

Digitized by Google

ruine à plusieurs, Ce qui se fait, dit S. Thomas, par la modestie & la vileté dans les habits, par l'austerité des ieûnes & par l'assiduité dans les bonnes œuures,

D'autres y adiouſtent encore que Nostre Seigneur a voilé son corps sous ces Symboles Eucharistiques, afin de se rendre plus desirable & que nous y allions le chercher auec plus de soin & d'auidité, & que ce Sacrement ne fût pas exposé à la veuë & à la risée des infideles, qui nous estimeroient pour des Antropophages, s'ils nous voyoient manger de la chair cruë & boire du sang humain, en leurs propres formes & apparences naturelles.

Pourquoy se cache-il sous des si petites apparences & en si petite quantité?

1. Afin que les effects de ce Sacrement ne puissent estre attribuez qu'à Dieu qui se sert ordinairement des moindres choses pour produire les plus grands ouurages, comme de l'eau dans le Bapteſme pour effacer les taches du peché, comme autrefois la force de Samson qui residoit en ses cheueux: car comment est-ce (dit S. Laurent Iustinian) qu'vn petit morceau de pain pourroit produire de soy de si admirables effects, comme le renouuellement de vie, le repos interieur, le mépris des choses temporelles & le desir des éternelles?

2. C'est pour faire dauantage admirer sa sagesse, qui sçait cacher tant de merueilles sous de si chetiues apparẽces, vn si puissant remede dãs vne si petite pillule, & faire dans vne petite Hostie consacrée comme vn abregé de ses merueilles & vn tableau racourcy, où seroient les traits de sa vie & de sa mort. La sagesse de

Digitized by Google

l'Homme ne se fait iamais mieux paroistre que dans les ouurages les plus déliez, comme nous voyons vn Mirmecides s'être rendu plus recommandable par le chariot d'yuoire attelé de quatre cheuaux, & le nauire qu'il fit de même auec son assortiment, qui pouuoiēt chacun estre à couuert sous l'aile d'vne mouche, & Archimede par sa sphere où l'on voyoit distinctement tous les mouuemens des cieux, les oppositions, les conionctions & toute l'œconomie des planettes, que beaucoup d'autres ouuriers par des grandes machines.

3. C'a esté pour nous montrer par là l'exemple d'humilité, de détachement & de mépris de toutes les choses de la terre, dit Saint Hierôme, voyant nôtre Seigneur qui emprunte les especes du pain pour se donner à nous.

4. C'a esté pour s'accommoder à nôtre infirmité, afin que les malades & ceux qui sont dégoutez ne fussent pas priuez de la Sainte communion.

Pourquoy donne il son corps dans le Sacrement en forme d'aliment & de nourriture?

1. Pour sauuer les Hommes par vne viande, qu'vne viande auoit perdu; *caro mea verè est cibus*,

2. Pour reparer les malins effects qu'auoit produit en nous la desobeyssance de nos premiers parens. Car comme le Serpent infernal a causé en l'Homme par le venin & la manducation de le fruit deffendu, trois grandes maladies, les tenebres & l'aueuglement dans l'esprit, la reuolte de la chair contre la raison; c'est à dire cette Loy des membres, cōme l'appelle Saint Paul qui domine dās le corps: & la mort

Digitized by Google

dans tous les deux :

Le corps de noſtre Seigneur comme vn medicament tres-puiſſant remedie à tous ces maux, éclairant l'entendement, temperant & rafraiſchiſſant comme par vne rosée celeſte, les ardeurs de la concupiſcence, & nous preſeruant de la mort.

La 3. Raiſon a eſté pour s'accommoder à la condition de l'Homme raiſonnable qui peut eſtre conſideré en trois façons, ou bien comme abſolument détaché de la matiere & ſelon la partie ſuperieure, par laquelle il eſt ſemblable aux Anges, ou bien en tant qu'il a l'eſprit ioint & vny au corps comme à vne choſe qui luy eſt diſſemblable, ou bien en tant que ces deux parties, le corps auec l'ame, ont vne ſi grande & ſi étroite liaiſon entre elles, qu'elles participent aux affections l'vne de l'autre: Or l'Homme, en ces trois differens regards a beſoin d'aliment conuenable pour le faire ſubſiſter. La Sainte Euchariſtie ſous cette forme d'aliment fournit à tous les trois, la premiere à l'ame en luy donant le Verbe eternel de Dieu, qui eſt vne viande tres-ſolide quoy qu'elle ſoit inuiſible. *Ego cibo inuiſibili & potu qui ab hominibus videri non poteſt, vtor. Tob.* 12.

2. Au corps, en luy donnant la viande des Anges à manger comme vne choſe tres-precieuſe & d'vne qualité bien differente. *Panem Angelorum manducauit homo. Pſal.* 77. *Patres noſtri omnes eandem eſcam ſpiritualem manducauerunt.* 1. *Cor.* 10. *Non in ſolo pane viuit Homo. Matt.* 4.

3. A tous les deux enſemble, en donnant à l'Homme vne viande qui eſt cõme luy, partie ſpirituelle

Digitized by Google

spirituelle & partie corporelle, qui fait viure l'ame de la vie de la grace & qui sert de germe & de semence d'immortalité au corps, pour apres vn peu de temps qu'il aura demeuré dans la terre, le faire resuscoiter glorieux. C'est de ce banquet qu'Isaye disoit, *vitulus & vrsus pascentur simul. Is.* 9. Par le premier dit S. Thomas est entendu le corps, qui doit estre destruit dans le sacrifice, par l'Ours on entend l'ame raisonnable, parce que comme l'Ours est terrible aux autres animaux, la partie superieure en l'Homme doit estre redoutée de l'appetit inferieur & de tous ses mouuemens brutaux.

Pourquoy pour donner son corps a-il plustost choisi l'espece du pain & du vin qu'aucune autre?

1. Parce que ce sont les nourritures les plus communes & les deux plus nobles & plus propres soustiens de la vie humaine; qui se rencontrent plus communement & qui se conseruent plus commodement & dont nous auons moins de dégoust en santé & en maladie.

2. Parce qu'on auroit eu apprehension & horreur de prendre cette viande si elle n'eust esté déguisée sous des apparences estrangeres.

3. Pour estre vne representation plus naïfue de son corps naturel & de son corps mystique & nous monstrer que comme le pain est composé de plusieurs grains, son corps naturel fut composé de plusieurs membres tres-purs, & son corps mystique est composé de plusieurs fideles, comme autant de membres purgez du peché & vnis par le lien de la charité.

4. C'est pour marquer plus expressement les

Digitized by Google

effets de ce diuin Sacrement dans nos ames: car comme le pain (dit Saint Thomas) fortifie, rassasie & conserue la vie, ainsi la sainte Communion fortifie l'ame contre le peché, la rassasie en luy donnant du dégouſt du monde, & la conserue en vie pour touſiours loüer Dieu.

6. Pour nous mettre deuant les yeux ce qu'il a enduré pour nous; car comme pour faire le pain il faut que le grain ſoit ietté en terre & y meure pour ſe multiplier, qu'il endure au champ les vents, la gelée, la greſle, qu'il ſoit battu en l'air, briſé au moulin, peſtri auec force, & en fin cuit au four. De meſme le corps de noſtre Sauueur, dit S. Chryſologue, ce pain de froment, comme il ſe nomme luy meſme, a eſté pour ainſi dire ſemé dans cette terre vierge, c'eſt à dire dans le ſein de Marie au moment de ſon incarnation, il a eſté briſé, rompu en ſa paſſion, il a eſté peſtry ſur la croix; il a eſté mis dans le ſepulchre comme dedans vn four, & maintenant il eſt ſerré dans nos Egliſes, il eſt porté ſur les autels où il ſert tous les iours à nourrir les fideles.

Pourquoy donne-il ſon corps ſous l'eſpece du pain de froment & non autre?

1. Parce que de tous les grains c'eſt le plus noble.

2. Pour marquer plus expreſſement la diſtinction & l'eſtat different des Chreſtiens: car comme le froment peut eſtre conſideré en trois façons, ou bien comme il eſt dans les champs, ou quād on le ſepare d'auec la paille, on quand on le met en reſerue au grenier: de meſme, dit S. Thomas, il y en a parmy les Chreſtiens qui commencent, d'autres qui profitent & d'au-

Digitized by Google

tres qui sont consommez, à quoy se rapporte toute la generalité des fideles.

3. Pour nous faire voir le rapport qu'il y a de son corps adorable auec le grain de fromẽt: Car le fromẽt peut estre consideré en trois autres façons: ou bien encor dans le tas & la masse du blẽd, & cela marque la conception de nôstre Sauueur en la Sainte Vierge, de laquelle il est dit, *venter tuus sicut acervus tritici vallatus liliis*, ou bien comme coupé, moissonné & abbatu aux champs, ce qui marque sa passion, *nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, &c.* ou bien comme reduit en pain, ce qui signifie son corps glorifié dans les Cieux, *quid bonum eius & quid pulchrum, nisi frumentum Electorum?* *Zach.* 9.

Enfin pour nous apprendre que nous deuons nous deffaire & nous separer aussi aisement des choses sensibles, comme le grain se separe de la paille.

Pourquoy dans l'institution de ce diuin Sacrement nostre Sauueur prit-il le pain entre ses mains?

1. Parce que c'est vne œuure de sa toute puissance.

2. C'est vn signe de sa liberalité.

3. Pour monstrer que c'est vn bien qu'il a acquis par son trauail & par ses merites. Il n'y a dit-on que le pere qui sçait combien le pain vaut, les enfans ne s'en meslent point.

4. Parce qu'il n'y auoit pas de lieu plus pur au monde que ses mains, ny plus dignes pour receuoir ce sacré corps.

Digitized by Google

SECTION III.

L'amour de Dieu manifesté en l'institution de la sainte Eucharistie.

EN quoy paroist la bonté du Fils de Dieu dans le S. Sacrement de l'Autel ?

En ce qu'il épanche sur nous par ce moyen & épuise en quelque façon toutes les richesses de son amour. Voila pourquoy saint Iean voulant parler de son institution, il dit que nostre Seigneur ayant aymé les siens au commencement & au progrés de sa vie, il les ayma particulierement à la fin, leur donnant son corps & son sang pour nourriture, *in finem dilexit eos*, c'est à dire iusqu'au bout & à toute extremité ne pouuant les aymer dauantage.

Quelles sont les marques particulieres de cét amour que nostre Sauueur nous témoigne en ce diuin Sacrement ?

Il y en a trois principales, conformement aux trois proprietez ou effets de l'amour, dont le premier est d'vnir l'aymant à l'aymé.

Le second de porter l'aymant à donner tout ce qu'il a.

Le troisiesme à faire des grandes choses pour luy.

Comment est-ce que nous sommes vnis à nostre Sauueur dans le saint Sacrement ?

De l'vnion la plus étroitte & la plus excellente qui se puisse imaginer.

Pourquoy dites vous de l'vnion la plus étroitte?

Parce qu'elle se fait auec la viande & par maniere d'aliment qui est la sorte d'vnion la

Digitized by Google

plus intime qui soit en la nature, auprés de laquelle ny l'vnion des amis, ny celle des parens, ou des personnes mariées, voire mesme celles de la matiere & de la forme, des accidens & de la substance ne sont rien, parce qu'en celles-cy les choses vnies demeurent tousiours ce qu'elles sont & conseruent distinctement leur nature, où en celle là l'aliment se conuertit en la substance de l'animal qu'il nourrit & passe de l'vnion à l'vnité mesme. Voila pourquoy les Peres ne pouuans comme expliquer ce mystere, se seruent de la comparaison de deux cires fondües & meslées ensemble qui n'en font qu'vne, de l'eau mélée & changée en vin, & encor du leuain qui entre & penetre dans toute la masse de la paste, & s'épand de telle sorte par tout, que l'on peut dire que le leuain est dans toute la paste, & toute la paste dans le leuain, l'vn incorporé dans l'autre.

Mais nostre Sauueur dans la sainte Communion se change-il en nous, comme l'aliment se change en nostre substance?

Non, mais au contraire il nous change en luy & nous fait en quelque façon des Dieux. *Non me mutabis in te* (disoit-il luy mesme à S. Augustin vn peu auparauant sa conuersion) *sicut cibum carnis tuæ, sed tu mutaberis in me. Quis recepernt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri. Io.* 1. Changeant non pas nostre substance, mais nos affections & nos mœurs aux siennes, ne plus ne moins que l'or qui entre dans les plus parfaits medicamens estant dans le corps humain s'y conserue inuiolable à cause des excellétes qualitez dont la nature l'a ennobly; de sorte que celuy qui l'a pris n'a point d'atteinte

Digitized by Google

sur luy pour le digerer, ny faire rien perdre de ce qu'il est; mais au contraire il reçoit les impressions de sa vertu, qui luy fortifie le cœur & luy distribuë vne certaine vigueur par tous les membres: ainsi le corps de nostre Sauueur incomparablement plus precieux, & plus puissant que tout l'or du monde, demeurant entier dans nos estomachs, répand par toute l'ame & par tout le corps ses graces & vn certain esprit de vie diuine. Si bien qu'il arriue tout le contraire en la Communion qu'en la Consecration. En cette-cy, la substance se change, les accidés demeurent; En cette autre la substance de l'Homme demeure & les accidens se changent, dautant que de pecheur il deuient iuste, *mutaberis in virum alium*.

Auons nous quelque chose dans la nature qui puisse nous exprimer ce changement de nous en nostre Sauueur dans la saincte Communion?

Qüy, S. Thomas nous en fournit trois. La premiere est prise de la nature de l'amour, lequel a cette force que de changer & transformer l'aymant en la chose qu'il ayme, suiuant ce prouerbe vsité, que l'ame est plus où elle ayme que là où elle anime.

Si donc l'amour naturel peut tant entre les Hommes, combien plus dans ce Sacrement qui est le chef-d'œuure d'amour de I. Christ pourra-il nous changer en luy? Mettez moy, dit-il, comme vn cachet sur vostre cœur & son pere luy auoit déia donné ce nom chez le Prophete, *Ponam te quasi signaculum*: il est appellé le cachet du pere, parce que le pere nous marque non seulement dans le bapteſme pour ses enfans adoptifs, mais sur tout dans la

sainte Communion, quand il graue en nous l'effigie de son fils & les traits de ses vertus. *In Christo signati estis*, escrit saint Paul aux Ephesiens, vous estes marquez de Iesus-Christ, vos yeux, vostre langue, vos mains sont marquées de Iesus-Christ; vos yeux pour les regards, vostre langue pour les paroles, vos mains pour les œuures, vostre entendement pour les pensées, vostre volonté pour les affections, vos passions pour les appetits, vostre corps & vostre ame pour toute leur conduite: mais comme toute matiere n'est pas propre à receuoir la figure du cachet, il faut que nostre ame soit preparée pour receuoir cette belle marque, & cette empreinte honorable du Fils de Dieu. L'eau n'est point propre parce qu'elle est trop coulante & trop molle, non plus que le fer parce qu'il est trop dur, mais il faut que ce soit vne cire molle, maniable & docile, pour receuoir l'impression & la retenir constamment, ce qui nous apprend que les ames qui n'ont pas de fermeté ny de consistance, debrempées dans la lâcheté & fondües dans les delices, non plus que ces ames de fer & obstinées, attachées à leur sens, à leur volonté, & à leurs humeurs, ne receuront iamais la figure de IESVS-CHRIST.

La deuxiesme est prise du meslange d'vne goutte d'eau dãs vne cuue de vin, laquelle oubliãt sa nature passe en celle de son vainqueur. Or qui sommes nous en comparaison de Iesus-Christ? *Substantia mea tanquam nihilum ante te. Ecce omnes gentes quasi stilla situlæ.* Si donc l'eau dans l'ordre de la nature se change en vin, combien plus dans celuy de la grace,

Digitized by Google

ferons nous changer par la grandeur & l'immensité de IESVS-CHRIST dans les bornes étroittes de nostre cœur, quant à nos desirs & à nos affections?

La troisiesme est prise de la comparaison d'vne bonne greffe entée sur vn sauuageon, laquelle deuient vne partie de l'arbre sur lequel elle est mise par l'vnion qu'elle a auec luy, change l'amertume de cet arbre en douceur & luy communiquant sa vertu luy fait produire des fruits semblables à soy, en gouſt, en groſſeur, en espece & en autres qualitez: de même le corps de Iesus-Christ estant comme enté en nos ames par le moyen de la sainte Communion, nous fait perdre cette humeur Sauuage, c'est à dire vicieuſe & nous emmoblit de ses vertus & de ses qualitez excellentes, de iustice & de saincteté, & par la seue de ses graces & de son esprit qu'il influë dans nos ames, nous fait porter des fleurs, des feüilles & des fruits; c'est à dire des desirs, des paroles & des œuures semblables aux siennes.

En quoy consiſte l'excellence de cette vnion?

En ce que par elle nous montons à l'vnion de la diuinité. Dieu le pere s'vnit à son fils par la generation eternelle, en vnité d'essence, le Fils s'vnit à l'Homme dans l'incarnation en vnité de personne & puis à tous les Hommes en vnité de Sacrement, & au moyen de l'vnion qu'il leur donne auec son humanité il les vnit à sa diuinité & par soy-mesme à son pere, d'où vient que saint Thomas appelle ce Sacrement vne étenduë & vn élargiſſement de l'incarnation, parce que ce qu'il n'a pû faire en l'incarnation, c'est à dire de s'vnir à tous les

Digitized by Google

indiuidus de la nature humaine, il le fait par le mystere du S. Sacrement. Aussi Nostre Sauueur compare il cette vnion que nous auons auec luy, (pour nous en monstrer l'excellence,) auec celle qu'il a auec son Pere. *Sicut misit me viuens Pater & ego viuo propter patrem, & qui manducat me, & ipse viuet propter me*, c'est à dire comme le Pere est dans le Fils, & le Fils dans le Pere, de mesme, pourtant par analogie, quand nous receuons nostre Sauueur au S. Sacrement, il est en nous, & nous en luy.

Quel est le second effect de l'amour?

C'est de rendre vne personne liberale.

En quoy paroist la liberalité de nostre Sauueur, dans le saint Sacrement?

1. En la qualité du don qu'il nous fait qui est le plus grand, dit saint Thomas, de tous les dons que Dieu nous puisse faire.

2. En la maniere de se donner à nous.

3. Au profit que nous y receuons.

D'où tirez vous la grandeur de ce don?

De l'excellence de la personne du Fils de Dieu, lequel au saint Sacrement baille tout ce qu'il a, sans se rien reseruer, son Corps, son Sang, son Ame, & sa Diuinité, ses graces & ses merites, non pas en figure, mais en verité, non pas en apparence, mais effectiuement, réellement, & substantiellement, comme parle le S. Concile de Trente.

Mais dans les autres Sacremens ne receuons-nous pas aussi les graces de nostre Sauueur?

Oüy, mais d'vne façon bien differente & bien inferieure: car comme le Soleil illumine & échauffe plus pleinement par soy que par la Lune, qui n'a de lumiere ny de chaleur que ce

Digitized by Google

que ce grand Astre luy en distribuë: de mesme nostre Sauueur communique ses dons au saint Sacrement où il reside en personne auec vne largesse sans comparaison plus magnifique qu'il ne fait és autres, où il n'est que par sa vertu.

Quelle est cette maniere si admirable de se donner à nous en ce S. Sacrement, qui fait paroistre l'amour de nostre Seigneur ?

1. C'est qu'en se donnant à nous en vne hostie, il se multiplie autant de fois en cette Hostie qu'il y a en elle de parties & de points, nous témoignant par là clairement le desir infiny qu'il a de s'vnir & de se communiquer à nous, ne se donnant pas seulement vne fois, mais autant de fois qu'il y a de parties & de points dans l'Hostie.

2. C'est qu'il s'y donne en viande & par forme d'aliment, façon iusqu'alors tout à fait inoüye. Il nous auoit grandement obligé (dit vn celebre Docteur) de s'vnir à nostre nature & de se faire compagnon de nostre voyage & suiet à nos infirmitez, il accrut de beaucoup cette obligation en se donnant pour le rachat des hommes, & mourant pour eux en vne Croix, mais celle que nous luy auons pour s'estre donné à nous en forme de nourriture, surpasse toutes les autres. Quel Pasteur nourrit ses oüailles de ses propres membres? dit saint Chrysostome, que dise Pasteur ? Il se trouue souuent des meres qui apres leur enfantement baillent leurs enfans en nourrice : L'affection quel IESVS a pour nous, ne luy a pû permettre de se comporter ainsi en nostre endroit, mais il nous nourrit luy-mesme de son propre sang,

Digitized by Google

& nous incorpore à soy par tous les moyens possibles. *O amor amorum*, s'écrie S. Thomas! *ô dulcedo dulcedinum!*

3. C'est qu'il ne se refuse pas mesme aux impies & à ceux qui s'en approchent indignement, *appropiant super me nocentes, vt edant carnes meas.* Celuy qui s'est liuré entre les mains de ses ennemis pour mourir, permet encor tous les iours aux pecheurs de le toucher & le receuoir Sacramentellement; d'où vient qu'il donna son corps mesme à Iudas.

Enfin, c'est que ce mystere se renouuelle tous les iours, & durera iusqu'à la fin des siecles, au lieu que sa mort & son incarnation ne se sont faites qu'vne fois.

Quelle est la troisiéme proprieté de l'amour?

C'est de faire des choses grandes pour la personne qu'on ayme, ce que nostre Sauueur pratique dans la sainte Eucharistie au dernier degré de perfection.

Qu'est-ce que fait nostre Sauueur pour les hommes au S. Sacrement de l'Autel?

Il ne faut que se souuenir des miracles qui ont esté cy-deuant cottez, & par lesquels il renuerse toute la nature & chaque iour, tant de fois & en tant de lieux pour se dõner à eux, voilant la splendeur de sa gloire, & couurant les rayons de sa infinie Maiesté des apparences du pain, ce qui est incõparablement dauantage, que si le plus puissant & le plus glorieux Monarque mettoit bas sa pourpre & sa couronne, & se reueloit des haillons d'vn mendiant. Mais en quoy il se fait paroistre dauantage, c'est qu'estant la souueraine saincteté & la pureté infinie qu'hayt mortellement toute

Digitized by Google

impureté & tout peché, il s'expose tous les iours à mil outrages qu'il reçoit des mauuais Prestres qui disent la Messe, & ayme mieux souffrir toute sorte d'iniures, & passer par des mains sales & impudiques, que de priuer vne ame qu'il ayme, du contentement & du bien de sa presence. Que peut-on dire ou se figurer de plus en fait d'amour?

Quelles sont les autres raisons apres l'interest de sa gloire pour lesquelles nostre Sauueur a institué le S. Sacrement de l'Autel, & qui nous regardent plus en particulier?

Il y en a trois principales,

La premiere, dit saint Thomas, a este afin que nous eussions memoire de luy, pour ce qu'ils sçauoit tres-bien que nous estions ordinairement fort ingrats & oublieux desgraces qu'il nous fait.

En quoy consiste cette memoire qu'il veut que nous ayons de luy?

Elle consiste à nous souuenir des choses passées, presentes & futures. Les choses passées, sont les douleurs de sa Mort & Passion qu'il faut se remettre deuant les yeux quand on s'approche de la sainte Communion, ce qui nous est marqué par l'institution qu'il attendit d'en faire la veille de sa Passion, par ces diuines paroles, *hoc facite in meam commemorationem*, & par celles de l'Apostre, *quotiescumque manducabitis, mortem Domini annuntiabitis*, par toutes les ceremonies de l'Agneau Paschal qui seruoient à mediter au Fils de Dieu les circonstances de sa passion: car voyãt cét Agneau mort, écorché & rosty au feu, qu'il seroit bien-tost luy-mesme écorché des ver-

Digitized by Google

ges, brûlé & rosti par la rigueur des tourmens, & enfin qu'il mourroit sur la croix : mangeant à la haste cét Agneau, il voyoit comme ses ennemis se hastoient de le venir prendre. Les laictües sauuages & ameres, & les pains azimes luy faisoient souuenir du fiel & du vinaigre dont il seroit abreuué : considerant les reins de ses Apostres liez auec des cordes ou des ceintures, il pensoit à celles dont il seroit lié & garroté, & enfin dans le baston qu'il tenoit en main, il regardoit la Croix à laquelle il deuoit estre attaché. Et c'est peut-estre pour cette mesme raison que l'Eglise a ordonné que la Communion annuelle des Chrestiens se feroit enuiron le temps de la Resurrection de nostre Sauueur ; afin qu'ayant l'esprit remply de sa mort & Passion qui leur auroient esté representées, tant par les ceremonies de l'Eglise que par la voix des Predicateurs, ils en eussent la memoire plus fraische, & les sentimens plus tendres en leur Communion.

Le moyen de nous souuenir de la Passion de nostre Sauueur quand nous nous approchons de la sainte Communion ?

S. Chrysostome en donne vne belle prattique qui est de s'imaginer toutes les fois que l'on Communie de mettre la bouche à la playe sacrée du costé de nostre Sauueur, & succer son sang adorable, participant à tout ce qu'il nous a acquis par iceluy.

Quelles sont les choses presentes & futures dont il nous faut souuenir en la sainte Communion, & pour memoire desquelles elle est instituée ?

Pour la premiere, c'est de considerer nostre Sauueur comme nous regardant tousiours &

Digitized by Google

en tout lieu, mais sur tout dans le saint Sacrement, d'où comme à trauers d'vne vitre il void tout ce qui se passe en nous, sans pourtant estre veu. *En ipse stat post parietem nostrum*, dit l'Epouse, c'est à dire, reuestu de la masse de nostre chair, *prospiciens per cancellos.*

Pour la 2. c'est de le regarder comme nostre iuge, qui par sa toute-puissance iugera nos actions les plus iustes, & notamment qui nous fera rendre compte des Communions que nous aurons faites.

La premiere de ces pensées nous portera à l'amour par le souuenir de ce qu'il a enduré pour nous.

La deuxiesme nous donnera de la crainte du peché dans la veuë de sa diuine presence.

Et la derniere nous preparera à ce iour effroyable, & nous fera preuenir les dangers d'vne mort impreueuë. C'est dans ce sentiment que le Prophete disoit, *antequam comedam suspiro*, & que Dieu recommande à Moyse de sanctifier & disposer le peuple pour receuoir la Loy & l'entendre parler par la bouche d'vn Ange, *sanctifica populum & sint parati in diem tertium, die enim tertio descendet Dominus coram omni plebe.*

Le premier de ces trois iours, dit S. Thomas, c'est celuy de nostre naissance.

Le deuxiesme, c'est le cours de nostre vie.

Et le troisiesme, c'est le iour de la mort.

Pour quelles autres raisons nostre Sauueur a-il encor institué la sainte Eucharistie?

Pour seruir de medecine & de nourriture à nostre ame, qui sont les deux principaux effets de ce diuin Sacrement, & qui seront expliquez

Digitized by Google

au chapitre suiuant. Et en dernier lieu pour nous donner l'exemple de toute sorte de vertus, & nous faire produire les actes les plus heroïques de foy, d'esperance, de charite, d'humilité, de douceur, d'obeyssance, de mortification. De Foy, en nous cachant ce mystere adorable sous des apparences si chetiues; d'esperance par les promesses qu'il nous fait de la vie eternelle: d'amour quand il témoigne vn si ardent desir de se dõner à nous; d'humilité quãd il se couure des especes du pain, & qu'il ramasse toute sa gloire dans vn point; de pauureté quand il emprunte d'vne pauure creature les especes auec lesquels il se presente à nous; de douceur quand il se donne aux bons & aux mechans; d'obeïssance, quand à la simple parole d'vn Prestre, il se trouue sur l'Autel sans apporter aucun retardement; de mortification quand nous le voyons dans l'Hostie en estat de crucifié sans se pouuoir ayder d'aucun de ses membres.

Corpus Christi agrotis est medicina, peregrinantibus dieta, debiles confortat, valentes delectat, languores sanat, sanitatem seruat, fit Homo mansuetior, ad correptionem patientior, ad laborem feruentior, ardentior ad amorem, sagacior ad salutem, promior ad obedientiam, deuotior ad gratiarum actionem. Saint Bernard.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Des effects de l'Eucharistie.

Quels sont les effets de la saincte Eucharistie?

C'est vne question à laquelle on ne peut répondre qu'auec des begayemens d'enfant, & à laquelle on ne peut satisfaire pleinement en cette vie. La raison qu'en apporte S. Laurent Iustinian, c'est parce que comme les effets de ce mystere adorable se mesurent par le nombre & par la dignité, l'éleuation & la grandeur du Fils de Dieu que nous y receuons; vouloir en décrire les effets, c'est vouloir cõprendre l'incomprehensible, c'est vouloir discourir d'vne chose ineffable, c'est renfermer dans les bornes de nostre esprit celuy qui comprend toutes choses. En la Communion du Corps & du sang du Fils de Dieu (dit ce grand S.) nous trouuons la communication abondante de la grace, la victoire de nos tentations, l'amortissement de la concupiscence, l'accroissement de toutes les vertus, la remission de nos pechez, les armes defensiues contre les attaques du demon, l'affermissement de l'esperance, vn puissant aiguillon d'amour, le merite de nostre Foy, le mets le plus delicieux des Anges, la donation du Royaume des Cieux, les clartez de l'entendement, & la participation de toute sorte de biens.

Mais au moins ne peut-on pas pour en donner quelque grossiere idée & quelque connoissance imparfaite

Digitized by Google

parfaite en cotter quelques-vns en particulier ?

Oüy, & pour entrer en cette connoiſſance, il ne faut que conſiderer, dit ſaint Thomas, les diuers noms que l'on luy attribuë, qui expriment autant de differens effets qu'il produit en nos ames.

Quels ſont les noms principaux attribuez au S. Sacrement de l'Autel, & qui nous font mieux connoiſtre ſes effets ?

Il y en a deux,

Sçauoir celuy de medecine, & celuy de nourriture, ſuiuant ces témoignages de l'Ecriture, *Altiſſimus de terra medicinam plantauit. Eccl.* 38. & cét autre de ſaint Iean. *Panis quem ego dabo, caro mea eſt pro mundi vita* : Surquoy le ſaint Concile de Florence, & les Theologiens enſeignent que l'Euchariſtie eſt la viande de nos ames.

Que fait l'Euchariſtie en qualité de medecine ?

Elle remedie à tous les maux que le peché originel a produits en la nature humaine, & nous ſert, comme cét arbre de vie qui produiſoit ſon fruit douze fois l'an, contre 12. maladies que nous a laiſsées par heritage nôtre premier Pere.

Quels ſont ces maux qu'a traiſné apres ſoy ce premier peché ?

Saint Thomas les rapporte à trois chefs principaux, ſçauoir aux maux de la coulpe, à la priuation de la grace, & à la neceſſité de mourir, qu'il appelle, *vincula culpæ, defectus gratiæ, mortis plagæ*, qui ſont comme trois grandes playes qui produiſent encor chacune quatre differentes maladies, & c'eſt de tous ces

Digitized by Google

maux que nous deliure la sainté Eucharistie.

Quels sont les maux de la coulpe?

Ce sont les chaisnes dont les ames sont garrotées par le moyen du peché,

1. La tentation du demon dont il est parlé en tant d'endroits de l'Ecriture, qui rode sans cesse à l'entour de nous pour nous surprendre par l'endroit le plus foible, se seruant de tout ce qu'il peut pour nous perdre & pour nous abbatre.

2. La rebellion interieure de la chair que nous remarquons en nous-mesmes, qui resiste aux ordres de Dieu, & la deprauation vniuerselle de toutes nos puissances.

3. La macule & la tache du cœur, c'est à dire, la laideur de la conscience qui deuient tres-difforme au moyen du peché. *Si laueris te nitro, tamen maculata es in iniquitatibus tuis coram me. Ierem. 2.*

4. L'iniure faite au Createur qui prouoque necessairement sa colere & sa haine, *Memento ne obliuiscaris quomodo ad iracundiam prouocaueris Dominum Deum tuum. Deut. 9. Iustitia enim Dei* (dit S. Augustin) *non finit esse dedecus culpæ sine decore vindictæ.*

Comment est-ce que la sainte Eucharistie nous guerit de tous ces maux?

1. Elle donne la fuitte au demon comme cette petite portion du cœur de ce grand poisson de Tobie, laquelle mise sur les charbons chassoit par sa fumée tous les Esprits malins. Le fleuue d'où ce poisson fut tiré, dit saint Thomas, c'est le monde qui contient autant de poissons qu'il y a d'hommes sur la terre. Ce grand poisson represente les Iuifs, le cœur du

Tob. 1.

Digitized by Google

poisson qui est la plus noble partie, & le principe de la vie, marque la sainte Vierge. Cette petite partie du cœur signifie le Sauueur, qui s'est formé vn corps dans les entrailles de la sainte Vierge; il ne reste plus qu'à mettre cette portion du cœur sur les charbons ardens, c'est à dire, dans vne ame brusslante du feu du diuin amour, afin que la fumée, c'est à dire, la vertu spirituelle que nostre Sauueur y répand, donne la chasse au demon. *Exurgat Deus & dissipentur inimici eius. Psal.* 67.

2. Elle tempere les ardeurs de la concupiscence, & nous sert d'vn puissant ombrage pour nous mettre à l'abry, & pour nous rafraischir. De là vient que la montagne de Dieu, c'est à dire, IESVS-CHRIST, est appellé *Selmon*, qui signifie ombre, parce que comme l'ombre se forme de la lumiere & du corps tout ensemble, IESVS-CHRIST estant que Verbe de Dieu, estant la veritable lumiere, & estant qu'homme ayant vn corps, nous rend cét office agreable & influë en nos ames vne precieuse rosée qui fait produire des fruits excellens. *Ego quasi ros & Israël germinabit sicut lilium. Osee c.* 14.

3. Elle purifie le cœur, de mesme que ce charbon ardent que prit le Seraphin de dessus l'Autel, purifia les levres & la bouche du Prophete Isaye.

4. Elle appaise la colere de Dieu, & nous le rend propice. *Munus absconditum extinguit iras. Prou.* 21.

Qu'est-ce qu'enferme la priuation de la grace? Elle enferme les tenebres dans l'entendement, la deprauation dans la volonté, le dégoust dans la memoire qui rend les choses de

Digitized by Google

Dieu insipides & desagreables, & l'inconstance & le peu de fermeté dans les bonnes entrepriſes.

Comment eſt-ce que la ſainte Euchariſtie remedie à ces maux?

1. Elle éclaire l'entendement. En figure de quoy Ionathas apres auoir gouſté du miel, l'écriture dit, *illuminati ſunt oculi eius*, que ſes yeux furent éclairez. 1. *Reg.* 14. Et les Diſciples d'Emaüs apres auoir pris le pain que noſtre Sauueur leur donna, *aperti ſunt oculi eorum & cognouerunt eum in fractione panis*, leurs yeux, dit S. Luc, furent ouuerts, & le connurent au moment de la fraction du pain. *Luc.* 24. D'où vient que S. Chryſoſtome l'appelle vne fontaine de lumiere, qui répand les rayons des veritez eternelles.

2. Elle embraſe la volonté en l'amour de Dieu & du prochain.

3. Elle remplit la memoire d'vne ſaueur agreable, luy donnant du dégouſt de toutes les creatures pour luy faire ſauourer les douceurs & les plaiſirs du Ciel. *Guſtate & videte quam ſuauis eſt Dominus. Pſal.* 33. *Fructus eius dulcis gutturi meo. Cant.*

Enfin, elle nous donne force & perſeuerance dans le bien iuſqu'à la fin, comme ce pain que donna l'Ange à Helie, par la force & la vertu duquel il marcha quarante jours & autant de nuits, iuſque à ce qu'il fût arriué à la montagne de Dieu.

Les 4. & derniers effets nous ſont tres-parfaitement repreſentez au 4. liure des Roys, où il eſt remarqué qu'Eliſée voulant reſuſciter vn petit enfant, diſpoſa ſon corps de telle façõ

Digitized by Google

qu'il auoit ses yeux sur les yeux de l'enfant, sa bouche sur sa bouche, ses mains sur les mains de l'enfant, & ainsi rechauffa ce corps mort. Cét enfant dit S. Thomas, nous marque l'ame fidelle; Elisée represente nostre Sauueur, lequel s'imprime en nostre ame comme fait le cachet sur la cire, il met ses yeux sur les nostres, parce qu'il éclaire nostre entendement; il rechauffe nostre chair, parce qu'il enflamme & embrase nostre cœur de son diuin amour; il met sa bouche sur la nostre, parce qu'il nous remplit le goust d'vne douceur spirituelle; il applique ses mains sur les nostres, parce qu'il nous fait produire des actions semblables aux siennes, & nous y conserue iusques à la fin pour nous conduire apres à la vie eternelle.

Qu'est-ce que comprend cette necessité de mourir?

Elle enferme encor quatre choses, à sçauoir l'obligation à la peine eternelle, la misere & la briefueté de la vie, le lieu d'exil & de banniſſement où nous sommes, & la reduction de nostre corps en pouſſiere.

Comment est-ce que la saincte Eucharistie nous deliure encor de tous ces maux?

1. Elle nous deliure de la mort eternelle, suiuant la promesse que Nostre Seigneur en a faite; *Ego sum panis viuus, &c. si quis manducauerit ex hoc pane, viuet in æternum.*

Elle augmente & multiplie les bonnes œuures, & nous fait viure vne vie non plus de peché mais de grace & de vertu. *Ego veni vt vitam habeant & abundantius habeant. Io.* 10. *Multiplicabis in anima mea virtutem. Psal.* 137. *Qui manet in me & ego in eo, hic fert fructum*

multum. Io. 14.

3. Elle nous donne entrée à la vie eternelle. En figure dequoy, dit saint Ambroise, la Manne fut donnée aux Iuifs dans le desert, pour monstrer que comme cette viande les conduisoit à la terre de promission; le pain Eucharique du desert de ce monde nous éleue au Ciel. De là vient qu'il est appellé tantost Viatique, parce qu'il nous conduit à nostre patrie, *réducam virum ad hæreditatem suam. Ierem.* 12. Tantost fruit de vie, parce qu'il la donne en effet à celuy qui le prend. *Lignum vitæ est his qui apprehenderint eam. Prou.* 3. & le gage de la vie eternelle.

4. Elle dispose nostre corps à ressuscíter vn iour à la vie glorieuse, le corps de N. Seign. estant semblable, dit S. Irenée, à la vertu genitale des semences, qui les fait pousser & renaistre apres mesme que par la rigueur de l'hyuer, elles ont esté pourries dans la terre. *Resuscitabo eum in nouissimo die. Io.* 6. *Sicut per vnum hominem mors (sc. Adamum) ita per vnum hominem (scil. Christum) resurrectio mortuorum.*

Mais tous les hommes ne resuscíteront-ils pas? Oüy bien, dit S Thomas, mais auec beaucoup de difference, voila pourquoy l'Apostre apres auoir dit, *omnes quidem resurgemus*, il adiouste, *sed non omnes immutabimur*, parce que les seuls predestinez à cause de la digne participation du corps de IESVS-CHRIST Sacramentelle ou spirituelle, resuscíteront glorieux & plus éclattans que le Soleil, là où les reprouuez resuscíteront pour la peine eternelle. Et la raison c'est, parce qu'on ne doit pas attendre de fruit qu'à proportion du grain, & de la semẽce

que l'on a iettée en la terre. Vous ſemez de l'yuraie, il ne faut eſperer qu'vne productiõ tres-mauuaiſe d'herbes inutiles & dommageables, là où ſi vous ſemez du froment, vous attendez des épies de meſme nature, dites-en de meſme des corps des éleus, & des rèprouuez. La viſion de Pharaõ eſt vne figure manifeſte de ces deux Eſtats ſi differens: il vid d'vn coſté, dit l'Ecriture, ſept épics qui ſortoient d'vne méme tige tres-beaux & tres-pleins, voila la figure des predeſtinez, & de l'autre ſept autres épics ſortans auſſi d'vne même tige tout maigres, noireis & deſſeichez du Soleil; voila la figure des reprouuez. *Ecce ego ad te malefica (id eſt vniuerſitas damnatorum) dicit Dominus, & reuelabo pudenda tua in facie tua & oſtendam genti nuditatem tuam, & regibus ignominiam tuam.* Et des premiers au contraire il eſt dit, *Saluatorem expectamus Ieſum Chriſtum qui reformabit corpus humilitatis noſtræ, configuratum corpori claritatis ſuæ, Philipp. 3. Seminatur corpus corruptibile, ſurget incorruptibile, ſeminatur in infirmitate, ſurget in virtute; ſeminatur animale, ſurget ſpirituale; ſeminatur in ignobilitate, ſurget in gloria, 1. Cor. 15.*

Quels ſont les effets de la ſainte Euchariſtie conſiderée comme la nourriture & l'aliment de nos ames?

Elle produit en nous les meſmes effets, par proportion que naturellement la viande materielle produit en nos corps.

Quels ſont ces effets de la viande materielle ſur nos corps?

Il y en a trois principaux,

Le premier eſt de les nourrir, les ſubſtanter & les conſeruer en vie, reparant ce que la cha-

Digitized by Google

leur auoit consommée, éloignant les maladies & la mort.

Le deuxiesme est, de leur donner des forces pour resister à tout ce qui leur pourroit nuire à faire aisément leurs actions.

Le troisiéme est de causer du plaisir, au moins si le goust est bien disposé.

Quel est donc le premier effet de la sainte Eucharistie, considerée comme aliment & par proportion à la nourriture materielle?

C'est de nourrir & de conseruer les ames en la vie de la grace.

Pourquoy dites-vous que l'Eucharistie conserue les ames en la vie de la grace?

Parce que comme la nourriture materielle, ne donne point la vie à nos corps; mais seulement les y entretient; de mesme cette nourriture celeste ne communique point la vie de la grace à l'ame morte par le peché, mais seulement la luy maintient & augmente.

Qui nous apprend cette verité?

Nostre Seigneur en differens endroits de l'Euangile, quand il s'appelle, *pain viuant, pain de vie, pain qui est descendu du Ciel*, pour montrer qu'il a la force de nous sustenter, de nourrir & faire viure ceux qui le mangent.

Quelle est cette vie, de laquelle Nostre Seigneur nous fait viure par le moyen de la sainte Eucharistie?

C'est vne maniere de vie tout a fait ineffable comme il nous l'apprēd luy-même par ces paroles; Comme mon pere, dit-il, ma enuoyé & que ie vis par mon pere, de même celuy qui me mange viura par moy. Passage que les Saints Peres expliquent en differentes façons, qui

Digitized by Google

nous font assez connoistre la qualité, la noblesse & l'excellence de cette vie toute celeste & diuine.

Quelles sont ces differentes explications ?

La premiere est de saint Hilaire lequel entend ces paroles de la vie diuine de Nostre Sauueur, comme s'il vouloit dire que par ce saint Sacrement nous donnant la mesme diuinité, la mesme vie, & les mesmes excellences que luy donne son pere par la generation éternelle, il nous fait en quelque façon des Dieux pour mener vne vie diuine, qui est vne vie de saintеté, de pureté, de force, de sagesse, de charité & de toutes les vertus, & c'est en ce sens que nous sommes faits, comme dit S. Pierre, participans de la nature diuine.

La deuxiesme est de S. Ambroise, & de saint Basile qui entendent ces paroles de nostre Seigneur entant qu'homme; comme s'il disoit: tout de méme que ma diuinité s'vnissant à mon humanité, l'a rendue infiniment sainte & impeccable & a fait que toutes ses pensées, toutes ses paroles & ses plus petites actions fussent d'vn merite infiny & tres-agreables à Dieu: de mesme ma diuinité & mon humanité se ioignant à celuy qui me mange, l'ennoblissent, le sanctifient & luy départent vne grande abondance de graces, pour mener vne vie sainte, innocente, & diuine.

La troisiéme est du venerable Bede, qui explique ces paroles en cette sorte. Comme ie vis pour mõ pere, faisant toutes mes œuures pour le dessein de sa gloire, & pour l'execution de sa volonté, ainsi celuy qui me mange adressera

toutes les siennes à mon honneur & ne respirera que l'auancement de ma gloire.

Comment se font toutes ces communications mysterieuses?

Par le moyen de l'vnion qui se fait en ce Sacrement du fidele auec IESVS-CHRIST, non plus ne moins que le ferment à raison de l'vnion qu'il a auec la racine de la vigne & de la seue dont il est nourri, porte des feüilles, des fleurs, & des fruits de vigne, & comme la viande communique ses qualitez à la personne qui en vse, & fait sa complexion seiche ou humide selon qu'elle est: cette viande diuine où la saincteté reside comme en sa source, rend l'Homme qui la prend, si elle ne trouue pas d'empeschement, tout diuin.

Quel est le deuxiesme effet de la sainte Eucharistie considerée comme la nourriture de nos ames?

C'est de les fortifier, c'est à dire, leur donner des forces pour resister aux pechez, pour vaincre les tentations, pour dompter les passions & exercer les bonnes œuures. Aussi est-il appellé le pain des robustes, le froment des ieunes, parce qu'il donne cette constitution forte & vigoureuse à l'ame qui le mange dignement. C'est pourquoy il se baille pour viatique à ceux qui sont à l'extremité afin de les armer & leur donner courage en ce dernier combat, où le diable fait ses plus violents efforts pour remporter la victoire. C'est pourquoy il se donnoit anciennement aux Chrestiens lors que l'Eglise estoit trauaillée des persecutions pour le porter en leurs maisons & en leurs voyages,

Digitized by Google

pour s'en ſeruir au beſoin & s'en preualoir contre les perils.

En quoy conſiſte cette force que communique à l'ame la ſainte Euchariſtie?

En deux choſes principales : aux lumieres de l'entendemẽt, & aux ſaintes affections de la volõté, qui nous font regarder toutes les creatures auec les yeux de la Foy, & qui nous portent auec vn courage admirable à faire des grandes choſes pour le ſeruice de Dieu, & pratiquer heroïquement les vertus.

Quel eſt le troiſieſme effet de la ſainte Euchariſtie, conſiderée comme aliment de nos ames?

C'eſt de les raſſaſier pleinement & auec plaiſir & contentement & leur faire perdre l'appetit des creatures, ſuiuant ce qu'il auoit promis. *Qui biberit ex aquâ, quam ego dabo ei, non ſitiet in æternum.* Les vrays fideles, dit ſaint Cyprien, contents de ce ſeul mets mépriſent toutes les delices d'icy bas: *& poſſidentes Chriſtum, aliquam huius mundi poſſidere ſuppellectilem dedignantur.*

Quels ſont ces plaiſirs & ces contentemens que reſſentent les ames pures en la reception de ce diuin Sacrement?

Saint Macaire les exprime de la ſorte. Elles ſont comblées, dit-il, des biens celeſtes, des ioyes ineffables & des richeſſes immenſes de la diuinité que l'œil n'a iamais veu, l'oreille n'a entendu, ny le cœur humain conceu. Noſtre Sauueur les faiſant entrer dans vn repos & vne tranquillité merueilleuſe, dans vn élargiſſement & vne iubilation de cœur, dans des contentemens qui ne ſe peuuent dire & leur donnant ſelon ſa parole des aſſurances de la vie

Digitized by Google

eternelle & bien-heureuse.

Pourquoy nostre Seigneur respand il ces ioyes & ces consolations quelque fois même sensibles à ceux qui le reçoiuent ?

C'est pour les fortifier, dit saint Thomas, par cette douceur, contre trois grands maux qui se trouuent dans le monde.

1. Contre la vaine complaisance que nous prenons en la possession des creatures.

2. Contre l'amertume que l'on ressent dans les aduersitez, & contre la repugnance & la tristesse que nous auons à faire le bien.

Au premier il oppose le plaisir & la douceur spirituelle qui se trouue dans la sainte Cõmunion, *Anima saturata calcabit fauos. Prou.* 27. *Gustato spiritu*, dit saint Gregoire, *despipit omnis caro.* Pour remedier au second il les enyure si agreablement de ce vin delicieux, qu'ils ne regardent plus les peines que pour les embrasser, *Placeo mihi in infirmitatibus meis. Lapides torrentis illi dulces fuerunt.* Et pour vaincre le troisiesme il leur donne vne ioye interieure, qui les fait courir sans peine en la voye des commandemens de Dieu.

Tous les effets du S. Sacrement se terminent-ils en l'ame de celuy qui le reçoit ?

Non, il estend son efficace mesme sur les corps.

Quels effets produit le saint Sacrement sur les corps ?

Il y en a de deux sortes, les vns que nous ressentons en cette vie : les autres qui sont reseruez en la vie future.

Quels sont les effets qu'il produit sur les corps en cette vie ?

Digitized by Google

Ce sont certaines assistances particulieres, par lesquelles il empesche les mouuemens déreglez de l'appetit, il les modere quand ils sont nays, il amortit les concupiscences; il arreste la promptitude de nos sens, il reforme les déreglemens de nostre corps, comme l'insolence de nos gestes, la liberté de nos paroles, la vanité de nos yeux, l'impureté de nos attouchemens, la friandise de nostre goust & rend en fin la chair pure & subiette à l'esprit. Si quelqu'vn d'entre nous, dit saint Bernard, ne se sent point attaqué si souuent, ny si viuement des mouuemens de la colere, de l'enuie, de la luxure & des autres vices, qu'il en rende graces au corps & au sang de nostre Seigneur. *Quoniam virtus Sacramenti operatur in illo.* Si bien qu'il arriue icy tout le contraire des viandes naturelles, lesquelles échauffent nôtre corps & excitent des fumées, au lieu que celle-cy appaise les troubles & comme vne rosée celeste rafraischit & tempere les ardeurs de la partie inferieure.

Quelles preuues peut on alleguer en confirmation de ces prodigieux effets?

Les merueilles qui se trouuent dans la nature & les choses mesme que Nostre Seigneur a fait par luy & par ses saints. Car si certaines herbes & certains medicamens peuuent beaucoup pour reprimer les insolences de la chair: Si le sel a la vertu de conseruer celle qui est morte, en son entier. Si la chair de quelques oyseaux de l'Inde Orientale ne se corrompt iamais, parce qu'ils se nourrissent d'herbes & de fleurs aromatiques. Si le seul attouchement de la robe de nostre Seigneur guerit la femme ma-

Digitized by Google

lade & arresta son flux de sang qui couloit depuis douze ans. Si les ceintures de S. Paul, & l'ombre de saint Pierre auoient la force de rendre la santé aux infirmes; A combien plus forte raison la chair infiniment sainte, infiniment chaste & virginale de Nostre Seigneur rendra par son sacré attouchement la nostre pure, & luy imprimera la chasteté & l'innocence?

Conc. Carthag. 3. can. 3. Conc. general. 6. in Trullo, can. 83.

Quels sont les effets que produit la sainte Eucharistie en l'autre vie sur les corps?

C'est de les disposer à resusciter vn iour à la vie eternelle & bien heureuse. *Qui manducat meam carnem & bibit meum sanguinem, habet vitam æternam & ego resuscitabo eum in nouissimo die.* D'où vient qu'on auoit coustume en quelques Eglises de la mettre quelque fois en la bouche des defunts, comme pour leur donner le germe de leur immortalité future. (Ce qui neantmoins fut sagement défendu par les Conciles, parce que, dirent les Peres assemblez, il est écrit, prenez & mangez, ce que les morts ne sçauroient faire) & certes si par son seul attouchement les choses mortes sont viuifiées comme le fils de la vefue de Nain, & la fille du Prince de la Synagogue, mais dauantage si le simple attouchement du corps mort d'Elisée eut la vertu de rendre la vie à vn Homme qui l'auoit perduë, combien plus obtiendrons nous vne benediction viuifiante plus ample quand nous le mangerons?

Comment est-ce que le corps de Nostre Seigneur pourra resusciter les nostres & les eleuer à la vie bien-heureuse?

Il le fera, disent les Theologiens, en deux façons.

Digitized by Google

1. Indirectement, parce qu'il confere la grace à celuy qui le reçoit, grace qui est la semence de la gloire, tant de l'ame que du corps.

2. Directement, dautant que par son attouchement il luy donne vn droit nouueau de retourner à vne vie immortelle : De sorte que quand d'ailleurs il ne deuroit point iouïr de cette gloire, l'honneur qu'il auroit eu de toucher ce corps diuin, & de s'vnir à luy l'en rendroit digne. Pour cette raison les Chrestiens d'Afrique comme rapporte S. Augustin, appelloient le saint Sacrement du nom de vie.

Auons-nous quelque comparaison en la nature qui puisse nous faire venir en cognoissance de ces merueilles ?

Nous auons celles de l'eau, laquelle quoy que naturellement froide, versée dans vn bassin, approchée neãtmoins du feu oublie sa propre nature, & passe en celle du feu, pour montrer qu'encor que nous soyons corruptibles par la condition de nostre chair, nous nous dépüillons neantmoins de nostre infirmité par le meslange que nous auons auec celuy qui est la vie.

Et celle encor du leuain, lequel, comme dit l'Apostre, rend semblable à soy toute la masse de la paste, pour faire voir, que le corps que Dieu a doüé d'immortalité estant introduit dans le nostre, le transformera tout en soy, & luy imprimera ses qualitez glorieuses.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

De l'obligation des Chreſtiens à raiſon du ſaint Sacrement de l'Euchariſtie qu'ils reçoiuent.

QVe pouuons-nous conclure de tous ces effets & de ces operations merueilleuſes que produit en nous la ſaincte Euchariſtie?

L'étroitte obligation qu'ont les Chreſtiens à mener vne vie plus ſainte & plus parfaite dés là qu'ils ont participé au corps & au Sang du Fils de Dieu dans le tres-ſaint Sacrement de l'Autel. C'eſt pour cela, diſent S. Ambroiſe, & S. Chryſoſtome, que cette table eſt appellée la table des Aigles & non pas des choüettes pour montrer que celuy qui a communié, doit prendre vn haut vol, & regarder le Soleil de iuſtice auec des yeux épurez, c'eſt à dire, n'auoir plus rien de commun auec la terre. *Vbi corpus, ibi aquilæ, legiſti in Euangelio, vbi Corpus Chriſti, ibi & aquilæ volare conſueuerunt, vt terrena, fugiant cœleſtia petant. Sanctus Ambroſius, l. 2. de Sacram. c. 2.*

Que faut-il faire pour arriuer à ce point de perfection?

Il faut que ces paroles de ſaint Paul ſe puiſſent verifier en luy, *Viuo ego iam non ego, viuit vero in me Chriſtus.* Ce n'eſt plus moy qui vit, mais c'eſt IESVS-CHR. qui vit en moy, c'eſt luy qui m'anime, & qui eſt la ſource de ma vie. Et ainſi que celuy qui a communié imite en quelque

Digitized by Google

quelque façon ce qui ſe fait en l'Euchariſtie, où comme la ſubſtance du pain eſtant changée, il n'en reſte plus que les apparences, ſous leſquelles le Corps de Ieſus-Chriſt eſt réellement enfermé; de meſme le Chreſtien qui par la Communion a eſté changé en Ieſus-Chriſt, agiſſe & traitte en telle ſorte, qu'encorque ſelõ l'apparence & l'exterieur il ſemble que c'eſt l'homme puremẽt qui agit, ce ſoit neantmoins veritablement Ieſus-Chriſt qui viue, qui agiſſe & qui opere en luy & produiſe toutes ſes actions. C'eſt en ce ſens que les ſaintes Ecritures appellent les Chreſtiens les membres du Fils de Dieu & le Corps de Ieſus-Chriſt; *Vos eſtis Corpus Chriſti*, parce que comme les membres viuent de la vie du chef, les Chreſtiens eſtant faits apres la ſainte Communion, comme les nomment les Saints Peres, *Concorporei, conſanguinei, Chriſtiferi*, ils ne doiuent plus viure que de la vie de IESVS-CHRIST.

Comment cela ſe peut-il faire que nous viuions de la vie de Ieſus-Chriſt?

En mourant au monde & à nous mêmes, c'eſt à dire à la volonté propre, aux pechez, aux paſſions, aux deſirs & conuoitiſes déreglées, ſuiuant ce que nous apprend ſaint Paul en ces paroles; *Quotieſcumque manducabitis panem hunc, mortem Domini annuntiabitis*, comme s'il diſoit que l'Euchariſtie eſtant vne repreſentation de la mort de Ieſus-Chriſt, celuy qui s'en approche, doit faire paroiſtre en ſoy les marques d'vne mort ſpirituelle, & n'auoir pas plus de commerce auec les pechez, que les morts n'en ont auec les viuans. C'eſt encor le ſens de ces autres paroles, *Mortui eſtis & vita veſtra abſ-*

Digitized by Google

condita est cum Christo in Deo. Heureuse mort qui est suiuie d'vne telle vie. C'est de cette nouueauté de vie que Nostre Seigneur auoit dit, *nisi manducaueritis carnem filij hominis, non habebitis vitam in vobis.* Cela s'entend de cette vie spirituelle & diuine. C'est dans le mesme sentiment que d'autres expliquent ces paroles; Quand le Prince vous conuiera à sa table, c'est à dire, que vous serez inuité au festin Eucharistique mettez-vous le cousteau à la gorge, c'est à dire, faites mourir en vous le vieil Homme, faites en vn sacrifice & offrez-le en holocauste à Dieu, afin que le nouueau puisse y prendre la place & que vous viuiez tout de nouueau en Iesus-Christ & Iesus-Christ en vous.

En quoy consiste ce changement & cette nouueauté de vie?

Elle gist à gouuerner son interieur & son exterieur sur le modele de Iesus-Christ, l'aymant,

1. D'vn amour plus pur, plus parfait & plus courageux, comme vne Espouse fidelle doit aymer son Espoux, puisque par la sainte Communion nostre ame deuient l'Espouse de Iesus-Christ, & si parfaitement vnis par ensemble que de deux il ne s'en fait qu'vn. *Ideo*, dit saint Laurens Iustinian, *pro fœdere maritali corporis sui Sacramenta concessit, vt non solum in spiritu, verum etiam essent duo in carne vna.*

2. Souffrant auec courage & mesme auec ioye toutes les difficultez qui se peuuent presenter au chemin de la vertu. *Recedamus ab hac mensa*, dit saint Chrysostome, *tanquam leones ignem spirantes*, c'est ce que nous marque la fraction de l'Hostie qui se fait sans aucu-

Digitized by Google

ne lesion du Corps de Iesus-Christ. C'est ce que sainct Thomas nous fait entendre quand il dit, que dans la sainte Eucharistie Nostre Seigneur donne vne certaine impassibilité à vne personne qui le reçoit : C'est encor à ce mesme suiet que S. Gregoire dit, que comme deuant la Communion nous deuons penser à la passiõ de Nostre Sauueur, il faut aussi l'imiter quand nous l'auons receuë, *vt enim in nobis Sacramentum Dominicæ passionis non sit otiosum, debemus imitari quod sumimus & prædicare cæteris quod veneramur.* Pour ce qui concerne l'exterieur, cette nouueauté de vie cõsiste à estre tres circonspect en l'vsage de nos sens. 1. Pour la lãgue, il faut que cette lãgue qui a esté sanctifiée par l'attouchement de la chair du Fils de Dieu, se garde bien de plus proferer aucune détractiõ ny vilaine parole, ny chanson, ny mensonge, ny iuremẽt, ny mesme aucun discours inutile. *Os tuum, os Christi est*, dit saint Anselme; *non debes, non dico ad detractiones, non dico ad mendacia, sed nec ad otiosos sermones os aperire, quod ad solas laudes Dei & ad ædificationem proximi debes patulum habere. Videte fratres charissimi*, dit sainct Augustin, *si iustum est, vt ex ore Christianorum vbi Corpus Christi ingreditur, luxuriosum canticum quasi venenum diaboli proferatur. Ex ore quô AMEN in sanctum protuleris*, dit Tertullien, (car c'estoit la coustume durãt les premiers siecles de l'Eglise, que le Prestre donnant la sainte Hostie, il disoit *Corpus Christi*, à quoy le fidele respondoit *Amen*, c'est à dire, comme l'explique saint Ambroise. Oüy, il est vray, ie le croys) *gladiatori testimonium reddere.* Pour les yeux il ne faut plus se plaire aux va-

Digitized by Google

nitez, aux curiositez, aux superfluitez. Apres la Communion, dit saint Anselme, *Oculi tui, oculi Christi sunt, ergo non licet tibi oculos Christi ad aliquas vanitates conspiciendas dirigere, quia Christus est veritas cui omnis vanitas contraria est. Oculis expectantibus Christum,* dit S. Chrysostome, *nihil dignum est videre, nisi Christum.* Et ainsi de toutes les autres parties du corps. Et en effet si aucun n'ose se seruir à vn vsage prophane des Calices, Corporaux & semblables qui ont touché le saint Sacrement. Si le Roy Balthasar fut exemplairement puny parce qu'en vne table prophane il se seruoit des vases sacrez que son pere auoit apportés de Hierusalem en Babylone quoy que ces vases ne fussent destinez qu'à receuoir le sang des Taureaux, Si on rend vn si grand honneur à la sainte Creiche, au S. Sepulchre, au Caluaire, parce que le corps de Iesus-Christ y a esté logé, auec quel soin deuons nous garder nos corps & nos ames, où nostre Sauueur auec sa diuinité & son humanité glorieuse a si souuent residé?

CHAPITRE VI.

Des mauuaises Communions.

TOus ceux qui communient, ressentent-ils ces grands changemens & ces operations diuines en eux?

Non, mais tout au contraire plusieurs qui s'approchent en reçoiuent souuent du dommage, ou tout au moins n'en retirent aucun fruit, demeurans apres cent & cent cõmunions auſ-

Digitized by Google

si imparfaits, aussi superbes, aussi médisans qu'auparauant.

D'où vient la source d'vn si grand mal-heur ?

Elle ne peut venir d'ailleurs que de l'indisposition que l'on apporte à vn si grand mystere.

Qui sont ceux qui viennent indisposez à la Sainte Communion ?

Ceux qui ne sont pas entierement purgez de leurs pechez; que S. Thomas distingue en trois classes differentes.

Les premiers sont ceux qui s'en approchent auec la volonté de continuer dans leurs pechez, par exemple, qui ne veulent pas quitter les occasions prochaines, & les engagemens du mal, qui retiennent le bien d'autruy iniustement, qui ne veulent pas reparer l'honneur qu'ils ont rauy au prochain, & qui ne veulent pas pardonner ou se reconcilier auec leurs ennemis.

Les deuxiémes sont les hypocrites, lesquels quoy qu'innocens ce semble au iugement des hommes, sont neantmoins coupables deuant Dieu de quantité de pechez occultes qui les rendent indignes de la sainte Communion; comme sont les personnes qui retiennent volontairement quelque peché en leur confession, qui n'ont point de regret au fond du cœur d'auoir offensé Dieu: nonobstant qu'ils en donnent des marques à l'exterieur, de qui la pieté paroist sur le visage & dans le discours, mais qui la démentent par les œuures.

Les troisiesmes sont ceux, qui vont à cette extremité de s'approcher de cét épouuantable mystere sans aucune apprehẽsion, nonobstant

Digitized by Google

qu'ils reconnoissent leur conscience chargée de plusieurs crimes enormes.

Est-ce vn grand peché de Communier en cét estat?

C'est le sacrilege le plus horrible & le plus detestable qu'on puisse commettre ny s'imaginer en ce monde. Voilà pourquoy les SS. Peres, ne sçachant quel nom luy donner, l'appellent vn deicide, crime qui comprend luy tout seul la malice du parricide, du blaspheme & de tous les autres pechez les plus abominables. D'où vient qu'ils disent qu'il vaudroit mieux n'auoir iamais veu le iour & d'estre precipité auec vne meule de moulin à son col au plus profond de la mer. Et que celuy qui communie en cét estat, meriteroit dés cette vie d'estre assommé à coups de pierres.

Quelles sont les raisons qui rendent ce crime si enorme?

1. Parce que l'offense se fait immediatement à Dieu & à vne personne diuine. *Si peccauerit vir in virum, placari ei potest Deus; si autem in Deum peccauerit, quis orabit pro eo?* Si s'attaquer à vn homme pour le mepriser, pour luy faire iniure & pour l'outrager; Si de se prendre à la personne du Prince, voire d'en vouloir à son image, passe pour vn si grand crime, que sera-ce de s'attaquer à Dieu au plus grand de tous ses mysteres?

2. Parce qu'il s'y rencontre l'ingratitude la plus signalée du monde; car comme il n'y a benefice plus grand & où Nostre Sauueur donne de plus visibles témoignages de son amour de tous ceux que l'homme a receus de Dieu, que celuy de la sainte Cõmunion; se seruir du mesme benefice &, de la mesme Communion

Digitized by Google

pour luy faire iniure est la plus abominable de toutes les ingratitudes. *Retribuebant mihi mala pro bonis & odium pro dilectione mea. Psal. 34. Conculcauerunt me inimici mei. Psal. 55.* Celuy là, dit saint Ambroise, foule Iesus-Christ aux pieds qui peche librement & sans se soucier de faire penitence, & qui reçoit son corps indignement, & ailleurs : quiconque recoit Iesus-Christ en estat de peché, fait le mesme & n'est pas moins coupable que s'il luy donnoit la mort. Dauantage comme en la sainte Communion le Fils de Dieu fait office sous les especes du pain, de Pere, de Medecin, de Pasteur, de Redempteur, de Maistre, de Consolateur, de Predicateur, d'Aduocat : Il semble dans cette seule ingratitude que se trouuent toutes les autres, de l'enfant vers son pere, d'vn malade vers son medecin, d'vn disciple vers son maistre & ainsi des autres.

3. Parce qu'vne Communion sacrilege offense tout ce qui est capable d'offense, le pere y est offensé voyant combien indignement son fils est traité quand il est ietté dans la puante cloaque d'vne mauuaise conscience. Le fils y est offensé lequel est personnellement vny à ce corps & à ce sang qui est ainsi prophané : car quel plus grand affront de vouloir conioindre le saint des saints auec le pecheur, la lumiere auec les tenebres, la pureté auec les ordures & renouueller le supplice de ce detestable tyran qui ioignoit des corps morts auec les viuans pour les faire mourir de puanteur & d'infection? Le saint Esprit y est offensé qui a formé cette humanité sainte, laquelle il void logée auec son plus cruel ennemy, qui est le peché

Digitized by Google

& exposée à la risée des demons. La sainte Vierge y reçoit vne iniure particuliere, voyant que celuy qu'elle a conceu, & nourry & éleué pour le salut du monde, va seruir de damnation à l'ame qui le reçoit.

L'Eglise triomphãte y est offensée parce que le pain des Anges, & des Saints qui par priuilege special estoit donné aux hommes, est ietté aux chiens & celuy que les Anges & les Saints honnorent si fort dans le Ciel, est si horriblement vilipendé par les hommes.

L'Eglise militante a part encor à cette iniure, parce que ce Sacrement qui est son plus riche threſor est mépriſé de la sorte, n'y ayant lieu si vilain ny si mépriſable en l'vniuers qu'vne mauuaise conscience infectée d'vn peché mortel.

4. Parce que celuy qui communie en peché mortel aneantit & destruit la signification de ce diuin Sacrement, & abuse de la fin pour laquelle il est institué; car la fin de l'Eucharistie est pour signifier & produire l'vnion auec Iesus-Christ & auec ses membres, laquelle signification & lequel effet sont destruits, parce que qui communie indignement tant s'en faut qu'il soit vny auec Iesus-Christ, qu'il s'en separe de plus en plus, se liant plus étroittement auec son aduersaire; si bien que ce Sacrement n'est point vn Sacrement d'vnion & de charité à leur égard, & ainsi rendent Iesus-Christ en quelque façon menteur qui auoit dit; *Qui mange mon corps, demeure en moy & moy en luy*, parce qu'il ne les vnit pas, mais les desunit non seulement auec Dieu, mais encor auec le prochain.

Digitized by Google

D'où se peut encor tirer l'énormité de ce crime?

1. De la comparaison que font les SS. Peres d'vne communion indigne auec la perfidie de Iudas, & la méchanceté des Iuifs, adioustans mesme que ceux qui communient indignement, sont plus criminels que les Iuifs, *Va crucifigentibus Christum, sed va in Sacramento indigne recipientibus Christum.*

2. Des chastimens & des punitions qu'il en tire, non seulement particuliers par les mauuais effets qu'il produit en ceux qui le reçoiuent en cét estat, mais mesme par les fleaux publics.

Comment est-ce que les Saints Peres disent que ceux qui communient en estat de peché sont pires que les Iuifs?

A cause de six circonstances principales,

1. Parce que les Iuifs ne firent iniure qu'à l'humanité de nostre Seigneur: mais ceux qui communient indignement, font de plus iniure à sa Diuinité.

2. Parce que les Iuifs ne le crucifient qu'vne fois, mais ceux-cy le crucifient autant de fois qu'ils le reçoiuent.

3. Parce qu'il estoit pour lors reuestu d'vne chair mortelle & passible; mais maintenant il reçoit tous ces affronts reuestu de gloire & en sa Maiesté Royalle.

4. Parce que les Iuifs ne le connoissent pas, *si enim cognouissent*, dit S. Paul, *numquam Dominum Gloriæ crucifixissent*, 1. *Cor.* 2. & c'estoit le motif de la priere de Nostre Seigneur, *nesciunt quid faciunt*, voire mesme les demons n'eussent pas inspiré ce mauuais dessein à Iudas, ny procuré sa condamnation. Mais que

Digitized by Google

pretexte auiourd'huy peuuent pretendre les Chreſtiens ?

5. Entre les Iuifs beaucoup n'ont offensé que de la langue, proferans des paroles de blaſpheme & crians, *crucifige*, mais celuy, dit ſaint Cyprien, qui communie indignement, fait violence au Corps de IESVS-CHRIST, & peche de bouche & des mains contre luy.

6. Noſtre Sauueur s'eſtoit volontairement aſſuietty à ces tourmẽs pendant qu'il eſtoit au monde, & donnoit luy-meſme puiſſance ſur ſa perſonne, *hæc eſt hora veſtra*, diſoit-il, *& poteſtas tenebrarum*, & ainſi les Iuifs ſemblent n'auoir eſté que les executeurs de la volonté qu'il auoit de mourir pour les hommes. D'où vient qu'auparauant quoy qu'il fût parmy eux, perſonne n'auoit mis la main ſur luy, parce que, *nondum venerat hora eius* mais à preſent il ne veut plus ſouffrir.

Quels ſont les chaſtimens que Dieu tire ordinairement de ces Communions ſacrileges ?

Il y en a de deux ſortes que remarque ſaint Thomas : les vns publics, les autres particuliers.

Quels ſont ces chaſtimens & ces fleaux publics ?

Les ſterilitez de la terre, l'intemperie de l'air, la cherté des viures, la contagion des corps, & les mal-heurs de la guerre. C'eſt en ce ſens & à propos du premier de ces maux que S. Thomas entend cette menace que Dieu fait à ſon peuple. *Mittet Dominus ſuper te famem, eſuriem & increpationem in omnia opera tua. Deut.* 28. Et cette autre malediction prononcée contre le premier homme, *quia comediſti*

de ligno ex quo præcepi ne comederes, maledicta terra in opere tuo, spinas & tribulos germinabit tibi. Gen. 2. Et il allegue pour preuue des maladies contagieuses & des autres desordres, ces paroles de l'Apostre, *ideo inter vos multi infirmi & imbecilles & dormiunt multi*, plusieurs dorment, dit-il, ou du sommeil de la mort, ou sont humiliez sous la pesanteur de la main de Dieu qui les afflige, ou sont pressez des miseres, des ruines & des calamitez de la guerre. Ainsi qu'il arriua aux Iuifs, *adhuc carnes erant in dentibus eorum, & ecce furor Domini excitatus in populum, percussit eum plaga magna.*

Quels sont les chastimens particuliers que Dieu tire de ceux qui communient indignement?

Il y en a encor de deux sortes, dont les vns regardent le corps, & les autres regardent l'ame, que S. Paul nous marque en ces paroles sus alleguées: 1. *Cor.* 11.

Quelles sont ces punitions à l'égard du corps?

Les infirmitez, les maladies, les langueurs, voire la mort temporelle, ainsi que l'Histoire Ecclesiastique remarque qu'il est arriué autrefois. Les vns estans possedez du malin esprit aussi-tost apres l'auoir receu, & les autres mourants sur le champ, aux autres la sainte Hostie se conuertissoit en pierre dans leur bouche.

Quelles sont les punitions à l'égard de l'ame?

Il y en a encor de deux sortes; les vnes qui se remarquent dés cette vie, & qui sont de la nature de ces pechez que S. Paul appelle, *præcedentia ad iudicium*, 1. *Tim.* 5. Les autres sont reseruées pour l'autre vie.

Quelles sont les punitions que ressentent en leur

Digitized by Google

ame & dés cette vie ceux qui communient indignement?

L'aueuglement & l'endurciſſement que Dieu produit en eux, ou bien leur refuſant en punition de ce forfait les lumieres & les graces efficaces, ſans leſquelles ils ne ſçauroient ſe ſauuer; ou bien ayant ces lumieres, ils ne les ſuiuront pas fermans leur cœur aux inſpirations du S. Eſprit, & diſant auec cette abandonnée, *Video meliora, proboque, deteriora ſequor*, qui eſt la plus grande punition que Dieu puiſſe enuoyer en ce monde, au dire meſme d'vn prophane;

Magne pater diuum, ſauos punire tyrannos
Haud aliâ ratione velis, cum dira libido,
Mouerit ingenium feruenti tincta veneno,
Virtutem videant, intabeſcantque relictâ.

Qui nous apprend cette verité?

C'eſt le S. Eſprit meſme par la bouche du Prophete lors que parlant ſuiuant l'explicatiõ de S. Auguſtin, du S. Sacrement, il dit, en parlant de ceux qui s'en approchent indignement qu'ils ont aigry toute la douceur de ſa viande par l'amertume qu'ils y ont verſée, *dederunt in eſcam meam fel.* Et qu'arriue-il de là? Ce qui ſuit, *fiat menſa eorum coram ipſis in laqueum & in retributiones & in ſcandalum: obſcurentur oculi eorum ne videant, & dorſum eorum ſemper incurua. Effunde ſuper eos iram tuam & furor ira tua comprehendat eos. Appone iniquitatem ſuper iniquitatem eorum, & non intrent in iuſtitiam tuam: deleantur de libro viuentium & cum iuſtis non ſcribantur.* Voila des menaces effroyables, qui ne ſont pas des ſimples ſouhaits, dit S. Auguſtin, mais des predictions infaillibles. *Fiat,*

Digitized by Google

non optantis est, sed prophetantis, non vt fiat, sed quia fiet. Leur table & leurs communions faites en mauuais estat leur seront ce qu'est aux Oyseaux la viande que l'on met prés du lacet pour les prendre. Elles leur seruiront d'occasiõ de ruine, leurs yeux s'affoiblirõt de iour en iour, & verront moins clair aux choses spirituelles, ils ne regarderont que celles de la terre : le ioug de la vertu leur semblera si pesant qu'ils en auront le dos tout courbé : vous verserez dessus leur teste le plein vase de vôtre colere, & vous les enuelopperez dans la fureur de voſte indignation, vous permettrez par vos secrets iugemens qu'il adiouſtent peché sur peché, & aillent de mal en pis, qu'ils n'entrent point dans voſtre iuſtice, & dans le sentier des vertus. Enfin, pour l'extremité de tous les maux, vous les effacerez du liure des Eleus, & vous les reprouuerez pour iamais.

Quelles sont les punitions reſeruées en l'autre vie à ceux qui communient indignement?

Le iugement & la mort eternelle, *iudicium sibi manducat & bibit. Reus erit corporis & sanguinis Domini.* C'est à dire, qu'il est dé-ja iugé, parce qu'il a beu & mangé l'arreſt de sa condamnation, en receuant son iuge en si mauuais estat. Et c'est pour exprimer tous ces effets tãt en cette vie comme en l'autre, que les SS. Peres comparent la sainte Euchariſtie, tantoſt à vne medecine, tantoſt au Soleil, à la viande, à l'odeur, & à vne espée, parce quelle produit à proportion sur les ames, ce que produiſent ces choſes icy sur les corps : c'est pourquoy il fut prophetiſé de IESVS-CHRIST qu'il seroit, *in reſurrectionem & in ruinam multorum.* Et

Digitized by Google

chez les Hebreux le meſme mot qui ſignifie IESVS-CHRIST, ſignifie excés de bien, excés de mal.

Pourquoy la comparent-ils à vne medecine?

Parce que comme vne meſme medecine produira diuers effets dans deux perſonnes diuerſement diſpoſées, aux vns la gueriſon, & aux autres elle auancera la mort;

L'Euchariſtie qui eſt vne medecine tres-ſalutaire à ceux qui la reçoiuent comme il faut, eſt vn venin tres-preſent aux pecheurs, comme elle fut à Iudas. Ainſi vne certaine herbe appelée Sabine par les Naturaliſtes, eſt l'antidote contre le venin à l'homme qui la mange, mais aux cheures & aux autres beſtes eſt vn venin mortel.

Pourquoy la comparent-ils au Soleil?

Parce que comme le Soleil auec vn meſme rayon blanchit la cire & noircit le viſage d'vn homme, fond la glace & endurcit la boüe, de meſme l'Euchariſtie blanchit & liquefie de deuotion les ames iuſtes, & y noircit & endurcit les terreſtres & charnels. Elle éclaire celles-là qui vont comme des Aigles contempler ce Soleil de iuſtice, & aueugle les autres, qui comme des hiboux ne peuuent en ſouffrir l'éclat ny la lumiere.

Pourquoy à la viande?

Parce que comme la viande priſe par deux perſonnes inégalemẽt ſaines, produit en l'vne la ſanté & la maladie en l'autre, ainſi l'Euchariſtie donne la vie aux bons, & la mort aux méchans, *mors eſt malis, vita bonis.* Et Noſtre Seign. fait, dit S. Paſchaſe, ce que nous voyons qu'il a fait en la Croix quand il a accordé ſon

Digitized by Google

Paradis à l'vn de ceux qui eſtoient attachés comme luy à la Croix, & qu'il a condamné l'autre à la mort eternelle. *Nouit ille quid agas*, dit S. Auguſtin, *intus te videt, intus te examinat, intus inſpicit, intus iudicat, aut damnat, aut coronat.*

Pourquoy à l'odeur ?

Parce que comme il y a des odeurs qui ſont tres-agreables, & d'autres fort dangereuſes, noſtre Sauueur dans l'Euchariſtie fait tous ces deux effets ſeruant d'odeur de vie, comme parle l'Apoſtre & d'odeur de mort: c'eſt pour cela qu'il eſt appellé la fleur des champs, & le lis des vallées, parce qu'il exhale ſes agreables odeurs de graces & de benedictions ſur les ames qui s'en approchent dignement, & prend plaiſir de faire ſa demeure dans les cœurs qui ayment l'abaiſſement & l'humiliation : mais ſi cette odeur eſt agreable aux bons, elle cauſe la mort aux autres, tout de meſme que l'odeur de la vigne donne la chaſſe & la mort aux ſerpens.

Pourquoy à vne épée ?

Parce que comme vne épée ſert à ſe deffendre & à faire mourir; noſtre Sauueur en l'Euchariſtie deffend & protege ceux qui s'en approchent dignement, & au contraire y tuë ceux qui y viennent en eſtat de peché. *Spiritu oris eius interficiet impium.* C'eſt pourquoy le Sage dit, *ſtatue cultrum in gutture tuo*, comme s'il vouloit dire qu'il vaudroit mieux que nous euſſions aualé vn couſteau, & receu vn coup d'épée dans la gorge, que de prendre Noſtre Sauueur n'eſtant pas preparés comme il faut, parce que là il n'y auroit que noſtre corps qui ſe-

Digitized by Google

roit offensé & qui mourroit; mais icy nostre âme perdra la vie. Et le Cardinal Caietan donnant vn autre sens à ces paroles, dit que nous deuons aller à la sainte Communion auec la mésme circonspection, reuerence & tremblement, que si nous nous voyions enuironnez de tous costez d'épées dégainées, qui nous fussent pointées sur la gorge.

A qui pouuons nous encor comparer cès personnes?

A Pilate, à Herodes, à Caïphe qui receurent IESVS-CHR. dans leurs maisons pour se mocquer de luy, pour luy faire des outrages, & le faire mourir. A ce mal-heureux Antiochus, lequel du temps des Machabées estant entré de force dans le Temple de Hierusalem, mit la statuë de Iupiter aupres de l'Arche. A l'Empereur Adrien qui fit mettre en la Creiche de nostre Sauueur vne statuë d'Adonis, & sur le Caluaire vne image de Venus; Aux Philistins qui mirent l'Arche d'Alliance aupres de la statuë de Dagon.

Auons nous quelque exemple de la rigueur de ce iugement?

Il ne faut que voir la punitiõ que Dieu a tirée des Iuifs, dit S. Cyprien, & comme il va encor tous les iours les punissant pour vn semblable forfait, les ayant reduit à n'auoir ny Ville, ny temple, ny Prestre, ny Royaume, & les ayant rendus depuis ce temps l'opprobre & le rebut de toutes les nations, errans & vagabons çà & là, pauures, & mesquins, reiettez des charges & offices publics, & portans en leurs corps & en leurs habits la marque de l'indignatiõ de Dieu par vne puãteur insupportable qui en sort. Mais l'Histoire Ecclesiastique est

pleine

Digitized by Google

pleine des punitions qui sont arriuées à quantité de particuliers pour semblables forfaits, dont S. Cyprien en rapporte quelques-vnes au traité *de Lapsis.* Et en effet, si le sang d'Abel iniustement répandu a crié si hautement deuant Dieu, que fera celuy de IESVS-CHR. prophané de la sorte? Et si cetuy-là n'est pas moins coupable, dit S. Chrysostome; qui tache la Pourpre du Roy, que celuy qui la déchire, quelle merueille si celuy qui reçoit Nostre Seigneur auec vne conscience immonde, est puny autant que ceux qui l'ont attaché à la Croix? *Hom. 45. in Ioan.*

Surgere rapporte en son histoire, que Thomas de Marle Seigneur de Coucy, rebelle à son Roy Louys VI. s'approchant en mauuais estat de la sainte Communion, aussi-tost l'auoir receuë tomba roide mort.

CHAPITRE VII.

Des Communions inutiles.

N'Y a-il point d'autres indispositions à la sainte Communion que le peché mortel?

Oüy, il s'en trouue encor d'autres, lesquelles rendent au moins nos Communions fort inutiles & infructueuses, si elles ne les rendent pas tout à fait mauuaises & sacrileges.

Quelles sont ces indispositions?

Il y en a trois ou quatre.

1. Les attaches secrettes aux creatures, & l'affection que l'on retient aux pechez veniels, par exemple, aux vanitez, superfluitez & sē-

Digitized by Google

blables, qui font qu'ayant moins d'vnion auec Dieu; nous remportons sans doute moins de fruit de la saincte Communion.

2. Le trop grand soin des affaires exterieures, qui nous dérobe toute l'attention d'esprit, & la deuotion interieure du cœur que nous deurions auoir.

3. Le peu de reflection qu'on fait auant que de s'approcher de ce mystere, y venant souuent par routine, par coustume, quelquefois pour en paroistre plus homme de bien deuant le monde, ou pour mieux faire ses affaires.

4. Le peu d'action de graces, & la dissipation d'esprit que l'on ne tient pas recueilly apres l'auoir receu.

Qu'arriue-il à ces gens là?

Quelques celebres Theologiens enseignent que le défaut de deuotion & d'attentiõ actuelle en la Communion, & les pechez veniels que l'on cõmet à la receuoir auec distraction d'esprit & tiedeur de volonté, empeschent qu'elle ne produise son effet en l'ame, à cause de l'excellence infinie de ce mystere qui demande vne tres-grande & forte correspondance. D'autres, comme S. Thomas, estiment bien en effet que le S. Sacrement donne touſiours de sa propre force, vn accroissement de la grace sãctifiante: mais que receu en cét estat, il ne donne pas la refection & le rassasiement actuel d'vne douceur spirituelle, qui est le deuxiéme effet de la sainte Communion. Et c'est d'où vient qu'on trouue tant de personnes imbecilles & languissantes apres mille & mille Communions. Ainsi l'Euangile remarque que no-

Digitized by Google

stre Sauueur ne pouuoit faire de miracles en son pays, à cause du peu de disposition des habitans.

Les Communions faites en cét estat, meritent-elles quelque chose deuant Dieu?

Nenny, & elles seruiront plutostost à nostre confusion, dit saint Basile, que pour nostre salut: car si selon la parole de l'Ecriture nous serons si rigoureusement iugez pour vne parole oyseuse, & si ce seruiteur est condamné dans l'Euangile pour auoir enfoüy son talent: que pourront respondre ces personnes quand on leur demandera compte du sang de IESVS-CHRIST qu'ils auront receu dans la sainte Communion, & lequel ils auront rendu inutile par les empeschemens qu'il y auront apportés?

CHAPITRE VIII.

Des dispositions necessaires pour la Sainte Communion.

SECTION I.

Des dispositions éloignées.

Le moyen de remedier à vn si grand mal?

C'Est d'y apporter les dispositions requises deuant la receuoir, telles que demande la grandeur de ce mystere.

Digitized by Google

Quelles ſont les diſpoſitions qui doiuent preceder la ſainte Communion?

Il y en a de deux ſortes. Les vnes prochaines, & les autres éloignées; les éloignées ſont encor deux, vne ſouueraine netteté de cœur, & vne grande pureté d'intention.

En quoy conſiſte cette netteté de cœur?

1. A ſe purger par vne confeſſion prealable de tous les pechez mortels dont on a connoiſſance, à quoy l'on eſt abſolument obligé.

2. A purifier ſes affections, & bannir de ſon cœur toutes les animoſitez, vengeances, querolles, pointilles, auerſions; inimitiez & ſemblables, pardonnant volontiers à qui nous auroit offensé, & ſe reconciliant promptement auec nos ennemis deuant que de s'approcher de l'Autel.

3. A eſtre exempt meſme ſi faire ſe peut des pechez veniels; au moins quant à l'attache & l'affection.

4. A prendre quelque temps pour nous preparer auec plus de loiſir, offrant à Dieu à cette fin tous les exercices du long de la Semaine, & congediant tout le ſoin des affaires temporelles ou occupations exterieures, qui pourroient nous diſtraire & nous empeſcher de bien faire cette diuine action, le iour que nous voulons nous en approcher.

Qui nous oblige à cette pureté de cœur?

C'eſt le ſaint Eſprit meſme par la bouche de l'Apoſtre. Que l'homme, dit-il, s'éprouue ſoy-meſme, qu'il examine l'eſtat de ſon ame ſans ſe flatter ou ſe pardonner aucune choſe, & que ſeulement apres cette rigoureuſe recherche il mange de ce pain & boiue de ce Ca-

Digitized by Google

lice, *probet autem seipsum homo, & sic de pane illo edat & de Calice bibat.* Là où saint Paul semble faire allusion à la coustume des gentils, qui examinoient tres-curieusement les intestins de la beste qu'ils vouloient sacrifier, pour voir s'il ne s'y rencontroit aucun défaut. Ou à l'obseruation des Iuifs en la ceremonie de Pasque qui auoient si grande peur, dit S. Chrysostome, qu'il ne fust resté chez eux quelque morceau de pain leué, qu'ils alloient rechercher iusques dans les trous de souris, & les nettoyoient tres-soigneusement. *Si domos à fermento sic expurgant Iudæi vt vel de murium foraminibus sint solliciti, multo magis nos animam oportet perscrutari, vt, &c. in Epist. 1. Cor. Hom. 15.* Et ce fut pour cette mesme raison que Nostre Seigneur parlant à ses Apostres de celuy qui le deuoit trahir, se contenta de leur dire sans le nommer, ie vous dis en verité qu'vn d'entre vous me trahira, afin que chacun d'eux examinast sa conscience, & qu'esbranlé par la crainte d'vn tel forfait, recherchans curieusement dans leur ame quoy qu'exempts de cette cy, ils trouuassẽt peut-estre quelque autre faute à laquelle il n'auoient pas songé.

Auons-nous dans l'Escriture quelque chose qui nous marque la necessité de cette disposition?

Il s'en trouueroit des preuues innombrables à qui les voudroit toutes raporter; mais ie me contente de cinq ou six.

La premier est la Manne, qui ne tomboit pas immediatement sur la terre, dont elle eust pû estre soüillée, mais sur vn lit de rosée, & vn petit gresil fort net comme sur vne nappe bien

Digitized by Google

blanche, qui la precedoit tousiours pour y estre receuë & conseruée nettement.

La deuxiesme est l'exemple de Nostre Seigneur mesme, lequel ayant aymé toute sa vie la pauureté si ardemment; neantmoins quand il fut question d'instituer ce diuin mystere voulut que ce fust en vne belle sale tapisée & proprement accommodée, *Cœnaculum grande stratum*, où il laua les pieds à ses Apostres.

La troisiéme, les pains de proposition qui ne pouuoient estre mangés que par des personnes pures & sanctifiées.

La quatriesme, l'exemple d'Isaye duquel il fallut qu'vn Seraphin purifiast les levres auec vn charbon ardent, pris du brasier qui estoit sur l'Autel, pour le rendre capable d'annoncer la parole de Dieu.

Mais la preuue la plus signalée de cette pureté si necessaire, est l'exemple de la sainte Vierge, laquelle pour loger en quelque façon vne seule fois en ses entrailles l'humanité sacrée du Fils de Dieu, eut besoin d'estre ornée d'vne pureté ineffable & enrichie d'vne plenitude de dons celestes. Et si encor la sainte Eglise dit à Dieu, *non horruisti virginis vterum*, que c'estoit chose admirable comme quoy il n'auoit pas eu horreur d'entrer dans le ventre d'vne Vierge, quoy qu'il fust plus pur que le Soleil, & cette Vierge incomparablement plus sainte que les Anges.

Pourquoy faut-il n'auoir aucune inimitié auec son prochain pour s'approcher de la sainte Communion?

Parce que, comme dit S. Chrysostome, c'est le mystere de la paix, & qui se donne pour nous

Digitized by Google

vnis non seulement auec IESVS-CHR. comme à nostre chef, mais encor auec le prochain comme auec les membres d'vn mesme corps. C'est l'Agneau de Dieu qu'on y reçoit, & par ainsi il faut s'en approcher en Agneau & non pas en Loup rauissant. C'est celuy sur lequel, pour marque de sa douceur, le saint Esprit descendit en forme de Colombe; Il faut donc y venir en esprit d'vne simple & aymable Colombe qui n'a point de fiel: de là vient qu'autre fois on gardoit le saint Sacrement dans vne Colombe d'or, au lieu d'vn Ciboire que nous auons à present, & qu'on en vit vn iour vne par miracle porter la sainte Eucharistie en son bec à vn bon Euesque qui auoit grand desir de communier. Elle s'appelle pour cela communion, comme qui diroit, *communis vnio*. Les anciens l'appeloient, *Agape*, c'est à dire, dilection. Et sainct Augustin la nomme, *vn pain de concorde. Panis est concordiæ, litigare Iudæorum est.*

Qui nous oblige à cette reconciliation auant la Communion?

C'est nostre Seigneur en l'Euangile qui nous oblige en cas que nostre prochain ait quelque chose contre nous de ne nous approcher pas de l'Autel pour y faire nôtre offrande (bien moins pour y participer) que nous n'ayons fait la paix auec luy. Et pour nous en laisser vn témoignage encor plus éuident, auant que d'instituer le tres-S. Sacrement, il le repete par deux ou trois fois, que nous nous aymions les vns les autres. *Mandatum nouum do vobis, vt diligatis inuicem.* Il n'a pas voulu (dit S. Laurent Iustinian) nous recommander l'amour que nous

Digitized by Google

deuons à Dieu, parce que la nature, la raison & toutes les creatures nous preſchent cette obligation; la crainte meſme de l'Enfer, la menace des ſupplices, & la grandeur de la recompenſe, nous y portent d'elle-meſme; mais il nous a recommandé l'amour du prochain. Et en effet, comment, dit ſaint Chryſoſtome, pourrez-vous receuoir cette ſainte Hoſtie ſur voſtre langue, que vous auez trempée dans la reputation, dans le ſang de voſtre prochain? Et comment donnerez vous vn baiſer de paix auec cette bouche pleine de contentions & d'iniures? A Dieu ne plaiſe, dit S. Bernard, que ie m'approche iamais du ſacrifice de paix dans le trouble d'eſprit, ou que ie touche ſeulement ce Sacrement eſtant dans quelque ſentiment de colere & de débat, là où IESVS-CHRIST va reconciliant le monde à ſon pere? Le ſang d'Abel auoit autresfois crié vangeance (dit ſaint Cyprien) mais le ſang de IESVS-CHRIST crie la paix & la reconciliation, du haut de la Croix: quand nous le receuons dignement, il crie la meſme choſe dans nos corps, & nous ſuggere des penſées & des paroles de paix. Et c'eſt pour cela meſme qu'on donne le baiſer de paix à la Meſſe auant la Communion, & qu'on fait trois ſignes de croix ſur le Calice, en diſant, *pax Domini ſit ſemper vobiſcum*, pour monſtrer que perſonne n'eſt digne de s'approcher de ce diuin myſtere s'il n'eſt en paix auec Dieu auec ſoy-meſme, & auec le prochain.

Pourquoy ſeroit-il à ſouhaitter qu'on fût meſme exempt des pechez veniels pour s'approcher de la ſainte Communion?

1. Pour éuiter les mal heurs qui arriuent

à ceux qui s'en approchent en cét estat, sur tout si ce sont des pechez veniels d'attache & d'habitude, lesquels ont esté cottez cy-dessus.

2. A cause de la grandeur & de l'excellence de ce mystere qui exige, dit saint Denys, vne extreme pureté, laquelle nous est representée, dit ce grand Saint, par le lauement des doigts que le Prestre fait à l'Autel; par le cõmãdemẽt qui fut fait à Moyse de déchausser ses souliers pour s'approcher du buisson ardent, figure de l'Eucharistie, par où sont declarées les affections aux moindres pechez, *sordes eius in pedibus eius*, & par le lauement que Nostre Seigneur fit de ceux de ses Apostres, qui d'ailleurs estoient tres-nets, ce qu'il n'a pas fait quand il a esté question de les enuoyer comme des agneaux au milieu des Loups, quand il les rendit témoins de sa gloire en sa transfiguratiõ & quand il mãgea auec eux apres estre resuscité. Et en effet ne voyons nous pas qu'vne petite ordure tombée dans du vin, vne mouche par exemple nous en fait perdre la saueur & le goust? *Pessulum aperui dilecto meo*, dit l'Espouse au Cantique, qu'y a il de plus petit qu'vn verroüil, & cependant il empesche l'ouuerture de la porte? Vn oyseau est aussi bien pris par vn peu de glu, qu'auec beaucoup, dit S. Ephrem, & quoy que ses ailes ne soient pas tout à fait rõpües, elles sont neantmoins tellemẽt prises, qu'il ne sçauroit se dégager. Si quelque homme de qualité, dit S. Chrysostome, ou pour dire moins, son Procureur vouloit loger en vostre maisõ & vous disoit qu'il y void quelque chose qui l'offense, vous l'osteriez sans doute encor

Digitized by Google

que cette choſe fût ſelon voſtre humeur & vous pleût, parce que vous ne voudriez pas mécontenter celuy de qui vous recherche-riez l'amitié. N'eſt-il donc pas bien raiſonnable que N. S. le Roy des Roys voulant venir en nous, nous arrachions tout ce que nous verrons en noſtre interieur & en noſtre exterieur qui pourroit déplaire à ſes yeux, encor que nous y ayons de l'affection? Si ce pain eſt appelé le pain des Anges, c'eſt pour monſtrer comme c'eſt la recõpenſe d'vne vie Angelique & que qui veut y participer doit viure vne vie d'Ange en ce corps mortel. D'où vient qu'vn graue Autheur aſſûre que nous deurions nous preparer auec plus de ſoin pour la S. Communion que s'il eſtoit queſtion de mourir & d'aller au Ciel, parce que pour mourir il ſuffit d'eſtre en la grace de Dieu & s'il reſte encor quelque peché leger, l'ame ſe purifie dans les flammes de purgatoire auant que d'eſtre preſentée à Dieu, mais en la ſainte Communion il n'y autre purgation que celle que nous faiſons de nous mémes. Voyez vous les Calices dont on ſe ſert à l'Autel (dit S. Chryſoſtome) combien ils ſont nets & éclatants? il faut que nos ames ſoient plus ſaintes & plus brillantes: pourquoy cela? par ce que ces precieux vaiſſeaux ne ſont faits que pour nous, partant il faudroit que noſtre cœur fût alors comme vne phiole de cryſtal pleine d'vne eau claire dans laquelle on ne voye pas le moindre atome d'ordure, comme celle qui fut monſtrée à S. François & qui l'empeſcha de ſe faire Preſtre.

Pourquoy eſt-il à conſeiller de ſe preparer quelques iours auparauant & d'offrir à ce deſſein

Digitized by Google

tout ce que l'on fait le long de la semaine ?

C'est parce que, dit saint Chrysostome, c'est trop peu d'vn iour pour se mettre en l'estat qui seroit necessaire pour receuoir ce diuin hoste, & il faudroit que toute la vie ne fût qu'vn preparatif continuel, ie dis plus ; que non seulement nostre vie, mais les millions d'années, voire mesme l'éternité seroit trop courte à nous preparer, pour receuoir sa Maiesté vne seule fois. Il faut trauailler pour meriter ce pain spirituel, de crainte que la facilité ne nous fasse dire ce que les Iuifs disoient de la Manne, qu'elle leur estoit à dégouſt, *nauseat anima nostra super cibo isto leuissimo.* Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, dit Dieu au premier homme dés le commencement du monde, mais s'il faut trauailler pour le pain materiel, combien plus pour celuy qui soûtient nostre ame ? Voila pourquoy la femme forte qui est l'image d'vne ame deuote n'a point mangé, dit Salomon, son pain en oysiueté. Et l'Apostre saint Paul dit tout nettement que si quelqu'vn ne veut pas trauailler, ny prendre la peine qui est necessaire pour vaincre ses passions, ne doit point aussi manger, *qui non vult operari, non manducet.* Nostre Seigneur ne nous l'a point acquis à si bon marché, mais par son trauail & ses merites : aussi est ce la prattique & l'exemple que nous donne l'Eglise laquelle assigne pour preparation, des veilles à chaque feste solemnelle. A Noël les Aduents : à Pasque le Careſme, à l'Ascension 40. iours & à la Pentecoste dix. Et c'est pour cette mesme raison que les Chrestiens autrefois s'abstenoient de toutes œuures seruiles pendant la se-

Digitized by Google

maine Sainte, pour disposition à la Communion de Pasque. Noë (dit le grand Gerson) employa l'espace de cent ans à la fabrique d'vne arche, dans laquelle il deuoit se sauuer auec quelque petit nombre, & comment en vne heure de temps pourrons nous preparer en nos ames vne demeure digne du Souuerain Maistre de tout le monde? On trauaille beaucoup, dit saint Chrysostome, à preparer ses habits & à les nettoyer pour venir à l'Eglise, mais on ne se met pas tant en peine de purifier son ame, qui est le principal.

Si nous descendons à la pratique mesme des infideles, ils nous feront confusion. Parmy les Perses les ieunes Gentil-hommes qui estoient destinez pour estre Pages de la Chambre, demeuroient trois ans pour se dresser & apprendre leur Cour, auant que de se presenter deuant le Roy. Chez les Sybarites ont conuioit au festin les femmes vn an deuant, afin qu'elles eussent tout ce loisir pour se parer & attiffer. Pericles ieune Gentil-homme inuité à vn festin que luy preparoit vn de ses compagnons tres-accomply en beauté de corps, & aux perfections de l'esprit, s'y prepara long-tẽps auec vn soin nompareil, & interrogé pourquoy il prenoit tant de peine, il respondit, *vt pulcher ad pulchrum vadam.* Les Dames qui deuoient estre presentées au Roy Assuerus employoient vn an entier à se preparer, par diuers parfums & onguents, afin d'estre agreables à vn Roy Idolâtre, n'est-il pas sans comparaison plus raisonnable de prendre quelque temps pour nous disposer au banquet de Nostre Seigneur, où nous n'entrons pas seulement en la chambre, & en la

presence de ce souuerain Monarque, mais où il entre luy mesme substantiellement & en personne dans nostre corps & dans nostre ame?

Que pourroit-on faire pour preparation à vn si grand Sacrement?

Ce seroit d'estre, par exemple, plus mortifié en nostre exterieur, & plus recueilly au dedans de nous mesmes, quelques iours auparauant éuiter les paroles superfluës, les contentions, le ris excessifs, les curiositez, les sensualitez, & ce en l'honneur du saint Sacrement, la veille & le iour principalement de la Communion; adioustant mesme selon l'auis d'vn prudent Directeur quelque ieusne, ou abstinence; quelque aumosne ou priere extraordinaire.

En quoy consiste la pureté d'intention qu'il faut auoir pour s'approcher de la sainte Eucharistie?

1. A bannir toutes les intentions qui pourroient estre contraires à la saincteté & à l'institution de ce Sacrement, comme les respects humains, quelque bien-seance ciuile, quelque agréement de personne pour en tirer de l'estime, & de la vanité, pour sentir des gousts spirituels & semblables: Mais à faire cette sainte action purement pour glorifier Dieu, pour plaire à Nostre Sauueur, pour correspondre à l'amour extreme qu'il nous témoigne en ce diuin Sacrement, pour estre vny & identifié & comme transformé en luy, & ne viure plus qu'en luy, pour faire memoire de ce sacrifice qu'il offrit au Mont de Caluaire, c'est à dire, de sa tres-sainte & douloureuse passion.

Digitized by Google

Ne peut on pas encor se proposer d'autres fins dans la sainte Communion ?

Oüy, pourueu qu'elles soient subordonnées à celles là, telles que sont l'acquisition de quelque vertu, l'extirpation de quelque vice, la victoire des tentations pour nous ou pour autruy, la conuersion des pecheurs, l'establissement de la foy, la deliurance ou le soulagement des ames de purgatoire, pour appaiser la colere de Dieu, pour implorer l'assistance du Ciel, pour obtenir pour soy ou pour autruy, quelque grace même temporelle, pour auoir lumiere dans l'entrepriſe de quelque dessein de consequence, entant qu'elle concernera l'estat spirituel. Bref pour remerciement des bien-faits que nous receuons en general & en particulier de sa diuine Maiesté.

SECTION II.

Des dispositions prochaines à la saincte Communion.

APres auoir parlé des dispositions éloignées, la pureté de conscience & la pureté d'intention, dites nous quelles sont les preparations prochaines à la sainte Communion ?

Ce sont les actes interieurs de differentes vertus qu'il faut produire immediatement deuant que de communier ; telles que le saint Esprit nous suggerera pour lors, mais specialement de ces trois principales, de foy, d'humilité, & d'amour, que l'Eglise exigeoit

Digitized by Google

autrefois des fideles qui estoient sur le poinct de Communier, le Diacre criant à haute voix, approchez-vous auec la foy, la crainte & l'amour. *Accedite cum fide, timore & dilectione.*

Pourquoy ces trois vertus particulierement & par preference aux autres?

C'est pour correspondre aux trois attributs principaux que Nostre Seigneur fait paroistre dans ce Sacrement, comme nous auons remarqué en parlant de son institution, la foy estant deüe à sa sagesse; l'humilité, les respects & la crainte à sa toute puissance, & l'amour demandant vn amour reciproque.

En quoy consiste la foy que nous deuons auoir en nous approchant du sainct Sacrement?

1. C'est de croire fermement que Nostre Seigneur est en corps & en ame en l'hostie qu'on nous presente, & aussi fermement que si nous l'y voyiõs des yeux du corps & mil fois encor plus. Aussi est-il appelé par excellence, *Mysterium fidei*, parce qu'entre tous les poincts de nôtre religion, cettuy-cy veut que nous renõcions dauantage à tous les discours naturels de nostre esprit, que nous le captiuions en vne plus grande seruitude & foulions aux pieds plus absolumẽt l'orgueil & la temerité de nos sens, qui n'y voyent goutte. C'est pourquoy l'homme, dit saint Thomas, se doit particulierement preparer à le receuoir, *per fidei plenitudinem*, auec la plenitude de la foy, suiuant la parole de saint Paul qui dit, *accedamus in vero corde, in plenitudine fidei.* Approchons nous de luy d'vn cœur vray & sincere auec vne foy pleine & parfaite.

Digitized by Google

2. Croire tres-simplement sans vouloir penetrer plus auant qu'il ne faut, ny sçauoir comment cecy & comment cela; mais innocemment sans douter & sans examiner ce que nôtre Seigneur nous a enseigné, prenant mesme plaisir dans nostre ignorance, afin d'offrir à Dieu le sacrifice d'vne creance plus heroïque & le glorifier dauantage, c'estoit en figure de cecy que la Manne ne tomboit que de nuit & que nostre Seigneur mesme institua ce diuin Sacrement le soir.

En quoy consiste cette humilité que nous deuons auoir pour nous approcher de la sainte Communion?

C'est d'entrer dans vn grand sentiment de nostre bassesse & de nostre indignité, regardant d'vn costé la grandeur, la puissance, & l'infinie Maiesté de Dieu, & de l'autre nostre petitesse, nostre neant & nos pechez, qui feront naistre en nous des sentimens de respect, de crainte & d'aneantissement.

Comment peut-on produire ces actes d'humilité?

On se peut seruir pour cela de certaines affections couchées dans l'Ecriture, tantost vsant des paroles de sainct Pierre, *Exi à me Domine, quia homo peccator sum. Tu mihi lauas pedes?* Tantost auec sainct Thomas, *Dominus meus & Deus meus.* Auec le Centurion, *Domine non sum dignus.* Auec saincte Elisabeth, *Vnde hoc mihi vt veniat Dominus meus ad me?* Auec sainct Iean Baptiste, *Non sum dignus soluere corrigiam eius calceamenti. Tu venis ad me?* auec Misphiboseth. *Quis ego sum vt respicias super canem mortuum similem mei?*

Qui

Qui nous oblige à cette humilité?

La qualité de celuy qui vient loger chez nous, lequel est nostre iuge & qui nous fera rendre compte exact, de toutes nos communions: En effet si la terre tremble, dit saint Hilaire, quand il faut qu'elle reçoiue le corps de son Maistre; Si le sepulchre, dit saint Chrysostome, tout insensible qu'il est, s'effraye de voir enfermé dans son sein vn tresor si precieux, & ne le rend qu'auec épouuante: Si enfin, adiouste saint Pierre Chrysologue, la Sainte Vierge toute innocente qu'elle est, tremble de sentir chez soy le Iuge de l'Vniuers, si les Anges mesmes qui assistent à nos Autels, pour monstrer qu'ils s'estiment indignes de paroistre deuant cette Souueraine & infinie Maiesté; se couurent les pieds de leurs aisles, eux qui sont des esprits si purs, que deuront faire des pecheurs tout noircis de vices?

En quoy consiste l'amour que nous deuons auoir pour nous approcher de la sainte Communion?

En trois choses principales,

Dont la premiere est, de desirer ardemment cette vnion auec Nostre Seigneur, comme il la desire auec nous.

La deuxiesme de nous donner tout à luy, comme il se donne tout à nous.

Et la troisiesme, de faire des grandes choses pour luy, comme il en a fait en ce Sacrement d'incroyables pour nous. C'est ce qui nous fut representé par l'Agneau Paschal, lequel il n'estoit pas permis de manger crud ny boüilly, mais rosty: pour monstrer qu'il n'y auoit rien au S. Sacremẽt, dõt il estoit figure, ny en sa sub-

Digitized by Google

stance, ny en ses circonstances qui sentist l'eau, mais que tout y seroit rosty au feu d'vne charité consommée. C'est encor ce que signifioient les pains de proposition, qui deuoient estre mis tout chauds sur la table d'or. Voila pourquoy, que personne, dit saint Chrysostome, n'en approche auec dégoust, auec dissipation, mais que tous y viennent auec ferueur & dans les sentimens d'vn veritable amour.

Comment pouuons nous exciter ce desir ?

En considerant,

1. Le grand desir que Nostre Seigneur a de se donner à nous dans ce Sacrement, ce qu'il a témoigné dés l'institution qu'il en fit; *Desiderio desideraui hoc Pascha manducare vobiscum.* Car pourquoy a-il eu si grand desir de ce mystere (dit S. Laurens Iustinian) *nisi vt ignem igne, desiderium desiderio, amorem amore excitaret ?*

2. C'est de considerer les grands biens, & les vtilitez qui en reuiennent à ceux qui s'en approchent auec ce desir, *Esurientes impleuit bonis. Luc.* 1. *Panis iste*, dit saint Augustin, *esuriem quærit hominis interioris* : c'est vne fontaine où il faut apporter la soif, *sitiuit anima mea, ad Deum fontem viuum.* Voila pourquoy anciennemẽt pendant qu'õ baptisoit les Cathecumenes, on auoit coustume de chanter le Psalme, *Quemadmodum desiderat ceruus ad fontes aquarum, &c.* Parce que les nouueaux conuertis desiroient extrémement de receuoir nôtre Seign. à quoy ils estoient admis aussi-tost apres leur Bapteſme. Qu'est-ce que ce Cerf alteré, dit S. Augustin, si ce n'est pour nous montrer l'auidité que nous deuons auoir ? *Non sit tarditas in currendo, impigre curre, impigre deside-*

Digitized by Google

ra fontem. Et pour ce suiet les anciens Chrestiens appelloient le saint Sacrement, *desiderata*, les choses desirées, pour monstrer que celuy là y repose, que le saint Esprit nomme le desir des collines eternelles, & que l'Epouse pour ses perfections infinies, qualifie du titre du tout desirable & l'obiet de tous nos desirs, *totus desiderabilis.*

3. C'est d'en produire les actes. *Ecce omne desiderium meum ante te. Quando veniam & apparebo ante faciem Dei mei? ostende nobis faciem tuam & salui erimus. Quis mihi det, te fratrem meum, vt inueniam te foris & deosculer te & nemo me despiciat? Osculetur me osculo oris sui. Exquisiuit te facies mea: Dilectus meus mihi & ego illi.* Et cela non seulement le iour de la communion, mais souuent la veille & mesme la nuict quand on s'éueille. *Factus est in corde meo quasi ignis exæstuans clausus que in ossibus meis, & defeci ferre non sustinens. Ierem.* 20.

Que faut-il donner à nostre Seigneur?

Il faut comme il se donne tout à nous en ce mystere auec vn amour & vne liberalité infinie, son corps, son ame, sa Diuinité & ses thresors; en eschange d'vne vraye & sincere amitié, que nous nous donnions absolument à luy, corps & ame, biens & honneurs, & tout, sans nous rien reseruer.

Que faut-il faire pour troisiesme témoignage de nostre amour vers Nostre Seigneur?

Il faut que comme pour venir à nous il obeït ponctuellement à la voix d'vn homme, il s'abaisse, il vit vne vie cachée dans vne mortification generale de tous ses sens, qu'il desunit les choses les plus conioinctes, qu'il donne de la

Digitized by Google

force aux plus foibles, pour produire des effets qui surpassent de beaucoup leur vertu, & fait d'autres prodiges; que nous prattiquions les actes heroïques d'humilité, d'obeïssance, de recueillement, de mortification qui correspondent à ces merueilles, que nous fassions des desunions des choses les plus vnies, nous separant de l'affection de nostre honneur, de nos commoditez, de nostre iugement, & de tout ce à quoy nous sommes vicieusement attachez, & nous appuyans sur le secours de Nostre Seigneur qui fortifiera nostre foiblesse, entreprendre des grandes choses pour sa gloire & nostre perfection.

N'y a-il pas quelque disposition à obseruer à l'égard du corps?

1. Il faut estre à ieun, c'est à dire, n'auoir pris aucune chose, ny par forme de nourriture, ny par forme de medicament depuis la minuit.

2. Auoir vne singuliere modestie en l'exterieur, soit pour ce qui regarde la veüe ou la composition du corps, soit pour la propreté & netteté des habits.

Quand le Prestre monstre l'Hostie que faut-il faire?

Trois actes principaux; de foy, d'adoration, & de desir de s'vnir à celuy que nous y adorons.

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

Des Actions de graces apres la ſainte Communion.

Que faut il faire apres la ſainte Communion?

Il faut employer au moins vn quart d'heure à remercier Noſtre Seigneur de la grace qu'il nous a fait, & non pas ſe diſſiper comme font pluſieurs, ny ſe reſpandre auſſi-toſt au dehors: pratique qui eſt de telle importance que ſaint Cyrille, & ſaint Chryſoſtome, attribuent le mal-heur de Iudas à ce qu'il n'eſtoit pas demeuré auec les autres pour rendre graces à la fin du repas. Le Diable, dit ſaint Cyrille, craignant que ſi Iudas demeuroit en quelque ſaint entretien apres la Communion, il n'euſt quelque bon mouuement de penitence, par la vertu qui demeureroit encor en luy, il le preſſa viſtement de ſortir du Cenacle; & d'autres grands ſaints en ont fait tel eſtat, qu'ils imputent le peu de fruict de nos Communions, au défaut de recollection & des entretiens que l'on fait en ce temps là auec IESVS-CHRIST, qui ne demande en cét eſtat qu'à nous combler de ſes graces, & de ſes largeſſes.

Comment ſe doit faire ce remerciement?

Il ſe peut faire en diuerſes façons. Les vns ſe retirans de la Table, diſent, *Laudate Dominum omnes gentes*: ou *Magnificat*, & s'eſtant mis à l'écart, remercient,

1. Noſtre Seigneur de tous ſes bien-faits, &

particulierement de ce qu'il vient de se communiquer à eux, vnissans pour cét effect cette action de grace auec celle qu'il fit luy mesme apres l'institution de ce saint Sacrement.

2. Ils luy descouurent toutes leurs necessitez spirituelles & corporelles, regrettant leurs pechez deuant luy, demandant la grace de s'amender de ce luy qui leur fait de la peine.

3. En reconnoissance de ce qu'il s'est donné tout à eux, ils se donnent tout à luy, sans aucune reserue, leur corps, leur ame, leurs biens, leur temps, leurs estudes, & là renouuellent les bonnes intentions, & prient en suitte pour ceux qui se sont recommandez à leurs prieres, viuants & trespassez.

D'autres s'arrestent à considerer Nostre Seigneur chez eux tantost comme Roy, comme Espoux, comme Pere; ses qualitez, ses perfections, ses richesses par comparaison auec leur pauureté, leurs miseres, &c. & forment les affections à mesme temps, conformes à ces differentes qualitez.

D'autres s'arrestent à quelque parole de nôtre Seigneur tirée de l'Euangile, où il parle des biens que cause sa venuë, *Caro mea vere est cibus*, &c. & demandent que ces paroles s'effectüent en eux.

D'autres retirez au fond de leur cœur, rassemblent toutes les puissances de leur corps & de leur ame pour venir faire hommage à ce diuin Sauueur. L'entendement considere quelqu'vn de ses attributs. La memoire se souuient de ses bien-faits, & la volôté là dessus fait ioüer tous les ressorts de ses affections, produisant les actes de foy, d'esperance, d'amour, de grati-

Digitized by Google

tude. Chacune fait amẽde d'honneur du mauuais vſage qu'elles ont fait d'elles-meſmes, & proteſtent à l'auenir de ne s'employer à ſe ſouuenir que des grãdeurs & des bontez de Dieu, & de n'aymer autre obiect que luy, renonçant pour cela à l'amour de toutes les creatures.

D'autres auec les actes de foy, d'eſperance, de charité, & de religion ſeuls, s'entretiennent auec Noſtre Seigneur par forme de Colloque.

D'autres s'entretiennent auec Noſtre Seigneur par l'application des ſens interieurs de leur ame, regardans 1. de la veuë, Noſtre Seigneur en eux, couronné de gloire & de Maieſté, ſon Humanité, ſa Diuinité, lequel reciproquement les regarde doucement & amiablement, & diſent en ſuitte, *Aſpice in me & miſerere mei; Illuſtra faciem tuam*, ou ſemblables.

2. Appliquant l'ouïe, ils entendent Noſtre Seigneur qui leur parle, tantoſt pour les encourager à la vertu, tantoſt pour les aduertir de ſe corriger, & ſe détacher du monde, tantoſt pour leur donner des conſeils de perfection, *v. g. Beati pauperes ſpiritu*, &c. *Diſcite à me quia mitis ſum & humilis corde. Petite & accipietis*, & eux de leur part, *Loquere Domine. Verba vitæ æternæ habes. Dic animæ meæ; ſalus tua ego ſum.*

3. Appliquant l'odorat à ſentir l'odeur du corps glorieux de noſtre Seigneur, & des vertus heroïques qu'il y exerce, reſpandant de leur coſté le parfum de pluſieurs actes interieurs.

4. Gouſtant la délicateſſe de cette viande, qui fait perdre l'appetit de toutes les creatures

Digitized by Google

Qui bibit ex hac aqua, non sitiet in aternum.

5. Touchant Nostre Seigneur se iettent à ses pieds, les embrassant, & luy baisant les mains qui doiuent les guerir & combler de tous biens. Enfin, ils le prient que s'il les priue de sa presence corporelle, au moins il demeure auec eux par sa grace, luy disant, *Mane nobiscum Domine quoniam aduesperascit: tenui eum nec dimittam: non dimittam te donec benedixeris mihi.*

Enfin, de quelque façon que l'on procede en son action de grace, il faut tousiours que le remerciement, l'offrande & la demande s'y rencontrent, de mesme qu'à la fin de l'oraison, & conclurre par vn *Pater*, & vn *Aue*, & vn *Deprofundis*, pour les Deffuncts.

Quels sont les motifs qui peuuent nous obliger à n'obmettre aucune des dispositions qui viennent d'estre cottées, soit deuant, soit apres la sainte Communion?

Le premier c'est l'excellence infinie de ce mystere dans lequel nous trouuons tous les threfors du Ciel & de la terre enfermez, & là où toutes les perfections du Fils de Dieu, son Corps, son Sang, son Ame, sa Vie, son Humanité, & sa Diuinité, tout ce qu'il a tiré de son Pere, & tout ce qu'il a pris de noste nature, nous sont assaisonnées comme en vn rayon de miel.

Le deuxiesme c'est la consideration de nostre interest propre, ie ne dis pas seulement pour éuiter les chastimens qui sont preparez à ceux qui s'en approchent indignement, dont on a parlé cy-dessus, & pour le danger où on se met de receuoir l'arrest de sa condamnation, mais

Digitized by Google

principalement pour y receuoir les profits & les graces que N. Seigneur y communique, lesquelles correspondront aux degrez de la disposition que nous y aurons apportée; Dieu agissant dans l'ordre de la grace à proportion comme dans la nature, là où les causes pour nobles & puissantes qu'elles soient, sont determinées en leurs effets, par les dispositions des suiets, sur lesquels elles exercent leur vertu. Ainsi voyons nous que le Soleil qui est la cause la plus vniuerselle & la plus forte de toutes les naturelles, n'ayant qu'vne mesme vertu & vne mesme lumiere, opere neantmoins tres-diuersement: il forme dans le sein de certaines terres l'or, dans d'autres l'argent, & en d'autres le cuiure, le fer, le plomb. D'où vient cela? Ce n'est pas du Soleil; mais de la disposition de la terre qui en vn lieu est propre à estre conuertie en or, & en l'autre seulement en argent ou en plomb. Ainsi en fait N. S. au S. Sacrement, qui mesure ses graces à nos dispositions, & qui se cõmunique plus ou moins, selon la capacité de nostre cœur, cõme les vases prennent l'eau dans la fontaine, selõ la mesure de la leur. C'est ce que l'Apostre S. Paul nous apprend par ces paroles, que qui seme peu ne recüeillera pas beaucoup. *Qui parcè seminat, parcè & metet. 2. Cor. 9.*

Le troisiesme c'est, la consideration de celuy que nous pretendons receuoir. Ce n'est point à vn homme, dit Dauid, qu'il faut preparer le logis, mais c'est à Dieu, c'est pourquoy il faut le considerer comme vn grand ouurage, & d'vne estrãge consequence. Les manquemens faits à l'endroit des creatures peuuent estre

Digitized by Google

suppléez & pardonnez de Dieu, mais ceux que l'on fait à l'endroit de Dieu sont bien plus à redouter. Si Dauid estimoit que tant d'or & tant d'argent, tant de pierreries qu'il auoit amassées pour le Temple, n'estoient encor assez riches, où seulement deuoit estre l'Arche & la Manne, qui n'estoient que la figure de ce Sacrement, quelle preparation deuons nous apporter à la realité ?

CHAPITRE X.

Des deuoirs que nous sommes obligez de rendre à Nostre Seigneur dans le saint Sacrement.

QVels sont les deuoirs que nous sommes obligez de rendre à Nostre Seigneur dans le saint Sacrement ?

Il y en a six principaux.

Quel est le premier ?

C'est de l'y aller receuoir, *Nisi manducaueritis carnem filij hominis*, dit Nostre Seigneur luy-mesme, *non habebitis vitam in vobis*, y aller dis-je, non point à la haste, par routine, ou auec des engagemens au peché: mais auec les dispositions qui ont esté marquées cy dessus, & vn desir syncere de nous perfectionner & de le glorifier.

Combien souuent faut-il s'approcher de la sainte Communion ?

Tout ce que l'on peut dire à cette demande, c'est qu'il seroit à souhaitter que les Chrestiés

Digitized by Google

veſcuſſent ſi ſaintement, comme dit le Concile de Trente, qu'ils meritaſſent de participer tous les iours par la pureté de leur vie à cette ſainte Table. Dans l'Egliſe Primitiue où les Chreſtiens eſtoient dans la premiere ferueur, ils Communioient tous les iours, quelque temps apres, les perſecutions les empéchant de pouuoir s'aſſembler ſi ſouuent, ils ſe contenterent de communier tous les Dimanches, en marque de quoy ſe donne encor auiourd'huy le pain beny, lequel ne ſe porte point à ce ſuiet en certains lieux les iours de Paſque où chacun eſt obligé de Communier. La charité venant à ſe refroidir, l'Egliſe obligea ſes enfans de Communier au moins trois fois l'an, à Paſque, à la Penteçoſte, & à Noël. Et maintenant pour leur lâcheté elle a reſtraint cette obligation à communier au moins vne fois l'an à la Feſte de Paſque. Au reſte, la meilleure regle que l'on peut donner en ce poinct, c'eſt de ſuiure l'auis d'vn ſage & prudent directeur & deſintereſſé.

Quel eſt le deuxieſme deuoir que nous deuons à Noſtre Seigneur à raiſon de ſa demeure parmy nous ?

C'eſt de l'aller viſiter en ſa maiſon qui eſt l'Egliſe, vne fois au moins par iour, & plus ſouuent aux Feſtes & Dimanches. *Vbi fuerit corpus, illuc congregabuntur & aquilæ.* Et cela conformement à la ciuilité, dont on vſe enuers les grands du monde.

Quel eſt le troiſieſme deuoir que nous deuons à Noſtre Seigneur dans le S. Sacrement ?

C'eſt de l'aſſiſter & ſuiure tant qu'on peut, quand on le porte aux malades, ſpecialement

Digitized by Google

quand on le porte à nos amis ou voisins auec vn cierge à la main, & tenir à honneur d'y porter le dais, & pour le moins le salüer à deux genoux quand on le void passer.

Quel est le quatriéme?

C'est de porter vn grand honneur aux Eglises où il repose, n'y entrant iamais auec vn peché mortel sans essayer de s'en faire quitte, ny auec des habits si pompeux, s'y comportant auec modestie quand on y est, n'y parlant à personne, se tenant éloigné de l'Autel comme indigne d'en approcher, n'entrant point dans le chœur qui est le lieu destiné vniquement pour les Ecclesiastiques.

Quel est le cinquiesme?

C'est de contribuer de tout son pouuoir à l'ornement des Eglises, & à ce qui touche plus immediatement au Corps adorable du Fils de Dieu, comme les vaisseaux sacrez, Calices, Soleils, Ciboires, les Purificatoires, Palles, Corporaux, Nappes d'Autel, entretien de la Lampe, Tabernacle & semblables, procurant la mesme liberalité aupres des autres.

Quel est le sixiesme?

C'est d'assister au saint Sacrifice de la Messe, non seulement les Festes & Dimanches qu'on y est obligé sur peine de peché : mais le plus souuent qu'il est possible, & mesme tous les iours si la commodité le permet, se souuenant de ce Prouerbe aussi veritable qu'il est ancien. Qu'ouyr la Messe ne retarde iamais.

Digitized by Google

OBSERVATION.

LA sainte Eucharistie pouuant estre considerée comme Sacrement, & comme Sacrifice, Apres en auoir traitté comme Sacrement en faueur des Laïcs, on a trouué à propos d'en traitter aussi comme Sacrifice en faueur des Ecclesiastiques.

TRAITE' CINQVIESME DV SAINT SACRIFICE DE LA MESSE.

CHAPITRE I.

Le definition du Sacrifice.

Qu'est-ce que la Sainte Messe?

C'EST le Sacrifice du Corps & du Sang de Nostre Seigneur IESVS-CHRIST, sous les especes du pain & du vin, en memoire de sa mort & Passion.

Qu'est-ce que Sacrifice en general?

Digitized by Google

C'est vne offrande exterieure & sensible qui est faite à Dieu seul, en recognoissance & protestation de nostre dépendance & de son souuerain domaine sur toutes les creatures, par vn ministere legitime, auec changement de la chose offerte.

Quel doit estre ce changement de la chose offerte dans le sacrifice, pour témoigner à Dieu par là son souuerain domaine?

Nous ne le pouuons mieux connoistre que par ce qui se pratiquoit aux sacrifices des Iuifs, là où la victime estoit détruite & aneantie autant & en la maniere qu'elle le pouuoit estre. Si la victime du sacrifice estoit des animaux, ils les égorgoient; si c'estoit d'autres choses solides, comme du sel, de l'encens, du pain, de la farine, elles estoient consommées; si c'estoient des choses liquides, on les épanchoit sur la terre: ceremonies qui nous font toutes connoistre que le changement qui se fait au sacrifice, consiste à destruire, à faire mourir, & aneantir autant que l'on peut, la chose qui est presentée.

Quel changement se fait-il à la Messe?

Le changement du pain & du vin au Corps, & Sang de nostre Seigneur IESVS-CHRIST.

Comment se fait ce changement?

Il se fait par les paroles instituées de IESVS-CHRIST mesme, & prononcées par le Prestre en son nom, dans lesquelles la vertu diuine est presente, pour produire l'effet qu'elles signifient.

Est-ce donc le pain & le vin qui sont la matiere du sacrifice?

Non, mais ils tiennent lieu seulement dans

Digitized by Google

le sacrifice de matiere éloignée, de condition necessaire & absoluë; de terme *à quo*, & d'vne chose presuppose necessairement.

Quelle est donc la victime qui doit estre immolée & détruite au sacrifice de la Messe?

C'est le Corps & le Sang de Nostre Seigneur IESVS-CHRIST sous les especes du pain & du vin.

Comment est-ce que Iesus-Christ estant immortel & glorieux, peut estre destruit au sacrifice de la Messe?

Il est vray qu'estant mort vne fois, il ne meurt plus réellement comme il a fait en la Croix: mais neantmoins en certaine façon, mystiquement, & autant maintenant qu'il en est capable, on peut dire qu'il meurt au saint sacrifice de la Messe, & que son Corps, & son Sang qui sont la victime du sacrifice; y sont détruits.

Quelle est cette façon selon laquelle on peut dire que la victime de nostre sacrifice, le Corps & le Sang de Nostre Seigneur sont détruits?

1. En ce que comme en sa mort son Sang fut separé d'auec son Corps; ainsi l'vn & l'autre sont-ils separés sous les especes differentes du pain & du vin, n'y ayant en vertu des parolles que le Sang dans le Calice, & le Corps dans l'Hostie.

2. En ce qu'il y est d'vne façon comme mortelle, sans faire aucune fonction de vie, & qu'il y est vny à vne chose morte, qui sont les accidens du pain & du vin.

3. Et principalement en ce qu'il perd dans le sacrifice l'estre sacramentel qu'il auoit acquis en la consecration, lors que les especes sont

Digitized by Google

consõmées, comme il perdit en la Croix l'estre naturel qu'il auoit acquis en sa conception.

Quels sont les Officiers qui peuuent offrir le Sacrifice du Corps & du Sang de Nostre Seigneur Iesus-Christ à la Messe?

Ces Officiers sont les Prestres seuls, qui par authorité diuine, & en vertu de leur caractere sont deputés pour consacrer & pour offrir ce diuin Mystere, comme les instrumens, & les Lieutenans de Nostre Seigneur IESVS-CHR. qui est le premier & le souuerain Prestre.

CHAPITRE II.

Des fins du Sacrifice.

QVelles sont les fins principales pour lesquelles ont esté institués les Sacrifices?

Il y en a quatre, suiuant lesquelles en l'Ancienne Loy, on diuisoit quatre sortes de sacrifices.

1. Les holocaustes qu'on appelloit honoraires, les seconds Eucharistiques, les troisiesmes propitiatoires, les derniers impetratoires.

Pour quelle fin fut institué l'Holocauste?

Pour rendre à Dieu le souuerain hommage que nous luy deuons.

Surquoy est fondé cét honneur souuerain, & ce culte de latrie que les hommes sont obligez de rendre à sa Diuine Maiesté?

Sur trois excellentes qualités qui se rencontrent en Dieu,

1. En ce qu'il est nostre Createur & nostre premier

Digitized by Google

premier principe, de qui nous auons l'estre, l'ame, le corps, le biens, l'honneur & le tout.

2. En ce qu'il est nostre souuerain Seigneur, qui peut disposer de nous selon son bon plaisir qui peut nous donner, ou nous oster la vie, quand & comme il voudra, sans que nous puissions luy resister ny d'effet; ny mesme de pensée.

3. En ce qu'il est nostre derniere fin, à laquelle nous deuons rapporter nos corps, nos ames, nos biens, nos œuures & tout, & nous consommer entierement à sa gloire.

Que faisoit on dans ce sacrifice d'Holocauste, pour témoigner toutes ces reconnoissances à Dieu, & luy rendre le souuerain honneur qui luy est deu?

On brûloit tout l'animal qui seruoit de victime, sans en rien reseruer, l'hõme protestant par là que comme il tenoit tout de la main de Dieu, aussi il se rendoit tout à luy, & ne plus ne moins qu'il destruisoit & faisoit mourir cette victime, & qu'il auoit de mesme tout pouuoir de le destruire & luy oster la vie.

Pour quelle fin furent instituës les sacrifices Eucharistiques?

Pour rendre graces à Dieu de tous les biens receus, generaux & particuliers, de nature & de grace, & pour tous ceux que nous receuons iournellement, ou que nous attendons en l'autre vie, qui estoient autrement nommés Hosties pacifiques.

Pour quelle fin furent instituës les sacrifices propitiatoires?

Digitized by Google

Pour obtenir pardon des pechez quant à la coulpe & quant à la peine.

Pour quelle fin les sacrifices impetratoires ?

Pour obtenir efficacement les biens qui nous sont necessaires, tant spirituels que corporels ou temporels.

Comment est-ce que ces sacrifices estans abolis les Chrestiens maintenant peuuent rendre à Dieu tous ces deuoirs ?

Par le saint Sacrifice de la Messe, qui a succedé en suite de celuy de la Croix, à tous ceux de la Loy ancienne, & qui accomplit luy seul auec vn auantage infiniment excellent tous leurs offices.

Comment le Sacrifice de la Messe peut-il estre appellé honoraire, latreutique ou Sacrifice d'Holocauste ?

Dautant que par ce moyen on rẽd à Dieu vn honneur infiny, & luy offrant N. Seigneur I. C. dãs la Messe, on reconoist par là qu'il est le premier principe, le Souuerain Seigneur & la derniere fin de toutes choses: qu'il est, dis-je, le premier principe, parce que N. Seigneur I. C. son Verbe, & son Fils incarné que nous y presentons, est l'aisné de toutes les creatures.

2. Le Souuerain Seigneur de toutes choses, parce qu'au moindre clin de sa volonté, les substances du pain & du vin qui sont en terre, sont destruites en ce mystere, & l'Humanité de Nostre Seigneur qui est au Ciel au dessus de toutes les creatures, est mise sous les accidens de l'Hostie d'vne façon comme morte.

3. Qu'il est nostre derniere fin, à la gloire de laquelle on rapporte N. Seigneur, & en luy

Digitized by Google

tous les hommes, comme les membres en leur chef, & les suiets en leur Roy.

Comment le Sacrifice de la Messe est-il Eucharistique ?

Dautant que par l'offrande que l'on y fait à Dieu de son propre fils, on accomplit parfaitement la Loy de gratitude, luy rendant l'égal, voire dauantage infiniment que tous les biens crées qu'il nous a départy.

Comment est-il propitiatoire ?

En ce qu'il appaise la colere de Dieu, & efface nos pechés, estãt le méme que celuy de la croix, duquel il nous applique le fruict & le merite: D'où vient qu'õ l'offre tous les iours; *pro innumerabilibus peccatis, offensionibus & negligẽtiis.*

Comment enfin le Sacrifice de la Messe est-il impetratoire ?

En ce que c'est vne sorte d'Oraison la plus forte & la plus efficace que nous ayons, qui n'est pas tant verbale que réelle, de qui le propre & principal effet est d'impetrer, c'est pourquoy tous les iours on l'offre pour les necessités publiques & particulieres, spirituelles & temporelles.

D'où le Saint Sacrifice de la Messe a-il cette force d'impetrer ?

1. De la representation que Nostre Seigneur fait à Dieu son Pere en nostre faueur des merites de sa vie & de sa mort.

2. Parce que Nostre Seigneur prie actuellement au Ciel, pour ceux qui offrent la Messe, ou pour qui elle est offerte, car si sa condition bien-heureuse luy oste le moyen de plus meriter pour nous, elle luy laisse pourtant celuy d'interceder.

Digitized by Google

3. A raiſon des prieres de la Saincte Egliſe inſerées dans la Meſſe, qui ſont tres-agreables à la Diuine Maieſté.

4. A raiſon de nos propres prieres, leſquelles vnies à celles de Noſtre Seigneur, & preſentées par luy à Dieu ſon Pere ne ſçauroient eſtre rebutées de luy.

Qu'eſt-ce que le Saint Sacrifice de la Meſſe impetre de Dieu entre autres choſes principales à ceux pour qui il eſt offert ?

Il faut diſtinguer des iuſtes & des pecheurs, car il produit des effets differens dans les vns & les autres.

Quel bien impetre-il aux pecheurs ?

Le Concile de Trente dit, qu'il obtient au pecheur le don de penitence, c'eſt à dire, la grace de ſe repentir de ſes pechez.

Mais ſi cette grace eſt vn effet certain & infaillible du Sacrifice de la Meſſe ; d'où vient que les pecheurs perſiſtent encor dans leurs pechez apres tant de Meſſes ſouuent qu'on aura dit pour eux, ou qu'ils auront oüy ?

Ce mal-heur arriue, non pas du coſté de la grace, mais la part du pecheur meſme qui la reçoit, lequel n'eſtant pas diſpoſé n'en fait point de profit.

Qu'eſt-ce qu'il impetre aux Iuſtes ?

Il faut encor diſtinguer entre ceux qui ſont viuants ou morts, & de qui les ames ſont tourmentées dans le Purgatoire.

Qu'eſt-ce qu'il impetre au Iuſte viuant ?

Trois choſes principales,

1. La remiſſion des pechez veniels, ſoit in-

Digitized by Google

mediatement, ainsi qu'estiment quelques Theologiens, soit par le moyen des actes interieurs des vertus, qui d'eux-mesmes effacent ces pechez, que la Messe luy obtient.

2. La remission des peines deuës à ses pechez, & cela tousiours, & de soy independemment de toute autre condition, à raison dequoy il est appellé satisfactoire.

3. Vn accroissement de la grace habituelle & des vertus qui l'accompagnent, des secours & des assistãces particulieres pour prattiquer les bonnes œuures, viure dans la charité, & pour perseuerer iusqu'à la fin, à cause dequoy il est appellé meritoire.

Mais comment le sacrifice de la Messe peut-il estre meritoire & satisfactoire, veu que Nostre Seigneur qui est le Prestre principal, & l'offrande, ne peut plus meriter ny satisfaire?

Il est rendu meritoire & satisfactoire par l'application qui est faite des merites & de la satisfaction de Nostre Seigneur, en vertu dequoy nous obtenons de Dieu la remission des peines & l'accroissement de la grace.

Ne peut-on pas encor offrir à Dieu le Sacrifice pour obtenir des graces, & des faueurs temporelles: Par exemple, la gueriſon des maladies, la deliurance de nos ennemis visibles, la bonne & heureuse issuë dans quelque affaire, l'éloignement des fleaux corporels & temporels, l'abondance des biens de la terre?

Sans doute qu'on le peut, puisque l'Eglise est dans cette pratique, pourueu toutefois que ce soit auec subordination à la volonté de Dieu, & autant qu'il iugera estre expedient

Digitized by Google

pour sa gloire & pour nostre salut.

D'où viẽt doc que souuẽt on offre plusieurs Messes pour vne mesme affaire sans qu'elle reüssisse?

Cela vient, ou bien de ce que Dieu ne le iuge pas expedient à nostre salut, ou bien il differe de le donner en vn autre temps plus propre, ou enfin, parce que ceux pour qui l'on offre sont indignes de ces faueurs, & meritent plutost d'estre chastiez.

N'y a il pas d'autre fin du sacrifice de la Messe que celles qu'on vient de déduire?

Oüy : car outre ces quatre fins generales qui sont de rendre l'honneur à Dieu, le remercier de ses bien-faits, obtenir le pardon de nos pechez, & luy demander les graces & les faueurs spirituelles & temporelles, (qui sont communes à tous les Sacrifices de l'ancienne & de la nouuelle Loy) le nostre a pour vne cinquiéme fin, la memoire de la mort & Passion de N. Seigneur, & du sacrifice sanglant qu'il offroit en la Croix, qu'il nous a marqué luy-mesme par ces paroles, *Hoc facite in meam commemorationem, hac quotiescumque feceritis in mei memoriam facietis. Quotiescumque bibetis, mortem Domini annuntiabitis, &c.*

N'estoit-ce pas assez du Sacrifice de la Croix sans qu'il fust necessaire que Nostre Seigneur instituast encor celuy de la Messe?

Non; car encor que celuy de la Croix fust tres-suffisant pour racheter le monde, & que ce soit la cause vniuerselle de tout nostre bonheur, il a neantmoins esté à propos pour plusieurs raisons, d'instituer celuy de la Messe.

Quelles sont les raisons pour lesquelles outre le

Digitized by Google

Sacrifice de la Croix il a esté necessaire d'instituer celuy de la Messe ?

Le Saint Concile de Trente en rend trois raisons principales,

1. Parce que N. S. estât Prêtre eternel, son office de Prestre ne deuoit pas finir par sa mort; mais il deuoit auoir des Vicaires & des Lieutenâs pour le cõtinuer to^s les iours sur la terre.

2. Parce que comme il n'y eut iamais de Religion sans Sacrifice, il estoit raisonnable que la Religion Chrestienne estant la plus sainte & la plus parfaite de toutes, en eüst vn correspondant à son merite.

3. Afin que par la representation naïfue qui se fait en la Messe, du Sacrifice sanglant qu'il offrit pour les hommes en la Croix, la memoire de sa mort demeurât parmy eux iusqu'à la fin du monde, & que par iceluy nous fust appliquée la vertu & l'efficace de sa Passion: c'est pourquoy, dit le mesme Concile, c'est le mesme Sacrifice de la Croix & de la Messe, *solâ offerendi ratione diuersa.*

Comment dites vous que le Sacrifice de la Messe & de la Croix sont le mesme, ou bien en quoy est-ce qu'ils conuiennent ?

Parce que c'est le mesme Prestre, le mesme Sacrificateur & la mesme Victime qui s'est volontairemẽt offerte sur l'Autel de la Croix, & qui s'offre tous les iours sur les nostres.

Quelles sont les differences accidentelles qui distinguent ces deux Sacrifices ?

La 1. c'est que le sacrifice de la Croix a esté visible & sãglãt, & ne s'est fait qu'vne fois, dautant que cette seule fois plus que pleinement

ſuffit : Celuy de l'Autel eſt inuiſible, non ſanglant, & ſe reïtere tous les iours, parce que les pecheurs pour qui il eſt offert, reïterent tous les iours leurs pechez.

2. Celuy de la Croix eſt vn ſacrifice de ſatisfaction, de redemption, & de payement: Celuy de l'Autel eſt vn ſacrifice d'application, & de commemoration, inſtitué pour appliquer en particulier ce payement, & la vertu de ce Sacrifice & pour le repreſenter.

Comment eſt-ce que le Sacrifice de la Meſſe eſt vne repreſentation de la Croix ?

En ce que toutes les choſes qui ſe ſont paſſées en la Paſſion de N. Seigneur, ſe trouuent icy comme renouuellées à nos yeux, *ante quorũ oculos Chriſtus crucifixus eſt*, d'où S. Ambroiſe, *Exequias Chriſti Eccleſia quotidie celebrat.*

Faites-nous voir cette repreſentation.

Cela ſe verra mieux dans l'explication des ceremonies, mais en peu de mots : Le Preſtre reueſtu de ſes habits repreſente N. Seigneur lié, garotté, & couuert de ſa pourpre, l'Autel c'eſt le Caluaire, l'éleuation de l'Hoſtie marque ſon eſleuation en Croix, la Communion ſa mort.

Mais les Sacremẽs ne ſont-ils pas inſtitués pour nous appliquer auſſi les merites de N. Seigneur ?

Oüy, puiſque ce ſont comme autant de canaux, par leſquels le merite de la Croix découle en nos ames : mais il y a pourtant bien de la difference.

Quelle eſt donc cette difference entre le Sacrifice de la Meſſe & les Sacremens ?

1. C'eſt que les Sacremens appliquent ce

Digitized by Google

merite de la croix en iustifiant; Et la Messe en impetrant la grace preuenante. D'où vient en second lieu que les Sacremens ne profitent qu'à ceux qui sont bien disposez, & la Messe profite méme aux infideles & aux impenitens, obtenant la conuersion des vns & la repentance aux autres.

2. Le Sacrifice ne contient pas seulement la grace comme les Sacremens, mais contient le mesme corps qui nous a racheté en la Croix; Or c'est bien autre chose d'auoir la personne du Prince que d'auoir son cachet. Enfin les Sacremens ne profitent qu'aux viuans, le sacrifice profite mesme aux morts, diminuant ou les deliurant de leurs peines.

Que peut-on conclurre de tout cecy?

1. La grandeur & l'excellence de la Religion Chrestienne qui a vn moyen si noble & si excellent d'honnorer la Diuinité & de luy rendre autant de gloire qu'elle en merite, là où vn Dieu se sacrifie, s'humilie, & s'aneantit pour glorifier Dieu,

2. L'auantage qu'a nostre sacrifice au dessus de ceux des Iuifs, qui estoient, comme dit S. Paul, *infirma & egena elementa*, si pauures & deffectueux qu'ils ne pouuoient effacer les pechez ny conferer la grace, & qui n'estoiét pas perpetuels comme le nostre; qui n'estoient que d'animaux & qui n'estoient agreables à Dieu qu'entant qu'ils estoient les ombres & les figures de nostre.

3. Que tout le fruit, l'vtilité, les auantages & le principal effet de la Messe, consiste à impetrer de Dieu.

Digitized by Google

1. Aux pecheurs le don de penitence, c'eſt à dire, vn ayde ſurnaturelle de la grace preuenante pour ſe conuertir.

2. Aux iuſtes la remiſſion des pechez & des peines qui leurs ſont deuës ſoit en ce monde, ſoit en l'autre, & indifferemment aux vns & aux autres toutes ſortes de biens tant ſpirituels que temporels.

CHAPITRE III.

Des preparations pour bien celebrer la Saincte Meſſe.

QVelles ſont les preparations que doit apporter le Preſtre pour bien celebrer la Meſſe?

Il y en a de deux ſortes: les vnes éloignées, & les autres prochaines.

Quelle eſt la preparation eſloignée?

C'eſt l'innocence & la ſainteté de la vie, qui comprend toutes les vertus dont vn Preſtre doit eſtre orné & reueſtu.

Le moyen de viure dans cét eſtat de ſainteté & d'innocence?

Le 1. C'eſt de taſcher de ſe conformer en toute ſa vie à celle de N. Seigneur Ieſus-Chriſt, qui eſt le premier & le Souuerain Preſtre.

Le 2. C'eſt de ſe conuaincre fortement l'eſprit, de la grandeur & excellence de ſon Miniſtere, par des meditations frequentes qu'il en faut faire.

3. Rapporter là toutes les actions qu'on fait, comme autant de moyens & de diſpoſitions

Digitized by Google

pour bien celebrer la Messe, ainsi que Nostre Seigneur rapportoit toute sa vie au Sacrifice qu'il deuoit offrir en la Croix.

Quelle est la preparation prochaine?

Il y en a encor de deux sortes: l'vne interieure, & l'autre exterieure.

En quoy consiste cette preparation exterieure?

A estre propre dans ses habits, dans sa chaussure, dans le linge, auoir la couronne bien marquée, auoir laué ses mains auant que d'entrer dans l'Eglise, auoir des ornemens qui ne soient pas deschirez, &c.

En quoy cõsiste la preparatiõ prochaine interieure?

Elle consiste à prendre quelque espace de temps pour se disposer à vne si sainte & si diuine action, soit le iour mesme, ou la veille qu'on doit offrir le Sacrifice.

Que doit-on faire pendant ce temps?

Trois choses principales,

1. Tâcher à procurer la plus grande pureté de cœur qu'il est possible.

2. Adresser & purifier son intention.

3. A s'exciter à vne deuotion la plus parfaite que l'on peut.

De quelle consideration peut se seruir le Prestre, pour se porter à employer ce temps, auant que de dire la Messe?

C'est de regarder quelle place il tient à l'Autel, quelle personne il represente, & au nom de qui il parle.

Quelle personne represente donc le Prestre, & au nom de qui est-ce qu'il parle?

Il parle au nom de IESVS-CHRIST, au nom de toute l'Eglise & en son propre nom,

Digitized by Google

qui fait qu'on le peut considerer en trois qualitez, ou comme instrument & Vicaire de I. Christ, ou comme Ministre & Ambassadeur de l'Eglise, ou comme vn Homme priué & vn membre de cette mesme Eglise.

Pourquoy dit-on que le Prestre tient à l'Autel la place de Iesus-Christ ?

Parce que c'est le C. mesme qui offre le Sacrifice comme le premier Prestre : Car quand le Prestre dit la Messe, N. Seigneur I. C. la dit en sa personne, & se sacrifie de nouueau, & s'offre à Dieu son Pere par ses mains. D'où vient que le Prestre quand il consacre, parle au nom de I. C. qui se trouue là present, pour produire l'effect que ces paroles signifient.

Comment est-ce que le Prestre à l'Autel est Ambassadeur de l'Eglise ?

En ce que 1. les fideles qui composent le Corps de l'Eglise, ne pouuans tous offrir indifferemment ce Sacrifice;

Le Prestre qui en a receu le pouuoir en son ordination est comme destiné & enuoyé au nõ de tous, pour le presenter à la Diuine Maiesté, pour luy rendre l'hõneur qui luy est deu, & obtenir par ce moyen ce qui leur est necessaire, soit pour la remission des pechez, soit pour les autres besoins spirituels ou tẽporels.

En quoy consiste la grande pureté, qui doit estre la premiere preparation prochaine, laquelle il faut auoir pour s'approcher de l'Autel ?

1. A estre exempt non seulement de tout peché mortel & affection à iceluy, mais encor de tout peché veniel autant que faire se pourra.

2. A purger son cœur de l'affectiõ aux choses

es inutiles, aux conuersations dangereuses ou mpertinentes, à retrancher le soin & le soucy les affaires du monde, les inclinations mauaises & les passions déréglées.

Le moyen de procurer en nous cette pureté de cœur ?

C'est dans ce temps qu'on employe aux preparations prochaines, de renoncer courageusement à toutes ces choses; produire des actes les plus parfaits de contrition qu'il sera possible, & pour les purger plus parfaitement, auoir recours au Sacrement de Penitence, au moins vne fois ou deux la sepmaine.

En quoy consiste la pureté d'intention qu'il faut procurer en second lieu, auant de celebrer la Sainte Messe ?

Elle consiste,

1. A reietter toutes les fins siniſtres, comme sont de celebrer par vanité, par auarice, ou par sensualité; par vanité, pour paroistre Homme de bien; par auarice, pour gagner de l'argent; par sensualité, pour les gousts spirituels.

2. A se proposer les mesmes fins pour lesquelles le Sacrifice est institué, & en appliquer le fruit à ceux pour qui nous celebrons, qui peut & qui doit leur estre appliqué selon les desseins & intentions de Iesus-Christ & de l'Egliſe.

Que doit faire le Prestre pour en venir à la prattique, & pour diriger son intention ?

1. Soconsiderant comme Miniſtre de Iesus-Christ; & comme Ambassadeur deputé de l'Egliſe, il doit auoir intention de glorifier Dieu de la plus haute & plus excellente ma-

Digitized by Google

niere qu'il le peut-estre, au nom de toutes les creatures qui sont au monde, & reconnoistre sa grandeur & son souuerain domaine par ce diuin Sacrifice, & par l'offrande qui y est faite de Iesus-Christ, proteſter nostre dépendance & soûmission à sa diuine Maiesté.

2. Il doit l'offrir à dessein de le remercier de toutes les graces & faueurs qu'il a faites à l'Humanité Sacrée de Nostre Seigneur, à la Saincte Vierge, à tous les Saints, à tout le monde, & à soy en particulier.

3. S'il celebre pour quelqu'vn, il doit pour lors apres ces intentions generales, luy appliquer le fruit du Sacrifice qu'il peut, & qu'il est obligé de luy appliquer.

L'application se doit elle faire tousiours auant commencer la Messe?

Nenny: Il suffit qu'elle se face au moins auant la consecration, car apres la consecration, elle seroit inutile.

Quelle doit estre cette intention?

L'habituelle n'est pas suffisante: l'actuelle seroit tousiours à desirer: neantmoins la virtuelle suffit.

Ne peut-on pas appliquer par anticipation le fruit de la Messe que l'on dit auiourd'huy, à celuy que Dieu prenoit la deuoir demander le lendemain, ou pour qui le Superieur ou le Sacristain nous ordonnera de la dire?

Non; parce que l'effet du Sacrifice, non plus que celuy des Sacremens, ne peut pas estre suspendu.

Ne peut-on pas au moins anticiper quelquefois pour les défunts, pour qui on a à dire la Messe?

Digitized by Google

Nenny : sans cause raisonnable, principalement si c'est vne fondation : car encore que cela se puisse faire sans preiudice des defuncts, neantmoins cette pratique est dangereuse & suiette à scandale, c'est pourquoy le Pape Clement VIII. l'a deffendu sous peine d'excommunication par vn Decret tout exprés apres la Congregation du Concile de Trente. *Ex eiusdem congregationis sententia eiusmodi consuetudinem, tanquam pluribus nominibus periculosam, fidelium scandalis atque offensionibus obnoxiam, atque à vetusto Ecclesiæ more abhorrentem explosit atque improbauit.*

Mais au moins n'est-il pas permis quand vne personne demãde la Messe pour estre dite apres son deceds, de l'anticiper & la dire pendãt son viuãt? Oüy : car encor qu'elle ne luy serue pas pour la satisfaction des peines dont elle sera reliquataire à la mort, elle luy obtiendra la grace preuenante pour s'exciter à cõtrition, la remissiõ des peines dont elle peut estre à present redeuable, & la grace de ne plus offenser à l'auenir.

Comment est-ce que le Prestre doit faire cette application à celuy pour qui il dit la Messe?

Par forme de priere à Dieu, pour le supplier d'agréer le Sacrifice qu'il va luy offrir pour cette personne, comme vne protestation de la soûmission que cette personne luy fait de soy-même & de tout ce qu'elle a : & en reconnoissance du souuerain domaine qu'il a sur elle : en action de graces pour tous les biẽs qu'elle en a receu, spirituels ou temporels : pour obtenir le pardon des pechez qu'elle a commis quant à la coulpe, & quant à la peine : & pour

Digitized by Google

obtenir en vertu des prieres & de l'offrande que fait Nostre Seigneur de soy-mesme en ce Sacrifice, les choses qui luy sont necessaires, tant pour la vie presente, que pour la vie future.

Mais quand on demande vne Messe purement pour des fins temporelles: comme pour obtenir guerison de quelque maladie, le succez dans quelque affaire, que des marchandises arriuent à bon port, & semblables; qui sont les fins les plus ordinaires, que le peuple se propose, quand il fait dire la Messe; n'ayant point égard aux biens de l'ame?

Il faut que le Prestre par sa sagesse supplée à l'ignorance du peuple, qui croit que le Sacrifice n'est que pour obtenir des choses temporelles; Et pour cela, nonobstant l'intention de celuy qui la demande, applique le Sacrifice pour les fins susdites. Et quand se vient à demander à Dieu des choses temporelles il doit tousiours y apporter ces deux conditions.

1. Les demander auec crainte, comme dit l'Apostre. *Quid quid oremus sicut oportet nescimus.*

2. Auec soûmission à la Diuine Prouidence, si elle iuge ces choses expedientes pour nostre salut. *Errant enim sacerdotes*, dit vn grand Docteur, *qui se in omnibus stulta plebeculæ obsecundare debere putant, etiamsi ab eâ temporale accipiant stipendium victus quotidiani. Omnis namque Pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur, in ijs quæ sunt ad Deum, vt offerat dona & sacrificia pro peccatis populi repropitiandis & salutaribus gratiis impetrandis: pro temporalibus autem, & corporalibus, non nisi*

quantum

Digitized by Google

quantum ipse qui nouit omnia, vtile nouit, & saluti expediens animarum. Titelmanus.

Quelle est-la troisiesme chose que l'on doit faire pour seruir de preparation prochaine à la Messe?

Apres auoir trauaillé le mieux que l'on a pû à purifier son cœur, & à dresser son intention, il faut s'exciter de toutes ses forces à la deuotion de cœur pour rendre cette intention parfaite.

En quoy consiste cette deuotion de cœur?

C'est à celebrer pour des motifs tres-purs, & produire quantité d'actes de vertu, de religion, d'esperance, de charité, d'obeïssance, & semblables.

Quel est le motif le plus parfait de tous?

C'est de celebrer dans la veuë de Dieu seul, pour luy plaire purement & sincerement, pour nous vnir immediatement, & nous identifier en quelque façon auec luy, & correspondre autant que nous pouuons à l'amour qu'il nous a témoigné en mourant pour nous en Croix.

Comment peut-on s'exciter à cette deuotion de cœur?

1. Par la meditation du Sacrifice de Nostre Seigneur en Croix, pour entrer dans les sentimens qu'il auoit de Contrition, d'humilité, d'amour, & semblables.

2. Entrant dans les sentimens de l'Eglise & des Saints qui ont offert ce Sacrifice, du besoin qu'elle en a, ramassant pour ainsi dire en soy toutes les affections, les larmes, les mouuemens de pieté, les diuerses vertus qui sont éparses en chacun de ses membres.

3. Par le souuenir de quelque courte, mais

Digitized by Google

efficace consideration de ce mystere, qui donne au cœur quelques ardentes affections vers le Saint Sacrement, ou par la lecture de quelques Oraisons vocales qui remettent en memoire tous les fruits du Sacrifice, comme celles qui sont ordonnées de l'Eglise : ayant pour cela recours à nos bons Anges, & aux Saints à qui nous auons deuotion particuliere, & specialement à la Sainte Vierge qu'il ne faut iamais oublier, disant à cét effet cette belle Oraison de saint Bonauenture, *Per te accessum habeamus*, ou autres.

Apres auoir fait cette preparation, que reste-il ?

Quand l'heure est venuë de dire la Messe, le Prestre doit apres auoir laué ses mains à la maison, & s'estre mis en l'estat exterieur, propre & modeste, s'en aller en l'Eglise, salüer en entrant nostre Seigneur dans le Saint Sacrement, comme s'il estoit sur le Caluaire, renouueler l'intention qu'il a euë de consacrer, & aller en la Sacristie.

A quelle heure du iour est-il permis de celebrer ?

L'heure la plus naturelle c'est neuf heures, suiuant les constitutions de l'Eglise : neantmoins on peut celebrer depuis le poinct du iour iusqu'à midy inclusiuement.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Des ceremonies de la saincte Messe, leur signification & l'esprit auec lequel les Prestres doiuent les pratiquer.

SECTION I.

Significations des habits Sacerdotaux & de l'esprit auec lequel il faut s'en reuestir.

LE Prestre estant arriué à la Sacristie, que doit il faire?

Trois choses,

1. Lauer ses mains.
2. Preparer le Messel, & le Calice.
3. Se reuestir des habits Sacerdotaux.

Que signifie le lauement des mains?

La pureté auec laquelle il faut s'approcher de l'Autel, & toucher les vaisseaux sacrez.

Que doit faire le Prestre pour remplir cette signification:

Il doit en lauant ses mains exciter en soy vn acte de contrition.

Que signifie le Calice?

Le vaisseau sacré dans lequel nôtre Seigneur

Digitized by Google

consacra son precieux sang, & le donna à boire à ses Disciples.

Que signifient les Corporaux ?

Ils signifient les drapeaux dont Nostre Seigneur fut enueloppé, ou emmaillotté par Nôtre Dame, ou les linceulx auec lesquels on ensepuelit son corps.

Que signifie la palle qui estoit autrefois vne partie du Corporal ?

Elle represente le suaire qui fut mis separement sur la teste de Nostre Seigneur,

Que signifie la Patene ?

Elle represente que le cœur qui doit seruir d'Autel au Sacrifice, comme il est offert sur la patene, doit estre remply de charité si on veut presenter à Dieu vn Sacrifice qui luy soit agreable.

Quels sont les habits sacerdotaux dont le Prestre doit estre reuestu en disant la Messe ?

Il y en a sept, sçauoir le Surplis, l'Amict, l'Aube, la Ceinture, le Manipule, l'Estole, & le Chasuble.

Entre les habits sacerdotaux le surplis y est-il compris !

Oüy sans doute, puis que pour estre Prestre nous ne cessons pas d'estre tonsurez : & outre cela qu'il a sa signification particuliere aussi bien que les autres ornements; c'est pourquoy la rubrique porte, *si commode haberi possit*, qu'il faut s'en seruir.

Que signifie le surplis ?

Le nouuel Homme dont doit estre reuestu le Prestre, l'innocence qu'il doit auoir, ou Baptismale, ou reparée du moins depuis long-temps par la penitence.

Digitized by Google

Qu'est-ce que signifient les habits sacerdotaux en general?

Deux choses principales: 1. les instruments de la passion de Nostre Seigneur.

2. Les vertus & perfections dont les Prestres doiuent estre reuestus pour luy seruir dignement.

Que signifie l'Amict?

Si nous le considerons par rapport à la passion de nostre Seigneur dont la Messe est vne naifve representation, il signifie le voile auec lequel on luy banda les yeux, pour se mocquer de luy plus librement.

Si on le considere par rapport à nous mêmes, il nous marque la modestie qui doit paroistre dans le visage, & dans les paroles des Ecclesiastiques.

Qu'est-ce que signifie l'Aube?

1. La robe blanche, dont fust reuestu nostre Seigneur par mocquerie chez Herodes, & son innocence.

2. La pureté de cœur que doiuent auoir les Prestres.

Qu'est-ce que signifie la Ceinture?

1. Les foüets desquels Nostre Seigneur fut foüetté par le commandement de Pilate.

2. La chasteté de corps inuiolable, que nous deuons garder.

Que signifie le Manipule?

1. Les cordes dont nostre Seigneur fust garrotté en sa capture.

2. Le soin que nous deuons auoir de pratiquer des bonnes œuures, & particulierement des fruicts de penitence.

Que signifie l'Estole?

Digitized by Google

1. Les liens dont Nostre Seigneur fust attaché à la colonne, & auec lesquels on le traisna à la Croix, & son obeïssance singuliere.

2. Que nous nous soubmettons volontiers à son exemple à porter nostre croix.

Que signifie le Chasuble?

1. La robe de pourpre dont Nostre Seigneur fut reuestu en la maison de Pilate, & la croix qu'il porta sur ses épaules.

2. La charité dont les Prestres doiuent estre tout couuerts.

Que doit faire le Prestre qui a la connoissance de tous ces mysteres se reuestant des habits Sacerdotaux?

1. Penser à la Passion de Nostre Seigneur.

2. Demander les vertus qui luy sont necessaires, par exemple, se reuestant de l'amict, demander l'amour du silence, & l'esloignement de toute tentation; à l'aube la perseuerance; à la ceinture la pureté de cœur, & de corps; au manipule le pardon de ses pechez, & le don de penitence; à l'estole que la memoire de sa Passion & le souuenir de son obeïssance nous demeure dans le cœur; au chasuble la grace de porter gayement & cordialement la croix.

Pourquoy le Prestre baise il les ornemens en les prenant?

Pour monstrer le respect, que l'on doit porter aux choses saintes, & l'amour auec lequel il embrasse les vertus qui luy sont marquées par iceux.

Apres que le Prestre est ainsi reuestu des habits sacerdotaux, que fait-il?

Il fait inclination de teste au crucifix, & part de la sacristie pour aller à l'Autel.

Digitized by Google

Que signifie cette inclination de teste ?

C'est cõme si le Prestre demandoit congé, & grace tout ensemble à IESVS-CHRIST, pour bien faire cette action, ce qu'il peut faire en disant, *Iube Domine bene sacrificare.*

Que signifie cette sortie de la sacristie à l'Autel?

Le Prestre par là represente Nostre Seign. IESVS-CHRIST sortant du sein de son Pere Eternel, ou bien des entrailles de sa sainte Mere, ou bien de la Ville de Hierusalem en qualité de grand Prestre, chargé de sa Croix pour aller au Caluaire s'offrir en sacrifice pour nos pechez.

Que doit faire le Prestre pour remplir cette signification ?

Il doit se considerer comme tenant la place de IESVS-CHRIST, & de l'Eglise, & entrer dans l'esprit d'vn veritable sacrificateur, vnissant ses intentions à celles de IESVS-CHRIST, & de son Eglise.

Pendant la Messe qu'est-ce qu'il doit obseruer ?

Deux choses principales,

1. Vne grauité & modestie de corps, principalement dans les yeux, pour ne rien faire auec precipitation, & ne regarder qui que ce soit.

2. Vne grande presence d'esprit pour bien faire toutes les ceremonies prescrites, auec application à mesme temps à ce qu'elles signifient.

Après la Messe que doit-il faire ?

1. En sortant de l'Autel on peut commencer, *Benedicite omnia opera*, suiuant que l'Eglise le prescrit.

2. Estant arriué à la Sacristie pendant qu'on

Digitized by Google

se dépoüille des habits sacerdotaux, il faut demander à N. Seigneur que nous ne quittions iamais la memoire de sa Passion, ny l'imitation de ses vertus.

3. Apres s'estre ainsi déuestu, il faut se retirer à part pour faire ses actions de graces, comme il est porté au Traité du Sacrement de la sainte Eucharistie, sans obmettre iamais de renouueller ses bons propos & ses protestations de seruir la sainte Vierge.

SECTION II.

Des ceremonies qui se font au bas de l'Autel depuis le Iudica *iusques à l'Introit.*

QVelle ceremonie fait le Prestre arriuant à l'Autel?

Il fait inclination au bas de l'Autel, ou genuflexion, s'il y a tabernacle, puis estant monté prend le Corporal, pose le Calice dessus, oure le Messel, s'arreste quelque temps au milieu de l'Autel; & descend au bas des degrez.

Que signifie cette inclination ou genuflexion?

Le souuerain Domaine que Dieu a sur toutes les creatures, dont le Prestre par cette ceremonie fait vne protestation solemnelle en leur nom.

Pourquoy s'arreste-il auparauant de descendre?

Pour renouueller son intention & vnir son

Digitized by Google

Sacrifice à celuy que Nostre Seigneur IESVS-CHRIT a offert sur le Caluaire.

Pourquoy le Prestre estant monté à l'Autel descend-il à la derniere marche ?

Pour témoigner qu'ayant esté cõioint à Dieu en Adam, dans l'estat de la premiere creation, il en a esté esloigné par le peché du mesme Adam, qu'il a contracté en sa naissance, par lequel il a esté chassé du Paradis, & reduit au dernier degré de bassesse, où la creature puisse tomber.

Estant descendu que fait-il ?

Apres auoir fait inclination, il commence par le signe de la Croix, & entonne apres auoir dit le Psalme, *Iudica*, & le *Confiteor*, il monte à l'Autel ; & le baise.

Que signifie cette inclination ?

L'exinanition du Verbe diuin dans son Incarnation, & au temps principalement de sa Passion, qui a voulu prendre la forme d'vn esclaue.

Que doit faire le Prestre pour correspondre à cette ceremonie ?

Exciter en soy pour lors vn sentiment d'humilité profonde.

Pourquoy la Messe commence-elle par le signe de la Croix ?

Pour monstrer que le Sacrifice de la Messe tire toute sa force, & sa vertu du Sacrifice de la Croix, dont il est vne application, & qu'il se fait en l'honneur des trois Personnes de la tres-sainte Trinité.

Que doit penser le Prestre en faisant ce signe de Croix ?

Il est aduerty par là,

Digitized by Google

1. Qu'il doit dreſſer ſon intention, & demander à Dieu la grace de luy offrir dignement ce Sacrifice.

2. D'adorer les trois Perſonnes de la tres-ſainte Trinité, le Pere qui donne ſon Fils; le Fils qui s'offre luy-meſme, & le S. Eſprit en la vertu duquel il peut ſaintement offrir, & participer au fruit de l'oblation.

A quelle fin ſe dit le Pſalme Iudica?

Pour inſtruire le Preſtre de la ſainteté du lieu dont il s'approche comme Lieutenant de IESVS-CHRIST, & de l'Egliſe, & des moyens par leſquels il ſe doit diſpoſer pour offrir comme il faut ce Sacrifice.

En quoy connoiſtrons-nous la ſainteté de ce lieu?

En ce que l'Autel eſt appellé tabernacle & la montagne de Dieu, qui repreſente l'humanité ſacrée de noſtre Seigneur, & ſon cœur amoureux tout nageant dans ſon ſang, & remply du parfum de ſes diuines prieres offertes à ſon pere pour le monde.

Quels ſont les moyens qui nous ſont marquez dans ce Pſalme, que nous deuons demander à noſtre Seigneur pour nous approcher comme il faut du S. Autel?

La Foy, l'Eſperance, & la Charité.

Nous demandons la Foy en diſant, *Emitte lucem tuam, &c.*

Nous témoignons l'eſperance, & la confiance que nous auons en Dieu par ces paroles, *Spera in Deo, &c.*

Nous luy témoignons noſtre amour en luy diſant, *Confitebor tibi in cithara, &c.* Car la charité chaſſe toute triſteſſe, & renouuelle pour ainſi dire nos cœurs, pour chanter auec iubi-

Digitized by Google

lation les loüanges de celuy que nous aymons.

Pourquoy ne dit-on pas le Iudica à la Messe des morts?

Parce que comme les morts sont dé-ja iugez, l'Eglise ne demande pour eux que la misericorde, estant chose inutile de demander le iugement pour des personnes qui l'ont dé-ja receu. De là vient qu'aux Messes des Trépassez, elle semble oublier sa qualité d'Epouse pour prendre celle d'vne humble suppliante, l'Euesque à ce sujet quittant l'agneau qu'il porte ordinairement au doigt, & témoignant par ses habits lugubres dont elle est toute couuerte, comme d'vn grand voile de dueil, qu'elle vient comme vne Mere soucieuse, & comme vne Reyne qui se presente deuant son Souuerain pour luy demander grace pour l'vn de ses enfans qu'il a fait arrester, sans qu'elle sçache ce qu'il en a ordonné.

Que signifie le Confiteor?

C'est vn aueu public que nous faisons de nostre indignité, & du regret que nous auons d'auoir offensé Dieu, de quoy nous luy demandons tres-humblement pardon par la confession solemnelle que nous faisons.

Mais à quoy bon faire de nouueau cette confession au commencement de la Messe, puisque le Prestre doit estre exempt de tout peché deuant que de venir à l'Autel?

Cette confessiõ ne se fait pas tãt pour purifier la conscience particuliere du celebrant, comme pour purger la conscience publique, si ce n'est qu'elle peut seruir à effacer les pechez veniels qui pourroient rester en nostre cœur

Qu'appellez-vous conscience particuliere, &

Digitized by Google

conſcience publique ?

La conſcience particuliere eſt celle laquelle ſe purge par l'accuſation qu'vn chacun fait de ſes propres pechez au ſecret de la penitence.

La conſcience publique eſt celle par laquelle nous reconnoiſſans coupables de quantité de pechez en autruy, nous en demandons pardon à Dieu, & luy en faiſons à ce ſujet vne confeſſion publique.

Comment eſt-ce que les Preſtres ſe rendent coupables du peché d'autruy ?

En le conſeillant, en le loüant, en l'approuuant, en ne l'empeſchant pas, par exemple, vn Preſtre ne faiſant pas par ſes remonſtrances, & par ſes prieres tout ce qu'il pourroit pour empeſcher le mal, & appaiſer la colere de Dieu.

Le Preſtre en diſant le Confiteor *parle-il donc en ſon nom ſeulement* ?

Nenny, mais encor au nom de toute l'Egliſe, laquelle pretend par cét aueu general, & cette confeſſion publique faire amende d'honneur pour les pechez de tous les Chreſtiens, & particulierement pour les pechez publics, contagieux, & ſcandaleux qui ſe commettent tous les iours (dont la peine redonde ſouuent ſur des communautez toutes entieres) & reparer autant qu'elle peut par ce moyen, l'iniure qui eſt faite à Dieu par iceux, à l'exemple de Noſtre Seigneur qui a fait vne ſatisfaction publique pour tous les pechez des hommes, dont il eſtoit chargé.

Que doit faire le Preſtre en diſant le Confiteor ?

Former pluſieurs actes de contrition pour luy & pour les aſſiſtans en la veuë de Noſtre

Digitized by Google

Seigneur qui a voulu se charger des pechez des hommes.

Pourquoy frappe-on trois fois la poictrine à mea culpa ?

Pour monstrer que nous pechons de cœur, de bouche, & d'œuure, & qu'en la veritable penitence trois choses se doiuent rencontrer, la contrition de cœur, la confession de bouche, & la satisfaction d'œuures.

Pourquoy cette confession se fait-elle au bas de l'Autel ?

Pour nous faire connoistre combien nous estions indignes de paroistre deuant Dieu, si nostre Seigneur ne nous y eust donné accez, & par son Sang n'eust satisfaict pour nos pechez, & ne nous eust donné esperance d'en obtenir pardon, & partant que nous deuons y venir comme des enfans prodigues, & en estat vrayement de penitence.

Que signifient ces versets, Deus tu conuersus, &c. Ostende nobis ?

Ce sont des paroles prises de l'Ecriture sainte pleines de confiance, par lesquelles le Prestre, & les assistans apres auoüé leurs fautes, & leur indignité par des confessions reciproques, s'animent & s'encouragent l'vn l'autre à esperer en la misericorde de Dieu.

Pourquoy le Prestre estant monté va-il baiser l'Autel ?

Ce baiser se donne en témoignage de reconciliation auec IESVS-CHRIST, & auec l'Eglise triomphante.

Pourquoy cela ?

Parce que l'Autel represente IESVS-CHRIST crucifié, & les Reliques qui sont dans l'Autel,

Digitized by Google

les SS. qui sont dans l'Eglise triomphante incorporez auec IESVS-CHRIST, & deuenus vne mesme chose auec luy.

Quelles pensées doit auoir le Prestre toutes les fois qu'il baise l'Autel?

1. Des'vnir étroittement à IESVS-CHRIST, & à ses Saints.

2. D'honorer auec grande deuotion le lieu où il fait estat de se donner à nous.

Pourquoy le Prestre tient-il les mains iointes, non seulement en cét endroit là, mais encor en plusieurs autres de la Messe?

1. Parce que le Fils de Dieu, comme dit l'Apostre, de deux peuples n'en a fait qu'vn, *Fecit vtraque vnum.*

2. Pour monstrer la deuotion qu'il faut auoir en disant la Messe, signifiée par cette ionction de mains.

Pourquoy met-il vn poulce l'vn sur l'autre en forme de Croix?

Parce que le mystere qu'il va celebrer, est vne representation du Sacrifice de la Croix, & que son effet est de ioindre les Chrestiens diuisez.

Que doit faire le Prestre en disant, Oramus te Domine?

Produire de nouueau vn acte de contrition, demander vne partie de la saintetè de Nostre Seigneur pour offrir dignement auec luy, & se representer les Anges presents à l'Autel qui prient pour nous.

Digitized by Google

SECTION III.

De la premiere Partie de la Messe appellée la preparation, ou autrement la Messe des Catechumenes, qui comprend depuis l'Introit iusques au Credo *inclusiuement.*

En combien de Parties se diuise la Messe?

LEs anciens la diuisoient en deux Parties; La premiere, qu'ils appelloient la Messe des Catechumenes, qui s'estendoit depuis le commencement iusqu'apres le Symbole, auquel temps le Diacre les congedioit par ces paroles, *Ite missa est.*

La seconde estoit, la Messe des fideles qui contient la celebration des sacro-saints mysteres.

Comment pouuons nous la diuiser à present?

Saint Thomas la diuise tout de mesme en deux Parties.

La premiere, qu'il appelle la preparation,

La seconde, la celebration du mystere.

Qu'est-ce que comprend la preparation?

La loüange de Dieu & l'instruction des fideles, c'est à dire, depuis l'Introit iusqu'à l'Offrande.

Que comprend la loüange de Dieu?

Elle comprend *l'Introit*, le *kyrie*, le *Gloria*, & les oraisons.

Digitized by Google

Où commence l'instruction des fideles, & qu'est-ce qu'elle comprend?

Elle commence à l'Epistre, & contient outre cela le Graduel, l'Euangile, & le *Credo*.

Quest-ce que signifie l'Introite?

La declaration que Dieu a fait aux hommes depuis le peché d'Adam, de les vouloir deliurer de la misere où ils estoient tombez, & les remettre en sa grace en leur donnant vn Sauueur.

Ou bien selon d'autres pour representer les ardens desirs des anciens Patriarches & Prophetes, soûpirans apres la venuë du Messie en suitte de cette promesse.

A quoy doit penser le Prestre en disant, l'Introite?

Il doit se souuenir de l'entrée de Nostre Seigneur dans le monde au premier moment de son Incarnation, & exciter en soy vn ardent desir de le voir sur l'Autel.

Que signifie le Kyrie eleyson?

C'est encor vne continuation des souhaits des saints Patriarches, ensuitte de la promesse que Dieu le Pere leur auoit fait d'enuoyer son Fils, lequel ils inuoquoient comme leur Sauueur, & demandoient l'auancement de son Incarnation.

Pourquoy le dit-on trois fois?

En l'honneur de la tres sainte Trinité, à laquelle ils demandoient l'accompliſſement de ce mystere.

Pourquoy à la seconde fois dit-on Christe?

Pour monstrer que c'estoit la seconde Personne qu'ils demandoient comme leur Christ, & leur Sauueur, & qu'il est pareillement Dieu comme

Digitized by Google

comme le Pere, & le Saint Esprit.

Pourquoy nomme-on trois fois chaque personne?

Pour signifier la multitude des souhaits & des prieres qu'ils faisoient pour obtenir vn si grand bien.

Ou bien pour demander pardon de neuf sortes de pechez: de l'originel, du mortel, du veniel, de celuy du cœur, de la bouche, & de l'œuure, de l'infirmité, de l'ignorance, & de la malice.

Ou bien pour témoigner nostre Communion auec les neuf ordres des Anges.

Quelles pensées peut auoir le Prestre en disant le Kyrie?

Comme il ne le dit que cinq fois, il peut enuisager les cinq playes, les saluer, & par affection les baiser, auec esperance de la misericorde de Dieu, auec douleur de ses pechez & de ceux du peuple; Ou bien demander guerison de trois sortes de miseres, de coulpe, de peine & d'ignorance.

Que signifie le Gloria in Excelsis?

De l'hymne Angelique, *Gloria in Excelsis*.

Il represente la ioye des Hommes, & des Anges, dans la naissance du Fils de Dieu & le remerciement que nous luy faisons d'auoir accomply ce qui luy estoit demandé si ardemment.

Quelle pensée peut auoir le Prestre en disant le Gloria?

1. De glorifier Dieu auec les Anges & luy rendre graces de son Incarnation.

2. Demander sa paix, & sa misericorde par les merites de Nostre Seigneur Iesus-Christ, pour toute l'Eglise.

Digitized by Google

De la salutation que fait le Prestre par ces paroles, *Dominus vobiscum*,

Que signifient ces paroles auec lesquelles le Prestre salüe le peuple en disant, Dominus vobiscū ?

Cela represente les benedictions & les graces que le Fils de Dieu est venu apporter au monde, & qui nous sont communiquées dans la Messe.

Quel sentiment doit auoir le Prestre en disant ces paroles ?

Vn grand desir que le peuple soit vny à Dieu par Foy, Esperance, & Charité, & que Nostre Seigneur demeure parmy nous reciproquement par la grace, par ses secours & par protection particuliere.

Pourquoy le Prestre auant de donner cette benediction baise-il l'Autel ?

Afin de monstrer que pour la donner aux autres il a besoin de la prendre luy mesme de I. C. representé par l'Autel, & que c'est de luy que toutes les graces découlent sur nous, comme d'vne source infinie que Dieu a establie.

Pourquoy le Prestre salüe-il sept fois le peuple en cette façon ?

1. Pour réueiller leur attentiō, & les preparer à receuoir N. S. qui se dōne à no⁹ au Sacrifice.

2. Pour monstrer combien cette vnion auec Dieu est necessaire aux fideles, sur tout quand il est question de prier & d'offrir.

3. Pour luy souhaïter les sept dons du Saint Esprit necessaires à cette vnion.

Pourquoy de ces sept fois ne se tourne-il que cinq fois vers le peuple ?

Pour monstrer les cinq apparitions de nostre Seigneur apres sa Resurrection.

1. A Marie Magdeleine.

Digitized by Google

2. Aux Femmes reuenans du Sepulchre.
3. Aux Disciples d'Emaüs.
4. Aux Disciples en la presence de Saint Thomas.
5. Aux onze Apostres assemblez.

Pourquoy le Clerc répond-il, Et cum spiritu tuo? De la réponse du peuple, *Et cum spiritu tuo.*

1. Afin de monstrer que le peuple representé par le Clerc vnit ses intentions, ses desirs & ses prieres auec celles du Prestre.
2. Pour faire souuenir au Prestre qu'il doit estre à l'Autel comme s'il n'estoit qu'vn esprit sans corps, abysmé dans la pensée du Sacrifice, sans soin des choses du monde, comme vn Moyse parlant à Dieu sur la montagne.

Pourquoy auant les oraisons le Prestre dit-il, Oremus?

C'est pour exciter le peuple de ioindre ses prieres auec les siennes.

Vt quasi manufactâ cœlum ambiant.

Pourquoy aux iours de penitence dit-on Oremus, flectamus genua; *& incontinent* leuate?

Pour nous faire souuenir de nostre cheute par le peché d'Adam, & de la grace de Iesus-Christ qui nous a releués.

Pourquoy se disent les Oraisons ou collectes à la Messe? Des collectes ou oraisons qui precedent l'Epistre.

1. Pour representer à Dieu nos besoins, & necessitez, ou bien pour luy rendre graces de quelques bien-faits particuliers.

Pourquoy ces Oraisõs s'appellent elles Collectes?

Parce qu'elles se disent quand le peuple est assemblé en l'Eglise, ou bien parce que le Prestre comme Ambassadeur du peuple vers Dieu,

Digitized by Google

rassemble les souhaits & les prieres de tous les fideles pour les luy presenter en vne briefue Oraison.

Pourquoy se disent-elles à haute voix?

Pour representer Nostre Seigneur lequel offrant ses prieres à Dieu son Pere en Croix, *Cũ clamore valido exauditus est pro suâ reuerentiâ.*

Pourquoy se disent-elles les mains esleuées & estenduës?

1. Parce que c'estoit la façon ordinaire de prier, pour donner plus d'efficace à l'Oraison, & monstrer que nous deuons éleuer nos cœurs à Dieu dans ce temps là.

2. Pour representer nostre Seigneur en Croix, ou lors qu'à son Ascension il benit ses Apostres.

Pourquoy les dit-on en certains lieux tousiours en nombre impair. Vne, trois, cinq, ou sept?

Quand on n'en dit qu'vne, cela monstre l'vnité de la Foy.

Trois, les trois personnes de la sainte Trinité

Cinq, les cinq playes de Nostre Seigneur.

Sept, pour designer les sept dons du saint Esprit, *numero Deus impare gaudet.*

Pourquoy se concluënt elles tousiours; Per Dominum nostrum Iesum Christum?

A cause que c'est par luy seul que nous deuons demander, & pour l'amour duquel le Pere Eternel a promis d'enteriner nos demandes.

Auec quel sentiment le Prestre doit il dire les Oraisons?

1. Auec grand sentiment de respect & d'humilité,

3. Auec grande confiance, estant appuyé, comme il est, sur les merites de Iesus-Christ, qu'il tient comme en ses mains.

De l'Epistre, Graduel & Euangile, &c.

Quelle est la seconde partie de la preparation?

C'Est l'instruction des fideles qui commence à l'Epistre. De l'Epistre.

Que signifie l'Epistre?

L'Epistre marque la doctrine de la Loy ancienne, qui a seruy de preparation & d'ébauchement à la Loy nouuelle.

Pourquoy se dit-elle à la main droite du Prestre?

Parce que le peuple Iuif à qui la predication en a esté faite, estoit le peuple aymé de Dieu, & celuy qu'il tenoit pour son peuple particulier.

Pour quelle fin se fait cette lecture?

Pour porter les fideles à preparer leurs cœurs pour receuoir nôtre Seigneur au Sacrifice, & leur apprendre qu'ils ne peuuét mieux s'y disposer qu'ensuiuant la doctrine des Prophetes, & des Apostres. Car ou cette lecture se tire des Propheties & des Figures qui ont deuancé la venuë de nostre Seigneur, ou de l'Histoire de l'Eglise Primitiue dans les actes des Apostres pour confirmation de nostre Foy, ou bien des enseignemens que donnent les mesmes Apostres dans leurs Epistres pour nous porter à la perfection.

Digitized by Google

Dans quel esprit le Prestre doit-il lire l'Epistre ?

Comme si c'estoit vne lettre enuoyée de Dieu à son Eglise, pour en tirer les instructiõs & les lumieres necessaires pour bien viure.

Pourquoy respond-on à la fin Deo gratias ?

Pour remercier Dieu de ce qu'il nous a fait part de sa doctrine.

Pourquoy la lit-on deuant l'Euangile ?

Parce que les Propheties l'õt precedé, & que l'esprit des Chrestiẽs doit s'éleuer des choses moins parfaites comme estoit la Loy ancienne aux plꝰ parfaites, telle qu'est celle de l'Euãgile.

Du Graduel. *Que signifie le Graduel qui se dit apres l'Epistre ?*

Il signifie la penitence que nous deuons faire toute nostre vie, pour nous rendre dignes de la grace de l'Euangile.

D'où vient qu'il ne s'en dit point dans l'Octaue de la Penteçoste ?

Parce que ce iour là represente l'estat bienheureux du Royaume de Dieu.

Pourquoy est-il appellé Graduel ?

Parce qu'il sert à nous esleuer comme par certains degrez de benedictions que nous rendons à Dieu; ou bien pour monstrer que comme de cette penitence ainsi prẽchée par Saint Iean, les Hommes monterent à la connoissance de I. Christ : ainsi nous apres l'Euangile receu deuons faire tous les iours de nouueaux progrez en la vie spirituelle.

De l'*Alleluya* qui suit le graduel. *Que signifie l'*Alleluya *qui se dit apres le* Graduel ?

Il signifie la ioye de l'autre vie qui succede à la penitẽce & aux douleurs de la vie presente, ou bien la ioye que nous auõs de la bonne nou-

Digitized by Google

uelle, c'est à dire, de l'Euangile qui va nous estre annoncé; lequel par ce moyen nous nous preparons d'écouter auec plus de zele; ou bien encor le grand desir que nous auons d'estre vnis auec les bien-heureux pour chanter eternellement les loüanges de Dieu, *Hei mei quia incolatus meus prolongatus est!*

*D'où vient que depuis la Septuagesime iusques à Pasque on cesse l'*Alleluya?

Parce que comme l'*Alleluya* est vne parole de ioye & d'allegresse spirituelle, tout ce temps-là estãt employé aux exercices de Penitẽce; il n'est pas à propos d'y mesler la ioye: mais au lieu de l'*Alleluya* on substituë vne autre Antienne qu'on appelle *Tractus* qui marque cette douleur & tristesse que nous auons.

*Dans quel sentiment le Prestre doit-il dire l'*Alleluya?

Dans vn sentiment de ioye spirituelle, cõme au cõtraire le Traict dans vn esprit de tristesse & de penitence, pour soy & pour le peuple.

Pourquoy change-on le liure de droit à gauche?

Pour monstrer que I. Christ a quitté les Iuifs qui auparauant estoient les peuples de la droite, & que les Payens qui estoient à la gauche, c'est à dire, dans l'abãdonnement, & dãs la malediction de Dieu, sont deuenus son peuple, & ses bien-aimez, & que I. C. fait sa residence parmy eux, & y establit son Eglise.

Pourquoy tourne-on ce liure du costé du Septentrion?

Pour monstrer que Nostre Seigneur par sa predication est venu destruire le regne de Sathã, qui comme dit l'Ecriture a posé son siege

de ce costé là.

Pourquoy le Prestre passant du costé de l'Epistre à l'Euangile s'arreste il au milieu de l'Autel, auec inclination profonde?

Pour reconnoistre que de luy mesme il est indigne de prononcer les paroles du saint Euãgile, & qu'il a besoin pour cela de la grace, & de la benediction particuliere de Dieu, laquelle il luy demande par cette priere, *Munda*, &c.

Du *Munda* qui se dit auant l'Euangile.

Auec quel esprit le Prestre doit il dire le Munda?

Auec sentiment d'humilité & de douleur tres-vifve pour les pechez de la langue, demandant pardon à Dieu des niaiseries, impertinences, railleries, & semblables discours qu'il auroit proferé, *Consecrasti os tuum Euangelio, talibus iam aperire illicitum, assuescere sacrilegium est*, dit saint Bernard. *Quare tu enarras iustitias meas. Dixit Dominus impio?*

De l'Euangile.

Qu'est ce que signifie la lecture de l'Euangile?

Elle signifie la predication de Nostre Seigneur, & la publication qui nous a esté faite de sa doctrine par les paroles contenuës en son Euangile.

Pourquoy durant cette lecture se tient on tousiours debout?

Afin de témoigner à Dieu qu'on se tient prest pour executer promptement ce que son Euangile nous commande.

Pourquoy faisons nous le signe de la Croix sur le Liure?

Pour monstrer que ce Liure nous annonce la doctrine de Iesus-Christ crucifié.

Pourquoy faisons nous encor le signe de la Croix sur nous, à sçauoir au front, à la bouche, & au cœur?

Digitized by Google

On le fait au front, pour monstrer qu'il ne faut point rougir de l'Euangile, ny de ses maximes ; à la bouche pour faire voir qu'il faut en parler hardiment ; & au cœur pour marque qu'il faut les aymer, & les executer sans crainte de personne quand même il s'agiroit de nostre vie.

Pourquoy baise on le Liure apres l'Euangile ?

On le baise par reuerence, & par amour, & comme pour y apposer le sceau de nos affections.

Pourquoy l'Euangile estant dit, laisse on le Liure au mesme endroit, durant presque tout le temps de la Messe ?

Pour monstrer que l'Euangile, & la parole de Dieu demeureront durant tout le siecle present dans l'Eglise des gentils cõuertis à la Foy.

Que signifie le Symbole qui se chante incontinent apres l'Euangile ?

La confession de Foy & l'obeïssance que nous rendons à la predication de l'Euangile qui nous a esté annoncé de la part de Dieu.

Quels actes doit faire le Prestre en disant le Credo ?

Des actes de Foy de tous les mysteres qui y sont contenus, & de remerciement à l'égard de celuy de l'Incarnation, & Redemption en particulier.

Digitized by Google

SECTION IV.

Seconde partie de la Messe, appellée la celebration des mysteres, ou autrement, la Messe des Fideles.

EN combien de parties se diuise la celebration de la Messe, ou la Messe des Fideles?

En trois, sçauoir l'Oblation, la Consecration, & la Communion.

Pourquoy le Prestre auant l'Offertoire dit-il Dominus vobiscum?

C'est pour preparer le peuple à l'offrande qu'il doit faire à Dieu de soy & de tous ses biens, & l'auertir par ces paroles d'examiner sa conscięce, pour voir s'il a la pureté de cœur necessaire pour se presenter deuant Dieu & de se souuenir quant & quant de l'vniō que nous deuons auoir auec Dieu Nostre Seigneur & le prochain, pour rendre nostre Sacrifice agreable à la Diuine Maiesté.

De l'Offertoire.

Qu'est-ce que signifie cette Antienne qui se dit immediatement deuant l'offrande, qui s'appelle Offertoire?

La sincerité & la ioye de cœur, auec laquelle le Prestre au nō du peuple va faire sō oblatiō.

Pourquoy cette Antienne s'appelle-elle Offertoire?

Parce que les fideles pour lors auoient coustume de faire offrāde de leurs biēs à Dieu, en presentans du pain au Prestre pour la cōsecra-

Digitized by Google

tion du Sacrifice, pour marque de la Communion au Corps de Iesus-Christ, & de l'Eglise.

Qu'est-ce que signifie l'oblation du pain & du vin ? De l'oblation du pain & du vin.

1. L'offrande secrette & continuelle que nostre Seigneur Iesus-Christ a fait à son Pere de sa personne, depuis le premier moment de sa conception, iusqu'à ce qu'il soit expiré sur la Croix.

2. L'offrande que fait l'Eglise de soy-méme à Dieu, c'est à dire, de tous les fideles en ce Sacrifice par les mains de Iesus-Christ dont le Prestre tient la place.

Comment est ce que tous les fideles sont representez dans cette oblation ?

Par le moyen du pain & du vin; parce que tout de mesme que le pain se fait de plusieurs grains de bled broyez, vnis & meslez ensemble, & le vin de plusieurs grains de raisin, ainsi le corps de l'Eglise est composé de plusieurs fideles vnis auec Dieu par l'esprit de la Foy, & entre eux-mesmes par le lien de la charité, pour ne faire qu'vn corps auec nostre Seigneur Iesus-Christ qui en est le Chef.

Pourquoy le Prestre apres l'offertoire commence il de parler tout bas ?

1. Pour monstrer que N. Seigneur peu auparauant sa mort, ne marchoit qu'en cachette.

2. Pour signifier les machinations secrettes des Iuifs contre sa personne.

3. C'estoit pour oster aux Catechumenes qui sortoient en ce temps-là, la connoissance des mysteres, & en imprimer vn plus grãd respect aux fideles qui demeuroient, ou bien pour

Digitized by Google

dõner à entẽdre que le Sauueur ne se plaignoit point au milieu des tourmẽs, & ne laissoit pas pourtãt de parler secrettement auec Dieu son Pere, pour luy offrir les peines qu'il enduroit.

Pourquoy le Prestre esleue-il en haut le Calice & l'Hostie preparée?

Pour monstrer que ce qui est destiné pour estre consacré à Dieu, doit estre esleué de terre, & separé de toutes les choses qui seruent à des vsages prophanes. Et que si nous voulons nous offrir à Dieu en ce Sacrifice, il faut pour luy rendre nostre offrande agreable renoncer à l'amour des creatures, & nous détacher de toutes les choses de la terre.

Pourquoy l'Hostie est-elle faite de pain?

Parce que Iesus-Christ est à nostre ame ce que le pain materiel est au corps.

Pourquoy de pain de froment?

Parce qu'il est comparé à ce grain dans l'Escriture.

Pourquoy sans leuain?

1. Parce que le corps de Nostre Seigneur est conceu par l'operation du S. Esprit, de la tres-pure substance de la sacrée Vierge & sans aucune corruption de peché originel ny autre.

2. Parce que le Sacrement de l'Eucharistie fut institué en vn tẽps où les Iuifs mangeoient des pains azimes, c'est à dire, sans leuain.

Pourquoy est-elle ronde?

Pour signifier que Iesus-Christ est le commencement & la fin de toutes choses, & que son Sacrifice sera perpetuel en l'Eglise.

Pourquoy a-elle vne figure d'vn costé seulement?

Digitized by Google

Parce que Iesus-Christ qui est Dieu & Homme ne peut estre figuré comme Dieu.

A quels actes se doit exciter le Prestre en disant, Suscipe sancte Pater, *&c* ?

Aux actes de confusion, de douleur de ses pechez, & d'amour du prochain.

De quels pechez parle le Prestre quand il dit, pro innumerabilibus peccatis, *&c* ?

1. Il parle de ses propres pechez, & en second lieu comme mediateur, de tous les pechez des fideles, lesquels pour ce suiet il appelle siens.

Comment est-ce que les pechez du Prestres, & du peuple sont innombrables ?

Parce qu'il est impossible d'en connoistre la varieté, & la multitude à cause que nostre infirmité, & nostre concupiscence mesle presque tousiours quelque chose du sié dans les actions mesme qui semblent les plus Saintes, sans parler de celles qui ne le sont pas.

Pourquoy dit-il qu'il offre pour les vivans & pour les morts?

1. Parce que ce Sacrifice profite à tous les deux; les morts estans encor dans la Communion de l'Eglise.

Pourquoy fait il mention speciale de ceux qui sont presens à la Messe ?

Parce qu'ils participent plus immediatement aux fruits du Sacrifice.

Dans quel esprit le Prestre doit il faire cette offrande du pain & du vin ?

Pour bié faire cette action il doit presenter sõ cœur, auec ceux de tous les assistãs à Dieu, afin que par la vertu du Sacrifice il nous destruise entierement, nous fasse mourir à nous mémes,

Digitized by Google

& qu'il nous change en luy, comme le pain & le vin vont estre bien-tost changez au Corps, & au Sang de Nostre Seigneur.

Qu'est-ce que signifie le signe de la Croix que l'on fait auec l'Hostie, & auec le vin dans le Calice à la fin de l'oblation ?

Ils representent le dessein que prennent les Prêtres de la Loy de faire mourir N. Seigneur?

Le pain & le vin reçoiuent-ils quelque benediction particuliere par cette offrande qui en est faite à Dieu ?

Oüy sans doute, & pour marque qu'il ne faut plus les regarder comme choses cõmunes, en l'Eglise Grecque on commence à l'offertoire d'adorer le pain, cõme nous faisons quasi quãd il est consacré, nõ pas d'vne adoratiõ absoluë, mais par respect à ce qu'il doit estre bien-tost, & voila pourquoy ils distinguent trois sortes de pain : le pain commun, le pain Saint, & le pain consacré. Le pain qu'ils appellent Saint, est celuy qui est ainsi offert à Dieu, comme les pains de propositiõ estoient tenus pour Saints dans l'Ancienne Loy, pour auoir esté presentez à Dieu. Le mesme pain est appellé de S. Augustin, *Le pain des Catechumenes*, & chez les Latins, *pain beny*, & chez les Grecs *Eulogie*.

Pourquoy laisse on le Calice découuert depuis l'oblation iusqu'apres la Communion ?

Parce que doresnauant les ceremonies de la Messe vont representer plus expressement & plus clairement les Mysteres de la Mort & Passion de Nostre Seigneur.

Qu'est-ce que signifie l'eau & le vin que l'on met dans le Calice ?

Digitized by Google

L'eau represente les fideles, comme le Symbole de leur infirmité, & le vin represente nostre Seigneur Iesus-Christ comme estant le Symbole de la force, ou bien l'eau represente l'humanité, & le vin la diuinité de N. S.

Que signifie donc le meslange qui est fait de l'vn auec l'autre?

1. Il signifie l'vnion de la diuinité auec l'humanité en la personne de Iesus-Christ.

2. L'vnion & l'incorporation des fideles auec luy.

3. L'eau & le sang qui sortirent de son costé apres sa mort.

Pourquoy benit-on l'eau & non pas le vin?

Parce que Iesus-Christ n'a pas besoin de benediction, comme en ont les fideles.

Pourquoy ne la benit-on pas aux Messes des Trépassez?

Parce que cõme en ces Messes la benedictiõ ne se fait point sur le peuple, aussi ne se fait-elle pas sur l'eau qui le signifie. Ou biẽ parce que cette benediction est vn signe de ioye, laquelle doit estre obmise par consequent aux Messes des morts où l'Eglise se reuest de deüil.

D'où vient qu'õ met si peu d'eau dãs le Calice?

La raisõ literale est afin qu'elle se puisse pl⁹ aisement chãger en vin, mais vne raison morale c'est pour signifier le petit nõbre des sauuez.

Quelles pensées doit auoir le Prestre en mettant l'eau & le vin dans le Calice?

C'est de demander à Nostre Seigneur de pouuoir estre changé en luy, comme l'eau est changée en vin & ce vin en son sang, & d'estre du petit nombre des esleus.

Digitized by Google

Qu'eſt-ce que ſignifient ces paroles, Veni ſanctificator?

C'eſt vne eſpece d'oblation par laquelle le Preſtre ſanctifie la matiere totale du Sacrifice, offrant conioinctement le pain & le vin. Et de plus c'eſt vne inuocation ou plutoſt vne euocation du S. Eſprit afin qu'il preſide à l'action du Sacrifice & qu'il change le pain, & le vin au corps & ſang de Noſtre Seigneur, par la meſme vertu qu'il opera autrefois dans la Sacrée Vierge, le myſtere de l'Incarnatiõ.

Dans quel eſprit le Preſtre doit-il faire cette ceremonie?

Dans vn ſentiment de contrition & d'humilité, s'eſtimant indigne que Dieu ſe ſerue de luy, & de ſon miniſtere pour vne action ſi releuée, ſuiuant ces paroles, *in ſpiritu humilitatis, & in animo contrito.*

Pourquoy le Preſtre lauë-il l'extremité des doigts?

Pour monſtrer que ce myſtere, dit S. Denis, demande vne extreme pureté, & qu'il ne ſuffit pas d'eſtre exempt de peché mortel; mais meſme de toute affection au peché veniel. *qui enim mundus eſt, non indiget niſi vt pedes lauet.*

Qu'eſt-ce que ſignifie encor ce lauemẽt des doigts?

1. Il nous repreſente comme N. Seigneur s'eſt preparé au Sacrifice de la Croix par vne abondance de larmes qu'il a continuellement répanduës pendant ſa vie pour nous, & que nonobſtant qu'il ſe fût chargé de nos pechez, il eſt touſiours demeuré tres innocent.

2. Il nous marque la pureté de l'Egliſe, & de quantité de SS. Peres, dont nous deuons imiter les diſpoſitions, leſquels ſe reconnoiſ-

ſans

sãs indignes de s'approcher de l'Autel ou pour leurs pechez passez, ou pour les fautes quotidiennes qu'ils commettent, s'estudient tous les jours à se rendre plus parfaits, & plus purs.

3. Il represente le lauement des pieds des Apostres.

Que signifie cette inclination du Prestre au milieu de l'Autel, & cette Oraison, Suscipe sancta Trinitas?

C'est vne seconde oblation qu'il fait secrettement du Sacrifice qu'il va presenter à la tres-sainte Trinité,

1. En memoire des principaux Mysteres de Iesus-Christ.

2. En l'honneur de tous les Saints.

3. Pour obtenir la grace de salut par les merites de nostre Seigneur Iesus Christ & l'intercession des Saints, tant pour soy que pour les autres, pour lesquels il celebre.

Que doit faire le Prestre en disant, Suscipe sancta Trinitas?

Il doit dresser son intention pour les trois fins qui sont declarées en cette oraison, & en demander l'effect, & l'accõplissement à Dieu.

Pourquoy le Prestre apres auoir baisé l'Autel se tourne il vers le peuple, & leur dit, Orate fratres?

Le Prestre par cette ceremonie fait deux choses,

1. Comme Ministre de Iesus-Christ apres s'estre vny à luy, & auoir comme puisé son esprit par ce baiser, il auertit les assistans de veiller & prier de crainte qu'il ne leur arriue comme aux Apostres, de l'abandonner au temps de ce Sacrifice.

2. Comme Ministre de l'Eglise il auertit le

Digitized by Google

peuple de ioindre ſes prieres aux ſiennes, pour rendre agreable à Dieu l'oblation qu'il luy va faire pour luy & pour eux de leur commun Sacrifice, afin d'en receuoir les fruits.

Amal. *Que ſignifient les Oraiſons ſecrettes qui ſe diſent immediatement apres ?*

Les ſecrettes qui ſe diſent tout bas, nous marquent

Rupert. 1. Que nous pouuons communiquer auſſi bien auec Dieu par penſées que par paroles.

Iuo Carnot. 2. Elles nous marquent la retraitte que fit Noſtre Seigneur peu auant ſa paſſion & au temps que les Iuifs coniuroient déja ſa mort.

Hildeb. 3. Elles ſont en memoire des prieres que fit Noſtre Seigneur au iardin des Oliues & dans tout le cours de ſa paſſion.

Dans quel ſentiment le Preſtre doit il dire les ſecrettes ?

1. Il doit pour ſe conformer au ſens de cette ceremonie, ſe ſouuenir de l'affection ardente auec laquelle Noſtre Seigneur prioit dans ſa paſſion, & luy demander de pouuoir entrer en ſes ſainctes diſpoſitions, pour eſtre exaucé auec luy & par luy,

2. Il doit ſe confondre de ſe voir ſi peu recueilly, & d'auoir l'eſprit ſi ſouuent diſſipé.

§. VI.

De la Preface.

Qu'eſt-ce que vous appellez la preface ?

C'eſt cette partie de la Meſſe qui commen-

Digitized by Google

ce au *Per omnia*, que le Prestre dit tout haut iusqu'à *Te igitur*.

Pourquoy preface ?

Parce que c'est l'entrée du canon de la Messe & la preparation generale du Sacrifice.

Qu'est-ce que fait le Prestre dans la preface ?

Il aduertit le peuple de recueillir son attention, & d'esleuer son cœur à Dieu, & se disposer à la venuë de nostre Seigneur sur l'Autel par les Oraisons, les remercîemens & les actes d'amour de Dieu.

Qu'est-ce que signifie la preface ?

Elle represente l'entrée triomphante de Nôtre Seigneur en Hierusalem, six jours auant sa passion.

Pourquoy le Prestre pose il les mains sur l'Autel en disant Per omnia ?

Pour monstrer qu'il doit alors déposer plus absolument toute sorte de pensées, & ne vaquer qu'à l'oblation du Sacrifice.

Pourquoy l'Eglise dans la preface adiouste elle oüiours, Per Christum Dominum, *&c* ?

Pour mõstrer par là que les loüanges sont trop peu de chose pour exalter la grandeur de Dieu, si elles ne sont iointes à celles que luy rend nôtre Seigneur Iesus-Christ, & voila pourquoy elle se ioint encor aux esprits bien-heureux qui adorent & reuerent auec tremblement la Majesté de Dieu, par Iesus-Christ mesme Homme-Dieu, qui est le chef commun des Anges & des hommes.

Pourquoy chante on ce sacré trisagion, Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus, *&c* ?

1. Pour reconnoistre auec les Anges la grandeur & la Majesté de Dieu.

Digitized by Google

2. Pour proteſter auec les bien-heureux eſprits que nôtre Seigneur eſt vray Dieu, comme par les paroles ſuiuantes *Benedictus*, nous proteſtons auec les enfans des Hommes qu'il eſt Homme.

3. Pour reparer en quelque façon les iniures qui furent faites à noſtre Seigneur au temps de ſa paſſion, quand les Iuifs crioient, *Crucifigatur; reus eſt mortis.*

Que ſignifient ces acclamations, Benedictus & Oſanna, *&c* ?

Le grand deſir que nous auons de voir noſtre Seigneur ſur l'Autel, & le receuoir dans noſtre cœur, & la demande inſtante que nous luy en faiſons.

Dans quel eſprit le Preſtre doit il dire la preface ?

Il doit, 1. ſe repreſenter la Majeſté de Dieu, la perſonne de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt & les Anges qui ſont la preſens, plus viuement qu'il n'a encor fait : dans cette veüe produire les actes d'humilité, & de remerciemens les plus grands qu'il pourra: d'humilité ſe voyant indigne de loüer la Maieſté de Dieu; de remerciemens pour les biens innombrables, ſpirituels, & temporels, corporels, eternels, grands, & petits, qu'il fait à toutes les creatures.

Digitized by Google

§. VII.

Du Canon de la Messe.

Pourquoy cette partie est elle appellée le Canon ?

PArce que c'est la regle & l'ordre que l'Eglise obserue dans la celebration du Sacrifice, & qui ne se change iamais, comme toutes les autres prieres de la Messe, lesquelles on varie selon la diuersité des Festes & des Mysteres.

Comment appelle on encor autrement le Canon ?

Secreta, actio, Sacrificium.

Pourquoy secrette ?

Parce qu'il se dit tout entier à voix basse.

D'où vient que tout le Canon se dit à voix basse?

Pour marquer, 1. qu'en ce Mystere Dieu est veritablement caché, & le rendre par ce silence plus venerable aux assistans, & porter le prestre à vne plus grande deuotion, & nous faire souuenir de la mort & passion de Nostre Seigneur en ce temps là.

Pourquoy l'appelle on Action ?

Parce que pour lors, *Agitur nostra causa coram iudice Christo Domino nostro, per sacerdotem.* Comme par vn Ambassadeur député vers luy, pour obtenir à son Eglise diuerses graces & faueurs spirituelles & temporelles.

Pourquoy Sacrifice ?

Parce qu'en ce temps là particulierement est offert à Dieu Nostre Seigneur Iesus-Christ son Fils en holocauste.

En combien de parties peut-on diuiser le Canon ?

Digitized by Google

En six,

La premiere depuis *Te igitur*, iusqu'à *Haec igitur.*

La seconde depuis *Hanc igitur*, iusqu'à *Quam oblationem.*

La troisiesme depuis *Quam oblationem*, iusqu'à *Vnde & memores.*

La quatriesme depuis *Vnde & memores*, iusqu'au *Memento* des deffuncts.

La cinquiesme depuis ce *Memento*, iusqu'à *Nobis quoque peccatoribus.*

La sixiesme depuis *Nobis quoque peccatoribus*, iusqu'au *Pater.*

Pourquoy dans le Canon s'adresse on premierement au pere, Te igitur clemẽtissime Pater, *&c?*

Premierement parce que le Pere est le premier principe, non seulement des creatures, mais aussi des personnes diuines & de la tressaincte Trinité.

2. Parce que le Prestre represente nostre Seigneur Iesus-Christ s'offrant à Dieu son Pere en Sacrifice, à l'Arbre de la Croix: D'où vient que pour le mieux representer, il prie tout le long du Canon les mains èstendües, comme nostre Seigneur les auoit en la Croix, & forme quantité de croix sur les choses offertes.

Pourquoy offre on par Nostre Seigneur Iesu-Christ?

Parce que c'est par luy seul que nos prieres peuuent estre renduës agreables à Dieu, & que luy seul est nostre mediateur.

Que signifie ce baiser que fait le Prestre de l'Autel?

Digitized by Google

Il signifie ou bien l'humiliation du Fils de Dieu dans tout le cours de sa passion, ou ses prostrations au iardin des Oliues.

Que signifient ces trois croix qui se font sur les oblations en disant, Hęc dona, *&c* ?

Pour signifier que Iesus-Christ a esté liuré à la mort par son pere qui l'a enuoyé, par Iudas qui l'a trahy, par les Iuifs qui l'ont conduit à Pilate.

Pour qui le Prestre offre il le Sacrifice quand il dit, Imprimis pro, *&c* ?

Il l'offre specialement pour quatre sortes de personnes.

1. Pour toute l'Eglise en general.

2. Pour les principaux, & les plus eminents dans l'Eglise.

3. Pour tous les fideles.

Et enfin pour quelques vns en particulier, ce qui se fait dans le *Memento*.

Ce Sacrifice n'est-il pas offert pour tout le Monde?

Non; mais seulement pour les fideles qui sont dans la Communion de l'Eglise, & c'est la difference qu'il y a entre le Sacrifice de la Messe, & celuy de la Croix; que celuy-cy a esté offert pour tout le monde comme l'Escriture parle, au lieu que celuy de la Messe n'est que pour les fideles.

Digitized by Google

§. VIII.

Du Memento.

Qu'eſt-ce que le Memento?

C'Eſt vne éleuation d'eſprit à Dieu pour luy offrir le Sacrifice, & le ſupplier d'en appliquer le fruit à certaines perſonnes en particulier que nous luy recommandons.

Pourquoy diſons nous à Dieu qu'il ſe ſouuienne, veu qu'il ne peut rien oublier & que toutes choſes luy ſont preſentes?

Par cette façon de parler antropopatique, nous demandons à Dieu qu'il reçoiue en ſa grace tels & tels que nous luy recommandons, & leur donne les choſes neceſſaires à ſalut. Et cette connoiſſance s'appelle d'Approbation, comme quand il eſt dit dans l'Ecriture; *Nouit Dominus qui ſunt eius, nouit Dominus viam iuſtorum.* Et au contraire dans l'Euangile, *Neſcio vos, nunquam noui vos.*

Faut-il donc faire en ce temps là vne grande liſte de ceux qui nous ſont recommandez?

Non, ce n'eſt point en denombrement de perſonnes que conſiſte proprement le *Memento*, & en toutcas il doit eſtre fait dés auparauant la Meſſe, ou ſi on n'a point eü le loiſir, il faut le faire au moins fort briefuement.

Que faut-il donc faire en cét endroit de la Meſſe qu'on apelle le Memento?

Le Preſtre ſe repreſentant par vne veüe generale les neceſſitez publiques & particulieres

de l'Eglise, & de ceux particulierement pour qui il celebre, il doit redoubler sa ferueur & prier Dieu auec la plus grande affection & le plus instamment qu'il luy est possible, & s'il se pouuoit auec des larmes cõme fit nôtre Seigneur à la Croix, d'accepter ce Sacrifice pour les fins qu'il l'a institué, & accorder par la vertu de l'Hostie qui y est offerte à chacun d'eux, & à nous mesmes ce qui nous est necessaire.

A quoy pourroit-on comparer ces deux Memento *qui se doiuent faire deuant, & pendant la Messe?*

A la priere que fit Nostre Seigneur au iardin & à celle qu'il fit estant sur la Croix.

Dans la premiere on peut dire que se representant tous les Hommes en particulier il offroit pour eux à son Pere le Sacrifice qu'il alloit souffrir.

Mais dans la deuxiéme, qu'il r'allume aussi son zele, & sa ferueur pour prier auec plus de force, & comme dit l'Apostre, *Cum clamore valido, & lachrymis*, auec des sanglots, & vne abondance de larmes.

Qu'est-ce que les Prestres doiuent apprendre d'icy?

Ils doiuent apprendre à entrer dans les sentimens de Nostre Seigneur, quand ils font leur *Memento*, puis qu'en la Messe ils le representẽt dans tout le cours de sa passion, & tâcher de se cõformer à luy principalemẽt lors qu'il estoit dans le iardin ou sur la croix, qui sont les deux lieux où il sẽble auoir fait l'office plus particulierement de Sacrificateur qu'en aucun autre; affin que comme luy, ils puissent estre exaucez cõme dit l'Apostre de nostre Seigneur, qu'offrant ainsi ses prieres à Dieu son Pere, *exaudi*

Digitized by Google

tus est pro sua reuerentia.

Que signifient ces paroles à la fin du memento Omnium circunstantium ? *Et pour qui est-ce que le Prestre entend prier par là ?*

Pour tous ceux qui sont presents, ou réellement, ou de cœur, & d'affection, ou mesme que nous y souhaittons presents pour y participer.

Pourquoy fait on mention des saints dans le Canon ?

S. Dyon. c. 3. Euc. Eccl.

1. Afin qu'ils nous assistent de leurs prieres en vne action si importãte, & pour témoigner dans ce Sacrement de charité, la Communion & la conionction inseparable de l'Eglise triomphante auec la militante.

Beda.

2. Pour nous aduertir d'imiter leur pureté & leur amour enuers Nostre Seigneur.

Hildebert.

3. Parce que ce Sacrifice cede aussi en leur honneur, ainsi disons nous, *Communicantes & memoriam venerantes* &c.

En quelle façon communiquons nous auec les saints ?

1. En l'object de la Foy, car nous voyons ce qu'ils voyent.

2. En l'object de l'esperance, car nous esperons ce qu'ils possedent.

3. En l'object de l'amour, car nous aymons en terre ce qu'ils ayment au Ciel.

Pourquoy est-ce qu'on ne fait pas mention des Confesseurs dans le Canon, mais seulement des Martyrs ?

Parce qu'en ce Sacrifice memoratif de la Croix il est à propos de ne parler que de ceux, qui ont versé leur sang pour Iesus-Christ.

Pourquoy fait-on mention de la Sainte Vierge ?

Digitized by Google

Parce que c'est elle qui a donné à Iesus-Christ l'humanité qui est offerte.

Dans quelle disposition le Prestre doit-il dire le Communicantes ?

Il doit entrer par esprit dans le Ciel pour y honnorer les Saints qui y sont, & demander le secours de leurs prieres.

§. IX.

De la deuxiesme partie du Canon qui commence à Hanc igitur.

Pourquoy est-ce que le Prestre estend les mains sur le Calice, & sur l'Hostie ?

1. Pour monstrer que ce mystere est caché aux Anges-mêmes & que ce n'est pas le Prestre par ses propres forces, qui va consacrer.

2. Que ce qui est ainsi offert, passe de nos mains à l'honneur de Dieu.

3. Pour marquer la plenitude & l'efficace de la grace diuine, par la vertu de laquelle le pain & le vin doiuent estre changez au Corps & au sang de nostre Seigneur,

4. Que ce Sacrifice, n'est pas seulement vn Holocauste ou vne Hostie pacifique, mais aussi vn Sacrifice pour l'expiation des pechez, sur lequel par l'ordonnance de Dieu le Prestre de l'ancienne Loy estendoit ses mains. *Ponet manus super caput Hostiæ, & acceptabilis erit.*

5. Pour monstrer que le Prestre se ioint à l'Hostie pour témoigner à Dieu qu'il offre & se sacrifie coniontement auec elle, qu'il la sub-

Digitized by Google

ſtituë en ſa place pour eſtre immolé par elle puis qu'il ne luy eſt pas permis de s'immoler & de ſe deſtruire luy même.

Que demande à Dieu le Preſtre par cette Oraiſon ?

Quatre choſes,

1. Qu'il agrée l'offrande qui luy eſt faite.

2. Qu'il nous donne ſa paix.

3. Qu'il nous deliure de la damnation eternelle.

4. Qu'il nous mette au nombre de ſes eſleus.

Dans quel ſentiment le Preſtre doit il faire cette Oraiſon ?

Auec vne grande attention aux paroles, & grand deſir d'obtenir ce qu'il demande, non ſeulement pour ſoy, mais pour toute l'Egliſe.

§. X.

De la troiſieſme partie du Canon.
Quam oblationem.

Qu'eſt-ce que demande le Preſtre par cette troiſieſme Oraiſon du Canon ?

Il demande premierement qu'il agrée l'offrande qui luy eſt faite.

2. Qu'il change ce qui luy eſt offert, au corps & au ſang de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt.

Pourquoy l'appelle il Benedictam, aſcriptam *&c.*

A la diſtinction des Sacrifices anciens, qui n'ont pas eu ces conditions là, ayans eſté des Sacrifices charnels, infirmes, ſuiets à change-

Digitized by Google

ment & desagreables mêmes à Dieu, & vuides de toute grace comme les appelle l'Apostre.

Que veut donc dire Benedictam, ascriptam, ratam ? *&c.*

Nous demandons par cette premiere qualité *Benedictam*, qu'elle nous obtienne la benediction de la gloire.

Ascriptam, qu'elle nous fasse escrire sur le liure des predestinez.

Ratam, qu'elle nous obtienne des graces confirmatiues de nôtre election.

Rationabilem, qu'elle nous acquitte de la seruitude raisonnable, à laquelle nous sommes obligez.

Acceptabilem, qu'elle soit receüe & agreable à la diuine Majesté.

Qu'est-ce que signifient les cinq signes de Croix qui se font pour lors ?

Les tourmens que nostre Seigneur a endurés en ses cinq sens. Ou bien ils se font en memoire des cinq playes. *S. Bonauent.*

Qu'est-ce que nous marquent en general toutes ces prieres qui se font dans le Canon ?

1. Elles nous representent l'Oraison feruente de nostre Seigneur dans les derniers jours de sa vie. L'offrande de ses peines futures, à son Pere & ses violens desirs de mourir.

2. Elles nous marquent que pour faire de nous vn Sacrifice agreable à Dieu, pour rendre nôtre vocation certaine & former en nous l'image du crucifix, nous deuons estre dans les exercices continuels de la mortification interieure & de l'oraison.

Que signifient ces deux croix qui se font en disant Vt nobis corpus, & sanguis?

Digitized by Google

Que Noſtre Seigneur deuoit mourir pour deux peuples, pour les Iuifs, & pour les Gentils, & rachepter noſtre corps, & noſtre ame.

§. XI.

De la Conſecration.

QV'eſt-ce que repreſente le Preſtre *en diſant ces paroles,* Qui pridie quam pateretur, & ſimili modo, *&c* ?

C'eſt icy l'actiõ principale du Sacrifice, où le Preſtre fait commemoration de ce que Ieſus-Chriſt fit & dit, lors qu'il inſtitua le Diuin myſtere, & ſuiuant ſon exemple il benit & conſacre le pain, & le vin, en la meſme maniere que luy.

Quelle penſée doit auoir le Preſtre *pour lors* ?

Il peut entrer par eſprit dans le Cenacle où Noſtre Seigneur commanda à ſes Apoſtres de faire cette action en memoire de luy, & le conſiderer offrant ce diuin Sacrifice à ſon Pere comme le premier Preſtre, par les mains de tous ſes Miniſtres, & ainſi prononcer les paroles auec luy: Ou biẽ nous pouuons nous repreſenter Noſtre Seigneur dans le Ciel, offrant à ce meſme moment tous ſes merites à Dieu ſon Pere pour nous, & pour ceux pour qui nous voulons celebrer, & ainſi le prier qu'il nous faſſe participans de ce Sacrifice, nous offrant continuellement à ſon pere auec luy, pour eſtre vn holocauſte en ſon honneur & à ſa gloire. Ou bien faiſant attẽtion à toutes les paroles du Canõ on peut produire diuers actes, par exemple,

Digitized by Google

à ces paroles, *accepit panem*, s'estonner du changement qui se va faire : à ces autres (*in sanctas ac venerabiles manus suas*) se confondre de voir ses mains si sales, *Eleuatis oculis ad Deum omnipotentem*, reconnoistre & adorer la toute-puissance de Dieu, *Dixitque discipulis*, prendre garde si on est de ce nombre, & estant accoudé sur l'Autel, auant que de prononcer les paroles, renouueller son intention, ayant voloté de faire ce que Iesus-Christ a fait, & ce que l'Eglise pretend faire, s'humilier, & s'exciter à la douleur de ses pechez, & de mesme au Calice.

Pourquoy éleue-on l'Hostie, & le Calice, apres la consecration ?

1. Pour monstrer qu'on offre cette Hostie à Dieu le Pere regnant dans les Cieux, & obtenir grace de luy en consideration de son Fils qu'on luy presente.

2. Pour obliger le peuple à l'adorer & reconnoistre la force des paroles Sacramentelles, qui d'vn pain materiel font vn pain tout celeste.

3. Pour representer l'éleuation de son Corps sur la croix.

Pourquoy le Prestre adore il Nostre Seigneur en l'Hostie & au Calice, premier que de le monstrer au Peuple ?

Pour monstrer que le Prestre doit estre l'exemple du peuple en toutes choses, & estre toûjours le premier à faire ce qu'il luy ordonne & à rendre à Dieu l'honneur & le seruice qui luy appartient.

Qu'est-ce que doit faire le Prestre pour bien faire cette action ?

S'exciter aux actes de Foy, d'Esperance, &

de charité, & adorer nostre Seigneur auec les Anges qui sont là presens.

Quelle pensée peut-il auoir à l'éleuation?

Il peut considerer nostre Seigneur esleué entre le Ciel & la Terre, triomphant du peche, du monde, & du Diable; entouré d'vne infinité de personnes infirmes, qui attendent guerison & le prient de la leur accorder.

Ou bien comme il a dit, *Cum exaltatus fuero omnia traham ad meipsum*, le prier qu'il nous tire à soy, nous déliure de l'affection à toutes les choses de la terre, & nous attache inseparablement auec luy en la Croix, de laquelle nous ne descendions iamais.

Ou bien il peut offrir ce pretieux Sang à Dieu pour la remissiõ de ses pechez, disant de cœur, *Respice in faciem Christi tui, parce superbijs meis per Iesum humiliatum, parce impudicitijs meis per Iesum castissimum, & sic de cæteris.*

Ou bien desirer que ce mystere adorable ait son effet, que la vertu de ce sang soit repanduë sur tous les assistans, & qu'en tout & par tout nostre Seigneur Iesus-Christ soit connu, adoré & glorifié.

---

§. XII.

De la quatriesme partie du Canon Vnde & memores.

Qv'est-ce que fait le Prestre par ces parolles, Vnde & memores?

C'est vne nouuelle oblation à Dieu le Pere pour

pour monstrer plus ouuertement, qu'il offre ce Sacrifice au nom de l'Eglise, comme il vient de l'offrir en la personne de IESVS-CHRIST en la place duquel il a celebré le mystere de la consecration.

Qu'est-ce que l'on entend par la Passion de Iesus-Christ?

Tout ce que le Fils de Dieu a souffert pour nous depuis le moment de sa conception iusqu'à celuy de sa mort, tout cét espace n'ayant esté qu'vn continuel exercice de souffrance pour la redemption du monde.

Pourquoy appelle-on cette Passion bien-heureuse, tam beatæ Passionis? &c.

1. Parce qu'elle a esté si glorieuse à Dieu, & que sa memoire est si agreable à N. Seigneur, qu'il ne demande pour toute reconnoissance d'vn si grand bien-fait, autre chose, sinon que nous nous en souuenions, & que pour cela mesme il a institué ce Sacrifice.

2. Parce qu'elle a esté l'instrument de nostre salut.

3. Parce que c'est vn tresor inépuisable de tout bien, dont le seul souuenir augmente en nous toutes les vertus, & produit des effets tres-riches.

Que signifient les cinq signes de Croix que fait le Prestre en disant, Hostiam puram, sanctam, immaculatam, panem sanctum vitæ æternæ & Calicem salutis perpetuæ?

Ils se font en memoire des cinq playes, qui sont comme les trous de la pierre où repose cette colombe toute belle, c'est à dire, l'Eglise, rassasiée du pain de la vie eternelle, & enyvrée de la douceur de ce breuuage salutaire.

Dans quel ſentiment le Preſtre doit-il dire cette priere ?

Il doit, 1. Se reſſouuenir de la Paſſion de IESVS-CHRIST, & regarder l'Hoſtie comme s'il voyoit noſtre Seigneur en Croix.

2. Il doit faire ces ſignes de croix auec eſtonnement, de voir que IESVS-CHRIST qui eſt là preſent, veüille eſtre beny par luy, & parce qu'entant que victime il ſe ſoûmet, & s'aſſuiettit à luy.

Qu'eſt-ce que demande le Preſtre par ces paroles, Supra quæ propitio ac ſereno vultu reſpicere digneris ?

1. Qu'il ayt agreable ce Sacrifice en memoire de ce qu'il eut ſi agreable le Sacrifice de ces anciens Patriarches, qui n'eſtoit que la figure du noſtre.

2. Qu'il nous donne part à la diſpoſition, & à la pureté auec laquelle ils luy ont offert ce qui n'en eſtoit que l'image.

Pourquoy fait-il mention particulierement d'Abel, Abraham & Melchiſedech ?

Parce que ç'ont eſté les trois figures plus expreſſes du Sacrifice de noſtre Seigneur.

Le Preſtre prie-il icy comme perſonne publique ?

Non; mais comme perſonne priuée, car encor que de ſoy ce Sacrifice ne peut qu'il ne ſoit tres-agreable à Dieu, neantmoins il peut luy déplaire du coſté de la perſonne qui l'offre, ſi elle eſt mal diſpoſée.

Qu'eſt-ce que demande le Preſtre par cette autre Oraiſon, Supplices ?

Il demande que ce ſaint Sacrifice ſoit eſleué ſur le grand Autel de Dieu, par les mains de ſon ſaint Ange.

Digitized by Google

Que signifie l'inclination profonde que fait le Prestre pour lors ?

1. Elle represente N. Seigneur mourant en l'arbre de la Croix la teste inclinée, comme remarque l'Escriture, & offrant à Dieu son Pere le Sacrifice de soy-mesme.

2. Elle marque toute la Cour celeste offrante pareillement & coniointement auec N. Seigneur IESVS-CHRIST, ce mesme Sacrifice auec humilité, & demandant grace & benediction pour ceux qui doiuent y participer.

Que signifie le baiser de l'Autel que le Prestre fait en suitte ?

Il marque l'vnion qui se fait dans ce Sacrement des fideles auec IESVS-CHRIST. Ou bien c'est vn baiser d'amour opposé à celuy de Iudas.

Quel est cét Ange duquel il est icy parlé ?

On peut dire, 1. Que cét Ange est Nostre Seigneur IESVS-CHR. qui est appellé, *Magni Consilij Angelus*, & qui seul merite de porter le nom d'Ange qui est communiqué au Prestre.

2. Que c'est l'Ange qui preside au temple, ou à l'Autel sur lequel on celebre.

3. Que c'est nostre Ange Gardien propre, ou bien enfin, on prend icy le singulier pour le plurier.

Dans quel sentiment le Prestre doit-il faire cette supplication ?

Dans vn grand sentiment de douleur de voir si peu de Chrestiens s'approcher des saints mysteres, & desirer au moins que ceux qui s'en approchent, le fassent comme il faut, & en telle sorte qu'ils puissent en remporter le fruit, & vne grande vnion auec Nostre Seigneur.

Digitized by Google

§. XIII.

De la cinquieſme Partie du Canon, du Memento *des deffuncts,*

Qu'eſt-ce que le Memento *des deffuncts?*

C'Eſt vne priere que le Preſtre fait à Dieu, pour demander qu'il luy plaiſe appliquer le fruits de ce Sacrifice par les merites de N. S. aux deffunts qui luy ſont particulierement recõmandez, c'eſt à dire, que les tirant de leurs peines il les faſſe ioüir du repos du Paradis.

D'où vient cette couſtume de prier pour les morts à la Meſſe?

Elle vient de l'ancienne Egliſe où l'on auoit coûtume de reciter les noms des deffunts tout haut, comme S. Denys, S. Ambroiſe, & ſaint Auguſtin le témoignent.

Comment faut-il faire cette priere?

Il faut entrer par eſprit dans le Purgatoire, & comme émeu de compaſſion pour les peines inimaginables que les ames y endurent, prier la diuine bonté de les en deliurer par les merites de Noſtre Seigneur IESVS-CHRIST qui s'eſt offert pour elles.

§. XIV.

De la ſixieſme Partie du Canon.

Nobis quoque peccatoribus

Digitized by Google

Que signifient ces paroles, Nobis quoque ? *&c.*

C'Est vne priere que fait le Prestre à Dieu pour les viuans, & pour soy-mesme, par laquelle il luy demande qu'il daigne receuoir en la compagnie des Saints, les pecheurs conuertis par sa grace.

Pourquoy le Prestre éleue-il sa voix, & frappe-il sa poitrine, en disant ces paroles ?

Pour monstrer premierement qu'il est pecheur.

Secondement, qu'il a grand desir d'obtenir le pardon pour soy, & pour le peuple, & partant en cét endroit le Prestre doit produire vn acte de contrition.

Pourquoy oste-on la palle du Calice ?

Pour signifier qu'à la mort de Nostre Seigneur le voile du temple fut rompu.

Que signifient les trois signes de croix qui se font à ces paroles, Sanctificas, viuificas, benedicis? *&c.*

1. Les trois Oraisons de nostre Seigneur à la Croix, *Pater ignosce illis ; Deus meus vt quid dereliquisti me ? In manus tuas commendo Spiritum meum.*

Que signifient les trois autres qui se font en disant, Per ipsum, & cum ipso, & in ipso ?

Les trois heures que Nostre Seigneur demeura en Croix.

Or bien que IESVS-CHRIST est mediateur entre Dieu & les hõmes, sanctificateur de toute l'Eglise, & qu'il nous a procuré le salut en reparant l'honneur & la gloire de son Pere.

Que signifient ces deux autres qui se font entre le Calice & le celebrant, Est tibi Deo Patri, &c.

Digitized by Google

La separation de l'ame d'auec son corps, qui se fait volontairement & non par la force de la Passion.

Dans quel sentiment le Prestre doit-il faire cette ceremonie ?

Exciter en soy vne grande confiance d'estre exaucé par N. Seigneur IESVS-CHRIST que nous tenons en nos mains, & conceuoir vne haute estime, & vn grand amour enuers luy, & témoigner par l'éleuation de l'Hostie auec le Calice, que tout ce que nous auons vient de luy, & que nous voulons tout employer à sa gloire.

Pourquoy dit-il, par Jesus-Christ, Per ipsum?

Parce que IESVS-CHRIST est nostre mediateur; c'est à dire, le milieu par lequel Dieu nous donne, & nous donnons à Dieu.

Pourquoy cum ipso ?

Parce que le Fils estant égal au Pere, il reçoit également auec luy la gloire que les hommes luy rendent.

Pourquoy in ipso?

Parce qu'il est le chef de l'Egise dans la seule vnion duquel Dieu est glorifié.

Comment finit le Canon ?

Il finit par la mesme éleuation d'esprit à Dieu par laquelle il a cõmencé, c'est à dire, par ces paroles, *Per omnia sæcula*, &c. & par les souhaits du Prestre & du peuple, signifiés per cette réponse, *Amen.*

Pourquoy éleue-on la voix à Per omnia?

En souuenance de l'exclamation du Centenier, *Vere Filius Dei erat iste.*

Digitized by Google

§. XV.

Du Pater noster.

POurquoy le Prestre auant de commencer le Pater, *vse-il de ces paroles,* Preceptis salutaribus ? *&c.*

C'est vne excuse en quelque façon qu'il fait d'auoir entrepris vne action si sublime, & vn aueu qu'il fait de son indignité, declarant que s'il ose appeller Dieu son Pere, c'est non seulement par le commandement de IESVS-CHRIST mais aussi par la forme des paroles qu'il a prescriptes luy-mesme pour le faire.

Pourquoy dit on l'Oraison Dominicale en cét endroit ? *Concil. Tolet. Can. 9. S. August. Enchirid. c. 71.*

1. Pour se disposer à la Communion. Parce que premierement cette priere efface les pechez veniels, & que nous y demandons nostre pain supersubstantiel qui est la sainte Eucharistie.

2. Parce qu'elle contient sept demandes par lesquelles nous honorons les sept paroles du Fils de Dieu en la Croix.

3. Parce que nostre Seignenr, dit S. Hieroſme, a commandé à ses Apostres de s'en seruir dans leur liturgie.

Dans quel esprit le Prestre doit-il dire cette priere?

Dans l'esprit de nostre Seigneur & auec les mesmes sentimens qu'il l'enseigna autrefois à ses Apostres, & que luy-mesme souuent l'a proferée au moins en partie dans le cours de sa vie.

Ou bien dans les sentimens des Apostres, des

Digitized by Google

Saints & de tous les fideles, soit Prestres, soit Laïcs, qui l'ont prononcée, & la prononcent tous les iours.

Ou bien goustant & sauourant chaque parole, prononçant auec tendresse d'amour cette parole de Pere.

Et prenant à la premiere demande le sentiment d'vn vray seruiteur, *Sanctificetur*; *&c.*

A la deuxiéme, d'vn enfãt obeïssant qui soûpire apres les biens de son Pere, *Adueniat.*

A la troisiéme, d'vn épouse tres-chaste, desirante auoir même cœur & même volonté auec son époux, *Fiat voluntas tua.*

A la quatriéme, d'vn pauure mendiant qui demande l'aumosne à la porte d'vn riche, *Panem nostrum.*

A la cinquiesme, d'vn pauure criminel deuant vn iuge débonnaire qui demande d'estre absous, *Dimitte nobis.*

A la sixiesme, d'vne personne tres-foible entourée d'ennemis de toutes parts, specifiant dans son cœur, & deuant Dieu toutes les tentations qui nous tourmentent le plus; *Et ne nos inducas, &c.*

A la septiesme, d'vne personne accablée de toutes sortes de maux, de miseres & de peines, *Sed libera nos à malo.*

§. XVI.

Libera nos quæsumus.

QV'est-ce que *signifient ces paroles*, Libera nos, &c.

C'est vne seconde preparation à la Communion que le Prestre fait en demandant la paix à Dieu, & la souhaittant au peuple, pour monstrer qu'il ne leur peut rien donner de luy mesme s'il ne l'a receu auparauant de Dieu.

Pourquoy le Prestre se dispose il à la Communion par la paix?

Parce que ce Sacrement est vn vray Sacrement d'vnion & de charité, laquelle estant cõferée à ceux qui le reçoiuent, il la desire aussi en eux pour le receuoir dignement, suiuant les preceptes si souuent reïterez de Nostre Seigneur, & conformement à cette parole celebre, qui ordonne de se reconcilier auec son frere, auant que d'offrir vn present à l'Autel.

Ou bien on peut dire que c'est vne plus ample explication des choses qu'on a demandées au *Pater*.

Qu'est-ce que signifie la fraction de l'Hostie en trois parties?

Si nous considerons cette fraction par rapport à Nostre Seigneur, Ces trois parties signifient sa Diuinité, son Corps, & son Ame, qui sont comme trois choses dont il est composé.

Si par rapport à son corps mystique pour qui il demande la paix, elle signifie les trois estats, ou les trois parties dont le corps de l'Eglise est composé. Sçauoir, l'Eglise militante, c'est à dire, celle de cette vie designée par cette particule qu'il met sur l'Autel. L'Eglise souffrante par celle qu'il tient à la main, parce que toutes deux sont en estat d'affliction. Et l'Eglise triomphante par cette petite partie qu'il met dans le Calice, pour monstrer comme les Bien-heureux sont absorbez dans la

Digitized by Google

Diuinité, & enyurez des delices de la maiſon de Dieu.

Si par rapport à la Paſſion, ces trois parties peuuent ſignifier qu'il a eſté bleſsé aux mains, aux pieds & au coſté.

Ou bien comme ſon Ame eſtant ſeparée de ſon Corps, elle deſcendit aux Limbes, & le corps fut mis dans le ſepulchre.

Cette particule qui ſe met dans le Calice, ne ſignifie elle autre choſe?

Elle ſignifie encor la Reſurrection de Noſtre Seigneur, dautant que comme on dit, que l'ame eſt dans le ſang, cette partie de l'Hoſtie qui eſt miſe dans le ſang, repreſente comme Noſtre Seigneur a reüny ſon Corps auec ſon ame.

Qu'eſt-ce que ſignifient ces trois ſignes de Croix qui ſe font ſur le Calice en diſant, Pax Domini? &c.

Comme la Reſurrection de Noſtre Seigneur s'eſt faite le troiſieſme iour.

2. Comme les trois perſonnes ont operé le myſtere de la Reſurrection.

3. Pour ſignifier les trois ſortes de paix que Noſtre Seigneur nous eſt venu apporter & procurer, auec Dieu, auec le prochain, & auec nous meſmes, leſquelles le Preſtre ſouhaitte au peuple par les paroles qu'il prononce.

Pourquoy éleue-on la voix en diſant, Pax Domini? &c.

En ſouuenance du *Pax vobis*, que Noſtre Seigneur dit à ſes Diſciples entrant dans le Cenacle.

Dans quel eſprit le Preſtre doit-il faire cette ceremonie?

Digitized by Google

1. En rompant l'Hostie il peut demander à Dieu qu'il l'afflige, & qu'il le rompe tant qu'il luy plaira, pourueu qu'il demeure entier au vray amour de Dieu, & tres-vny à luy comme les especes quoy que diuisées, sont tousiours également vnies au Corps de IESVS-CHRIST, ou comme la Diuinité ne fut pas separée du corps ny de l'ame en sa mort.

2. En disant *Pax Domini*, il doit demander la paix, & l'vnion intime auec IESVS-CHRIST: car la veritable paix forme l'vnité.

§. XVII.

De l'Agnus Dei.

POurquoy dit-on trois fois Agnus Dei?

Pour signifier 1. que Nostre Seigneur est venu pour nous guerir de deux grands maux, dont nous luy demandons par là deliurance, sçauoir de la coulpe, & de la peine du peché, & en troisiéme lieu, pour nous donner sa grace.

2. Qu'il a esté enuoyé par vne singuliere bien-veillance de la saincte Trinité.

Pour qui l'Eglise prie elle en disant l'Agnus Dei?

Pour trois sortes de personnes. 1. pour les ames de Purgatoire. 2. pour les Infideles & les pecheurs; pour les Iustes.

Pourquoy dit-on, qui tollis, *& non pas* qui tulisti?

Pour monstrer que Nostre Seigneur oste encor les pechez aussi efficacement qu'il a fait à sa mort, *quia tulit*, dit saint Chrysostome,

Digitized by Google

tollit iam, & in finem mundi tollet.

Dans quel esprit le Prestre doit-il dire, Agnus Dei ?

Il doit en frappant sa poitrine, s'exciter à vne grande douleur d'auoir offensé Dieu, & à vne grande confiance d'en obtenir le pardon.

Pourquoy le Prestre apres l'Agnus *auant donner la paix aux assistans, baise-il l'Autel?*

Pour monstrer qu'il ne la peut donner aux autres, si auparauant il ne l'a demandée & receüe de IESVS-CHRIST, signifié par l'Autel.

Pourquoy aux Messes des Morts ne donne-on point la paix ?

Parce que la paix qui se donnoit autrefois par vn baiser, est vn signe de ioye, & de la tranquillité du Paradis, à quoy les ames du Purgatoire ne sont point encor arriuées.

§. XVIII.

Des trois Oraisons deuant la Communion.

POurquoy se disent ces Oraisons deuant la Communion ?

Pour disposer prochainement le Prestre à la Communion par l'aneantissement de soy-même, & la compassion de la mort de Nostre S.

Dans quel esprit faut-il les dire ?

1. Auec grande attention au sens des paroles, excitant en soy à mesure qu'õ les dit, vn ardent desir de le receuoir, vn acte de contrition de ses pechez, vn acte d'humilité, & vn acte

d'amour de Dieu.

Qu'est-ce que signifie la Genuflexion que fait le Prestre auant que de prendre l'Hostie en ses mains pour communier?

Cette Genuflexion est vn aueu de son indignité, & vne protestation qu'il ne merite pas, comme disoit l'enfant Prodigue, d'estre nourry de ce pain celeste. Apres quoy se confiant neãtmoins en la diuine misericorde, & au pouuoir de nostre Seigneur IESVS-CHRIST, qui a pardonné auz Publicains & aux Larrons, & à ceux méme qui le crucifierent, & les a fait participans de sa table, se leuant il dit.

Panem celestem accipiam.

Pourquoy ce Sacrement est-il appellé pain, & pain celeste?

1. Parce que c'est le vray corps & sang de IESVS-CHRIST, *In quo omnis plenitudo diuinitatis corporaliter inhabitat*, duquel sont repeus & rassasiez les Bien-heureux dans toute l'eternité.

2. Pour monstrer qu'il demande vn cœur & vn estomach tout celeste, & vn amour parfait pour le pouuoir manger comme il faut.

3. Parce qu'il rend les hommes tout celestes & tout diuins, de terrestres qu'ils sont.

Que peut considerer le Prestre en disant ces paroles, Panem celestem accipiam?

1. La liberalité de Nostre Seigneur en nostre endroit, lequel pour nous faire viure, se donne si souuent à nous en aliment, quoy que nous en soyons tres-indignes.

2. L'amour inexplicable & le grand desir que ce mesme Sauueur a de se communiquer, ce qui nous oblige à des desirs reciproques de

Digitized by Google

noſtre part : *Domine quid mihi eſt in cœlo? &c.*

3. Il doit conſiderer l'vſage qu'il en veut faire doreſnauant, *Non eſt enim æquum ſumere panem filiorum & mittere canibus.*

4. Qu'en prenant ce pain il eſt aſſis à la table de Dieu, de IESVS-CHRIST & des Saints, & par conſequent qu'il faut ſortir de l'eſtat de ſes pechez, paſſer de la terre au Ciel, du temps à l'éternité, & d'vne vie naturelle à vne vie ſurnaturelle & diuine.

5. Que ce n'eſt point aſſez de manger ce pain, mais qu'il faut rendre la pareille, & partant comme ce meſme corps que nous receuons, a eſté attaché à la Croix pour nous, & qu'en ce temps là Noſtre Seigneur nous a offert à ſon Pere, nous ne ſommes plus à nous, & ainſi nous deuons employer, vſer & conſommer noſtre corps, noſtre ame & noſtre vie à l'honneur & à la gloire de Dieu.

Pourquoy adiouſte-il, Et nomen Domini inuocabo?

Parce que l'inuocation du nom de Dieu ne ſe fait iamais plus parfaitement, que par le ſacrifice, dans lequel on ſe conſacre tout entier à l'honneur, & à la loüange de Dieu.

§. XIX.

Domine non ſum dignus.

QVe peut conſiderer le Preſtre en diſant, Domine non ſum dignus?

A la premiere fois il peut conſiderer noſtre Seigneur dans tout le cours de ſa vie, & ſpecia-

Digitized by Google

lement en sa Passion, se reconnoissant indigne de le receuoir, pour auoir esté cause de sa mort, & auoir si mal vsé de ses graces ; le prier qu'il allume en nous le feu de son sainct amour, qui couure la multitude de nos pechez. A la seconde fois il peut considerer ce mesme Seigneur à la droite de son Pere, & se reputer indigne que ce Soleil de iustice s'approche de luy.

A la troisiesme fois, il peut le considerer en l'estat qu'il viendra pour iuger les hommes, accompagné de ses Anges; & remply de Maiesté, & se reconnoistre indigne qu'il descende de ce thrône pour nous venir visiter, apres luy auoir tant de fois desobey, l'auoir irrité si souuent, & le prier qu'il nous donne vne saincte & salutaire crainte. Ou bien il peut dire trois fois, *Domine non sum dignus*, en l'honneur des trois diuines Personnes, & produire vn acte de foy, d'humilité & de contrition.

---

§. XX.

De la Communion.

Que faut-il faire à l'heure de la Communion ?

Il faut recueillir tous ses esprits, & premierement considerant que Nostre Seigneur est là present, son corps, son ame, ses merites (que l'on peut apprehender soubs ces tiltres de Pere, Iuge, Pasteur, &c.) il faut aussi nous rendre presents à luy auec nostre volonté, nostre entendement, & nos bonnes œuures, l'adorant & luy offrant tout ce qui est à nous.

Digitized by Google

2. Considerant l'extréme inclination qué nostre Seigneur a de s'vnir à nous, & de nous communiquer tous les biens, & guerir tous nos maux; il faut auoir vn pareil desir de le receuoir, nous vnir à luy, & luy cõmuniquer ce que nous auons. Et ainsi lors qu'on est accoudé sur l'Autel, il faut renouueler tous les bons propos que nous auons fait de luy estre fideles, & particulierement celuy de l'Oraison du matin, demãder quelque grace particuliere, comme la victoire de quelque tentation fascheuse, l'humilité, la resignation, la grace de souffrir quelque chose pour luy, disant par exemple, *Imple, mi suauissime Iesu, cor meum gratiâ tua.*

Aufer à me Domine omne nolle quod vis, & omne velle quod non vis.

Fiat à me, de me, in me, per me, sanctissima voluntas tua.

Et er fin lors qu'on communie, il faut s'imaginer que l'on met sa bouche au sacré costé de nostre Seigneur, comme dit S. Chrysostome.

Apres auoir receu la saincte Hostie que faut-il faire?

La Rubrique porte qu'il faut faire vne petite pause, pendant laquelle apres auoir consideré nostre Seigneur chez nous auec toutes ses diuines qualitez, il faut nous offrir à Dieu auec luy, le remercier de la grace qu'il nous a fait, le priant qu'il demeure toûjours auec nous & nous auec luy, & que nous puissions dire auec l'Apostre, *Viuo ego, iam non ego, vivit verò in me Christus,*

Quelle pensée doit auoir le Prestre à ces paroles, Quid retribuam?

Il doit premierement admirer la liberalité

de

de Dieu en son endroit qui luy donne tout ce qu'il a, &c.

2. En disant; *Calicem salutaris, &c.* protester qu'on est prest de porter sa Croix auec luy, & de répandre tout son sang pour son amour.

En prenant le precieux sang que faut-il faire?

Considerant que c'est le méme qui a esté repandu au Iardin, au Pretoire, & en la Croix, & que c'est auec le mesme amour qu'il se donne à nous, il faut le prier qu'il soit repandu & communiqué à toutes les parties de nostre estre, qu'il penetre par sa vertu nostre corps & nostre ame, & les consacre à Dieu: & que rassasié de ce precieux breuuage, d'vn costé, nous ne desirions plus rien de ce qui est en la terre, & d'ailleurs que nous desirions de plus en plus de nous vnir à luy.

Qui bibunt me adhuc sitient.

Apres auoir pris le precieux sang que doit-il faire?

Pendant les ablutions, & qu'il accommode le Calice, il peut premierement considerer les effets merueilleux que ce precieux sang qu'il a receu, produit dans les ames; qu'il ne crie pas vengeance comme celuy d'Abel, mais misericorde; qu'il purge les ames, qui est d'vn prix infiny pour satisfaire; d'vne pureté infinie pour nous vnir inseparablement à Dieu, & dans cette veuë le prier que l'effet de sa priere s'accomplisse en nous, quand il demande à son Pere, *Pater sancte serua eos in nomine meo, vt sint vnum sicut & nos.*

Qui biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum, *Ioan. 4.*

Et dire auec confiance, puisque vous estes auec moy mon Dieu, *Non timebo millia populi circumdantis me. Non timebo quid faciat mihi*

Digitized by Google

caro, &c. De catero nemo mihi moleſtus ſit, ego enim Stigmata Domini Ieſu in corpore meo porto.

Pourquoy faire en racommodant le Calice on peut dire cette Hymne.

ANima Chriſti ſanctifica me,
Corpus Chriſti ſalua me,
Sanguis Chriſti inebria me,
Aqua lateris Chriſti laua me,
Paſſio Chriſti conforta me,
O bone Ieſu exaudi me,
Intra tua vulnera abſconde me,
Ne permitas me ſeparari à te,
Ab hoſte maligno defende me,
In hora mortis meæ voca me,
Et iube me venire ad te,
Vt cum ſanctis tuis laudem te,
In ſæcula ſæculorum. Amen.

D'où vient que le Preſtre apres auoir Communié ſoubs les deux eſpeces, donne la Communion aux aſſiſtans, ſans attendre à la fin de la Meſſe?

Pour monſtrer premierement, que le Preſtre & le peuple, participent au meſme Sacrifice, prenans vn meſme Repas ſpirituel, eſtant aſſis en meſme table, & nourris également du meſme Agneau de Dieu, en qualité de ſes brebis.

2. Que les communications des choſes de Dieu qu'il fait au peuple, doiuent proceder de la plenitude qu'il a receuë de Dieu meſme, & qu'il doit nourrir les fideles de ſon abondance, & de ce qu'il a de reſte.

Pourquoy rapporte-on le Liure au coſté droict?

Pour monſtrer que le peuple Iuif, de qui l'Euangile auoit eſté éloigné au commencement, reuiendra à Dieu à la fin du monde.

Digitized by Google

De la Postcommunion.

Que signifient ce Verset, & ces oraisons qui se disent apres la Communion ?

Elles representent l'Oraison que Nostre Seigneur fit en donnant sa benediction à ses Apostres lors qu'il monta au Ciel.

Ou bien l'Oraison qu'il fait maintenant pour nous à son Pere dans le Ciel.

Ou bien c'est vne action de graces pour tant de bien-faits receus au saint Sacrifice de la Messe.

Edent pauperes & saturabuntur,
Et laudabunt Dominum, &c.

Que demande on d'ordinaire par ces Collectes ou Oraisons ?

On prie sa diuine Bonté de demeurer tousiours auec nous, afin que nous ne nous laissions pas aller au peché.

Et que cette reception temporelle serue à son honneur eternel.

Pourquoy dit-on ces Oraisons les mains disioin-tes & éleuées ?

Pour representer l'Ascension de Iesus-Christ qui benit ses Apostres, *Eleuatis manibus.*

Que signifie l'Ite Missa est ?

Il marque le Commandement que fit nostre Seigneur à ses Apostres de se retirer dans la ville & de prier pour receuoir le saint Esprit: Ou bien les paroles qui leur furent dites à l'Ascension par les Anges, *Hic Iesus qui assumptus est à vobis, sic veniet.*

Ou bien *l'Ite Missa est*, & la benediction representent les deux Sentences que nostre Sei-

Digitized by Google

gneur prononcera au iour du Iugement, Benissant les vns & reiettant les autres.

Qu'est-ce que signifie cette Oraison Placeat, *que le Prestre dit tout bas* ?

Elle figure les cinquante iours qui precederent la descente du saint Esprit, durant lesquels les Apostres se tenoient cachez.

Qu'est-ce que signifie la benediction qui se donne par le Prestre à la fin de la Messe ?

Elle represente la Benediction que Nostre Seigneur donna à ses Apostres montant au Ciel.

Ou bien les graces que receurent les Apostres le iour de la Pentecoste.

Ou bien la benediction generale qu'il donnera à ses éleus à la fin du temps.

Dans quel esprit le Prestre doit-il donner la benediction ?

Dans le mesme esprit, s'il se peut, de Nostre Seigneur, luy demandant congé par ce baiser qu'il fait de l'Aüel, de benir le peuple de sa part, & étendant son intention aux absens pour qui il a celebré, à ce qu'il luy plaise les deffendre, les assister, & les mettre au nombre des Predestinez, en les marquant du signe de la Croix, qui est le caractere des Eleus auec lequel il les benit.

Que signifie l'Euangile de saint Iean ?

Il represente la Predication de l'Euangile faite à tout le monde par les Apostres.

Ou bien qu'en suite de la benediction generale que le Fils de Dieu donnera à ses Eleus, nous irons dans le Ciel, loüer, & reconnoistre eternellement la naissance eternelle du Verbe, & les plus hauts secrets de la Diuinité, qui sont

Digitized by Google

compris dans cet Euangile, & que Nostre Seigneur ayãt recueilli en luy tous ses Eleus, il les fera entrer dans le sein du Pere, où il est de toute eternité, comme son Fils vnique, & où il nous établira comme ses freres sans preiudice de ce qu'il est vnique, & nous serons vne même chose auec luy, ce qui peut estre encore signifié par le retour du Prestre à la Sacristie.

TRAITE' SIXIESME DE LA VRAYE ET SOLIDE DEVOTION, CONTENANT LA SCIENCE DV CHRESTIEN, Touchant Le Sacrement de l'Extreme-Onction

CHAPITRE I.

De la nature & des effets de ce Sacrement.

QV'EST-ce que le Sacrement d'Extreme-Onction?

C'est vn Sacrement que IESVS-CHRIST a institué pour les malades, afin de les déliurer des restes de leurs pechez, les fortifier contre le dernier assaut de l'ennemy & de la mort, ou leur rendre la santé.

Digitized by Google

si elle est necessaire pour leur salut.

Pourquoy l'appelle-t'on Extreme-Onction?

Premierement, parce qu'elle ne se donne qu'à l'extremité de la vie, à ceux, comme disent les Conciles de Trente & de Florence, *Qui tam periculosè decumbunt, vt in exitu vitæ constituti videantur.* D'où vient qu'il est appellé le Sacrement des mourans, *Sacramentum exeuntium.*

2. Parce que c'est la derniere de toutes les Onctions que reçoit le Chrestien en sa vie.

Combien y a t'il de Sacremens dans l'Eglise où on fait Onction?

Il y en a quatre: mais de ces quatre il n'y en a que trois qui soient communs à tous les Chrestiens, le Bapteſme, la Confirmation, & celuy-cy que nous nommons à ce suiet du mot d'Onction. (Car celle qui se fait au Sacrement de l'Ordre, est particuliere pour les Prestres.) La premiere, nous marque pour soldats de IESVS-CHRIST, qui est appellé Onctiõ par excellence, pour nous faire voir par là, que dés nostre Bapteſme, nous commençons d'entrer en lice contre les ennemis de nostre salut.

La 2. nous fournit des armes pour les combatre & les surmonter.

Et la 3. est, pour suppléer à l'infirmité de la nature, laquelle dans le dernier combat, qui pour cela est appellé agonie, (c'est à dire, vn choc & vn cõflict extréme que nous auons à liurer contre le demon, qui reserue toutes ses forces, & toutes ses ruses à la fin de la vie,) succomberoit infailliblement, si elle n'estoit soustenuë & assistée d'vne grace toute particuliere, qui se donne en ce Sacrement.

Auons nous quelque figure de cecy dans l'Ecriture?

Digitized by Google

Oüy. Quelques-vns en remarquent vne bien expresse en la personne de Dauid qui fut oinct par trois fois. 1. En la maison de son Pere, lors que Samuël le designa pour son Roy. 2. En Hebron lors qu'il receut authorité absoluë sur toute la maison de Iuda, en suitte dequoy il fut éprouué & agité de diuers & fascheux accidens, & eut de fascheux combats à soustenir. 3. Enfin, quand il fut commandemẽt sur tout le peuple d'Israël, apres quoy il commença de regner dans vne profonde paix. Cette premiere Onction marque celle du Baptesme dans lequel nous sommes initiez à la dignité Royale. La 2. celle de la Confirmation qui nous est donnée comme vne arme deffensiue & offensiue contre tous nos ennemis, & nous monstre que la vie des Chrestiens est vn combat perpetuel. La 3. est la figure de l'Extreme-Onction, qui nous met en disposition de iouïr bien-tost dans la gloire d'vn repos & d'vne tranquillité eternelle. D'où vient qu'autrefois on disoit, *Inungo te oleo sancto, sicut vnxit Samuël Dauid in Regem & Prophetam.*

Y a-il encore quelque autre raison pourquoy ce Sacrement soit appellé Extreme-Onction?

Parce que dans l'vsage present de l'Eglise, il ne se donne d'ordinaire qu'apres les autres Sacremens receus, de penitence & de communion.

Pourquoy dites-vous que c'est l'vsage à present?

Parce qu'autrefois on pratiquoit le contraire, comme nous voyons dans l'histoire de S. Ambroise, de saint Chrysostome, & dans la vie de S. Malachie écrite par S. Bernard, où il est marqué que ces Saints receurent premie-

Digitized by Google

rement l'Extreme-Onction, & puis en dernier lieu le Viatique, *Vt tanto duce muniti, possent securius hostium cuneos penetrare*, dit vn Historien.

Pourquoy l'Eglise a elle changé cét ordre, & que maintenant elle donne le Viatique auant l'Extreme-Onction ?

La raison qu'en apporte le Cardinal Bellarmin, c'est de peur, dit-il, que comme on differe le plus que l'on peut à donner ce Sacrement pour ne point effrayer les malades, ils ne viennent pendant ce temps là, où à perdre la raison, ou ne tombent dans quelque autre inconuenient qui les empescheroit de pouuoir communier : car il vaut mieux, aioûte-t'il, ne point garder cette subordinatiõ dans les Sacremens, que d'en priuer les fideles en quelque façon que ce soit, veu principalement que Nostre Seigneur en a laissé la subordination à son Eglise.

Ce Sacrement est-il de grande necessité ?

Il est aisé de le iuger par la fin de son institution, par les effects excellens qu'il produit, par la recommandation qu'en font les Saincts Peres, & par le chastiment de ceux qui l'ont negligé.

Pour quelle fin Nostre Seigneur a-t'il institué ce Sacrement ?

Il l'a institué, dit le Concile de Trente, *Vt illo tanquam firmissimo quodam præsidio finem vitæ aduersus omnia hostium nostrorum tela muniret, nam etsi aduersarius noster occasiones per omnem vitam quærat & captet, vt deuorare animas nostras quoquomodo possit; nullum tamen tempus est, quo vehementius ille, omnes versutias suas vernas intendat ad perdendas nos penitus, & à fiducia*

etiam si possit diuina misericordia deturbandos, quam cum impendere nobis exitum vitæ perspicit.

Car comme il void que l'eternité de la gloire ou de la damnation dépend du moment de la mort, & que l'arbre demeure pour iamais du costé qu'il se renuerse, c'est en ce perilleux passage qu'il redouble ses forces, & assemble toutes ses ruses pour porter au desespoir les Agonisans par la crainte de la iustice Diuine, ou les perdre par vne vaine confiance en leurs bonnes œuures. Voila pourquoy plus bas il conclud, *Nec vero tanti Sacramenti contemptus absque ingenti scelere, & ipsius Spiritus sancti iniuriâ esse potest.*

N'auez vous pas encor d'autres raisons pour prouuer cette necessité de l'Extreme Onction?

Oüy. On peut encor en apporter deux. La premiere, que Dieu attache quelquefois le salut d'vne personne à ce Sacrement, dont il luy fait naistre l'occasion, comme on dit de celuy de la Confirmation. La seconde, parce qu'il y a certains cas, où vn malade ne peut estre absolument sauué par autre moyen; tel que celuy qui se trouue en peché mortel, & qui n'a le pouuoir de se confesser, ny la contrition parfaite: car pour lors le Sacrement d'Extreme-Onction, auec vne attrition, supplée au defaut de confession & de contrition. Voila pourquoy les Docteurs disent, que ce Sacrement est mitoyen entre ceux des viuans, & entre ceux des morts, parce qu'il se donne à ceux qui sont en peché, aussi bien dans le cas proposé qu'à ceux qui sont en grace. Mais quand toutes ces raisons viendroient à cesser, les grands biens & les vtilitez qu'on retire de ce Sacrement, de-

Digitized by Google

uroient estre vn assez puissant motif pour y porter tous les Chrestiens.

Quelles sont les vtilitez particulieres qui reuiennent de ce Sacrement ?

Elles se pourront mieux connoistre par les effets qui seront expliquez incontinent : mais par auance on peut tousiours en remarquer deux. La premiere, que ce Sacrement dispose immediatement à la gloire, dit saint Thomas, en ostant les empeschemens qui sont les reliquats du peché. 2. Parce que c'est vn medicament, lequel quoy que spirituel, ne laisse pas de guerir aussi bien le corps, quand il est expedient pour le salut, comme il guerit infailliblement l'ame quand elle est disposée. 3. Par ce qu'en le receuant nous faisons profession publique de la foy Catholique, protestant & declarant par cette action, que comme iusques à present nous auons vescu dans la Communion des fideles en l'Eglise militante, nous esperons au sortir de cette vie, d'entrer en ioüissance de la gloire des Bien-heureux dans l'Eglise triomphante.

Quels sont les effets du Sacrement de l'Extreme-Onction ?

S. Iacques qui dans son Epistre nous en fait la recommandation, & tout ensemble la promulgation, comme dit le Concile de Trente, nous les exprime en peu de mots, quand il dit, *Oratio fidei salvabit infirmum, & alleviabit eum Dominus, & si in peccatis sit, remittentur ei.* Si quelqu'vn d'entre vous est malade au lit de la mort, qu'il appelle les Prestres de l'Eglise, afin qu'ils l'oignent de l'huile au nom du Seigneur. Leur oraison ne sera point sterile : car comme

Digitized by Google

elle est faite en la foy de IESVS-CHR. & se trouue iointe auec cette onctiõ sacrée, elle produira la sãté spirituelle du malade, & quelquefois la corporelle, si cela est expedient pour son salut. Il en receura vne grace particuliere pour supporter ses maux plus patiemment : s'il doit mourir, elle luy aydera à mourir de la mort des Iustes ; & s'il a encor quelques pechez dans la conscience qu'il ne connoisse pas, ou pour lesquels il n'ait point satisfait, ils luy serõt remis.

Par où nous apprenons que ce Sacrement a deux effets principaux, vn qui regarde le corps, & l'autre qui regarde l'ame.

Quels sont ses effets à l'égard du corps ?

C'est de rendre la santé au malade s'il est expedient pour son salut : ainsi voyons nous en S. Marc, que tous ceux qui receuoient l'Onction des Apostres (laquelle estoit pour le moins, comme dit le Canon, vne insinuation de ce Sacrement, si ce n'en estoit l'institution) estoient tous gueris. *Vngebant oleo multos infirmos & sanabantur.*

A quelle marque pourra-on connoistre si vne personne a esté guerie par la vertu du Sacrement d'Extreme-Onction ?

Si au retour de sa maladie il change de vie ; autrement il faut imputer sa santé à la force des remedes naturels. Car quand Dieu donne la santé à vne personne malade à ce point, il est à supposer que c'est pour luy donner loisir de faire penitence, & d'employer le temps qui luy reste à trauailler à son salut, auquel il auoit si peu songé auparauant.

Quels sont les effets qu'il produit quant à l'ame ?

Il y en a deux, que S. Iacques exprime par

ces paroles, *Alleuiabit eum Dominus*, le Seigneur luy donnera allegement.

Qu'entendez-vous par cette allegement?

C'eſt vn certain courage & vne force d'eſprit qui nous eſt donnée par ce Sacrement, pour ſurmonter toutes les difficultez qui ſe preſentent à l'article de la mort; comme ſont certaines langueurs, anxietez, conſternations & abbattemens d'eſprit, & toutes les autres choſes qui ont couſtume de tourmenter & affliger vn homme à l'heure de la mort, qui le mettent en tel eſtat qu'il ne peut pas quaſi penſer à Dieu, ny aux affaires de ſon ſalut, qui le fait tourner de coſté & d'autre, & le fait emporter aux querelles, aux ſoupçons, aux impatiences & ſemblables.

D'où viennent aux malades ces abbattemens d'eſprit, & ces terreurs dont on les void tourmentez?

1. De la penſée de la mort qui leur ſemble plus affreuſe qu'elle n'a encor fait, ſi principalement ils n'y ont gueres ſongé pendant leur vie, ou que ce ſoient des perſonnes qui ayent eu leurs aiſes en ce monde. *O mors quam amara eſt memoria tua, homini pacem habenti in ſubſtantijs ſuis.*

2. Du ſouuenir des pechez paſſez, dont les plus petits paroiſtront en ce temps là tres-énormes. *Venient in cogitatione peccatorum ſuorum timidi, & traducent illos ex aduerſo iniquitates ipſorum.* Sap. 4.

3. Des approches du Iugement où elle ſe void citée, *Exire enim de corpore trepidat & videre eum quem contempſiſſe ſe meminit iudicem formidat*, S. Grego. hom. 13. in Euang.

4. De la conſideration des peines d'Enfer,

Digitized by Google

ui a mis de tres grands Saints dans des épou-antables & indicibles peines.

Et enfin de la veuë quelquefois des demons. Et voila comme quoy le Sacrement d'Extreme-Onction nous encourage, nous donnant vne paix & vne tranquillité grande, & vne confiance speciale en la bonté de Dieu.

Quel est le second effet que produit le Sacrement d'Extreme-Onction à l'égard de l'ame?

C'est la remission des pechez comme saint Iacques enseigne, *Et, si in peccatis sit, remittentur ei.*

Quels sont les pechez qui se remettent par ce Sacrement d'Extreme-Onction?

Ce ne sont pas à proprement parler les pechez qui se remettent, disent les Theologiens; Car tout peché ou est originel ou actuel, si originel il s'efface par le Baptesme, si actuel par la penitence: mais seulement les restes qu'ils appellent du peché.

Quels sont ces restes de peché?

Les Theologiens en distinguent encor de deux sortes. 1. par ces restes ils entendent tous les pechez mortels ou veniels non pardonnez, qui restent dans l'ame apres les autres Sacremens receus, ce qui se peut encor faire en deux façons. 1. Si vne personne apres s'estre cõfessée, & communiée, tombe dans vn peché mortel, & qu'elle ne sçache point y estre tombée; car ne le cõnoissant pas, elle ne se mettra point en peine de s'en confesser. 2. Si vne personne reçoit auec indisposition & en mauuais estat les Sacremens de penitence ou de communion, & que ce manquement luy soit inconnu, pour lors le Sacrement d'Extreme-Onction sup-

Digitized by Google

plée, & fait le mesme effet, que si ce defaut luy estant connu il venoit à en faire penitence, pourueu qu'il n'y mette point d'empeschement, & qu'il en ait du moins attrition.

Comment pourriez-vous prouuer cela ?

1. Par les paroles de l'Apostre, qui ne peuuent point s'expliquer autrement. 2. Par le Concile de Florence, quand il dit que l'effet de ce Sacrement, c'est la gueriſon de l'ame (*Animæ ſanatio*) & par le Concile de Trente. *Si quæ delicta ſint adhuc expianda, abſtergit.* 3. Par les paroles de la forme Sacramentelle, *Quidquid deliquiſti, vel peccaſti per tactum, viſum, &c.*

Mais cela n'eſt-il pas commun à tous les Sacremens, d'oſter les pechez mortels cachez & inconnus, quand on n'y met point d'empeſchement ?

Oüy bien, comme ſaint Thomas prouue de la Confirmation & de l'Euchariſtie : mais il y a cela de difference, que ceux-cy ne remettent ces pechez que par accident, entant que la grace ne peut ſubſiſter auec le peché, au lieu que l'Extreme-Onction a cela pour ſon propre & particulier effet, ayant à ce deſſein eſté inſtituée de N. Sauueur IESVS-CHRIST, *perſe*, diſent les Theologiens, *& propriè hoc facit.*

Qu'entendez-vous encor par ces reſtes de peché ?

On entend vne certaine foibleſſe & langueur de l'ame, qui n'a pas eu aſſez de ſoin de ſe guerir entierement par la penitence, & ſe reſtablir parfaitemẽt dans la grace de Dieu. Voila pourquoy elle eſt appellée par les Peres & le Concile de Trente, *Pœnitentiæ conſummatiuum*, & chez d'autres, *Pœnitentia infirmorum*, parce que le malade ne pouuant plus faire d'œuures

Digitized by Google

de penitence en cét estat, tout ce qui luy reste est d'auoir recours à la misericorde de Dieu.

N'y a-t'il pas encor d'autre explication de ces restes de peché?

Oüy, quelques-vns les entendent encor des peines qui sont deuës aux pechez, lesquelles sont tout à fait ostées, ou du moins beaucoup diminuées par ce Sacrement.

Res porro & effectus huius Sacramenti illis verbis explicatur, & oratio fidei saluabit infirmum, & alleuiabit eum Dominus, & si in peccatis sit, dimittentur ei. Res etenim hac gratia est Spiritus sancti, cuius vnctio delicta si quæ sint adhuc expianda, ac peccati reliquias abstergit, & agroti animam alleuiat, & confirmat, magnam in eo diuinæ misericordiæ fiduciam excitando, qua infirmus subleuatus, & morbi incommoda ac labores leuius fert, & tentationibus dæmonis calcaneo insidiantis facilius resistit, & sanitatem corporis interdum vbi saluti animæ expedierit, consequitur: Concil. Trid.

Ne pourroit-on pas entendre par ces restes de pechez, la pante, l'habitude & l'inclination que nous laisse le peché pour nous porter au mal?

Non: 1. parce que ny les paroles de l'Apostre, ny celles de la forme ne peuuent pas s'expliquer en ce sens: car personne n'appellera en rigueur, peché, la facilité que nous auõs au peché. 2. Parce qu'on ne void pas moins d'inclination au mal apres ce Sacrement receu que deuant, & la raison est toute manifeste, dautant qu'vne habitude contractée par plusieurs actes, ne peut estre ostée que par la frequentation des actes de la vertu contraire.

Le Sacrement d'Extreme-Onction ne pro-

Digitized by Google

duit-il point d'autres effets en la personne qui le reçoit?

Oüy. S. Charles en apporte encor quelque autre qui peut neantmoins se rapporter en quelque façon au precedent, qui est de fortifier le malade, afin qu'il combatte genereusement pour obtenir la palme promise à ceux qui perseuerent, qu'il supporte auec patience ses douleurs, qu'il face vsage pour la satisfaction de ses pechez, & que sa mort ne soit pas seulement vne separation de l'ame & du corps comme celle des bestes, mais vn sacrifice qui monte en odeur de suauité deuant IESVS-CHR. lequel s'assuietissant à la mort, non seulement l'a vaincuë, mais l'a ennoblie & sanctifiée pour ses membres.

D'où vient donc que si peu de monde ressent les effets de ce Sacrement, tant pour la gueriſon du corps que pour le repos & la tranquillité de l'ame?

Le Cardinal Bellarmin en apporte deux raisons, pour ce qui regarde la gueriſon des corps. La premiere, dit-il, parce que l'on attẽd si tard pour l'ordinaire à demander ce Sacremẽt, qu'il semble qu'on vüeille tenter Dieu, & l'obliger de faire vn miracle, tant les forces sont attenuées. La seconde, parce que la mort est plus expediẽte quelquefois au malade que la santé, aussi l'Egliſe ne la demande-elle que sous cette condition. Le Concile de Cologne en apporte vne troiſieſme, qu'il attribuë au peu de foy de la pluſpart des Chreſtiens. Voila pourquoy il est marqué dans l'Euangile que N. Seigneur ne pouuoit faire aucun miracle en sa patrie, ſinon de guerir quelque petit nombre de malades

des, à cauſe, dit-il, de leur incredulité.

Vne 4. qu'en rend vn grand Eueſque, c'eſt le peu de deuotion, de ſentiment, de pieté, en vn mot le peu de diſpoſition qu'on y apporte.

Quand eſt-ce qu'il faut donc demander l'Extreme-Onction?

Lors, dit Bellarmin, que la maladie commẽce de paroiſtre dangereuſe, & ſi on auoit ſoin de demãder l'Extréme-Onction en ce temps-là, ſans doute qu'on verroit bien plus de gueriſons qu'on n'en void pas, parce que la ſanté ſe pourroit reſtablir petit à petit, au lieu qu'on voudroit que Dieu fiſt miracle en vn moment, & qu'il reſſuſcitaſt vn hõme à demy-mort, ou dé-ja dans l'agonie. C'eſt ainſi que les anciens Chreſtiens le prattiquoiẽt, comme on peut remarquer en l'hiſtoire de Sainct Malachie, duquel ſainct Bernard eſcrit, que ſe ſentant dangereuſement malade, il deſcendit luy meſme de ſa chambre, & ſe tranſporta dans l'Egliſe pour y receuoir l'Extréme-Onction, & le S. Viatique, apres quoy il retourna luy meſme à pied ſans aſſiſtance de perſonne.

Quel fruict pouuons nous recueillir d'icy?

1. D'admirer la bonté de Dieu qui nous pourueoit de tant & de ſi excellens moyens pour noſtre ſalut au commencement, au progrez & à la fin de la vie.

2. Combien il faut eſtre diligent à demander l'Extreme-Onction, puiſque ſa neceſſité & ſes vtilitez ſont ſi grandes.

3. Auec quelles diſpoſitions il faut la receuoir, auec quelle ferueur & quel ſentiment de pieté, puis qu'elle produit tant d'excellens effets, & ſur le corps & ſur l'ame.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

De la matiere du Sacrement de l'Extreme-Onction.

QVELLE *eſt la matiere de ce Sacrement?* C'eſt l'huile beniſte par l'Eueſque, comme ſainct Iacques nous apprend, *Vngentes eum oleo, in nomine Domini.*

Pourquoy ſe ſert-on d'huile?

Parce que l'huile a trois qualitez, qui marquent tres-bien les effets de ce Sacrement: Car comme l'huile eſt vn lenitif qui penetre bien auant dãs la playe, qui ſe répand aiſément, qui appaiſe les douleurs, & qui fortifie la partie infirme, ainſi l'onction du ſainct Eſprit, qui dans ce Sacrement va ſe répandant dans l'ame du malade, luy rend les peines plus tolerables, nourrit ſon eſperance, & augmente ſa force contre les inſultes de la mort & du Demon, & cela eſt ſi conſtant dans l'Eſcriture, que nous voyons que la gueriſon ſpirituelle eſt tres-ſouuent ſignifiée par l'huile, cõme en Iſaie, *Plaga tumens non eſt curata medicamine, neque fota oleo.* Et le Samaritain de l'Euangile: *Alligauit vulnera, infundens oleum & vinum. Computreſcet iugum à facie olei.* Et en ſainct Marc, *Apoſtoli oleo vngebant infirmos.*

Pourquoy d'huile d'oliue?

Parce que c'eſt la liqueur que l'on appelle proprement huile, les autres n'eſtant ainſi appellées que par rapport, & quelque reſſemblance qu'elles ont auec elle, dit S. Thomas.

Digitized by Google

Faut-il que cette huile soit beniste par l'Euesque?

Ouy, autrement selon tous les Docteurs, il n'y auroit point de Sacrement; c'est ainsi que Bede interprete ces paroles, *Olei in nomine Domini*, c'est à dire, *consecrato in nomine Domini.*

Pour quelles raisons faut-il que l'huile soit beniste?

Saint Thomas en rapporte trois.

La premiere, parce qu'entre les Sacremens que nostre Seigneur a instituez, les vns il les a sanctifiez en sa personne, par l'vsage qu'il en a fait, comme le Bapteſme & l'Eucharistie; des autres il n'a fait qu'en determiner la matiere & la forme. Les premiers, dit saint Thomas, n'ont pas besoin de sanctificatiõ autre que celle que leur a donnée le Fils de Dieu, mais pour les autres il faut que la matiere en soit consacrée & beniste.

La seconde, à cause de la plenitude de la Grace, qui est conferée dans ce Sacrement, non seulement pour rendre la santé au malade, mais pour effacer la coulpe & les reliques du peché; plenitude qui ne peut estre mieux signifiée que par la benediction de l'huile.

La troisiesme, parce que la gueriſon corporelle, qui est vn effet de ce Sacrement, ne peut estre causée par la vertu ny la proprieté naturelle de l'huile, & partant il faut que cette force & cette efficace luy vienne de la sanctification qui en est faite.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Des dispositions necessaires pour receuoir le Sacrement d'Extreme-Onction.

QVELLES *dispositions se doiuent rencontrer en celuy à qui doit estre administré ce Sacrement?*

Il y en a d'éloignées & de prochaines.

Quelles sont les dispositions éloignées?

1. Il faut estre baptisé (*in vobis*) dit sainct Iacques, c'est à dire, *Christianis.*

2. Faut estre infirme (*infirmatur quis, &c.*) car ceux qui sont en santé peuuent faire penitence: Or l'Extreme-Onction est vne misericorde speciale, appliquée à ceux qui ne peuuent plus faire penitence.

3. Il faut estre dangereusement malade, comme les Conciles le declarent, c'est à dire, qu'il y ait peril de mort.

4. Il faut estre adulte, c'est à dire, auoir atteint l'vsage de raison. Et en certains lieux on ne la donne pas deuant dix-huict ans.

5. Il faut n'estre pas excommunié.

Quelles sont les dispositions prochaines pour receuoir le Sacrement d'Extreme-Onction?

1. N'auoir aucun peché mortel sur la conscience: voila pourquoy la coûtume de l'Eglise est de ne le donner ordinairement qu'apres le Sacrement de penitence, & le saint Viatique.

2. Auoir vne grande foy de ce Sacrement, & vne confiance pareille à celle qu'auoient ceux qui se presentoient à nostre Seigneur, ou à ses

Digitized by Google

apostres pour estre gueris de leurs infirmitez.

3. C'est de ioindre son intention & ses prieres auec celles que fait l'Eglise en l'administration de ce Sacrement, pour se les rendre plus efficaces, considerant Nostre Seigneur en la personne du Prêtre, comme ce bon Samaritain, qui fait les onctions sur nostre corps, & nous communiquant de cette plenitude, dont il a esté oinct dés son incarnation.

Qui sont donc ceux en particulier à qui on doit donner ce Sacrement?

1. Les vieillards qui sont en danger tous les iours de mourir, & sans autre infirmité que la caducité de leur âge.

2. Les enfans qui ont atteint l'âge de discretion, qui peut-estre à sept, huict ou neufans, encor mesme qu'ils n'eussent iamais communié, estans capables à cét âge de commettre quelque peché.

3. Les insensez & les phrenetiques, pourueu qu'ils n'ayent pas tousiours esté en cét estat, & qu'il n'y eust peril de quelque irreuerence.

Saint Charles ajoûte à ce nombre ceux qui sont malades de la peste, encore qu'ils ne semblent pas estre menacez si prochainement de la mort, & ceux qui sont blessez mortellement.

A qui doit on refuser ce Sacrement?

1. Aux Infideles, aux Excommuniez, aux Interdits, aux Enfans qui n'ont point atteint l'vsage de raison, aux Impenitens, & à ceux qui meurent dans vn peché mortel manifeste.

2. A ceux qui se vont battre dans vn combat, qui s'expôsent sur mer, qui sont condamnez au supplice, ou à la prison perpetuelle, si ce n'est quand ils sont proches de mourir. Et

Digitized by Google

Saint Charles y ajoûte les femmes qui sont en trauail d'enfant.

Ce Sacrement peut-il s'administrer deux fois en vne mesme maladie ?

Non : si ce n'est qu'elle soit de lõgue durée, & que le malade estãt venu en cõualescence quelque temps tombe de rechef en danger de mort.

Quels sont les abus qui se commettent plus ordinairement à l'égard de ce Sacrement, dont les Curez doiuent desabuser leurs Paroissiens ?

Il y en a deux. Le premier est, de ceux qui se persuadent qu'ils mourront infailliblement ayant receu ce dernier Sacrement, qu'ils ne pourront plus disposer de leurs biens par testament, qu'il n'y aura plus aucune esperance de santé.

Le second est, de ceux qui sont ou parens ou amis du malade, & souuent des Medecins mesmes qui negligent ou different de demander ce Sacrement, de peur d'effrayer le malade.

CHAPITRE IV.

Explication des Ceremonies de l'Extreme-Onction.

POVRQVOY au Sacrement d'Extreme-Onction Nostre Seigneur a-t'il voulu qu'on se seruist d'huile pour matiere ?

1. Pour nous faire mieux connoistre les effets de ce Sacremẽt, comme il a esté dit cy-dessus, par les proprietez naturelles de cette liqueur, qui sont d'adoucir, penetrer, nourrir,

Digitized by Google

fortifier & eſchauffer.

2. Pour faire correſpondre la fin de la vie du Chreſtien auec le commencement, & nous apprendre que ſi nous auons des ennemis à redouter & à combattre, contre leſquels on nous fortifie par les onctions qui ſe font au Baptême & en la Confirmation, quand nous entrons en cette vie; nous en auons beaucoup plus beſoin à la ſortie, pour reſiſter aux attaques de la mort, de l'enfer & du demon, lequel ſçachant, dit Noſtre Seigneur, qu'il luy reſte peu de temps à nous trauailler, fait tous ſes efforts en ce temps-là pour nous faire ſuccomber.

Pourquoy fait-on tant de prieres en l'adminiſtration de ce Sacrement, ce qui ne ſe fait point aux autres?

1. A cauſe de l'extreme beſoin qu'en a pour lors vn malade, qui ne ſe peut aider ſoy-meſme. C'eſt pourquoy il importe beaucoup que les aſſiſtans faſſent des prieres feruentes pour ſon ſoulagement.

2. Parce qu'encore que ce Sacrement produiſe comme les autres, ſon effet de ſoy & independamment de tout: neanmoins il eſt conſtat que la priere y fait beaucoup, ſuiuant les paroles de l'Apoſtre; *Oratio fidei ſaluabit infirmum*, & plus qu'en tout autre Sacremẽt. Et on peut dire, ce me ſemble, que les prieres en ce Sacrement faites ſoit par le malade, ſoit par les aſſiſtans, tiennent lieu des diſpoſitions qu'on requiert dans les autres. En ſorte que comme dans l'Euchariſtie, par exemple, dans l'Ordre, dans le Mariage, la Grace ſe donne à meſure des diſpoſitions qu'on y apporte; de meſme en ce Sacrement de l'Extreme-Onction, on y

Digitized by Google

reçoit la grace à proportion des prieres qu'on y fait.

Pourquoy se sert-on plutoſt des Pſeaumes Penitentiaux, & des Pſeaumes Gradnels, que d'autres?

1. Parce que comme il a eſté dit, ce Sacrement eſt vn ſupplément de penitence.

2. Pour nous faire voir, que comme dit le Concile de Trente, *Vita Chriſtiana perpetua pœnitentia eſt.* Voila pourquoy S. Auguſtin, au rapport de Poſſidius, auoit fait écrire eſtãt malade les Verſets les plus affectifs de ces Pſeaumes en groſſes lettres, & les auoit fait attacher à l'entour de ſon lict, afin de les auoir continuellement deuant les yeux, & mourir par ce moyen dans les ſentimens & dans l'eſprit de la penitente. De là vient que dans toutes les Oraiſons on ne parle que d'infirmitez, de maladies, de playes, de langueurs, de douleurs, & ſemblables, dont on demande la déliurance à Noſtre Seigneur.

Pourquoy fait-on l'onction aux yeux, aux narines, aux oreilles, à la bouche, & aux mains?

Parce que ce ſont là d'ordinaire les inſtrumens par leſquels nous pechons, d'où vient que le Prophete a dit, que la mort entre chez nous, c'eſt à dire, en noſtre ame, par les feneſtres, qui veut dire par les ſens. Pour donc reformer & ſanctifier ces organes qui ont eſté deprauez par le peché, & pour empécher que le Diable ne nous trompe encore par là, on y fait des onctions, & cela en forme de Croix pour plus grande efficace.

Pourquoy l'onction ſe fait-elle aux yeux?

Pour reparer tous les pechez que l'on a eus

Digitized by Google

mis par la veuë, comme les regards lascifs, les curiositez, les vanitez, les mauuaises lectures, les larmes répanduës pour des neans, les Comedies, le desir déreglé des biens de la terre, l'auidité à en auoir, qui est appellée la conuoitise des yeux.

Pourquoy fait-on l'onction premierement aux yeux ?

Parce que c'est le plus noble de tous les sens, qui attire dauantage les objets, qui regle ou déregle dauantage l'imaginatiue, & en suite l'entendement.

Pourquoy l'onction se fait-elle aux oreilles?

Pour reparation des pechez commis par l'ouïe, comme les médisances, les paroles deshonnestes, les mauuais rapports, les musiques ou chansons mondaines & dangereuses, que l'on a pris plaisir d'entendre, les resistãces que nous auons faites aux inspirations du S. Esprit, à qui nous auons fait la sourde oreille si souuent : Elles nous auoient esté ouuertes au Baptesme par ces paroles, *Epheta* &c. mais nous les auons bouchées, à guise du serpent, dit le Prophete, qui fuit d'ouyr la voix de l'enchanteur.

Pourquoy fait-on la troisiesme onction aux narines?

Pour reparation des pechez commis par l'odorat, non seulement exterieur & corporel, cõme sont les parfums, les senteurs, les fleurs, &c. mais encore par l'odorat interieur, qui auoit esté reformé au Baptéme, quand en appliquãt de la saliue aux narines, on nous a dit, *in odorem suauitatis*. Cõtre quoy sont tous les pechez de scandale, actif ou passif, les mauuais

Digitized by Google

exemples, ne pouuoir souffrir la bonne vie des autres, &c.

Pourquoy fait-on la quatrieſme onction à la bouche?

1. Pour reparation des pechez commis par le gouſt, comme les gourmandiſes, les crapules, les yurogneries, les delicateſſes, & ſemblables.

2. De ceux commis par la langue, qui eſt l'vniuerſité de tous maux, dit l'Apoſtre, comme les médiſances, les iniures, les calomnies, les railleries, les menſonges, les blaſphemes, les iuremens, les paroles des hõneſtes, les flatteries, les querelles, les contentions, les debats, &c.

3. Pour reparation des negligences à corriger le prochain, à raconter les merueilles de Dieu, à chanter ſes loüanges, & confeſſer ſon ſainct Nom, &c.

Pourquoy la cinquieſme onction ſe fait-elle aux mains?

1. Pour reparation des fautes commiſes par le toucher, dont le ſentiment principalement eſt au bout des doigts.

2. Pour reparation des larcins, des rapines, des batteries, des meurtres, & des autres iniuſtices.

3. Pour l'omiſſion des bonnes œuures, ſignifiées par les mains.

Pourquoy la ſixieſme onction ſe fait-elle à la poitrine?

Pour reparation des pechez commis par la penſée, comme les ambitions, les coleres, les enuies, les rancunes, les haines, les affections déreglées, les mépris, & en ſuite pour ſatisfaction de tous les autres pechez qui prennent

Digitized by Google

leur source & leur origine du cœur, comme les pechez cachez, les pechez d'autruy : *De corde enim exeunt mala cogitationes, adulteria, furta, &c. Delicta quis intelligit ? Prauum est & inscrutabile cor hominis.*

Pourquoy outre toutes ces onctions en fait-on encore vne aux pieds ?

C'est principalement pour reparation des pechez que l'on a commis par la puissãce motiue, qui reside notammẽt dans les pieds, cõme sont, non seulement les démarches exterieures criminelles, les mauuais lieux où on est allé, les promenades vaines, inutiles & preiudiciables à la sanctification des Festes & Dimanches : mais mesme les affections de l'ame qui sont signifiées par les pieds, & toutes les attaches mortelles, ou mesme venielles que nous pouuions auoir aux creatures, la paresse, ou bien la legereté au mal. *Pedes eius ad malum currunt, veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.*

Pourquoy fait-on les onctions en forme de Croix ?

1. Pour nous faire connoistre que la grace qui nous est donnée par ce Sacrement, comme par tous les autres, nous vient des merites de la Mort & Passion de Nostre Seigneur IESVS-CHRIST.

2. Pour nous en seruir comme d'vn signe & d'vne arme tres-puissante contre les assauts de nostre ennemy, que nous auons à combattre pour lors, qui n'apprehende rien tant que la Croix, en laquelle il a esté vaincu : *In quo enim vicerat, in ligno quoque victus est.*

3. Afin de faire voir au Tribunal de Iesus-Christ nostre Iuge, que nous auons fidelement

Digitized by Google

combattu iusques à la fin de nos iours sous ſes étendarts, depuis qu'vne fois il nous auoit eſté imprimé au Bapteſme,

Pourquoy preſente-t'on vn Crucifix au malade?

C'eſt, 1. comme il vient d'eſtre dit, pour rembarrer le demon, qui eſt mis en fuite à la veuë de la Croix.

2. Pour faire produire toutes ſortes d'actes au malade, & principalement l'exciter à la confiance, à l'aſpect d'vn objet ſi plein de miſericorde & de compaſſion, & comme pour luy dire que par la vertu de ce ſigne il ſera victorieux de ſes ennemis.

3. Ainſi qu'il taſche à ſe conformer au plus pres qu'il pourra à ſon Sauueur dans cette heure derniere, & à mourir dans les diſpoſitions & dans les ſentimens qu'il eſt mort, *Aſpice & fac ſecundum exemplar, quod tibi in monte monſtratum eſt.*

Pourquoy met-on vn Cierge beny en la main du mourant?

1. Pour chaſſer, par la vertu particuliere que ce Cierge a receu de la benediction du Preſtre les eſprits de tenebres, c'eſt à dire, les demons.

2. Pour luy faire reſouuenir de ſon Baptême, auquel il receut vn Cierge de la meſme façon, & monſtrer qu'il a conſerué l'innocence baptiſmale dont la garde luy auoit eſté ſi expreſſement recommandée, ou du moins que l'ayant eſteint par le peché, il l'a rallumé par la Penitence, & qu'en cét eſtat il en fait encore amende honorable.

3. Pour declarer deuant tout l'Vniuers qu'il veut mourir en la lumiere de la Foy, dont ce

Digitized by Google

Cierge eſt auſſi le ſymbole. Et que par ce moyen la fin de la vie des Chreſtiens correſponde au commencement.

TRAITE' SEPTIESME DE LA VRAYE ET SOLIDE DEVOTION DES CHRESTIENS, DANS le bon vſage DV SACREMENT de Mariage.

CHAPITRE I.

De l'inſtitution du Mariage.

QV'EST-*ce que le Mariage?*

C'eſt vne ſaincte & legitime alliance, [a] par laquelle l'homme & la femme deuiennent vne meſme chair & vn meſme eſprit.

Pourquoy dites-vous vne ſaincte Alliance?

Parce que c'eſt Dieu méme autheur de toute ſainteté qui a inſtitué le mariage, quand dés

[a] Maſculum & fœminam creauit eos, benedixitque illis Deus & ait, Creſcite & multiplicamini & replete terrã. *Gen.* 1.

Digitized by Google

le commencement du monde, il tira Eue *b* du corps du premier homme, & la luy donna pour femme, *c*

Ce qui eſt ſi veritable, que les Payens meſmes par la ſeule lumiere naturelle de la raiſon, ont reconnu quelque choſe de ſainct * & de diuin dans le mariage, quand d'vn conſentement general toutes les nations ont condamné, & puny les ſtupres, les adulteres, les inceſtes, & autres vices ſemblables, & qu'au contraire, la pureté, la chaſteté, la moderation dans les plaiſirs charnels, ont eſté des vertus de tout temps tres-recommandables parmy les hommes, par ce qu'elles eſtoient tres-conformes à leur nature. *d*

Pourquoy dites-vous vne alliance legitime ?

Parce que la raiſon même nous apprend que toute alliance entre l'homme & la femme ne peut pas meriter le nom de mariage, mais ſeulement celle qui ſe fait dans les termes, & les deſſeins de celuy qui en eſt l'autheur.

Pourquoy dites-vous, par laquelle l'homme & la femme deuiennent vn meſme corps & vn même eſprit ?

C'eſt la façon de parler de l'Eſcriture en diuers lieux; quand il eſt dit, ils ſeront deux en vne chair, c'eſt à dire, par cette vnion tous les deux ne compoſent plus qu'vn ſeul corps. Et ailleurs, l'homme quittera ſon pere & ſa mere pour aymer vniquemẽt ſa femme, & s'attacher entierement d'affection à elle, pour monſtrer que le mariage n'eſt pas vne ſimple conionction des corps, mais vne ſaincte liaiſon des cœurs, & vne vnion pure des volontez, de laquelle celle des corps n'eſt qu'acceſſoire en quelque façon

b Non eſt bonum hominem eſſe ſolum, faciamus ei adiutorium ſimile ſibi. Et cum non inueniretur adiutor ſimilis Adæ, immiſit Dominus ſoporem in Adam, cumque obdormiſſet, tulit vnã de coſtis eius, & repleuit carnem pro ea. Et ædificauit Dñs Deus coſtam quam tulerat de Adã, in mulierem, & adduxit eam ad Adam; dixitque Adam: hoc nunc oſs ex oſſibꝰ meis & caro de carne mea, hæc vocabitur virago, quoniam de viro ſumpta eſt. *Gen.* 2.

c Propter hoc etiã derelenquet homo patrem & matrem, & adhærebit vxori ſuæ: Et erũt duo in carne vnã. 1 *Cor.* 6. *Epheſ.* 6.

* *Inde S. Aug. l.* 1. *de nupt. & cõc.* c 1. vocat nuptias, *opus diuinum.*

d Sed quia non probauerunt Deũ habereſn notitia, quod non agnoſcerent dona Dei, ſed ſibi omnia tribuerent, ex re ſacra rem fecerunt profanam,

Digitized by Google

puisque le mariage sans le commerce de la volupté ne laisseroit pas d'estre vn veritable mariage.

Pour quelles raisons le mariage a-il esté institué.

1. Afin d'établir par ce moyen entre les hommes vne Communauté la plus parfaicte, la plus douce & la plus agreable qui se peut rencõtrer, & leur donner par là quelque soulagement & consolatiõ dans les miseres & les afflictions de cette vie, *Faciamus ei adiutorium simile sibi.*

2. Afin de donner des enfans au monde, & les éleuer dans la crainte de Dieu. *Crescite & multiplicamini, &c.*

3. Afin qu'il seruist de remede à l'incontinence, * *Propter fornicationem (vitandam) vnusquisque propriam vxorem habeat.* 1. Cor. 7. *Melius est nubere quàm vri: Qui matrimonio iungit virginem suam, benefacit, Ibidem.*

La 4. & principale raison a esté pour seruir de signe & de figure de cette vnion admirable qui se deuoit faire vn iour, de la personne du Verbe auec la nature humaine, & de IESVS-CHRIST Dieu & homme auec l'Eglise, vnion laquelle auoit esté ordonnée de Dieu selon S. Paul, de toute eternité, dãs la preuoyance qu'il auoit eu du peché de l'homme, *Quam præordinauit Deus ante sæcula in gloriam nostram. Elegit enim nos in Christo ante mundi constitutionem, spemque vitæ æternæ ante tempora sæcularia.* Ephes. 1. Tit. 1.**.

Comment est-ce que le Sacrement de Mariage figure cette vnion de Iesus-Christ auec l'Eglise?

1. En ce que comme Eue a esté tirée d'vne des costes d'Adam durant ce mystic sommeil

adeo vt matrimonium iam nõ ex Dei, sed à legibus & moribus cuiusque populi totum penderet. *Aug. lib. de nupt. & conc. c. 1.*

* Quæ igitur fuit causa coniugij, & cur illud datũ est diuinitus? audi Paulum dicẽtem, ad vitandas scortationes quisque suam vxorem habeat. Non dixit vt euitetur paupertas & parentũ diuitiæ, sed quid? vt scortationem euitemus, vt moderemur concupiscentiam, vt viuamus sobriè, vt Deo placeamus. *S. Chrysost. hom. quales ducenda sunt vxores. Tom. 6.*

Infirmitas incontinentiæ, ne cadat in ruinam flagitiorum excipitur honestate nuptiarum. *Aug. lib. de nupt. & conc. c. 16.*

**. Sponsabo te mihi in sempiternum, & sponsabo te mihi in iustitia & iudicio, & in misericordia, & in mi-

Digitized by Google

serationibus ; & sponsabo te mihi in fide *Osée 2.*

dont il fut assoupy; ainsi l'Eglise est sortie du costé de Nostre Seigneur, lors qu'estant endormy sur la Croix, il fut percé d'vn coup de lance.

Ideo S. Ioannes Baptist. Qui habet sponsam sponsus est. *Ioan. 3.*

2. En ce que comme le mariage vnit si estroitement l'hõme & la fẽme, qu'il ne se fait qu'vne seule & mesme chair des deux. Ainsi nostre Seigneur s'est vny à l'Eglise, non seulement par esprit d'amour, mais encore par nature, prenãt vne chair toute semblable à la nostre : en sorte que l'Eglise auec luy ne compose qu'vn mẽme corps.

Ab exordio itaque mundi Christo desponsata est vxor Ecclesia, missi sunt serui Prophetæ qui vocarent inuitatos ad nuptias: Venit tandem ille speciosus forma præ filijs hominum, &c.

3. En ce que comme vn mary est obligé d'aymer, & d'auoir soin de sa femme, nostre Seigneur a aymé son Eglise iusques à mourir pour elle, *Ipse saluator corporis eius.* Ephes. 5. Et en a vn soin tres-particulier encore à present & ne cessera de l'aymer iusques à la fin, & comme dit le grand sainct Paul, *Donec occurramus omnes in vnitatem fidei, & agnitionem filij Dei in virum perfectum in mensuram ætatis plenitudinis Christi.* Ephes. 4.

a Vt in exordio generis humani de latere viri dormientis costa detracta est, vt fœmina fieret, cum Christum & Ecclesiam tali facto iam tũc prophetari oportebat.

Sopor quippe ille viri mors erat Christi cuius exanimis in cruce pendentis latus lancea perforatum est, atque inde sanguis & aqua profluunt, quę Sacramenta esse nouimus, quibus ædificatur Ecclesia. Nam hoc etiam verbo scriptura vsa est, vbi non legitur formauit aut finxit, sed ædificauit eam in mulierem; Vnde & Apostolus ædificationem dicit corporis Christi quæ est Ecclesia. *Aug. lib. 22. de Ciuit. c. 17.*

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Du Mariage des Chreſtiens.

LEs Mariages qui ſe contractoient en la Loy de nature, & en la Loy eſcrite, & ceux qui ſe ſont faits entre les Infideles, ont-ils eſté des figures de l'vnion dont on nous a parlé cy-deſſus?

Oüy, mais fort imparfaites, car encores qu'il y euſt quelque ſorte de Communauté, d'vnion, & d'amour entr'eux, neanmoins ce lien conjugal ſe rompoit ſouuent à la premiere occaſion, (quoy que le mariage naturellement ſoit indiſſoluble) & ſouffroit quelquefois meſme la pluralité des femmes, encores que dans ſa premiere inſtitution; il ne ſe pût faire qu'entre deux perſonnes, comme nous apprend la ſainte Eſcriture.

Quel eſt donc le Mariage qui repreſente parfaitement cette vnion?

Celuy qui ſe fait parmy les Chreſtiens, que Noſtre Seigneur pour ce ſujet a eſleué à la dignité de Sacrement, là où en reduiſant la choſe à ſon principe, & à ſa premiere inſtitution il a fait voir ce qui iuſqu'alors eſtoit demeuré inconnu aux hommes, ſçauoir, que le mariage en l'eſtat que Dieu l'auoit ordonné, ne pouuoit ſubſiſter qu'entre deux perſonnes & ne pouuoit iamais eſtre rompu.

Pour quelles raiſons Noſtre Seigneur a-il eſleué le Mariage à la dignité de Sacrement?

1. Afin que par la grace qui y ſeroit attachée le mary & la femme peuſſent s'entraimer, ſe ſe-

Digitized by Google

courir és beſoins, & porter plus facilement les fardeaux, les ſoins, & les incommoditez du mariage.

2. Afin de conſeruer la Chaſteté, dont les Chreſtiens ont fait profeſſion au Bapteſme, comme de toutes les autres vertus.

3. Afin principalement que ce fuſt vne image parfaite de l'vnion ſacrée qu'il deuoit faire auec ſon Egliſe : car comme en eſpouſant l'Egliſe, il l'a lauée & ſanctifiée dans ſon ſang precieux pour n'eſtre plus qu'vn meſme corps auec luy, & n'en eſtre plus iamais ſeparée, ainſi ioignant les deux perſonnes enſemble, il leur donne grace pour viure dans vne ſocieté & communication de tout droict diuin & humain le reſte de leurs iours.

Y a-il donc de la difference entre le mariage des Infideles, des Iuifs, & des Chreſtiens ?

Oüy & tres grande.

En quoy conſiſte cette difference ?

En ce que,

1. Les Payens eſtiment que le Mariage eſt vn ſimple contract, par lequel l'homme & la femme ſe lient enſemble d'vn conſentement & amour mutuel pour eſleuer des enfans. Et ne le regardent que comme vne choſe Politique, & comme vne couſtume introduite par le droict des gens pour maintenir ſeulement la Police, & pour éuiter le deſordre & la confuſion qui pourroit naiſtre du contraire.

2. Les Iuifs auoient d'autres ſentimens : car comme ils eſtoient inſtruits dans les Eſcritures ſainctes, auſſi reconnoiſſoient-ils quelque choſe de plus auguſte dans le mariage, non ſeulement à cauſe qu'ils croyoiét que Dieu en fuſt le

Digitized by Google

premier autheur, & que la benediction qu'il y auoit donnée estoit vne marque particuliere de sa saincteté; Mais principalement, parce que depuis la cheute du premier homme, c'estoit vn moyen destiné de Dieu pour la naissance du Messie qui deuoit venir pour le reparer.

Mais les Chrestiens qui sont encore instruits dans vne plus haute Escole, c'est à dire, de la bouche mesme de Iesus-Christ, considerent le mariage non pas comme vne ceremonie Politique, & seulement de bien-seance, ainsi que les Payens, ny comme vne ceremonie de la Loy ancienne, ainsi que les Iuifs; Mais comme vn Sacrement institué de Nostre Seigneur Iesus-Christ; auquel par consequent Dieu preside d'vne façon particuliere, & ne manque pas de se trouuer present pour ioindre par sa grace d'vn lien inseparable ceux qui le contractent, & affermir par sa benediction, & ratifier le consentement des deux parties, *Quod Deus coniunxit, &c.* De sorte que le Mariage qui passe chez les Payens, comme vne chose profane, chez les Iuifs pour quelque ceremonie Legale, les Chrestiens s'éleuans plus haut, & le considerans auec les yeux de la Foy, le tiennent pour quelque chose digne de grande veneration, pour vne chose saincte & sacrée, * en vn mot pour vn Sacrement de la nouuelle Loy, n'y regardant pas tant la promesse mutuelle des conioints, ny le consentement des parens, comme la presence de Dieu, & la grace qu'il y communique, ce qui ne se trouue en pas vn autre.

Quelle autre difference y a-il encore entre les mariages des Payens ou Infideles, des Iuifs, & des Chrestiens?

Tantum valet sociale vinculum coniugij, vt non causa procreandi colligetur, nec ipsa causa procreandi soluatur, non enim potes dimittere sterilem vxorem. *S. Aug. l. de bono coniug. c. 7.*

Manet enim vinculum nuptiarum, etiam si proles cuius causa initum est, manifesta sterilitate non subsequatur. *Ibid. c. 15.*

* In nostris quippe nuptiis plus valet sanctitas Sacramenti, quàm fœcunditas veteri. *S. Aug. l. de bono coniug. c. 18.*

Digitized by Google

Vne autre difference eſt en la fin que chacun ſe propoſe dans le mariage: Car les Payens qui ne connoiſſoient pas l'excellence du mariage, s'y portoient par des principes purement naturels, comme pour aſſouuir & contenter ſimplemẽt leur ſenſualité, pour auoir des ſucceſſeurs & des heritiers en leurs familles, pour viure en compagnie, & dans vne ſocieté inſeparable, & pour auoir dequoy ſe ſoulager dans les peines, & les afflictions de cette vie.

Les Iuifs ne s'arreſtans pas ſeulement à cette honneſté exterieure des Payens, mais conſiderans que le Meſſie deuoit deſcendre d'eux ſuiuant la promeſſe qu'ils en auoient receuë, embraſſoient le mariage par vn principe bien plus excellent, n'enuiſageant pas dans leurs alliances, ny le plaiſir ſenſuel ny les auãtages tẽporels, mais ſeulement l'intereſt & l'accõpliſſement des promeſſes diuines, afin de paruenir enfin par toutes ces generations à celuy qu'ils attendoient depuis ſi long-temps: de ſorte que ce que les Payens faiſoient par principe naturel, les Iuifs le faiſoient par mouuement de pieté & de religion. Voila pourquoy, dit ſainct Auguſtin, les mariages des anciẽs Patriarches eſtoient tous Prophetiques, & en la benediction de la fecondité, ils cherchoient & deſiroient d'auoir part en la Genealogie charnelle du Meſſie, ce qui faiſoit que la ſterilité eſtoit lors ignominieuſe.

Mais les Chreſtiens qui ont eſté tirez des tenebres du Paganiſme, & qui ne ſont plus dans l'attente du Meſſie, comme les Iuifs, pour agir conformement aux lumieres de la Foy, & ſe marier en fideles, doiuent renoncer à toutes

Bonum nuptiarum per omnes gentes, atque homines in cauſa generandi eſt, & in fide caſtitatis. Quod autem ad populum Dei attinet, etiam in ſanctitate Sacramenti per quam nefas eſt etiam repudio intereedente alteri nubere, dum vir eius viuit, etiam nec ſaltem ipſa cauſa pariendi. *S. Aug. li. de bono coniug. c. 24.*

Scitis quæ præcepta dederim vobis, (ait Paulus ad Theſſ. ep. 2. c. 3.) Hæc eſt voluntas Dei ſanctificatio veſtra, (id eſt caſtificatio) vt abſtineatis vos à fornicatione, vt ſciat vnuſquiſque veſtrum vas ſuum poſſidere, &c.

℣. Æterne Deus, qui fœdera nuptiarum blando concordiæ iugo, & inſolubili pacis vinculo nexuiſti, vt multiplicandis adoptionũ filijs ſanctorũ connubio fœcunditas pudica ſeruaretur Tua enim Domine prouiden-

Digitized by Google

ces fins, ne considerer dans leurs mariages ny les plaisirs, ny les richesses, ny la beauté, mais seulement la volonté de Dieu, & les fins pour lesquelles il veut qu'ils se marient.

Quelle est la fin du mariage des Chrestiens?

C'est la regeneration spirituelle des enfans apres la generation corporelle, & en suitte la nourriture, & l'education conforme à ces deux generations: car le mariage qui du commencement fut institué pour peupler la terre, est à present parmy les Chrestiens pour peupler le Ciel: Et c'est ce que l'Eglise insinuë bien clairement dans la Preface de la Messe qui se dit pour les espousées. *

tia, tu gratia in effabilibus modis vtrumq; dispensas, vt quod generatio ad mundi edidit ornatum, regeneratio ad Ecclesiæ perducat augmentum.

Hæc enim est & esse debet intentio piorum coniugum vt regenerationi generatio præparetur. *S. Aug. lib. 4. contr. Iul. c. 1.*

Que peut on conclure & recueillir d'icy?

1. L'excellence & la saincteté ** du mariage des Chrestiens, si peu connuë de la plus part de ceux qui se marient: Saincteté dans son institution premiere au Paradis terrestre; Saincteté dans la dignité qu'il a maintenãt de Sacrement de la nouuelle Loy: Saincteté en sa signification; Saincteté en sa fin; Saincteté dans les personnes qui contractent, lesquelles mutuellement s'administrent ce Sacrement: Saincteté enfin pour la presence de Dieu qui s'y trouue, & pour les graces abondantes qu'il y communique.

** Bonum ergo sunt nuptiæ, in quibus tantò meliores sunt coniugati, quantò castiores ac fideliores Deum timent, maximè si filios quos carnaliter desiderant, etiam spiritualiter nutriant. *S. Aug. li. de bono coniug. c. 19.*

2. Combien peu de personnes se marient en Chrestiens, la plus parts'y portans simplement par des considerations purement humaines, & ne se proposans point d'autre Dieu en cela que leur interest: Les vns y estans attirez par la cõuoitise des yeux, pour les richesses & autres biens exterieurs; Les autres par la conuoitise de la chair, c'est à dire, par la brutalité. * Et les

* Sicut & genter

Digitized by Google

quæ ignorant Deum, quas ideo tradidit Deus in passiones ignominiæ & desiderij.

autres plus innocens pour laisser des heritiers en leurs familles qui leur y succedent.

CHAPITRE III.

Des effects du Sacrement de Mariage.

Connubij necessitudo est instar vinculorum, neque solum propter curatu turbam, quotidianasq; molestias, sed quod vsque adeo coniuges deuincit, nodo seruitutis, vt nulla magis seruitia in cuiusquam dominatu, quàm ipsi alter in alterius potestate esse cogantur. S. Chrysost. Tom. 5.

QVELS sont les effects du Sacrement de Mariage ?

Ils sont deux principaux ; l'augmentation de la grace sanctifiante ; & la grace qu'on appelle Sacramentelle.

Qu'entendez-vous par la grace Sacramentelle ?

I'entens certains secours particuliers de la grace, & plus abondans que Dieu a coustume de donner en veuë de quelque Sacrement que nous auons receu, lors qu'il nous en est besoin pour nous bien acquitter des obligations que nous auons contractées en le receuant.

Qu'est-ce donc que la grace Sacramentelle du sainct Mariage ?

C'est celle que Dieu donne aux personnes mariées, dans les occasions pour viure chastement & sainctement en cette condition, pour viure en mutuelle concorde, pour supporter les charges & les fardeaux du mariage, en vn mot c'est comme vne onction spirituelle qui en adoucit l'amertume & soulage la pesanteur.

Quelles sont les charges & fardeaux du Mariage ?

Ce sont les chagrins, les ennuys, les mauuaises humeurs d'vn mary ou d'vne femme, les afflictions, les procez, les pertes de bien, la pri-

Digitized by Google

uation des enfans, les ialousies, les querelles & disputes, les maladies, les incommoditez d'vne grosseſſe, les douleurs de l'enfantemẽt, l'education des enfans, & les déplaisirs que l'on en reçoit souuent apres bien de la peine de les auoir éleué, les soucis des affaires domestiques, d'amasser du bien pour pouruoir ses enfans, & pardessus tout, la necessité de demeurer quelquefois auec vn ennemy domestique, duquel on ne peut se separer, *Propter instantem necessitatem.* 1. *Cor.* 7. Que S. Paul a compris tout en vn mot quand il les a nommé Tribulations de la chair, & que les Peres ont apres luy appellé, *Officina dolorum.* S. Basile.

A quoy sert encor cette grace Sacramentelle?

A conseruer les trois biens du mariage, qui selon sainct Augustin sont le Sacrement, la fidelité, & la fecondité.

Qu'est-ce que l'on entend par le Sacrement?

L'indissolubilité du mariage, c'est à dire, l'obligation & la necessité que le mary & la femme ont de demeurer ensemble iusques à la mort sans se pouuoir iamais separer, ce qui peut-estre appellé la fin principale du mariage des Chrestiens.

D'où vient cette indissolubilité dans le mariage?

Elle vient, 1. de ce que Dieu luy mesme lie & conioint les parties entr'elles; *Quod Deus coniunxit.* 2. De ce que ce Sacrement est l'image de l'vnion de la nature diuine auec la nature humaine, & de Iesus-Christ, auec son Eglise, vnion qui ne se rompra iamais.

Qu'est-ce que fait la grace Sacramentelle touchant ce poinct?

Digitized by Google

Elle donne force aux personnes mariées, pour s'aymer reciproquement, comme Iesus-Christ ayme son Eglise, pour supporter les defauts l'vn de l'autre, pour se consoler dans les aduersitez, pour ne se pas ennuyer de viure ensemble, pour s'assuiettir volontiers au joug, & à la seruitude du mariage, cõme l'appellent les SS. Peres, *Voluptas seruitute empta*, pour rendre toutes choses cõmunes entr'eux, pour se rendre fidelemẽt ce qu'ils se doiuent l'vn à l'autre: Et leur donne vne saincte esperance que s'ils se sont mariez en la veuë de Dieu, & comme dit S. Paul, *in Domino*, rien ne leur manquera de tout ce qui leur sera necessaire & que Dieu aura soin d'eux pour le temporel, autant comme pour le spirituel.

Qu'entendez vous par la fidelité?

I'entends l'obligation qu'ont le mary & la femme de se conseruer l'vn à l'autre, ne souffrant aucune pensée contraire à l'amour conjugal, & faisant vn vsage honorable de leurs corps, comme dit * sainct Paul, demeurant dãs les termes licites du mariage, au lieu de suiure les mouuemens brutaux de la concupiscẽce, & de se plonger dans les voluptez que la nature mesme abhorre, comme contraires à ses loix, à l'exemple des Gentils qui n'en conçoiuent pas assez de respect à cause qu'ils n'ont pas la connoissance de son autheur.

* Vt sciat vnusquisque vas suum possidere in sanctificatione & honore, non in passione desiderij, sicut & gentes quæ ignorant Deum. 1. *Thess.* 4.

Comment est-ce que la grace Sacramentelle produit cét estat de fidelité parmy les personnes mariées?

En moderant l'ardeur de la concupiscence, empeschant que des choses licites, elle ne passe aux illicites, donnãt force pour resister aux occasions qui se rencontrent de la perdre dans les

Digitized by Google

compagnies, & aux sollicitations importunes des hommes charnels.

Qu'est-ce que l'on entend par cette fecondité?

L'on entend les enfans qui naissent dãs le mariage, ausquels comme les parens doiuent l'education & l'instruction (c'est à dire, leur apprendre exactement, non seulemẽt par paroles, mais aussi par exemples, tout ce qui regarde la Foy & les mœurs Chrestiennes pour viure selon Dieu chacun dans sa condition) la grace du Sacrement est donnée pour cela, & pour ne se plaindre pas du trop grand ny trop petit nombre d'enfans, que Dieu leur peut quelquefois enuoyer, se souuenant que c'est de Dieu qu'il faut attendre les enfans,* comme parle S. Chrysostome.

* Possedi hominem per Deum. Non natura puerulum mihi dedit, sed diuina gratia. *Chrysost. in 4. Genes.*

A qui se donne cette grace Sacramentelle?

Elle ne se donne qu'à ceux qui s'approchent du Sacrement de mariage bien disposez, & en estat de grace, parce que le droict que nous pouuons auoir & ces secours surnaturels, necessaires pour nous bien acquitter de nos conditions estant fondé sur la grace Iustifiante, quiconque reçoit ce Sacremẽt en estat de peché, se priue du droit qu'il auroit pû pretendre à les obtenir en temps & lieu.

Mais au moins cette faute ne se peut-elle pas reparer puis apres?

Les Docteurs estiment que non: car encores qne l'on puisse se reconcilier auec Dieu, & recouurer la grace en faisant penitẽce, & que par ce moyen celuy qui a receu ce Sacrement indignement, puisse obtenir de luy certains secours particuliers pour se garder de l'offenser, & pour en consequence pouuoir porter les charges &

Digitized by Google

les fardeaux du mariage plus aysément, neantmoins parce qu'il estoit en peché, lors qu'il a receu le Sacremẽt, il s'est priué de tout le droict qu'il pouuoit pretendre à la grace Sacramentelle. Et la raison de cela, c'est parce que la grace du Sacrement de mariage receu en mauuais estat, ne reuient iamais, comme celle du Baptesme, de la Confirmation, & de l'Ordre qui impriment vn charactere.

Isamb. 3. p. q. 62. disp. 2. a. vlt.

Que peut-on conclure d'icy?

L'importance qu'il y a de se bien disposer au Sacrement de mariage, puisque sans cela on se met en danger de ne se pouuoir acquitter de toutes les obligations qu'on contracte, dans le mariage,

CHAPITRE IV.

*Des deuoirs * & obligations reciproques du mary & de la femme en general.*

QVELLES sont les obligations communes & generales que contractent ceux qui reçoiuent le Sacrement de Mariage?

Il y en a quatre principales.

SECTION I.

De la fidelité coniugale.

Quelle est la premiere?

C'est de se garder l'vn à l'autre vne fidelité

* Vxori vir debitum reddat, similiter & vxor viro. Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir: Similiter autem & vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier, Nolite fraudare inuicem, nisi forte ex cõsensu ad tempus vt vacetis orationi, & iterum reuertimini in idipsum, ne tentet vos Satanas propter incontinentiã vestram. Hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium. 1. Cor. 7.

Digitized by Google

entiere & inuiolable.

Enquoy consiste cette fidelité ?

1. A ne souffrir en son cœur aucun amour étranger, ny mesmes aucune pensée volontaire qui puisse y porter preiudice, veu que c'est peu d'estre chaste de corps, si on ne l'est de l'esprit.

2. A ne permettre iamais pour les femmes aucune mugueterie autour d'elles, & ne souffrir aucunement que les hommes en vsent aupres d'autres.

3. A ne se desnier pas l'vn à l'autre, comme dit l'Apostre, ce qu'ils se doiuent, *Nolite fraudare inuicem.*

Surquoy est fondé ce premier deuoir ?

Il est fondé,

1. Sur les paroles de l'Ecriture qui dit, que la femme n'est pas maistresse de son corps, mais le mary: Et tout de mesme que le mary n'est pas maistre du sien, mais la femme.

2. Sur la promesse qu'ils se sont faite l'vn à l'autre en presence de Dieu, & en face de l'Eglise entre les mains du Prestre.

Debent sibi coniugati non solum ipsius sexus sui commiscendi fidem liberorum procreandorum causa, quæ prima est humani generis in ista mortalitate societas, verum etiam infirmitatis inuicem excipiendæ ad illicitos concubitus euitãdos mutuam quodãmodo seruitutẽ, vt etsi alteri eorũ perpetua continentia placeat, nisi ex alterius consensu non possit. *S. Aug. l. de bono coniug. c. 6. Et infrà.* Coniugalis enim concubitus generandi causa non habet culpam, concupiscentiæ verò satiandæ, sed tamen cum coniuge præter thori fidem, venialem habet culpam.

Hoc autem dico secundum indulgentiam Quid est quod secundum veniã concedit Apostolus, nisi quod coniuges debitum carnis exposcunt nõ propaginis voluntate, sed libidinis voluptate? *S. Aug. in Tsal.* 146. Sicut posuit Deus mari terminos

SECTION II.

De la Chasteté coniugale.

Qvelle est la seconde chose que se doiuent les personnes mariées ?

C'est de garder entr'eux inuiolablement les regles de la Chasteté coniugale.

Qu'est-ce que la Chasteté coniugale ?

C'est vne vertu qui fait que les personnes ma-

Digitized by Google

littora, dicens, huc vsq; venies, & hic confringes te, sic libidini carnali terminum posuit coniugium vt vsque illuc veniens, illic se constringat; sicut mare si littora sua supergressum fuerit, peccat, ita & homo si transgressus fuerit licentiam maritalem.

Cõtinentia coniugalis concupiscentiam carnis solet relaxare eiusque frænis moderamen imponere, vt nec in ipso cõiugio immoderata licentia diffluatur, sed custodiatur modus aut infirmitati coniugis debitus, cui hoc non secundum imperium præcipit, sed secũdum veniam concedit Apostolus, aut filiis procreandis accommodatus quę vna fuit causa inuicem miscendæ carnis & Patribus olim & matribus sanctis. S. *Aug. l. de contin. c. 12.*

Bonum coniugij non est feruor concupiscentiæ, sed quidam licitus & honestus illo feruore vtendi modus propagãdæ proli, non ex-

riées se tiẽnent dãs les bornes que Dieu a prescrites au mariage, tout de méme que la chasteté Virginale est celle par laquelle les Vierges demeurent éloignées, mesmes de volonté de tout plaisir, & de toute conuoitise de la chair: Et la viduale est celle par laquelle vne personne mépriſe non seulemẽt les objets presens & futurs: mais encore par laquelle elle resiste aux imaginations que les plaisirs licitement receus dãs le mariage peuuent produire en son esprit: C'est pourquoy ce Sacrement a rapport à la vertu de temperance, comme le Baptesme à la Foy, la Confirmation à l'esperance, l'Eucharistie à la charité, la Penitence à la Iustice, l'Extreme-Onction à la force, & l'Ordre à la prudence.

Laquelle de ces trois sortes de Chasteté est la plus difficile à garder?

C'est la chasteté coniugale, d'autant qu'elle consiste, non pas à s'abstenir absolument des plaisirs charnels, comme les deux autres: mais à se contenir dans les plaisirs auec moderation; Or il est bien plus ayse en l'estat de la nature corrompuë de s'en priuer tout à fait, que d'y garder la moderatiõ requise, comme il est plus ayse de ne se mettre pas en colere, que de s'y mettre sans peché, & qu'il est plustost fait de l'éuiter que de la regler.

2. Parce qu'il se trouue quantité d'occasions qui separent le mary d'auec la femme, comme vn long voyage, ou vne grande maladie, & qui les obligent de viure pendant ce temps-là en continence; Or il est certain qu'alors cela se fait auec plus de difficulté, que si iamais on n'auoit esté marié.

Les personnes mariées peuuent-elles griefue-

Digitized by Google

*ment offenser Dieu contre cette vertu ?**

Ouy: car pour estre marié il ne faut pas penser que tout soit permis. C'est pourquoy les SS. Peres parlent & declament tous contre les dissolutions & les abus du mariage: D'où viét que saincte Catherine de Sienne, au rapport du B. Eueſque de Geneue, * vid entre les damnez plusieurs ames extrémement tourmentées pour auoir violé la saincteté du mariage; Ce qui estoit arriué, disoit-elle, non pas pour la grandeur du peché : car les meurtres & les blasphemes sont plus enormes, mais d'autant que ceux qui le commettent n'en font point de conscience, & ainsi y continüent longuement.

plendæ libidini accommodatus. S. *Aug. l. de pec. mer. c. 25.*

Bonæ sūt nuptiæ sed causa filiorū & compescendæ fornicationis obtentu. *S. Aug. l. de dogmat. Eccl. c. 62.*

Mais l'ignorance ne peut-elle pas rendre ces abus & ces desordres excusables ?

Nullement, dit vn grand Sainct ; *a* Car chaque Chrestien est obligé de sçauoir, ce qui regarde & concerne son estat.

Habent coniuges bonū suum, non quia filios procreant, sed quia honestè, quia licitè, quia pudicè, quia socialiter procreant, & procreatos pariter, salubriter, instātérq; educant, quia thori fidem inuicem seruant, quia Sacramētū connubij non violant. *S. Aug. l. de Virginitate c. 12.*

En quoy donc consiste cette Chasteté coniugale ?

Sainct Paul nous apprend qu'elle consiste à faire vn vsage honorable & chaste de sõ corps, & ne pas suiure les mouuemens brutaux de la cõcupiscence, mais la regler en sorte, que l'honesteté de l'intention puisse en quelque façon recompenser ce qu'il y pourroit auoir de messeant dans la volupté, & le plaisir que l'on en ressent, *Non enim vocauit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem.*

Multi quippe facilius abstinēt vt non vtantur (ait S Auguſt.) quam temperent vt bene vtantur. *L. de bono cõiug. c. 21.*

Purum matrimonium sit & ab omni obscœnarum cupiditatū contagione liberum. *S. Greg. Naz.*

Quels sont les chastimens de ces incontinences dans le mariage

Le sainct Esprit nous apprend que souuent en punition de ces excez, 1. Les personnes tombent dans vn abrutissement, & vne certaine in-

* Introd. p. 3. c. 12.

a S. Bernardin. Serm. 17. de cõiugij honestate.

Digitized by Google

Sit castus cum coniuge thorus, & si est cura propagandi liberos, non sit effrænata luxuries libidinũ: defer in lecto tuo cõiugij honorẽ, quia mẽbra Christi estis ambo sãguine ipsius reparati. *S. Aug. in Psal. 146. v. 3.*

Adulter est in suam vxorem amator ardentior, in alienã ergo vxore omnis amor turpis est, in sua nimius, sapiens iudicio debet amare coniugẽ, non affectu, non regnet in eo voluptatis impetus, &c. Nihil est fœdius quam vxorem vt adulteram diligere. Certè qui dicunt & causa reip. & generis humani vxoribus coniungi & filios procreare, imitentur saltem pecudes, vt postquam venter intumuerit vxoris, non perdant filios, nec amatores se vxoribus præbeant, sed maritos. S. *Hier. li. 1 contra. Iouin.*

Quasi vero ex suo quis dolio ebrius fieri non possit? (ait S. Franciscus cuidam qui quod vxori suæ fidem seruaret se maximè castum putabat.)

Illicite namque & cupiter etiam cum legitima vxore concumbitur, vbi prolis conceptio deuitatus. S. *Aug. de adult. c. 12.*

sensibilité; ou stupidité non seulemẽt du corps mais d'esprit, *Multi dementes facti sunt propter vxores suas.* 2. Esdr. 4. 2. Dieu rend le mariage sterile, ou bien s'il en naist des enfans, ce sont des enfans de malediction, enfans de douleur, insolens en leurs mœurs, & insupportables à leurs parens. *Ab iniquo thoro exterminabitur semen.* Sap. 3. *Filij eorum nequissimi.* Ibid. *Maledicta creatura eorum.* Ibid.

SECTION III.

*De l'amour * coniugal.*

*S i vxor maritum amat quia diues est, non est casta: non enim maritum amat, sed aurum mariti: Si autem maritum amat, & nudum amat & pauperem, amat. S. *Aug. Serm. 49 de verbis Domini.*

Tales debẽt esse vxores, vt eis mariti non ideo placeãt, quia diuites, quia sublimes, quia genere nobiles, quia carne amabiles, sed in Ecclesiis, quia

Q Velle est la troisiesme obligation des personnes mariées?

C'est de s'aymer mutuellement l'vn l'autre.

D'où tirez-vous cette obligation?

1. De la nature du mariage qui est pour vnir les volontez de l'homme & de la femme, & viure dans vne societé inseparable.

2. De l'Apostre saint Paul, qui estime cette obligation à tel point, qu'il la recommande en trois endroits de ses Epistres, non seulement du mary vers la femme, mais de la femme vers son mary.

Comment est-ce que les personnes mariées doi-

Digitized by Google

uent s'aymer l'vn l'autre?

D'vne affection, dit le meſme Apoſtre, qui ne ſoit pas commune ny ordinaire, mais auſſi ſainctement que Ieſus-Chriſt a aymé ſon Egliſe, & auſſi ardemment qu'ils s'ayment eux-meſmes, & qu'ils ayment leurs corps.

religioſi, quia pudici, quia viri boni ſunt, *Idem l. de nupt.*

Quel a eſté l'amour de Ieſus-Chriſt enuers ſon Egliſe?

Cuilibet viro regnum eſt propria coniux, & non ſic Rex purpurâ ac diadema, vt vir vxorem ſuã diligat,

Cét amour a eu trois excellentes qualitez. . Il a eſté ſainct. 2. tres fidele. 3. effectif.

Comment cét amour eſt-il ſainct?

En ce que Noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt ne 'a point aymée pour aucune qualité, beauté, ıy bonne grace qui fuſt en elle; mais ſeulement n Dieu & pour Dieu, s'eſtant vny à elle toute ifforme qu'elle eſtoit, ſeulement pour la ſanlifier, & comme dit l'Apoſtre, ſe la rendre greable, en ſorte qu'il n'y euſt ny tache ny ide ſur ſon viſage.

Comment eſt-il fidele?

En ce qu'il n'y a qu'vne ſeule & veritable gliſe, & qu'il ne peut y en auoir d'autre, *Vna columba mea.*

Et comment eſt-il effectif?

En ce que, 1. ſans auoir égard à ce que nous lions, à ſa grandeur, ny à noſtre baſſeſſe, il eſt offert en holocauſte à ſon Pere Eternel, a voulu mourir pour nous autres qui compons ſon Egliſe. 2. En ce qu'il la nourrit, l'entient, la conſerue, & en a vn ſoin extréme.

Que veut donc nous apprendre S. Paul quand lit, que les maris doiuent aymer leurs eſpouſes mme Ieſus-Chriſt a aymé ſon Egliſe, & les femes leurs eſpoux, comme l'Egliſe ayme ſon Sauur?

Digitized by Google

Il nous apprend 1. qu'ils ne doiuent pas s'aimer comme les beſtes, d'vn amour ſenſuel ou naturel, fondé ſur le plaiſir; ny d'vn amour humain & raiſonnable, fondé ſur les qualitez du corps ou de l'eſprit, ou les biens de fortune comme les Payens; ny d'vn amour ſeulement complaiſant; mais d'vn amour qui ſoit tout ſainct, c'eſt à dire, qui ſoit produit par le mouuement du S. Eſprit, *Sicut inter Ioſephum & Mariam Spiritus-ſanctus vtriuſque nexus & coniugalis amor*, Rupertus. Et qui porte le mary & la femme à ſe ſanctifier l'vn l'autre, par les exemples & prattiques de vertu, & à ſanctifier leurs enfans. 2. A s'aimer auec fidelité, cordialité & perſeuerance. 3. A témoigner cét amour mutuel, non point par des ſimples paroles, par des careſſes ou tendreſſes de nature, mais par des effets veritables.

Quels ſont les effets que produit cét amour mutuel?

C'eſt de s'aſſiſter reciproquement en ſanté & maladie, employer volontiers & ſes peines & ſes biens pour le ſoulagemẽt chacun de ſa partie, ſupporter auec patience les infirmitez du corps & de l'eſprit l'vn de l'autre, & s'eſtudier par les exemples & les prattiques de pieté, par les remonſtrances & par les prieres de ſe ſanctifier l'vn l'autre, ſe retirer du peché, & s'auancer au chemin de la vertu: Et enfin d'entretenir la paix par tous les moyens poſſibles.

Quels ſont les pechez qui ſe commettent contre l'amour coniugal?

Les principaux & plus ordinaires ſont les haines, les coleres, les maledictions, les iniures, les querelles, les reproches, les paroles aig res,

Digitized by Google

aigres, seueres, les discours de mespris & semblables.

Quels sont les maux que produisent les querelles & dissensions dans le mariage ?

1. Dieu ne s'y trouuant point, il ne peut y auoir aucune ioye ny contentement, mais seulement des chagrins, des fascheries, des mesfiances, & des tristesses continuelles.

2. Ils scandalizent les enfans & les domestiques.

3. Le temporel mesme déperit petit à petit chacun en tirant de son costé ce qu'il peut.

4. Telles personnes sont la fable & la risée du voisinage.

5. Et pour dire en vn mot, ils commencent icy bas sur la terre, ce qu'ils seront mal-heureusement contraints de continuer dans les enfers pendant toute l'eternité.

Ne peut-on pas encore offencer autrement contre l'amour conjugal ?

Ouy, quand l'amour mutuel du mary & de la femme est déreglé; ce qui paroist principalement en trois occasions. S. *Bernardinus Sen. serm. 17. de coniug. honest.*

1. Lors que l'vn ou l'autre entre en soupçon, deffiance, ou jalousie contre sa partie.

2. Quand pour se plaire reciproquement, ils ne font pas de difficulté de transgresser les commandemens de Dieu. *

3. Quand la femme se pare d'habits trop curieux & trop affetez, soit que cela vienne d'elle-mesme, ou de son mary.

Nõ zeles mulierem sinus tui, ne ostendat super te malitiam doctrinæ nequam. Eccli.

Quelles est la qnatriesme obligation des personnes mariées ?

C'est d'éleuer leurs enfans Chrestiennement, c'est à dire, leur apprendre exactement non seu-

Digitized by Google

lement par paroles, mais auſſi par exemple touſ ce qui regarde la Foy, & les mœurs Chreſtiennes pour viure ſelon Dieu chacun dans leur condition: Car le pere dãs ſa famille doit eſtre comme l'Eueſque dans ſon Egliſe, ſelon la penſée de S. Chryſoſtome & de ſainct Auguſtin. *Voyez le dernier Traitté du preſent Liure qui traitte expreſſement de la ſaincte & Chreſtienne education des enfans.*

CHAPITRE V.

Des deuoirs particuliers du mary vers ſa femme.

* Vitium coniugis aut tollendum eſt aut ferendum, qui tollit, commodiorem coniugem præſtat, qui fert ſeipſum efficit meliorem, *Varro.*

OVtre ces deuoirs & obligations generales; n'y en a-il pas d'autres particulieres du mary à l'égard de la femme?

Ouy, il y en a deux principales, dont la 1. eſt celle que l'Apoſtre ſainct Pierre recommande en l'vne de ſes Epiſtres, que le mary doit honorer & reſpecter ſa femme, *Tanquam infirmiori vaſculo impertientes honorem.* 1. Petr. 3.

En quoy conſiſte cét honneur que le mary doit porter à ſa femme?

1. A ſupporter leur foibleſſe, reſpecter leurs corps, ne croyant pas pour en auoir la poſſeſſion qu'il ſoit permis d'en abuſer ſelon les mouuemens de la ſenſualité, *Viri cohabitantes ſecundum ſcientiam.* 1. Petr. 3.

2. A n'eſtre point prompts, aigres & choleres auec elles, à ne les pas mépriſer, mais à les traitter humainement & amoureuſement, les conſiderant comme des aydes, des cõpagnes & des

Digitized by Google

coheritieres en la grace de IESVS-CHRIST, & en la vie eternelle, & non pas comme des seruantes & des esclaues: *Tanquam coheredibus gratiæ vitæ.* 1. Petr. 3. *Viri diligite vxores vestras, & nolite amari esse ad illas.* Coloss. 3.

3. A leur communiquer les affaires domestiques, dont elles sont capables, & qu'il est necessaire quelquefois qu'elles sçachent: Et pour cela leur donner le credit qui conuient à vne mere de famille, écoutãt ses conseils, & croyãt ses aduis principalement en ce qui concerne le gouuernement de la maison: *Neque enim vir sine muliere, neque mulier sine viro.* 1. Cor. 11. pour monstrer qu'ils ont besoin l'vn de l'autre. Ainsi Dieu commanda à Abraham d'ouyr & d'obeyr à Sara sa femme, *Omnia quæ dixerit tibi Sara, audi vocem eius.* Genes. 21.

Quelle est la seconde obligation du mary vers sa femme?

C'est de l'entretenir, non pas selon que le sexe, la vanité, & la mode peut-estre le demãderoient, mais Chrestiennement & modestement selon que le recommandent expressement dãs leurs Epistres les Saincts Apostres saint Pierre & saint Paul, & chacun conformement à sa condition, & à ses commoditez. 1. *Petr.* 3. 1. *Tim.* 2.

Le mary peut-il souffrir en conscience que sa femme face des despences excessiues & superfluës en habits, en meubles & choses semblables?

Non, parce qu'outre que cela est contre la bien-seance Chrestienne, il s'ensuit quantité d'inconueniens qui peuuẽt aller iusques au peché mortel, cõme sont les guains, les contracts, & les trafics illicites, pour entretenir ce luxe & cette despẽse, le retrãchement des aumõnes

Digitized by Google

d'obligation, l'impuissance où l'on se met de payer ses debtes, & le dommage que l'on fait souffrir à l'autruy & semblables.

CHAPITRE VI.

Des Deuoirs particuliers de la femme à l'egard de son mary.

In omnibus ancillæ estote virorum vestrorum, subditæ ad obsequiũ. Nulla sit in vobis proteruitas; nulla superbia, non contumeliosa ceruix, non aliqua inobedièti, prorsus tanquam ancillæ seruite. Aurum tuũ vendit maritus propter necessitate sua, ferto fœmina, noli litigare, noli contradicere; Cõtemptus auri tui dilectio est viri tui: si villam suam pro necessitate tua vendit quæ est & tua, non enim potest esse eius quæ nõ sit tua; si enim est charitas in te quæ débet esse in vxore, ferto patienter. Et si dubitat, tu offer, contemne omnia propter amorem viritui, sed castũ opta, pro castitate litiga, patiéter pereat villa tua, non anima ipsius

QVELS sont les deuoirs de la femme à l'egard de son mary?

Outre les communs & generaux marquez cy-deuant, la femme selon le Commandement de l'Apostre, doit estre suiette à son mary. *Mulieres viris suis subdita sint.* Ephes. 5. *Mulier in silentio discat cum omni subiectione.* 1. Tim. 2. *Subditas viris suis.* Tit. 2.

Pour quelles raisons doiuent-elles estre suiettes à leurs maris?

L'Apostre sainct Paul en apporte trois principales.

La 1. est tirée de l'ordre de la prouidence de Dieu, qui pour cela a creé l'homme le premier comme l'ouurage le plus parfaict, & d'vn sexe plus vigoureux & predominant, *Adam primus formatus est, deinde Eua.* 1. Tim. 2. Voulant que la femme fut vne dependance de l'homme vn os de ses os, vne chair de sa chair, & qu'elle fut produite d'vne de ses costes tirée de dessous ses bras, pour monstrer qu'elle doit estre sous la main & conduite du mary, *Vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesiæ: ipse saluator corporis eius.* Ephes. 5.

La 2. est tirée du peché de la femme, * car

Adam, dit S. Paul, 1. *Tim.* 2. n'a point esté trompé par le serpent qui n'auoit garde de s'adresser à luy, mais seulement par Eue qui fut attaquée comme la plus foible, & qui se laissant mal-heureusement persuader à sa sollicitation, deuint coupable d'vne preuarication funeste pour sa personne, & pour toutes celles de son sexe. *Adam non est seductus, mulier autem seducta in preuaricatione fuit.* 1. Tim. 2. *A muliere initium peccati factum, per illam omnes morimur.* Eccl. 25.

La 3. est tirée de l'infirmité de leur sexe, qui pour l'ordinaire est accompagnée d'ignorance & de peu de conduite. Et c'est pour marque de cette soûmission; ** & du pouuoir que l'homme a sur elle comme son Maistre, que l'Apostre veut qu'elle porte vn voile sur la teste; & c'est pour cela mesme, dit-il, que la nature luy a donné des cheueux longs pour luy seruir de voile; & luy faire souuenir par cette marque de la subiection dans laquelle son sexe l'oblige de viure. *Nec ipsa natura docet vos, quod vir quidem si comam nutriat ignominia est illi: Mulier verò si comam nutriat gloria est illi, quoniam capilli pro velamine ei dati sunt?* 1. Cor. 11.

En quoy consiste cette soûmission que la femme doit à son mary?

Elle consiste à luy porter du respect, luy rendre obeïssance, le reuerer, & le craindre, ne luy pas contredire. Mais ou taschant de le ramener tout doucement, ou souffrant ses humeurs auec patience, comme on lit d'Abigail femme de Nabal, 1. Reg. 15. Et de sainte Monique qui auoient des marys de tres fascheuse humeur.

te patientâ peccat. *S. Augustin. hom. 50. hom. 44. Gen.* 3 Cõuersio tua ad virum tuũ, & ipse dominabitur tui: Obediendum est itaque sanctæ Scripturæ præcepto, & seruiendum viro quadam seruitute libera & dilectione plena. *S. Hieron.*

**Hinc pulchrè (ait Primasius) docet Apostolus, fœminas oportere esse viris subiectas, quia & posteriores sunt in ordine & priores in culpa.

Non enim vir ex muliere, sed mulier ex viro: Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum. Ideo debet mulier habere velamen super caput suum. 1. *Cor.* 11.

Vxor autem timeat virũ suum. *Epes.h* 5.

Digitized by Google

En quoy doiuent estre soûmises les femmes à leurs marys ?

L'Apostre respond sans exception, *in omnibus*, c'est à dire en tout lieu, en tout temps, en toutes choses aisées & difficiles, pourueu qu'elles ne soient point contraires aux loix de Dieu, ny preiudiciables au salut de l'vn ou de l'autre. *Ita & mulieres viris suis in omnibus.* Ephes. 5.

Comment est-ce qu'elles doiuent estre obeyssantes à leurs maris ?

Sainct Pierre leur donne pour modele la femme de ce grand Patriarche Abraham, laquelle luy obeïssoit si parfaictement, qu'elle l'appelloit son Seigneur, elle le suiuoit dans tous ses voyages sãs se plaindre de son trauail ny d'aucune incommodité, & sans estre curieuse d'en sçauoir le suiet & la fin, *Sicut Sara obediebat Abrahæ, Dominum eum vocans.* Mais sainct Paul leur en donne encore vn plus releué, quand il dit, *Ephes.* 5. qu'elles doiuent estre soûmises à leurs maris, comme au Seigneur, duquel les maris representent l'authorité à leur égard ; car l'homme est le chef de la femme, comme Iesus Christ est le chef de l'Eglise. Donc, adiouste-il, comme l'Eglise est suiette à I. Christ, Il faut que les femmes soient suiettes en toutes choses à leurs espoux, *Mulieres viris suis subditæ sint sicut Domino, quoniam vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesiæ : ipse saluator corporis eius, sed sicut Ecclesia subiecta est Christo, sic & mulieres viris suis in omnibus.* D'où S. Hieroſme dit, *Quæcumque vxor non subiicitur viro suo, id est capiti suo, eiusdem criminis rea est, cuius est vir, si non subiiciatur Christo capiti suo.*

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

Des vertus plus neceſſaires & recommandables aux Meres de famille.

Suffit-il pour vne femme Chreſtienne qu'elle ſoit ſoûmiſe à ſon mary, qu'elle l'ayme, & luy garde la fidelité ?

Non, car comme ces vertus regardent ſeulement ce qu'elle doit à ſon mary, il y en a d'autres qui regardent ce qu'elle doit à ſoy-meſme, à ſes enfans, domeſtiques, &c. que l'Apoſtre luy recommande comme tres-neceſſaires pour l'acquit de ſes obligations, deſquelles s'il en manque vne ſeule, on peut dire qu'elle eſt en danger de ſon ſalut.

Quelles ſont ces vertus ?

Il y en a quatre principales. La 1. la regarde en particulier comme mere de famille. La 2. regarde ſes enfans. La 3. regarde la conduite de la maiſon. La 4. regarde ſes ſeruiteurs & domeſtiques.

A quoy eſt obligée vne mere de famille à ſon égard ?

C'eſt à garder la modeſtie Chreſtienne dans ſes habits.

Qui eſt-ce qui l'oblige à cette modeſtie ?

Les Princes des Apoſtres ſainct Pierre & S. Paul, dãs leurs Epiſtres Canoniques, auſquels quiconque fait difficulté d'obeïr, témoigne n'eſtre pas veritablement Chreſtien.

Digitized by Google

En quels termes ces Apostres recommandent ils cette modestie ?

1. *Petr.* 3 Voicy les paroles de sainct Pierre, Que les femmes Chrestiennes ne portent point les cheueux frisez, qu'elles ne se seruent point d'or ou de pierreries pour orner leurs testes, & ne pensent pas se rendre recommandables par la magnificence & le luxe des habits: mais par la saincteté des habits interieurs, & par la pureté & modestie: c'est ainsi, adiouste-il pour exéple, que se paroiēt autrefois les sainctes fēmes, autant recommandables par leur ferme espérāce en Dieu, & le desir de luy estre agreables, que par la subiection fidele à leurs maris. *Quarum non sit extrinsecus capillatura aut circumdatio auri aut indumenti vestimentorum cultus, sed qui absconditus est cordis homo in incorruptibilitate quieti & modesti spiritus qui est in conspectu Dei locuples : Sic enim aliquando & Sancte mulieres sperantes in Deo ornabant se subiecta propriis viris.*

Voicy celles de sainct Paul, Que les femmes (dit-il 1. *Tim.* 2.) soient habillées auec modestie, qu'il n'y ait rien qui puisse offēser les yeux chastes dans leurs vestemens, que les estoffes n'en soient ny trop riches ny la façon trop curieuse, qu'elles ne paroissēt point auec des cheueux frizez, annelez & éclatans en pierreries: Enfin que leur principal ornement soit la pudeur, & qu'elles se parent comme il est bienseant à celles qui doiuēt par leurs œuures faire connoistre la saincteté de leur Religion. *Mulieres in habitu ornato, cum verecundia & sobrietate ornantes se, & non intortis crinibus aut auro aut margaritis vel veste pretiosa, sed quod decet*

Digitized by Google

mulieres promittentes pietatem per opera bona.

Quelles sont les raisons qui ont meu les Apostres de faire cette defense aux femmes Chrestiennes ?

Tertullien en rapporte cinq ou six excellentes dans le liure qu'il a fait exprez, *De cultu fœminarum.*

La 1. est, parce que la chasteté qui doit estre leur plus bel ornement, ne consiste pas seulement dans l'integrité du corps, mais mesmes dans la simplicité, & la netteté des habits. *Cap.* 1.

La 2. Parce que le luxe & l'afeterie dans l'ornement exterieur témoigne souuẽt que l'õ veut plaire à d'autres qu'à son mary, & a coustume d'estre occasion de scandale à ceux qui les regardent, & tout au moins est vn signe infaillible d'orgueil & d'ambition, dont l'esprit des Chrestiens doit estre bien éloigné. *Cap.* 2.

La 3. Parce que les couleurs differentes des hàbits, l'or & les pierreries dont elles se parẽt sont des inuentions du demõ: Ce qu'il prouue du Liure d'Enoch cité par l'Apostre S. Iude. *Cap.* 10.

La 4. Parce que cette façon si curieuse de s'attiffer, est le propre des Payennes & des seruantes du diable, & non pas des enfans de Iesus-Christ. *Cap.* 11.

La 5. Parce que ce sont les attraits dont se seruent les femmes desbauchées pour solliciter au mal. *Cap.* 12.

La 6. Parce que les Chrestiens ne sont pas appellez à la delicatesse, mais à l'austerité, à porter la croix & à souffrir le martyre, duquel ces gens là sont bien éloignez. *Cap.* 13.

Quel doit estre donc l'ornement des femmes Chrestiennes ?

Digitized by Google

Les mesmes Apostres nous apprennent que c'est la pudeur & le nouuel homme caché au fond du cœur, c'est à dire, la saincteté interieure, la pureté, la tranquillité, & la modestie de l'esprit, qui sont, dit S. Pierre, les seules choses que les yeux de Dieu trouuent riches & bien precieuses, où est grandement à remarquer l'antitheſe, & l'opposition que fait cét Apôtre de l'homme exterieur auec l'interieur, & de l'ornement corruptible & apparent de l'vn auec l'ornement interieur de l'autre, lequel quoy que caché aux yeux des hommes, ne laisse pas bien d'estre connu à ceux de Dieu. *Vt* 1. *Reg.* 17. *& Isai.* 33.

Quelle est l'obligation des Meres de famille à l'egard de leurs enfans?

Tim. 2. C'est de les aymer, dit l'Apostre, *filios suos diligant.*

Matres filiarum vobis curam assumite: Est ea cura vobis, perfacilis. Curate sollicitè, vt domi iugiter sint: Ante omnia pias, religiosasq; esse docete, aspernari pecunias, exteriorisque corporis cultus contemptrices esse, atque ita demum nuptiis tradite. Eas si instituerit is non eas modo seruabitis, verum & viros qui illas ducturi sunt; Neque viros tantũ, sed etiam filios atque nepotes. Quippe ex radi-

Pourquoy recommander aux meres d'aimer leurs enfans puisque c'est vne chose si naturelle?

Parce que souuent encores qu'elles ayment leurs enfans, ce n'est pas d'vn amour Chrestien, ny qui soit bien reglé, mais c'est vn amour purement naturel, & qui est commun auec les bestes.

Les parens peuuent-ils offenser Dieu en l'amour qu'ils portent à leurs enfans?

Ouy, si cét amour est dereglé, & s'ils les ayment seulement selon la chair & le sang.

Quelles sont les marques pour connoistre si cét amour est dereglé?

1. Quand on les flatte, ou que l'on les mignarde trop.

2. Quand on leur permet des libertez trop grandes sans les en corriger.

Digitized by Google

3. Quand on a plus de soin de leurs corps que de leurs ames.

4. Quand on les entretient dans la faineantise.

5. Quand on a plus de soin de leurs amasser des richesses, & de les faire grands selõ le monde, que de les faire instruire en la vertu: car les aymer de la sorte, ce n'est pas les aymer en Chrestien, ains c'est plustost les hair.

Quelles sont les obligations d'vne mere de famille à l'égard de sa maison?

C'est d'en auoir grand soin, dit Sainct Paul; & comme porte le texte Grec, en estre les gardiennes. *

En quoy consiste ce soin?

1. A se tenir assiduëment en la maison sans courir çà & là, *Cum enim sunt otiosæ discunt circuire domos.* 1. Tim. 5. *Non solum otiosæ, sed & verbosæ & curiosæ, loquentes quæ non oportet. Ibid.*

2. A faire que tout y soit bien reglé & auoir l'œil par tout, pouruoyant auec vigilance au mesnage & à l'œconomie de la famille: Car cõme le mari a soin des choses du dehors, de faire les affaires & publiques & priuées, & gagner dequoy viure; il faut que la femme prenne le soin du dedans. *Domus curam habentes.* Tit. 2.

3. A trauailler de ses mains, comme il est dit de la femme forte, *Quæsiuit lanam & linum & operata est.*

Mais n'est-il pas permis de sortir quelquefois pour faire des visites?

Oüy, lors principalement que la charité, ou la necessité les y oblige, mais hors de ces deux cas, iamais vne femme ne doit estre veuë hors de sa maison: car pour peu qu'elle la quitte elle y trouuera tousiours du déchet.

ce optima surculi prodeunt firmiores ac séper in meliora proficiunt, horumque omnium merces vobis reddenda est. *Et infrà.* Ita nempe paterna domo docet progredi virginem, ac matrimonio iungi, quemadmodum ex palæstra luctatorem, vt omnem diligentissimè rei familiaris peritiam habeat, sitque veluti fermentum quod massam omnem in suam transfert pulchritudinem.

S. *Chrysost. hom 9. in c. 2. 1. Tim*

* οἰκουροι, id est, *domus custodes.*

Digitized by Google

Quelle eſt l'obligation d'vne mere de famille à l'égard de ſes ſeruiteurs & domeſtiques?

C'eſt dit l'Apoſtre S. Paul, de veiller diligemment ſur leurs actions, & les traiter auec grande douceur, *Benignas*, Tit. 2. *Remittentes minas.* Epheſ. 6. Car qui n'en a point de ſoin, dit-il, ſe monſtre pire que les Infideles, qui ne manquent point à ce deuoir par la ſeule lumiere de la raiſon. *Si quis enim ſuorum & maximè domeſticorum curam non habet, fidem negauit, & eſt infideli deterior.* 1. Tim. 5.

En quoy conſiſte ce ſoin que doit auoir vne mere de famille de ſes domeſtiques?

1. Pour l'ame & le ſpirituel, que chacun prie Dieu ſoir & matin, s'il ſe peut en commun; qu'ils aillent à la Meſſe Feſtes & Dimanches, & ne trauaillent pas ces iours-là: qu'ils ſoient inſtruits des choſes neceſſaires à ſalut: qu'ils s'approchent des Sacremens; qu'ils ne iurent point ny ne proferent aucune parole deshonneſte: & qu'autant que faire ſe pourra ils couchent ſeparément: C'eſt ainſi que faiſoit S. Elzear.

2. Pour le trauail domeſtique, que chacun ait ſa taſche & ſon employ reglé; & qu'ils s'en acquittent tous fidelement.

En quoy conſiſte cette douceur, qu'on doit auoir à l'égard des domeſtiques?

A diſſimuler quelquefois & excuſer leurs fautes, ne les point accabler de coups, ne leur point touſiours monſtrer vn viſage courroucé, ny ne les eſpouuenter par des menaces continuelles, ſçachans, dit S. Paul, qu'eſtans Chreſtiés comme nous, ils ſont nos freres, & qu'eux & nous ſeruons vn même Seigneur qui eſt dans le Ciel, & qui dans la diſtribution des graces,

Digitized by Google

ou dans les châstimés des pechez ne fait point de difference entre les personnes. *Remittentes minas, scientes quia illorum & vester Dominus est in cœlis, & personarum acceptio non est apud Deum.* Ephes. 6.

CHAPITRE VIII.

De la maniere & dispositions que les Chrestiens doiuent apporter pour entrer au Mariage.

D'Où viennent tous les desordres & mal-heurs qui se rencontrent si souuent dans les familles Chrestiennes, veu que le mariage de soy est vne chose si saincte?

Cela vient du peu de dispositions qu'on apporte pour l'ordinaire à receuoir ce Sacremẽt, & de ce que pour parler aux termes de l'Apostre, tres-peu de personnes se marient au Seigneur, c'est à dire, dans la veuë de Dieu, & dans l'esprit du Christianisme, mais la pluspart en Payens, en Turcs, & en Infideles, qui fait que sa benediction ne s'y rencontrant pas, tout va en desordre.

Nubere in Domino est, iuxta præceptum Domini, non verò ob concupiscentiam coire. S. *Ignat. ep. 11. ad Polycarp.*

Quelles sont les dispositions pour le bien receuoir & y attirer les benedictions du Ciel?

Il y en a de deux sortes, les vnes éloignées, & autres prochaines.

Quelles sont les dispositions éloignées?

Les voicy. 1. N'auoir point d'empeschement. 2. Y estre appellé de Dieu. 3. Auoir vne intention pure; c'est à dire, conforme à cel-

Digitized by Google

le de Ieſus-Chriſt & de l'Egliſe. 4. Ne ſe pas licentier dans la conuerſation, ny prendre aucune liberté mauuaiſe, ſoit deuãt, ſoit apres les fiançailles. 5. Sçauoir les myſteres principaux de la Foy, le *Pater*, *Ane*, *Credo*, les Commandemens de Dieu & de l'Egliſe, les Sacremens, les deuoirs de Parroiſſe, le fidele acquit de ſa charge, de ſon eſtat, de ſes exercices, & de ſes affaires, &c.

Combien y a-il d'empeſchemens au Mariage?

Il y en a de deux ſortes, les vns qui le rendent nul, & les autres qui le rendent illicite.

Quels ſont les empeſchemens qui rendent le Mariage nul?

On en compte iuſques à douze, nous mettrons ſeulement icy les principaux.

Premierement, l'Erreur de la perſonne, comme il arriua à Iacob, lequel penſant eſpouſer Rachel, trouua qu'on auoit ſubſtitué en ſa place Lia ſon aiſnée.

Secondement, le Vœu ſolemnel, c'eſt à dire, la profeſſiõ faite dans vn Monaſtere pour eſtre Religieux ou Religieuſe, ou la reception de l'ordre de Souſdiacre, auquel eſt annexé le vœu ſolemnel de continence.

Tiercement, la Conſanguinité ou parentage, c'eſt à dire, ſi l'on eſt parẽt, ou meſme allié iuſques au quatrieſme degré incluſiuement, Sous cét empeſchement eſt auſſi cõpris le parentage ſpirituel qui ſe cõtracte au Bapteſme, & en la Confirmation entre le parein, l'enfant & la mere de l'enfant, & entre la maraine, l'enfant, & le pere de l'enfant.

Quatriémement, la Diuerſité de Religion, ce qui ſe doit entẽdre d'vn Chreſtié auec vne In-

Digitized by Google

fidele, non pas d'vn Catholique auec vne heretique, encore que ce dernier ſoit touſiours illicite, & rende vn Preſtre ſuſpens *ipſo facto*, lequel y auroit aſſiſté ſciemment.

Cinquieſmement la Violence, c'eſt à dire, le conſentement déraiſonnablement extorqué de l'vne des parties par contrainte, ou menaces iniuſtes.

Sixieſmement, le Mariage déja contracté auparauant auec vne perſonne encore viuãte.

Septiémemẽt l'Honneſteté publique, ce qui arriue quand vne perſonne a fiancé ou eſpouſé vne autre ſans que le mariage ait eſté conſommé: car ſi apres les fiançailles l'vne des deux parties vient à mourir, l'autre, le fiancé par exẽple, ne pourra point eſpouſer la ſœur de ſa fiancée. Que ſi la mort arriue ſeulement apres le mariage, bien que non conſommé, ils ne pourroient ſemarier auec les parens les vns des autres, iuſques au quatriéme degré

Huictieſmement, l'Impuiſſance.

Neufiémement, ſe marier hors de la preſence de ſon propre Curé, & de deux autres témoins.

Dixiémement le Rapt, ce qui arriue par exẽple, quand vn homme a enleué vne fille, car en ce cas il ne peut iamais y auoir de mariage entr'eux, iuſques à ce que la fille ait eſté remiſe entre les mains de ſes parens, & quelque conſentement qu'elle donne tandis qu'elle eſt au pouuoir de ſon rauiſſeur, il ne peut iamais eſtre legitime.

Il y a vn dernier empéchemẽt qu'il vaudroit mieux taire que dire, tãt il eſt odieux, c'eſt celuy qu'on appelle le Crime. Crime dont ſe rẽd

Digitized by Google

coupable celuy ou celle qui estant marié, machine auec vn tiers la mort de sa partie, ou qui s'abandonne à commettre vn adultere dans le dessein de se marier auec son complice.

Quels empeschemens rendent le mariage illicite & mauuais?

Les ordinaires sont se marier dans le temps defendu par l'Eglise, ayant fait vœu simple de chasteté, ou de Religion, ou bien estant fiancé à vn autre.

Quelle est la seconde disposition pour le Mariage?

C'est d'y estre appellé de Dieu.

Pourquoy faut-il estre appellé de Dieu?

1. Parce que comme Dieu est nostre souuerain & nostre premier Pere, duquel nous dépendons absolument, & auquel nous appartenons entierement, c'est à luy de nous appeller là où il luy plaist, & de choisir la condition qu'il connoist nous estre conuenable pour sa gloire, & pour nostre salut.

2. Parce que comme on a besoin de graces particulieres dans le mariage, ainsi qu'il a esté dit, pour en souffrir les fardeaux & les charges, sans lesquelles il est impossible de se sauuer, en cét estat; Il ne les accordera iamais qu'à ceux qu'il y aura appellé luy mesme, & non pas à ceux qui y seront entrez contre sa volonté.

Est-ce assez d'estre appellé à l'estat du Mariage en general?

Non, il faut de plus que cette vocation s'étende à telle ou telle personne en particulier auec qui l'on doit contracter; D'où vient ce commun prouerbe, Que les mariages sont faits au Ciel deuant qu'estre faits en la terre.

Par

Par quels moyens pourra-on reconnoiſtre ſi l'on eſt appellé de Dieu à cét eſtat?

Le 1. eſt de recommander cette affaire & la faire inſtamment recommander à Dieu.

Le 2. Examiner ſoigneuſement auec ſon Directeur, ſes mouuemens & ſes inclinations, & prendre conſeil de luy en cette occaſion, où il y va de nôſtre ſalut ſans pourtant l'engager, ny l'intereſſer à aucune recherche ny entremiſe pour ce ſuiet, cela eſtant contre la bien-ſeance & contraire, dit ſainct Ambroiſe, à la profeſſion des Eccleſiaſtiques.

D'où auez vous qu'il eſt neceſſaire de prier & de conſulter Dieu pour reüſſir dans le Mariage?

Cette neceſſité eſt fondée, premierement ſur l'ordre de Dieu, lequel a reſolu de ne point dõner ſes graces, ny ſes aſſiſtances abſolumẽt neceſſaires pour faire nôtre ſalut, ſi on ne l'ẽ prie.

2. Parce que, comme dit le Sage, on peut bien auoir la nobleſſe, & les autres auantages d'vne famille, ou par acquiſition propre ou par ſucceſſion hereditaire de ſes predeceſſeurs, mais vne femme ſage de qui depend tout le bonheur d'vne maiſon, & la tráquillité de l'homme ne ſe donne que de la main de Dieu, *Domus & diuitiæ dantur à parentibus, à Domino autem propriè vxor prudens.* C'eſt pourquoy il eſt dit, que Dieu amena luy meſme Eue à Adam, *Adduxit Dominus Euam ad Adam.* *Prou. 19.* *Gen. 2.*

3. Parce que Dieu eſt particulierement appellé, l'Autheur & le conſeiller des alliances chaſtes.

4. Parce que comme dit ſainct Auguſtin, * le baſtiment qui ſe fait pour le Ciel tel que le mariage, qui n'eſt que pour y éleuer des enfans, * *In Senten. Tom. 3.*

Digitized by Google

doit auoir ses fondemens dans le Ciel.

Quelle est la 3. disposition pour le mariage ?

La pureté d'intention.

En quoy consiste-elle ?

En deux choses, 1. à reietter toutes les fins & les motifs interessez, toutes les considerations purement humaines ou naturelles qui, nous pourroient porter au mariage.

Quels sont les motifs ausquels il faut renoncer, & qui sont contraires à cette pureté d'intention?

Il y en a deux principaux, 1. celuy du plaisir, 2. celuy de l'interest.

Qu'entendez-vous par ce premier motif du plaisir ?

C'est quand on se marie seulement pour assouuir sa passion, & pour lascher la bride plus librement à sa concupiscence, *Sicut equus & mulus*, à guise de bestes brutes & de cheuaux échapez, dit l'Ange au Ieune Tobie, ou comme des hommes qui n'ont point de connoissance de Dieu, ainsi que parle sainct Paul, *Sicut gentes quæ ignorant Deum.* 1. Thess. 4.

Qu'arriue-il aux personnes qui se iettent ainsi dans le mariage ?

L'Escriture saincte nous apprend, 1. Que le demon [a] a puissance sur eux, comme sur les sept maris de Sara, qui furent étouffez la premiere nuict de leurs nopces. 2. Que cela attire la colere de Dieu sur ces mariages, comme nous voyons dans la Genese, [b] qu'apres que les enfans de Seth se furẽt alliez aux filles de Cain, parce qu'elles estoiẽt belles, Dieu protesta que iamais son esprit ne demeureroit auec l'homme, *quia caro est.* Et Sainct Augustin dit, que c'est abuser de la saincteté du Sacrement, &

[a] Audi me & est ẽdam tibi qui sunt quibus præualere potest dæmonium; hi nãque qui coniugiũ ita suscipiunt vt Deum à se, & à sua mente excludant & suæ libidini ita vacent, sicut equus & mulus quibus nõ est intellectus, habet potestatẽ dæmonium super eos. *Tob.*

[b] Videntes filij Dei filias hominum, quod essent pulchræ, acceperunt sibi vxores, ex omnibus quas elegerant, dixit.

Digitized by Google

vouloir couurir & cacher ſa turpitude, du pretexte & du manteau ſpecieux du mariage.

Qu'entendez vous par ce ſecond motif d'intereſt?

C'eſt quand dans les alliances on ne conſidere que les biens ou les auãtages temporels, cõme les richeſſes ou les hõneurs mondains, l'appareil exterieur, & ſemblables, ſans faire aucune attention à la vertu, à la famille, &c.

Que faut-il donc particulierement regarder?

La pieté, dit S. Chryſoſtome, la mãſuetude, la prudence, le iugemẽt, & la crainte de Dieu, & que les parties ſoient de condition pareille, autant que faire ſe peut. C'eſt ainſi que les anciens[e] Peres en ont vſé, leſquels aimoient mieux s'allier auec des perſonnes moins riches & craignantes Dieu, qu'auec d'autres tres-accommodées & dans l'ignorance de Dieu: Ainſi Abraham, Iſaac, Iacob, &c.

Qu'arriue il des mariages qui ſe font par intereſt?

Il arriue, dit le meſme Sainct, que celuy qui a moins de biens, deuient eſclaue de l'autre, qui en apporte dauantage; de là viennent les complaiſances criminelles, les meſpris, les diſſentions, & quelquefois encore pis que tout cela, les deſirs, & les affections dereglées vers d'autres perſonnes.

Mais ne doit-on auoir aucun égard à la beauté du corps ny aux commoditez temporelles?

Oüy, ces qualitez peuuent entrer en quelque conſideration, pourueu que ce ne ſoit point la premiere & principale fin qui nous faſſe entreprendre le mariage. Voila pourquoy il eſt marqué de Rebecca qu'elle eſtoit belle, *Erat puella*

que Deus: non permanebit ſpiritus meus in homine in æternũ, quia caro eſt. *Gen. 6.*

[c] Qui voluptatis tantũ cauſa concumbunt, coniuges non ſunt, nec vllam retinent nuptiarum veritatem, ſed honeſtum nomen velandæ turpitudinis obtendunt. S. *Aug. de nupt. & conc. c.* 15.

[e] Apud veteres in eligendis maritis quatuor iſta ſpectabãtur, virtus, genus, pulchritudo, oratio: in fœminis tria, ſi generoſa, ſi bene morata eſſet, ſi pulchra. Nunc autem nõ genus ac mores, ſed magis diuitiæ in vxoribus placent, nec quæritur fœmina quàm ſit pudica, ſed potiùs quàm ſit formoſa, quæ & concupiſcendi libidiné nutriat & multorũ poſſit ſe ſuſpiria trahat. *S. Iſidor. l. de Eccl. off. c.* 19.

Digitized by Google

decora nimis virgoque pulcherrima, Gen. 4.

Quelle eſt la deuxieſme choſe neceſſaire pour le mariage?

C'eſt de ſe conformer aux deſſeins de nôtre Seigneur Ieſus-Chriſt qui a inſtitué ce Sacrement, & aux intentions de l'Egliſe.

Quels ſont les motifs qu'il faut auoir pour entrer dans cette conformité?

1. D'y glorifier Dieu. 2. y faire ſon ſalut. 3. entretenir la ſucceſſion de l'Egliſe par la generation* des enfans, ou pour mieux dire par la regeneration qui ſe fait au Baptéſme. 4. Y trouuer le remede à la concupiſcence. En vn mot ceux du Ieune Tobie, *a* & de ſa femme Sara, *b* lors de leur mariage.

Quelle eſt la quatrieſme diſpoſition au mariage?

C'eſt dans le temps des Fiançailles de ne ſe pas licentier à prendre aucune liberté mauuaiſe par enſemble, ſe perſuadant fauſſement qu'il n'y a pas ſi grand mal: mais ſe comporter auec la modeſtie & la retenuë bien-ſeante à des Chreſtiens, qui ſe diſpoſent à receuoir vn Sacrement, que ſaint Paul appelle grand, honorable & immaculé.

Que doiuent faire les fiancez pour euiter ces libertez qui peuuent preiudicier à la ſainteté du Mariage?

C'eſt 1. de ne ſe voir iamais qu'en lieu découuert & en preſence de témoins. 2. De ne demeurer en meſme maiſon ſuiuant l'aduertiſſement que leur en donne l'Egliſe dans les Saincts Conciles.

* Illæ ſunt certæ nuptiæ quæ in coniugio non libidinem, ſed prolem requirunt, neque enim ſic inſtitutæ ſunt, vt carnis voluptatibus ſeruiant, ſed tantum vt fructum propaginis quærant: Nam & ipſæ dotales tabulæ cauſam indicant procreandorum, liberorum. *S. Iſidor. l. de Eccl. off. c. 19.*

a Domine tu ſcis quod non luxuriæ cauſa accipio ſororem meam coniugem, ſed ſola poſteritatis dilectione, in qua benedicatur nomen tuum in ſæculum.

b Tu ſcis Domine quod nunquam concupiui virũ, & mundam ſeruaui carnem meam ab omni concupiſcentia, virum autem cũ timore tuo, non cũ libidine mea conſenſũ ſuſcipere. *Tob. 3.*

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

Des dispositions prochaines au Sacrement de Mariage.

QVELLES *sont les dispositions prochaines pour bien receuoir le Sacrement de Mariage* ?

Il y en a deux principales.

Quelle est la premiere ?

C'est à euiter toutes les vanitez, superfluitez & les dissolutions[a] qui se passent d'ordinaire tant aux fiançailles qu'aux nopces, & y garder la modestie bien-seante aux Chrestiens.

Pourquoy faut-il euiter ces choses ?

Parce que 1. elles sont contraires à la profession solemnelle que tous les Chrestiens ont fait au Baptesme, de renoncer aux œuures & aux pompes de Sathan. 2. Nostre Seigneur qui doit estre tousiours le premier conuié aux nopces, pour rendre le mariage heureux, ne peut s'y rencontrer si quelque chose s'y passe contre son honneur, comme il arriue d'ordinaire en semblables occasions.

N'est-il pas loisible aux Chrestiens de faire quelque resiouïssance extraordinaire au iour de leur Mariage, & de traitter leurs amis ?

Oüy, l'Eglise le permet pourueu que cela se fasse, comme parlent les Conciles auec bienseance & modestie, & comme dit l'Escriture. *Tob. 9. Cum timore Dei.* Et Nostre Seigneur s'estant trouué aux Nopces de Cana, semble en auoir approuué luy mesme la pratique.

[a] Ne tantū quæso mysterium pudore afficiamus; Christi præsentiæ typus est matrimoniū, tu verò inebriaris? Dic mihi si regis videres præsentem imaginē, num eam probro afficeres? nequaquam. Videntur quidem res esse indifferentes quę fiunt circa matrimonium, sunt autem causæ magnorum malorum: Omnia sūt plena iniquitate: Turpitudo & stultiloquium, & scurrile verbum non exeat, inquit, de ore vestro: omnia autem illa sunt turpitudo & stultiloquium & scurrilitas non leuiter, sed cum intentione: ars enim est hoc, &

Digitized by Google

Qui faut-il conuier aux festins des Nopces?

On peut, dit sainct Chrysostome, y conuier ses voisins, ses parens, & ses amis, mais le premier de tous, c'est N. Seigneur Iesus-Christ.

Comment peut-on conuier Nostre Seigneur aux Nopces?

Le mesme sainct Pere respond, en y appellant les pauures. *Qui enim fecerit vni ex minimis meis, mihi fecit.*

Quelle est la seconde disposition prochaine pour le Mariage?

C'est de se mettre en estat de grace par vne bonne confession, & la saincte Communion

Pourquoy?

1. Parce que, dit le Concile de Trēte, le mariage estant vne chose saincte, doit estre aussi traitté fort sainctement. 2. Parce que ce sont les parties elles mesme qui s'administrent ce Sacrement, ce qui suppose vn estat tout sainct. 3. Parce qu'autrement, comme on a déja dit, on se priue du droict de receuoir les aydes & les secours necessaires de Dieu, dans les occasions & les trauaux du mariage, sans lesquels il est moralement impossible de s'y sauuer.

Est-il necessaire que cette Confession soit generale?

Non absolument parlant, neantmoins elle seroit fort à conseiller, & sur tout, il faut voir si on n'a point retenu ou du moins oublié quelque peché à confesse, pour ne porter point de vieux pechez dans le nouueau mariage.

Que faudroit-il conseiller, outre ce que dessus, aux nouueaux mariez pour attirer la benediction de Dieu abondante sur eux?

Ce seroit 1. de vouloir s'abstenir d'vn com-

magnam affert laudem iis qui eam tractant, ars facta sunt peccata: non leuiter & temerè ore tractamus, sed adhibito studio & scientia, & de cætero diabolus est earum rerum Dux & Imperator: vbi est enim ebrietas & lasciuia, vbi sermo obscœnus, adest, diabolus sua afferens, cum his conuiuans. Dic quæso, Christi mysterium peragis & diabolum inuocas? me fortè existimatis grauem & importunum, nam hoc quoque est multæ peruersitatis, quod qui increpat ludibrio habetur tanquā austerus, non auditis Paulum dicentem, quicquid facitis siue comedatis, siue bibatis, siue aliquid faciatis, omnia ad gloriam Dei facite? Vos autē ad maledicentiā & ignominiam? non auditis Prophetam dicentē: Sruire Domino in timore & exultate ei cum tremore? Vos autem diffundimini & luxu diffluitis. (Et paulò infrà) Quando factiones ...

mun consentement, du deuoir coniugal suiuãt le conseil que donnẽt tous les Peres, apres l'Apostre sainct Paul, & suiuant le Rescript du Pape Nicolas I. & le sentiment de sainct Charles, aux grandes solemnitez de l'année, & les iours de Communion, les iours de Ieusne & à certain temps destiné pour l'Oraison. 2. De faire tous les ans l'Anniuersaire de leur mariage, cõme sainct Gregoire de Nazianze témoigne qu'il se prattiquoit de son temps, non pas auec des recreations mondaines & sensuelles, mais en se confessant & communiãt ce iour là, recommandant à Dieu plus feruemment qu'à l'ordinaire, le progrez de leur mariage, renouuellãt les bõs propos de se sanctifier de plus en plus par vne reciproque amitié & fidelité, & reprenant haleine en N. Seigneur pour le support des charges de leur vocation. *Qui bonus est Christianus non solum ante dies plures quàm communicet, castitatem seruat, sed & vxorem suam, excepto desiderio filiorum, non agnoscit, quia vxor non propter libidinem, sed propter filiorum procreationem accipitur.* S. Aug. Serm. 244.

Pourquoy les Chrestiens doiuent-ils apporter tant de dispositions à leurs mariages?

A cause de la saincteté du Sacrement, y ayãt bien de la difference, comme il a desia esté dit, entre les mariages des Infideles, des Iuifs ou des Turcs, & les mariages des Chrestiens, *Filij quippe sanctorum sumus*, (disoit le Ieune Tobie à Sara sa femme,) *Non possumus ita coniungi sicut gentes quæ ignorant Deum.* Là où il distingue clairement les mariages des Fideles d'auec les mariages des Payens.

domos obeas vt speccula & vestes commodato accipias, res enim non fit ad ostentationem, neque filiam adducis ad pompam: sed iisquæ in ea sunt domũ exhilarans voca vicinos, & amicos & cognatos, quos nosti quidem bonos & probos eos voca, & vt iis quæ adsunt cõtenti sint admone. Ante alios omnes voca Christum, scis per quem eum vocabis? qui fecerit, inquit, vni ex mininis meis, mihi fecit. Ne putes rem esse grauem & molestam pauperes vocare propter Christum Ornasponsam non aureis ornamentis, sed manfuetudine & pudore & consuetis vestibus, pro quouis mundo aureo & implicaturis & intexturis induat pudorem & verecundiam Nullus sit tumultus, nulla perturbatio, prandia & cœnæ non sint plena ebrietate, sed satietate cum voluptate. *S. Chrysost. hom. 12. in 4. Coloss.*

Digitized by Google

Nos coniunctionem istam a Deo concessam non vetamus, sed Christianorũ quales esse debeant ostendimus; absit triumphus ethnicorum, absit saltatio, absit impudicitia verborum & propitio Deo honeste nascantur soboles Christianorũ: saltationes enim mundi, sunt commercia dæmoniorum: In commercio quid facit negociator? dat & accipit; videamus ergo quid in tali commercio diabolus det & accipiat, ipse namque spargit dulcedines luxuriarum vt seruiturem innocentium sibi comparet animorum. S. *Aug. Serm. de nupt. & princ.*

Vbi sunt tibicines, nequaquam est Christus, Sed etsi fuerit ingressus, eos primũ eiicit, & deinde facit miracula. S. *Chrysost. suprà.*

Amat mundus sermones impudicos, diligit saltationes & motus incompositos, ista sit fugiat Christianus, etiam qui matrimonio iungitur magnam gloriã sibi acquirit, & inter sanctos Domini connumeratur. S. *Aug. vbi sup.*

Ideo nuptis dabatur olim vitta candido purpureoq; colore permixta: candor quippe est ad munditiam vitæ, purpura ad sanguinis posteritatem adhibetur, vt hoc signo, & continentia & lex continendi ab vtrisque ad tempus admoneantur, & post hæc reddendum debitum non negetur. S. *Isidor l. 2. de diu. off. c.* 15.

Quot sunt (inquit, *Tertullianus l. 1. ad vxor.*) qui consensu pari matrimonij inter se debitum tollunt voluntarijs spadonibus pro cupiditate cœlesti saluo matrimonio abstinentia toleratur, quanto magis adempto? (Et alibi,) modesta in occulto matrimonij dissimulatio. *L. de Resur. carn.*

CHAPITRE X.

Explication des Ceremonies du Mariage.

SECTION I.

Ceremonies, qui precedent le Mariage.

QVELLES *sont celles qui denuncent le mariage?*

Elles sont de deux sortes, les vnes éloignées comme les fiançailles & la publication des bans; Les autres prochaines cõme de venir à l'Eglise de la Parroisse en la cõpaguie des parens, & autres personnes interessées au mariage: Et se presenter à son propre Pasteur pour receuoir de luy la benediction nuptiale.

Digitized by Google

Qu'est ce que les fiançailles?

Ce sont des promesses solemnelles que se font deux personnes de l'vn & l'autre sexe, de se prendre reciproquement à mariage l'vn l'autre.

Où se doiuent faire les fiançailles?

En l'Eglise de la Parroisse & iamais ailleurs, & en la presence du propre Curé.

Pourquoy ne pourroit-on pas les faire en la maison?

Parce que 1. l'Eglise le defend. 2. les fiançailles estans vne solemnité Saincte, & vne preparation au Sacrement de mariage, elles se doiuent faire au lieu de saincteté, qui n'est autre que l'Eglise.

Que fait le Prestre aux fiançailles?

Il demande le serment aux parties sur cinq ou six chefs.

Pourquoy l'Eglise exige-elle vn serment solemnel des parties qui se fiançent?

Pour agir auec prudence, & euiter toutes sortes de surprises.

Dans quelle intention doiuent iurer les parties?

Par la saincteté du Sacrement de mariage, & par le bon-heur qu'ils se desirent, & à leur posterité.

Pourquoy se fait cette publication de Bans?

1. Afin de découurir les empeschemens, qui pourroient faire obstacle au mariage. 2. Afin d'exciter tous les Parroissiens, qui comme membres d'vn mesme corps, doiuent prendre interest au biẽ de chacun en particulier, de recommander cette affaire à Dieu, le prier instãment que ce mariage puisse reüssir à sa gloire, & au salut des parties qui le contractent. *

Digitized by Google

Comment faut-il se presenter à l'Eglise pour y receuoir le Sacrement de Mariage?

Il faut 1. y venir en bel ordre, c'est à dire, auec modestie tant de la part des fiançez, que de la part des assistans. 2. s'y comporter auec grande reuerence, sans s'y entretenir, deuiser ou faire choses semblables.

Est-il à propos d'estre si lestement vestus?

Non, les Saincts Peres defendent toute sorte de mondanité * en ces occasions, 1. pour honorer le Sacrement. 2. pour en receuoir les effects auec plus d'auantage.

Pourquoy les parens doiuent-ils y assister?

Pour monstrer que le mariage est legitime, & qu'il se fait de leur bon gré.

Que signifie cet appareil de la parenté, rangé auec tant de modestie?

Il marque la paix, l'vnion & la concorde qui se doit rencontrer entre les personnes mariées.

Par qui doiuent estre presentés au Prestre les fiancez?

Il est bien à propos, comme l'Eglise le desire, que ce soient les parens ou autres personnes priées pour cela, *A parentibus, vel paranymphis*, Concil. Carth. 4. c. 13.

Que signifie cette couronne de roses, ou ce chapeau de fleurs, que l'espousée porte sur la teste?

Cette couronne** est vne marque de la virginité qu'elle doit auoir conseruée, & des victoires qu'elle a remportées sur la chair.

* Nuptiarum benedictionē si tempus datur die festo præcedenti, denunciabit, idq; populū grauiter monebit, vt sponsis à Deo gratiam cœlestium benedictionum precentur, quibus perfusi, matrimonium sanctè tractent, salutaresq; inde fructus capiant. *S. Carol. sup.*

* Vt item die matrimonij celebrationis & benedictionis ad Ecclesiam accedant omni vestiū moderatione, dignáq; sanctitate Christianæ Religionis, ita vt quanto generis claritate illustriores sunt, tanto studiosius in luce omniū splendescant virtute præcellenti, quæ Christianæ nobilitatis propria in abiiciendo sæculi luxu, fugiendisque barbari vestitus sumptibus maxime elucet. *S. Carol. vbi sup.*

Vide S. Chrysost. hom. 56. in Gen.

** Idcirco coronæ imponuntur capiti, vt victoriæ signa sint, quod scilicet anteà libidini impenetrabiles, ita demum cubiculum ingrediantur, quia scilicet à voluptate superati nō sunt. *S. Chrysost. hom. 9. in 1. Cor. c. 7.*

Digitized by Google

SECTION II.

Ceremonies, qui accompagnent le Mariage.

QVELLES *sont les Ceremonies qui accompagnent le Mariage?*

La benediction de l'anneau & du trezin, les promesses mutuelles des deux parties qui se donnent la main l'vn à l'autre, & la benediction solemnelle que leur donne le Prestre, leur souhaittant au nom de la saincte Eglise, vne heureuse issuë & succez fauorable dans leur Mariage.

Pourquoy est-ce que le Prestre benit cét anneau & le donne premierement à l'homme?

Pour luy témoigner que l'Eglise comme parlent les Peres, *seelle & cachette son Cœur par ce Sacrement, afin que iamais plus le nom ny l'amour d'aucune autre femme ne puisse y entrer tandis que celle-là viura, laquelle luy a esté donnée. D'où vient qu'anciennement les cachets estoient grauez du nom ou de l'image des personnes qui se marioient, selon l'Escriture.

* Vnde sufficiam ad enarrandam felicitatem eius coniugij, quod Ecclesia conciliat, confirmat oblatio, & obsignatum Angeli renunciant, Pater ratum habet? *Tertull. l. 2. ad vxor. c. 9.*

Pourquoy l'Espouxe incontinent apres remet-il l'anneau en la main de son Espouse? **

Afin que reciproquement elle sçache que son cœur ne doit iamais receuoir d'affection pour aucun autre homme, tandis que celuy que N. Seigneur vient de luy donner, viura sur terre.

** Quod annulus à Sponso Sponsę datur, fit hoc, vel propter mutuæ dilectionis signum, vel propter id magis, vt eodem pignore eorũ corda iungantur. *Isid. l. 2, de diuin. offic.*

Que signifie donc proprement cét anneau?

Digitized by Google

Il signifie l'amour & la fidelité inuiolable que se doiuẽt le mary & la femme l'vn à l'autre; & on n'en donne qu'vn, pour monstrer que la polygamie est deffenduë. *Antiquitus non amplius vno dabatur, ne pluralitatis amorem vnicus caperet.* S. Isidor,

Pourquoy semet-il à la main?

Afin que les personnes mariées l'ayant continuellement deuãt les yeux, puissent se souuenir de la promesse qu'ils se sont donnée, & ressusciter comme autãt de fois qu'ils le verront, la grace qu'ils ont reçeuë au Sacrement de Mariage.

L'vsage des anneaux est-il fort ancien au Mariage?

Annulus triplex; 1. oblignatorius. 2. Honorarius 3. sponsalis vel pronubus.

Oüy, nous en voyons des exemples non seulement parmy les Payens, mais mesmes en l'ancien Testament parmy les Iuifs, ** & auparauant mesme dans la Loy de nature: Ainsi void-on encore à present l'anneau de la saincte Vierge, [a] celuy de saincte Anne, de saincte Vrsule, [b] & de quantité d'autres.

a *A Perouse en Italie.*

b *A Cologne.*

** Patiar quodnis (*disoit Thamar à Iudas*) si dederis mihi arrhabonem? ait Iudas, quid pro arrhabone vis tibi dari? respondit; annulum tuum, *Gen.* 38. *Vide Exod.* 35. & *Isai.* 3.

Quelle priere fait l'Eglise à Dieu en benissant cét anneau? [B]

Qu'il luy plaise accorder la grace de son S. Esprit, afin que la personne qui le doit porter, fortifiée à la veuë de cét anneau, comme d'vne arme puissante, puisse resister à toutes les tẽtations de l'ennemy, & le considere cõme vn gage de la vie eternelle, & de l'amour de Iesus-Christ, aussi bien que de l'amour de son mary. Voila pourquoy les enfãs bien nez & affectionnez à la memoire de leur Mere, ont coustume de garder apres sa mort l'anneau qu'elle a porté pendant sa vie, cõme vn gage de sa fidelité.

B Emitte Spiritum sanctum paracletum super hunc annulum, vt quæ illum gestauerit sit armata virtute cœlestis defensionis & proficiat illi ad æternam salutem.

Digitized by Google

Dequoy doit estre fait cét anneau?

Il fut premierement de fer, * & sans pierre, mais depuis il fut d'or au rapport de Tertulien, ** & maintenant quelques Eglises particulieres demandent qu'il soit seulement d'argent, sans aucune pierre precieuse ny graueure.

Que signifie cette piece de monnoye que le mary donne à son espouse?

1. C'est vne marque du doüaire dont les parties sont conuenuës, que les Loix appellét *Pretium virginitatis*. 2. C'est pour monstrer qu'ils entrent en Communauté de biens reciproque.

Pourquoy benit-on cette piece de monnoye?

1. Pour prier Dieu qu'il luy plaise donner benediction au trauail des mariez, & leur donner suffisance des choses temporelles: d'où vient qu'en certains lieux les Prestres en mettant cette piece de monnoye dans la main du mary luy disent, *Labores manuum vestrarum manducabitis, beati eritis & bene vobis erit.*

Que signifie cette Ceremonie de se presenter la main l'vn à l'autre;

Pour témoigner par là comme par vn serment de fidelité inuiolable, l'amitié qu'ils se võt iurer l'vn à l'autre.

Pourquoy presente-on la main droite?

Par ce qu'elle est plus forte & plus ferme d'ordinaire que la gauche, & que deux mains droictes iointes ensemble, ont esté chez toutes les natiõs le symbole & le hieroglyphe de la fidelité; D'où vient que les anciens, non seulement se portoiẽt honneur & se salüoient par la droicte, mais auoient coustume de iurer *per dextram*, comme le siege de la fidelité & de la vertu.

Sit vnicus, *dit le Manuel de Paris*, argẽtus simplex, absque cælatura gemmis aut litteris inscriptus.

* Prisca videlicet sæcula & antiqui victus parsimoniam ac frugales mores designans. *Alex. l. 2. Genial. dier. c. 5.*

** Aurum de matribus nulla norat, præter in vnico digito quem Sponsus oppignerasset pro nubo annulo *Tert. in Apolog. c. 6.*

Vide Plin. hist. nat. l. 37.

Digitized by Google

Pourquoy le mary met-il la main sur celle de son espouse ?

Pour monstrer, 1. qu'il est le chef de la femme, comme parle l'Escriture, & qu'elle luy doit estre sujette. 2. Qu'il doit estre le premier à garder cette fidelité, & en monstrer l'exemple. Auec quel front, dit sainct Gregoire de Naziãze, voulez-vous exiger la pudicité de vos femmes, si vous mémes viuez en impudicité? comme leur demandez-vous ce que vous ne leur donnez pas ? Voulez-vous qu'elles soient chastes ?. comportez-vous chastement enuers elles, & comme dit sainct Paul, qu'vn chacun sçache posseder son vaisseau en sanctification, que si au contraire vous mesmes leur apportez des friponneries, quelle merueille que vous ayez du des-honneur en leur perte ?

D'où vient cette Ceremonie ?

On peut dire qu'elle est aussi ancienne que le monde, puisque dans la Loy méme de nature nous voyons que Ragüel mariant sa fille Sara auec le Ieune Tobie, c. 7. L'Escriture marque qu'il prist la main droicte de sa fille, & la presenta à Tobie : D'où nous pouuons croire que cette ceremonie est deriuée au Christianisme.

Que font les parties en se tenant ainsi la main l'vn à l'autre ?

Ils font les promesses solemnelles de leur mariage, & s'administrent le Sacrement l'vn à l'autre par la donation & l'acceptation mutuelle qu'ils se font de leurs corps en presence du Curé & des témoins.

A quoy obligent ces promesses ?

Ces promesses obligent à quatre choses principales. La 1. est la fidelité, 2. l'amour reci-

Digitized by Google

proque, 3. la chasteté coniugale, & la 4. l'education des enfans dãs le Christianisme, sous lesquelles sont compriſes la Communauté de biens, les secours & les assistances mutuelles. Ces promesses estoient anciennemẽt signifiees par vne ceremonie que l'Espoux faisoit d'étendre son manteau sur son espouse, comme il se void au liure de Ruth. c. 3.

Pourquoy l'Egliſe oblige-elle de reſpondre expreſsément, Ouy, à la demande que fait le Preſtre aux parties, s'ils ne reconnoiſſent, confeſſent & iurent pas deuant Dieu & en face de l'Egliſe, de prendre vn tel, ou vne telle pour ſon eſpoux ou ſon eſpouſe ?

Parce que le mariage pour estre legitime doit estre libre, volontaire, & sans aucune contrainte, & le consentemẽt si expres qu'il n'en puisse rester aucun doute, d'où vient qu'il est appellé dans les saincts Canons, *Voluntatis Sacramentum; niſi enim voluntas propria ſuffragauerit & vota ſuccurrerint, legitima non poſſunt eſſe coniugia.* Euaristus.

Qu'opere le conſentement des parties en cette parole, Ouy?

Le mesme effet que l'eau & les paroles au Bapteſme: car c'est en ce temps-la que se produit le lien sacré & inseparable, la grace sanctifiante, la grace coniugale ou Sacramentale, les vertus, les dons du sainct Esprit, & les benedictions essentielles du mariage.

Quelle eſt la derniere Ceremonie qui accompagne la Celebration du mariage ?

C'est la benediction solemnelle que donne le Prestre au nom de l'Egliſe, par ces paroles, *Ego coniungo vos in nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti.*

Digitized by Google

Pourquoy le Prestre dit-il ces paroles, puisque le Sacrement est desia fait & le lien coniugal produit par le consentement mutuel des parties?

Pour monstrer disent les Peres, * que ce qui vient d'estre fait en terre, est ratifié au Ciel, & que c'est Dieu qui a formé ce nœud indissoluble. C'est pourquoy en certain lieu le Prestre, comme ministre & Ambassadeur de IESVS-CHRIST, vse encores de ces termes de l'institution, *Quod Deus coniunxit, homo non separet.* Et de là vient qu'on appelle, *matrimonium ratum.*

* Obsignatum Angeli renunciant (id est Sacerdotes) Paternum habet. *Tertul. l. 2. ad uxor. c. 9.*

Quod in ipsa coniunctione connubij benedicuntur, hoc est à Deo in ipsa prima hominis coniunctione factum, sic enim scriptū est, fecit Deus, &c. & benedixit eos: hac ergo similitudine fit nunc in Ecclesia quod tunc factum est in paradiso. *Isid. l. de diu. off. c. 19.*

Que signifie cette benediction qu'adiouste le Prestre à ces paroles?

Que la vie coniugale estant instituée de Dieu, est aussi beniste de luy.

D'où cette benediction prend-elle son origine?

De celle, dit saint Augustin, que Dieu donna au cõmencemẽt du monde à Adam & Eue quand il leur dit, *Crescite & multiplicamini.* Genes. 2 8. Ce qui a du depuis tousiours esté pratiqué, comme nous voyons dans la Genese, qu'Isaac donna sa benediction à Iacob qui s'en alloit pour espouser vne femme, & dans le Liure de Tobie, que Raguel benit Tobie, son gendre & sa fille Sara qu'il luy donnoit en mariage. *Tob 7.*

Illa benedictio quam nupturæ Sacerdos imponit, apud fideles cuiusdã sacrilegij instar est, si vlla trãsgressione violetur. *Siricius Papa ep. 1. an. 380.*

De quelle benediction parle l'Eglise quand elle prie Dieu qu'il accomplisse sa saincte benediction sur ceux qui sont presens?

Elle entend parler de toute sorte de biens temporels & corporels, spirituels & eternels.

Deus Abrahã, & Deus Isaac & Deus Iacob, ipse vos coniungat impleatque benedictionem suã in vobis; Etego, &c.

Qu'entendez-vous par ces biens temporels?

C'est vne saincte & heureuse posterité, vne paix & tranquillité, non seulement dans la famille,

Respice Dñe super hos famulos tuos, vt in tua

Digitized by Google

famille, mais dans la Ville & dans le Royaume où l'on demeure, les commoditez necessaires à la vie, & enfin vne bõne & heureuse vieillesse, qui sont tous compris dans le Psal. 127. *Beati omnes*, qui se recite à la benediction du lict. volunrate permaneant, senescant, & multiplicentur in longitudinem dierũ.

Qu'entendez-vous par ces biens spirituels?

Les graces pour pouuoir s'entr'aimer mutuellement, pour nourrir & éleur leurs enfans selon Dieu, pour supporter tous les trauaux & les peines du mariage, & enfin par ce moyen pouuoir arriuer à la gloire eternelle.

SECTION III.

Ceremonies qui suiuent le Mariage.

QVELLES *sont les Ceremonies qui suiuent le Mariage?*

Il y en a trois principales. 1. La celebration de la Messe, où se fait l'offrande, où se donne le Voile & la Paix. 2. Le festin. 3. La benediction du lict.

Est-il commandé d'entendre la Messe apres auoir receu le Sacrement de Mariage?

C'a esté de tout temps la pratique de l'Eglise, que le Pape Euariste entr'autres dãs le premier siecle, & Tertullien dans le second, semblent insinuer assez clairement dans leurs Escrits; dont le premier mesme asseure que cette coustume descend de la tradition des Apostres. * * Aliter enim legitimum non fit coniugium nisi ab his, qui super ipsam fœminam dominationem habere videntur, & à quibus custoditur, vxor.

En quelle posture les mariez doiuent-ils entendre la Messe?

A deux genoux, & hors de l'enclos de l'Autel, & pendant icelle tenir chacun d'eux vne

Digitized by Google

petatur & à parentibus & à propinquioribus sponsetur, & legibus doretur & suo tempore Sacerdotaliter, vt mos est cum precibus & oblationibus à Sacerdote benedicatur, &c.

(*Et paulò post.*) Aliter enim, vt à patribus accepimus, & à Sanctis Apostolis, eorumque successoribus traditum inuenimus, non fit matrimonium.

chandelle ardente en la main.

Que signifie ce cierge allumé?

1. La marque de la virginité & de l'innocence conseruée depuis le Bapteſme, ou du moins reparée par la penitence. 2. Il les aduertit de ſe tenir preſts d'aller au deuant de l'Eſpoux, cõme dit l'Euangile, & de cõſeruer la memoire de la mort dans la ceremonie qui sẽble en eſtre la plus éloignée, afin de pouuoir prattiquer par ce moyen ce precepte de l'Apoſtre, *Tempus breue eſt, reliquum eſt vt qui habent vxores tanquam non habentes ſint.*

D'où cette Ceremonie prend elle ſon origine?

Nous en voyõs la prattique parmy les Payẽs, qui faiſoient porter des flambeaux allumez deuant les mariez qu'ils appelloient *Tedæ iugales*, & peut-eſtre que les Chreſtiẽs ont chãgé cette couſtume ſuperſtitieuſe, comme pluſieurs autres, en vne ceremonie ſaincte & Religieuſe.

Pourquoy celebre-on le ſainct Sacrifice de la Meſſe apres le Mariage?

1. Pour confirmation dit Tertullien, & veneration plus grande de ce Sacrement. 2. pour rẽdre par ce moyen les promeſſes qui y ont eſté faites, plus ſainctes & inuiolables, eſtans comme ſeellées du ſang du Fils de Dieu. 3. Pour couronner & accomplir la grace du S. Mariage, par la participation à ce diuin Sacrement, qui pour ce ſuiet eſt appellé Τελέωσις, *id eſt conſummatio omnis gratiæ*, ſinon reelle & effectiue comme il ſe faiſoit autrefois, au moins ſpirituelle.

N'y a-il point encore quelque autre raiſon?

Ouy, & plus conſiderable que les autres qui eſt principalement pour faire connoiſtre que le

mariage des Chrestiens est à bon droict nommé par l'Apostre vn grand Sacrement en Iesus-Christ & en l'Eglise.

Comment est-ce que le sacrifice de la Messe nous fait entrer en connoissance de la saincteté & de l'excellence du Mariage?

En ce que la Messe est vne representation tres-naïfue du sacrifice de la croix, où N. Seigneur a consommé tres-parfaitement l'alliance tres-estroite & toute mysterieuse qu'il estoit veuu cõtracter auec l'Eglise,* laquelle il auoit commencée dés son entrée au monde, quand il espousa la nature humaine au ventre de la saincte Vierge, & en suite ratifiée & cõfirmée par la croix quand sortant du ventre de sa mere, *Tanquam sponsus de thalamo suo*, il se rendit visible & conuersa parmy les hommes.

* Sciens Iesus quoniam omnia consúmata sunt, & cũ accepisset acetum, dixit, cõsummatum est, (scilicet matrimonium meum cum Ecclesiâ).

Qu'est-ce que signifie l'offrande que font les nouueaux mariez?

1. Que l'estat du mariage n'a pas seulement esté beny & approuué de Dieu, mais de plus que c'est vne chose agreable & de bonne odeur aux yeux de sa diuine Majesté, si on en vse cõme il faut. 2. Qu'ils reconnoissent que tout le succez & le bon-heur de leur mariage, soit pour les deuoirs de l'vn enuers l'autre, soit pour la prosperité dans les biens temporels vient de luy comme la source de tous les biens.

Nostrates tam mares quam fœminæ non ligaturam auream vel argenteam aut ex quolibet metallo compositam, quando nuptialia fœdera contrahunt, in capitibus deferant, sed post sponsalia fœdera quæ futurarum sunt nuptiarum promissio, fœdera quoque consensu eorum quæ hæc contrahant & horum inuocatorum potestate sunt celebrentur: & post quam arrhis sponsâ sibi sponsus per digitum fidei annulo insignitum deponderit.

Cette ceremonie est-elle fort ancienne?

Ouy, car le Pape Nicolas, qui viuoit il y a 800. ans en fait mention, comme d'vne chose pratiquée de tout temps dans l'Eglise.

Que signifie le voile qu'on étend sur la teste des mariez pendant la Messe?

Il signifie deux choses principales. 1. selon

Digitized by Google

Tertullien, a S. Isidore b, & quantité d'autres c expliquans sainct Paul, la soubmission de la femme à son mary. 2. selon sainct Ambroise, d que les compagnes du mariage & les plus precieux ornemens d'vne femme sont la pudeur & la modestie.

N'y a-il point encore quelque autre raison?

Sainct Ambroise e en adiouste encore vne troisiéme, disant que ce voile étédu sur les personnées mariées marque les soins & les embarras du mariage, qui comme vne grosse & pesante nuée, viennent fondre & se décharger sur leurs testes.

Comment ce voile est-il appellé chez les Peres?

Aucuns le nomment *Velamen Sacerdotale*, d'autres *velamen cœleste*, d'autres encores *flammeum nuptiale*, & dans le Manuel, *velamen sacrum*, & chez les Hebreux *Tegumentum*, *vmbella*, c'est à dire vne espece de daix.

Pourquoy est-il appellé, Sacerdotal?

Parce qu'il se donne par le Prestre?

Pourquoy, celeste?

Parce que, dit la Glose, il signifie quelque chose de celeste & de spirituel, telle que la subiection de la féme au mary qui est de droict diuin, ou bien celeste, c'est à dire Ecclesiastique, dit le mesme, à cause que ce voile est d'institution Ecclesiastique.

D'où vient la premiere institution de ce voile?

Sainct Ambroise la fait descendre de la Loy de nature, où Rebecca voyant Isaac à qui elle estoit mariée, commença de se couurir, & voiler le visage, pour monstrer, dit-il, que la pudeur doit touiours deuancer le Mariage, *Caput suum obnubere cepit, docens verecundiam*

quæ vtrique placitam sponsus eius [illegible] hoc commune [illegible] coram [illegible] ab vtraque parte traditam, [illegible] tempore ad nuptialia fœdera pertinentem, & [illegible] in Ecclesiam Domini cum oblationibus quas offerre debent Deo per Sacerdotis [illegible] sanctificari, [illegible] benedictionem & velamen cæleste suscipiant. Nicolaus ad Consulta Bulg. & refertur c. 30. q. 5. c. Nostrates.

a Velamen feminarum [illegible] hoc significauit Apostolus cum dixit: debet mulier habere potestatem super caput (vel vt alij legunt, velamen) nam antiquiores Codices legunt potestatem. Potestas autem hic significat, imperium & authoritatem non mariti, sed ipsius viri in mulierem. Tertul. l. de veland. virg. c. 17.

b Quod eadem feminæ, dum [illegible], velantur, [illegible] per hoc

nuptijs præire debere. Le mesme a encore esté obserué parmy les Gentils, où, comme marque Tertulien, les femmes estoient menées voilées à leurs maris. *Etiam apud ethnicos velata ad virum ducuntur.* L. de vel. Virg. c. 11.

Ce voile ne regarde donc precisement que la femme?

Non à proprement parler, neantmoins on ne laisse pas de l'étendre aussi sur le mary, pour montrer, 1. comme dit sainct Isidore, qu'il doit auoir grãd égard à la pudeur de sa femme, & traicter son corps auec honneur & respect, suiuant en cela le precepte de l'Apostre. 2. qu'il prend par aux fardeaux du mariage.

Quelles prieres fait alors l'Eglise?

Elle en fait des generales pour les deux ensemble, & des particulieres qui regardent seulement la femme.

Que demande-elle pour les deux?

Qu'il plaise à Dieu comme l'autheur & le sãctificateur du mariage, d'vnir leurs cœurs & leurs esprits, & de leur donner vne veritable & sincere affection l'vn pour l'autre.

Et pour la femme?

Que le joug qu'elle s'impose par le mariage luy soit vn joug d'amour & de paix, que ce soit en la veuë de Iesus-Christ, & selon ses desseins & ses intentions qu'elle se marie, qu'elle imite en ses nopces l'exemple des femmes saínctes & vertueuses de l'ancien Testament. Quelle soit agreable & aymable à son mary, comme vne Rachel, sage cõme vne Rebecca, fidele cõme Sara, que l'Ange preuaricateur n'ait aucune part en ses actions, quelle demeure dans vne obseruance continuelle des Commande-

se viris suis esse subiectas, & humiles, vnde & ipsũ velamen vulgò mauortem vocant, id est Martem, quia signum maritalis dignitatis est in eo, caput enim mulieris vir est. Licet proinde velentur dũ nubunt vt verecundiam mulieris agnoscant, quia iam sequitur inde quod pudeat: Vnde Rebecca cũ ad sponsum duceretur vt eum ipsa conspexit, salutationem vel oscula non sustinuit, sed ltatim sentiens quid esset futura, Pallio caput velauit. Hinc etiam & nuptiæ dictæ, eo quod vultus suos velent: obnubere enim operire dicitur, vnde & nubes dictæ eo quod æthera obtegant. S. *Isid. l. de Eccl. off. c. 19.*

c Nubentium capita velari cõsueuisse nonnulli scribunt vt se maritis obnoxias perpetuò futuras intelligerent ac proinde humilitatem præstarent. *Celius lect. antiq. l. 28. c. 15.*

d Cum venirec Rebecca vidit Isaac deambu-

Digitized by Google

que vtrique placitam sponsus eius scriptopactu hoc continente coram inuitatis ab vtraque parte tradiderit, aut mox aut apto tempore ad nuptialia fœdera perducuntur, & primum in Ecclesiam Domini cum *oblationibus* quas offerre debent Deo per Sacerdotis manum statuitur, sicque demum benedictionem & *velamen cœleste* suscipiunt. *Nicolaus ad Consult. Bulg. & refertur c. 30. q. 5. c. Nostrates.*

Tertullien, [a] S. Isidore [b], & quantité d'autres expliquans sainct Paul, la soubmission de la femme à son mary. 2. selon sainct Ambroise, [a] que les compagnes du mariage & les plus precieux ornemens d'vne femme sont la pudeur & la modestie.

N'y a-il point encore quelque autre raison?

Sainct Ambroise [c] en adiouste encore vne troisiéme, disant que ce voile étédu sur les personnées mariées marque les soins & les embarras du mariage, qui comme vne grosse & pesante nuée, viennent fondre & se décharger sur leurs testes.

Comment ce voile est-il appellé chez les Peres?

Aucuns le nomment *Velamen Sacerdotale*, d'autres *velamen cœleste*, d'autres encores *flammeum nuptiale*, & dans le Manuel, *velamen sacrum*, & chez les Hebreux *Tegumentum, umbella*, c'est à dire vne espece de daix.

Pourquoy est-il appellé, Sacerdotal?

Parce qu'il se donne par le Prestre?

Pourquoy, celeste?

Parce que, dit la Glose, il signifie quelque chose de celeste & de spirituel, telle que la subiection de la femme au mary qui est de droict diuin, ou bien celeste, c'est à dire Ecclesiastique, dit se mesme, à cause que ce voile est d'institution Ecclesiastique.

D'où vient la premiere institution de ce voile?

Sainct Ambroise la fait descendre de la Loy de nature, où Rebecca voyant Isaac à qui elle estoit mariée, commença de se couurir, & voiler le visage, pour monstrer, dit-il, que la pudeur doit tousiours deffiancer le Mariage, *Caput suum obnubere cœpit, docens verecundiam*

a Velamen fœminarum iugum est. Hoc spectauit Apostolus cum dixit: debet mulier habere potestatē super caput (vel vt alij legunt, velamen) licet meliores Codices legant potestatem. Potestas autem hic signatius, imperium & authoritatem non mulieris, sed ipsius viri in mulierem *Tertul. l. de veland. virg. c. 17.*

b Quod eædem fœminæ, dum nuptiantur, velantur, scilicet vt nouerint per hęc

nuptijs preire debere. Le mesme a encore esté obserué parmy les Gentils, où, comme marque Tertulien, les femmes estoient menées voilées à leurs maris. *Etiam apud ethnicos velata ad virum ducuntur.* L. de vel. Virg. c. 11.

Ce voile ne regarde donc precisement que la femme?

Non à proprement parler, neantmoins on ne laisse pas de l'étendre aussi sur le mary, pour montrer, 1. comme dit sainct Isidore, qu'il doit auoir grãd égard à la pudeur de sa femme, & traicter son corps auec honneur & respect, suiuant en cela le precepte de l'Apostre. 2. qu'il prend par aux fardeaux du mariage.

Quelles prieres fait alors l'Eglise?

Elle en fait des generales pour les deux ensemble, & des particulieres qui regardent seulement la femme.

Que demande-elle pour les deux?

Qu'il plaise à Dieu comme l'autheur & le sãctificateur du mariage, d'vnir leurs cœurs & leurs esprits, & de leur donner vne veritable & sincere affection l'vn pour l'autre.

Et pour la femme?

Que le joug qu'elle s'impose par le mariage luy soit vn joug d'amour & de paix, que ce soit en la veuë de Iesus-Christ, & selon ses desseins & ses intentions qu'elle se marie, qu'elle imite en ses nopces l'exemple des femmes saínctes & vertueuses de l'ancien Testament. Quelle soit agreable & aymable à son mary, comme vne Rachel, sage cõme vne Rebecca, fidele cõme Sara, que l'Ange preuaricateur n'ait aucune part en ses actions, quelle demeure dans vne obseruance continuelle des Commande-

se viris suis esse subiectas, & humiles; vnde & ipsũ velamen vulgo mauortem vocant, id est Martem, quia signum maritalis dignitatis est in eo, caput enim mulieris vir est. Licet proinde velentur dũ nubunt vt verecundiam mulieris agnoscant, quia iam sequitur inde quod pudeat: Vnde Rebecca cũ ad sponsum duceretur vt eum ipsa conspexit, salutationem vel oscula non sustinuit, sed statim sentiens quid esset futura, Pallio caput velauit. Hinc etiam & nuptiæ dictæ, eo quod vultus suos velent: obnubere enim operire dicitur, vnde & nubes dictæ eo quod æthera obtegant. S. *Isid. l. de Eccl. off. c. 19.*

c Nubentium capita velari cõsueuisse nonnulli scribunt vt se maritis obnoxias perpetuò futuras intelligerent ac proinde humilitatem præstarent. *Celius lect. antiq. l. 28. c. 15.*

d Cum veniret Rebecca vidit Isaac deambu-

Digitized by Google

mens de Dieu, qu'elle fuye toutes sortes d'attouchemens illicites ou dangereux; qu'elle soit recõmandable par sa grauité, venerable par sa pudeur & instruite des choses diuines: Qu'elle soit heureuse dans sa posterité, qu'elle ait vne innocence & vne chasteté à l'espreuue, & qu'elle puisse par ces moyens se rendre digne de la compagnie des Saincts dans le Ciel.

Pourquoy est-ce que le voile ne se déplie point sur les femmes veufues, ny sur celles qu'on sçait s'estre abandonnées à d'autres qu'à celuy qu'elles espousent?

Par ce que lors les significations du voile n'ont pas de lieu en ces personnes là. L'Eglise ne cõsiderãt que les vierges, c'est à dire, celles qui ne se sont iamais mariées, dans cette Ceremonie, à cause du rapport qu'elles ont auec l'vnion du Verbe Incarné, qui n'a iamais eu & n'aura iamais qu'vne espouse toute Vierge.

Pourquoy apres cette benediction solemnelle porte-on la Paix aux nouueaux mariez?

1. On pourroit dire que comme autrefois ceux qui participoient au Sacrifice de la Messe, receuoient auparauant le baiser de paix; Ainsi, que les nouueaux mariez estans obligez de cõmunier à la Messe, sinõ reellement comme autrefois, au moins spirituellement, on leur donne pour cela le baiser de paix. 2. Ce baiser de paix se donne principalement pour marquer, auec quel soin ils doiuẽt entretenir l'vnion, la paix, & la bonne intelligẽce dans leur mesnage, laquelle au dire du sainct Esprit, * est la chose la plus agreable à Dieu & aux hommes qui se puisse imaginer, & sans quoy le mariage n'est qu'vn enfer commencé.

latem, cui duceretur vxor & caput obnubere suũ cœpit, dicés vere cundiã in nuptiis prætre debere. Inde enim & nuptiæ dictæ quod pudoris gratiã se puellæ obnuberent.

S. *Ambr. l. 1. de Abraham, c. 9.*

e Nubes itaque sunt, & graues nubes quæ nupserint, namque à nubibus verbum nubentium tractum arbitror. Denique operiũtur & nubes cum acceperint nupturæ velamina, & verè graues nubes quæ sustinent farcinam matrimonij.

Idem in exhort. ad Virg.

* In tribus placitum est spiritui meo, quæ sunt probata coram Deo & hominibus, concordia

Digitized by Google

Pourquoy reçoit-on la paix premierement du Prestre?

Pour monstrer qu'ils doiuent attendre cette paix de Iesus-Christ representé par le Prestre, & qu'ils ne peuuent iamais estre vnis entr'eux, s'ils ne le sont premierement auec Dieu, qui est le vray Prince de paix, comme le diable est le Prince de discorde.

fratrum, & amor proximorum, & vir & mulier benè sibi consentiemes.

Y a-il encore quelque autre Ceremonie?

Il reste la benediction particuliere que leur donne le Prestre apres *Ite missa est*, & auparauant que donner la benediction ordinaire au peuple, (ce qui pourtant n'est point en vsage en tous les Dioceses.)

Que contient cette benediction?

Plusieurs beaux souhaits que l'Eglise fait alors pour les nouueaux mariez, à sçauoir qu'il plaise à Dieu d'accomplir en eux sa saincte benediction, afin qu'ils voyent croistre & multiplier leurs enfans iusqu'à la troisiéme & quatriéme generation, & qu'ils puissent en apres iouyr de la gloire eternelle

De quelle benediction entend parler l'Eglise?

De toute sorte de biens corporels & spirituels; temporels & eternels.

Que signifie ce festin plein de resiouïssance, qui se fait au retour de l'Eglise entre les Parens, les alliez, & les voisins?

C'est vne representation de la ioye spirituelle de ceux qui sõt appellez aux nopces de l'agneau, c'est à dire de Iesus-Christ auec l'Eglise, desquelles il est parlé en saint Luc, * & en l'Apocalypse. * Ce qui doit bien obliger ceux qui y assistent de se comporter en sorte que riẽ ne s'y passe qui puisse leur interdire l'entrée de

* Homo quidam fecit cœnã magnam & vocauit multos. *Luc.* 14. Simile factum est regnum cœ-

Digitized by Google

ce festin eternel preparé aux Elens.

Quelles doiuent estre ces resiouïssances aux nopces des Chrestiens?

Pour correspondre au mystere qu'elles signifient, elles doiuent estre toutes sainctes, sans excez de bouche, sans parole ou chanson deshonneste, mais prises comme en la presence de Dieu, & en action de graces de ce que les nouueaux mariez ont esté honorez de la reception d'vn si grand & si sainct Sacrement que celuy du mariage.

Depuis quel temps fait-on des resiouïssances aux nopces?

De tout * temps non seulement parmy les Chrestiens, mais mesmes parmy les Payens, & chez les Iuifs, Ainsi Iacob espousant Rachel, *Vocatis multis amicorum turbis ad conuiuium, fecit nuptias.* Gen. 29. Ainsi Raguel en mariant sa fille Sara au ieune Tobie, *Epulati sunt benedicentes Deum.* Tob. 7.

D'où vient donc que les Saincts Peres inuectiuent si fort contre les festins de nopces?

Quand les Peres agissent contre ces festins, ce n'est pas qu'ils en improuuent les resiouyssances honnestes, mais ils en condamnent seulement les abus, & les suites funestes qui d'ordinaire en arriuent, lesquels parce qu'il est tres-difficile d'éuiter, il vaudroit mieux souuẽt s'en priuer tout à fait, ou du moins ne faire ces resiouyssances qu'entre ceux de la famille & sans bruit.

Regi qui fecit nuptias filio suo, & misit seruos suos vocare inuitatos ad nuptias. *Matt.* 22.

* Venerunt nuptiæ agni, & vxor eius præparauit se; beati qui ad cœnam nuptiarum agni vocati sunt, *Apoc.* 19.

* Moribus & legibus scitum est, vt in nuptiis epulum fiat, tum nuptiales Deos vt venerentur, tum vt pro testimonio id sit conuiuis quod nuptis placeant suæ nuptiæ. *Cathenæus.*

S. Chrysost. S. Ambr. &c.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

De la Benediction du lict.

Quelle est la troisiesme & derniere Ceremonie apres le mariage?

C'est la benediction du lict.

Pourquoy se fait cette benediction?

1. Pour éloigner tous les esprits immondes, & munir les nouueaux mariez contre la malice de Satan, qui s'efforce par tous moyẽs de troubler leur repos & leur salut, iusqu'à empescher quelquefois l'vsage du mariage.

2. Pour reprimer l'ardeur de la concupiscence, afin que les mariez se seruans du mariage dans les termes d'vne modestie vrayement Chrestienne, & comme des enfans des Saincts, ils rendent leur couche sans * tache, comme dit l'Escriture, & ne deshonorent iamais vne conionction si saincte.

* Honorabile connubium in omnibus & thorus immaculatus *Hebr.* 13.

D'où apprenons nous que l'esprit malin s'oppose quelquefois à l'accomplissement, & à la chasteté du mariage?

Du Liure de Tobie, où nous voyons que le Demõ de l'impudicité nommé Asmodée auoit égorgé les sept premiers maris que Sara auoit espousez, lequel fut lié & garrotté par l'Ange Raphaël, & relegué au desert le iour qu'elle se maria auec Tobie.

Que signifie donc cette Ceremonie?

Que tout ainsi que la puissance du Demõ fut arrestée par l'Ange Raphaël, & par les oraisõs de ces deux ieunes mariez, & qu'il n'eut plus

de force de leur faire du mal, de meſme par la benediction des Preſtres qui ſont les Anges viſibles ainſi appellez dans l'Eſcriture, & par les prieres des mariez les efforts du malin eſprit ſont eneruez & rendus inutiles & ſans effet.

D'où vient donc que Dieu permet quelques-fois meſmes apres cette benediction que ſemblable malheur arriue?

C'eſt en punitiõ de leur infidelité, ou de leurs incontinences paſsées, ou de l'affectiõ brutale auec laquelle ils ſe sõt approchez du mariage.

N'y a-il point d'autre raiſon de cette benediction?

On pourroit dire encore qu'elle ſe fait pour mettre par là les fondemens d'vne ſaincte amitié, & pour monſtrer que tout doit eſtre plein de benediction chez les Chreſtiens, chambre lict, meubles, enfans, &c. Et que le diable n'y doit auoir aucune part.

En quel temps ſe doit faire cette benediction?

Le matin apres la celebration du mariage, ou au moins l'apreſmidy auant le ſouper en preſence ſeulement du pere & de la mere, & de deux ou trois perſonnes d'honneur, & les plus ſerieuſes de la compagnie, ſans y ſouffrir de ieuneſſe, obmettant pluſtoſt de la faire, ſi l'on preuoit qu'il en doiue arriuer du bruit ou du ſcandale.

Digitized by Google

SECTION V.

Temps où il eſt permis de ſe marier.

EN *quel temps eſt-il permis de ſe marier?* En tout temps, excepté depuis le premier Dimanche de l'Aduent iuſques à la Feſte des Roys; & depuis le iour des Cendres iuſques au Dimanche de Quaſimodo incluſiuement.

Pourquoy donc l'Egliſe defend-elle de ſe marier en ces temps-là?

Parce que ce ſont des iours de penitence, & deſtinez à la preparatiõ des plus grandes Feſtes de l'année, qui ne s'accordent pas auec les ſolemnitez du Sacrement de mariage, qui pour l'ordinaire ſont toutes cõtraires aux œuures de penitence à cauſe qu'elles vont dans les excez de mondanitez, de ſuperfluitez, de bonne chere, de vaines reſiouyſſances, & où il ſe commet bien ſouuent de grands maux.

Y a-il encore quelque autre raiſon?

Oüy, & qui ſe peut prendre meſmes de l'Eſcriture ſaincte; car ſi ſaint Paul demande qu'õ s'abſtienne du deuoir conjugal qui de ſoy eſt pieux & neceſſaire, pour vacquer à l'oraiſõ: Si Dieu dans le Prophete Ioël veut qu'au temps de penitence, *Egrediatur ſponſus de cubili ſuo & ſponſa de thalamo ſuo.* Cap. 2. Combien plus de raiſon a eu l'Egliſe de defendre les ſolemnitez du mariage en ces temps là, qui ſe peuuẽt faire auſſi commodément en tout autre, & qui n'eſt paſchoſe ſi neceſſaire: voila pourquoy certains Conciles ayãs égard à ces excez, & aux profa-

nations qui se font d'ordinaire aux mariages, ont deffendu de celebrer aucun mariage les Dimanches, depeur que la saincteté du iour n'y soit profanée, que les fideles à cette occasion, ne soient diuertis de leur Messe Paroissiale, & de la frequentation des diuins offices, & que plusieurs, comme il arriue souuent des domestiques ou autres qui trauaillent au festin, ne soient priuez d'entendre la Messe.

Conc. Aquisgran. Rit. Rothomag. Bellou. Estrachor

Digitized by Google

TRAITE' HVITIESME DE L'EDVCATION CHRESTIENNE ET SAINTE DES ENFANS.

Adiousté en forme d'appendix au Sacrement de Mariage, pour seruir d'exposition plus ample de la quatriéme obligation generale des personnes mariées.

CHAPITRE VNIQVE.

De l'Education des enfans.

VELLE *est la principale obligation des Peres & Meres à l'égard de leurs enfans?*

C'est de les bien instruire & les esleuer dans la crainte de Dieu, & dans l'esprit des promesses qu'ils ont fait en receuant le Baptesme.

Pourquoy dites-vous que c'est la principale obligation des parens?

Digitized by Google

Magnum habemus pretiosumq; depositū scilicet filios, ingenti illos seruem⁹ cura atque omnia faciamus, ne fur id nobis astutus auferat: nulla nobis possessio, nullus fundus æquè nobis gratus & charus esse debet; quippe hæc omnia filiis quæruntur. Si ergo maior nobis est possessionū cura, quam eorum, quorum illę gratia comparātur, id profectò absurdissimum est ac stolidissimū. Exerceamus ergo ad virtutem atque pietatem molles filiorum animos, cætera omnia secundo loco quæramus. Nam siquidem illi improbi fuerint, nihil pecuniæ proderūt, sin autem probi, nihil ex paupertate timebūtur. Vis filium relinquere diuitem, bonum illum ac benignum esse doce, ita enim etiam rem familiarem auctiorem facere poteris. *Et paulo infrà.* Filiis non rectè institutis præstat pauperes esse quā diuites, paupertas enim vel inuitos coercet atque in-

Parce que le Mariage n'eſt inſtitué à autre fin que pour donner des Saincts au Ciel, & c'eſt aux peres & meres que dieu a donné la charge de les y conduire, & de trauailler pour les y faire arriuer.

Que doiuent faire les parens pour s'acquitter de cette obligation?

Ils doiuent continuellement veiller ſur leurs enfans, depuis qu'ils ſont venus au monde, iuſques à ce qu'ils ſoient pourueus.

Que doiuent ils donc faire en premier lieu?

Quand Dieu beniſſant leur mariage leur a donné vn enfant, la premiere choſe qu'ils doiuent faire, c'eſt de l'offrir à Dieu, incontinent apres qu'il eſt né, & le faire baptiſer au pluſtoſt.

Comment & en quels termes ſe peut faire cette offrande?

Mon Seigneur, & mon Dieu, ie vous offre cét enfant qu'il vous a plû me dõner, agrées-le s'il vous plaiſt pour voſtre ſeruiteur, & faites luy la grace de mourir pluſtoſt ſur l'heure, que de vous déplaire, voire meſme ne permettez pas qu'il viue dauãtage, ſi vous preuoyez qu'il vous doiue offencer iamais mortellemẽt. C'eſt la priere que fit la mere de ſainct Elzear.

Eſt-il plus à propos que les meres nourriſſent leurs enfans que de les donner à nourrir à des perſonnes étranges, quand elles le peuuent faire?

Ouy ſans doute, & c'eſt vne leçon que la nature nous fait, & que noſtre Seigneur nous apprend dans l'Euchariſtie, lequel, comme dit S. Chryſoſtome, dãs ce diuin Myſtere nous nourrit de ſon propre corps & de ſon propre ſang. Ce qui a donné ſujet aux Saincts Peres d'inue-

Digitized by Google

Etuer souuent cõtre cette mauuaise coustume, & qui a esté cause de donner lieu à certaines Republiques d'en faire vne Loy pour l'abolir & la deffendre.

Quelles raisons peut-on alleguer pour faire connoistre aux meres Chrestiennes l'importance qu'elles ont de nourrir leurs enfans quand elles peuuent?

La 1. c'est parce que cela peut faire grand preiudice à la santé des petits enfans, & peut en arriuer quantité d'inconueniens. La 2. c'est parce que cela diminuë de beaucoup l'affection reciproque des meres & des enfãs, C'est pourquoy nous voyõs cette prattique soigneusemẽt obseruée dans l'ancien Testamẽt par des fẽmes de haute consideration, pour exẽple, Sara mere d'Isaac, *Gen.* 21. & par Anne mere de Samuël, qui nourrirẽt elles mémes leurs enfãs. 1. *Reg.* 1.

Mais si par necessité on est contraint de donner les enfans à nourrir, quelle nourrice doiuent choisir les Chrestiens?

Sainct Hieroſme en vne de ſes Epistres recõmande qu'on choisisse vne personne qui ait ces qualitez, 1. qu'elle soit sobre, 2. qu'elle soit chaste. 3. qu'elle ne soit pas causeuse.

Pourquoy est-il si important de choisir vne nourrice auec ces qualitez?

Parce que, dit vn Pere * de l'Eglise, le premier laict sert beaucoup à former le temperament, le naturel, & l'esprit des enfans, qui pour l'ordinaire est tel que celuy de leur nourrice.

Quel soin doiuent auoir les parens de leurs enfans en ce bas âge, & pendant qu'ils sont au berceau?

Le 1. c'est de les offrir & de le les recomman-

tra virtutis limites cõtinet: opes verò ne voleates quidem pudicè, temperanterque viuere sinunt; verũ exorbitare faciunt atque peruertunt. *S. Chryseſt. hom. 9. in 1. Timoth. 2.*

b Mea quidem sententia matres ipsæ nutrire infantes atque lactare debent, maiore enim cũ affectu animi alent eos maioriq; studio vt pote intimè & à teneris quod aiunt vnguiculis diligentes; Nutricũ enim amor subditicius atque adcitticius est, vt pote mercedis gratia diligentiũ. Sed & ipsa natura docet ipsis matribus lactandã atque alendam suam prolẽ, Ideo enim cuiuis animali parienti alimentum lactis suppeditauit. Ac planè sapiens est prouidentia quæ bina mulieribus vbera dedit, vt etiamsi gemellos partu edidisset, vterque haberet alimẽti sui fõtẽ. Absque etiã hoc esset, tamen isto modo matres liberis redderentur beneuolẽtiores, amoremque erga eos

der tous les iours à Dieu dans leurs prieres. Le 2. c'eſt de recõmander à la nourrice qu'elle ne manque iamais de faire le ſigne de la Croix ſur eux toutes les fois qu'on les met au berceau, qu'on les en retire, qu'on les porte dehors, & qu'on les allaicte, & qu'elles leur iettent de l'eau benite en les couchant.

Quelles ſont les premieres paroles qu'il faut mettre en la bouche des enfans, quand leur langue commence à ſe délier?

Il faut leur apprendre à dire *Ieſus*, *Maria*, à ioindre les mains, & à regarder le Ciel.

Et lors qu'ils commencent à parler, & qu'ils ont atteint l'âge de quatre ou cinq ans?

1. Il faut leur enſeigner le *Pater*, *Aue*, *Credo*, les Commandemens de Dieu, & de l'Egliſe, les myſteres de la tres-ſaincte Trinité, & de l'Incarnation de N. Seigneur Ieſus-Chriſt: leur faire dire le *Benedicite* & les Graces. 2. Il faut auoir vn ſoin tout particulier pour les accouſtumer de bonne heure à ſe porter au bien, qu'ils ſe mettent à genoux ſoir & matin deuant quelque Image deuote.

Que faut il faire quand ils ont ſix ou ſept ans?

C'eſt en cét âge là particulierement qu'il faut redoubler ſes ſoins pour les porter à la vertu, & les éloigner du vice, leur donner vne grande auerſion de celuy-cy, & leur faire aymer l'autre auant meſme qu'ils ayent pleine connoiſſance de l'vn ny de l'autre.

De quoy peut-on les entretenir quelquefois?

De l'Eternité, de la Mort, du Iugement, de l'Enfer, du Paradis, le tout ſelon la portée de leurs petits eſprits.

Pourquoy

maiorem conciperent. *Plutarch. de liberis educandis.*

Praua cõſuetudo coniugatorum moribus irrepit, vt filios ſuos quos gignunt, nutrire mulieres contemnant, eoſque ad nutriendum aliis mulieribus tradant: quod videlicet ex ſola carnis incontinẽtia videtur fuiſſe inuentum: quia dũ ſe continere nolunt, deſpiciunt lactare quos gignunt. *S. Aug. diſt. 5 c. ad eius.* In pluribus ſatis eſt euidens iudicium Dei, vt quæ ad lactandum filios tradunt pauperis minoriſq; vitæ filios habeãt quàm mulieres proprios filios nutrientes: Et quod mirabilius eſt, ſi viuunt cum ſint filij nutriti à nutricibus vitioſis, licet habeant parentes multis donis & virtutibus decoratos degenerant quãdoque in tantum quod alterius progeniei fore ſuſpicentur: Nam nutritis lacte ouium hœdis tenuior ſemlim capillus efficitur: agnis verò ſi caprarum

Pourquoy faut-il auoir vn si grand soin des enfans en ce bas âge ?

d Parce que ce qu'ils auront appris en ce temps-là toute leur vie ils le retiendront ; les enfans estans semblables à des petits arbrisseaux que l'on plie & que l'on dresse comme l'on veut quand ils sont ieunes, & comme vne cire molle en laquelle on imprime telle figure qu'on veut, ou celle d'vn Ange ou celle d'vn diable, dit S. Basile.

Que leur faut-il recommander en cét âge-là ?

e 1. De s'accoustumer à certaines pratiques de pieté & de deuotion proportionnées à leur âge, & à leur petit esprit. 2. De s'abstenir de toute sorte de malice, & de fuir toutes les mauuaises compagnies, & la frequentation de ceux qui en font.

Quelles sont les pratiques de pieté qu'il leur faut inculquer ?

1. De prier Dieu soigneusement soir & matin. 2. De frequenter les Eglises & y estre modestes. 3. de fuir les heretiques. 4. d'estre bien obeïssans à leurs parens, & d'aymer leurs freres & sœurs; 5. d'estre misericordieux enuers les pauures, & pour cela leur faire porter l'aumosne qu'on leur veut donner.

Quels sont les pechez dont il faut donner plus grande auersion aux enfans en ce bas âge ?

Ces pechez sont ceux-cy entr'autres, le mensonge, le iurement, le larcin, la gourmandise, la vanité, les querelles, les mocqueries, l'impureté dans les paroles & dans les chansons, les jeux de cartes, & de dez, & enfin l'oisiueté comme la pepiniere de tous les autres vices.

De quels moyens en general peut-on se seruir

lacte lactentur, vellera duriora fieri compertum est: In arboribus etiam humorum & glebæ propemodum maioré potestatem quã fœminis esse cõstat. Sic facile ab ebriosis nutriti ebriosi saltem inclinatiuè fiunt; à furiosis nutricibus lactati, inclinantur ad furiam; à luxuriosis educati inclinantur ad luxuriam, & sic de consimilibus multis. S. *Bernardinus Sen. Serm. 18. de pud. coning. art. 1. c. 3.* Nutrix ipsa non sit temulenta, non lasciua, non garrula, habeat modestam gerulam, nutricium grauem, &c. *Hieron. Epist. ad Latam.* Mater si potest filios lactet; sin autem nutricem bonã eligat, honestã, præsertim si fœminam sit lactatura, hoc maximi refert; bibũt enim cum lacte infantes mores nutricis bonos aut malos. *Inantiq. fragm. Etrusci, l. 2.*

d Ex studiis suis (*quibus delectatur,*) intelligitur puer, (*nempe qualis adoleuit, fu-*

Digitized by Google

turus sit,) an recta & munda eius opera sint) futura.) Prou. 20. Proni sunt sensus hominis in malum ab adolescétia sua. Gen. 8. Adolescens iuxta viam suam, &c. etiam cum senuerit non recedet ab ea

Imbuta recens seruabit odorem Testa diu

Non sentiebat illa (*mater filiorũ Zebedai*,) sicut cæteræ mulieres quæ corpus natorum suorum amant, animam autem contemnunt: desiderant enim illos valere in sæculo isto & non curant quid sint passuri in alio. Alij diuitias filiis suis prouident, alij homines & honores, & nemo filiis prouidet Deum: perditionem illorum cum magno precio comparant & salutē illis nec dono accipere volunt. Si enim viderint illos peccantes nemo tristatur, vt ostendant qui corporum sunt parentes, non animarum. S. *Chrysost. serm. de filius Zebedai.* Ante omnia de... parentes nicando,

pour retirer les enfans de ces pechez?

e Le 1. c'est de leur imprimer en l'ame par des discours & entretiens familiers, & proportionnez à leurs petits esprits, l'horreur & la haine du peché la plus grande qu'il sera possible.

Le 2. c'est de leur monstrer par *f* exemple ce qu'on veut qu'ils fassent, & ne souffrir qu'on commette iamais aucun de ces pechez en leur presence.

Le 3. c'est de les chastier, quand ils tombent en quelqu'vn de ces pechez, & de leur promettre recompense quand ils feront bien.

Comment peut-on graver cette horreur du peché aux cœurs des petits enfans?

* C'est de le blasmer souuent, & leur dire que ces pechez sont pires que des serpens, que des lions, que le diable, que l'enfer mesme; Et que tous ceux qui meurent auec vn de ces pechez sont damnez, & qu'on aymeroit mieux les voir morts que de leur souffrir commettre le moindre de ces pechez.

Quel chastiment doit-on faire aux enfans quand on les void offencer Dieu?

Il faut, dit l'Escriture; * se seruir de la verge.

Qui sont ceux qui ayment dauantage leurs enfants, ou ceux qui les corrigent & mortifient de bonne heure, ou ceux qui leur accordent tout & ne les chastient iamais?

Le sainct Esprit *g* nous apprend que ceux-là ne meritent pas le nom de peres, qui espargnét la verge à leurs enfãs; & en quãtité d'endroits de l'Escriture saincte, ceux-là sont en execration deuant Dieu qui dissimulent & supportét les vices & les pechez de leurs enfans.

Pouuez-vous produire quelque exemple qui

Digitized by Google

confirme cette verité?

h Ouy, l'histoire du grand Prestre Hely dans le 4. Chapitre du premier Liure des Roys est memorable à ce suiet, lequel pour auoir vsé de conniuence, & d'vne trop grande douceur à l'endroit de ses enfans, & ne les auoir point chastié de leurs vices & mauuaises habitudes, fut rigoureusement puny non seulement en sa propre personne, mais encores en celle de ses enfans & de sa posterité; luy estant deuenu aueugle, ses deux enfans ayans esté tuez, sa Brüe à ces tristes nouuelles estant tombée morte sur la place; sa famille priuée pour iamais de la dignité de grand Prestre, & de riche & opulente qu'elle estoit reduite à vne extreme pauureté. L'histoire de Dauid persecuté par sõ fils Absalon, 2. *Reg.* 13. & par les desordres de son fils Ammon, lesquels s'il eust chastié estans ieunes, & ne leur eust point esté si doux & si indulgent, il n'auroit pas esté accablé des calamitez & des mal-heurs qui l'accueillirent. Ces deux suffiront pour vn grand nombre qu'on pourroit icy apporter.

Quel chastiment Dieu fait-il ressentir à present aux parens qui negligent la correction de leurs enfans?

Le plus grand chastiment qu'il leur peut enuoyer, c'est de leur laisser ces enfans pour les tourmenter, comme il arriue souuent, & leur faire passer le reste de leur vie dans des angoisses, & des amertumes continuelles par les fascheries qu'ils en reçoiuent causées de leurs mœurs deprauées. Ces enfans pour l'ordinaire estant si libertins & querelleux qu'ils méprisent tout, & enfin deuiennent la croix *i* la plus

omniaque pro officij rationibu agendo euiden sese liberis exem plum præbere, v in istorũ hi vitã tanquam in spe culum intuentes à turpibus dictis factisque auertantur. *Plutarch.* Vrsa partus suos ad sui effingit similitudinem, tu filios tuos instituere similes tui non potes? *S. Ambr. l. 6. Exam c. 4.*

* Apud Lacedæmonas, nutrices curam agebant artificiosam, vt sine fascijs infantiũ educantes, membra & speciem ijs liberalem conciliarẽt. Assuefaciebant etiã eos quibusuis cibis & ieiunio, vtque ingredi ad tenebras, imperterriti essent ad solitudinem neseii liberalis morositatis & vagitus. *Plutarch. in Licurgo.*

Educate illos in disciplina. 1. *Timoth. 6. Ephes. 6. Hebr. 12.*

g Virga atque correptio tribuit sapientiam: Puer autem qui dimittitur voluntati suæ, confundit matrem suam. Erudi filium tuũ

z refrigerabit
e, & dabit deli-
ias animæ tuæ
rou. 29. &c.
Noli subtrahere
puero disciplí-
am : si enim
ercusseris eum
virgâ, non morie-
ur, tu virgâ per-
uties eum, &
nimam eius de
nferno liberabis
Prou. 23.
Qui diligit filiũ
ũũ, assiduat illi
flagella vt læte-
ur in nouissimo
suo. Qui docet
filium suum, lau-
dabitur in illo.
Equus indomit⁹
euadit durus &
filius remissus
euadet præceps.
Lacta filium &
pauentem te fa-
ciet; lude cum eo
& contristabit
te Non arrideas
illi ne doleas &
in nouissimo ob-
stupescant dentes
tui. Non des illi
potestatem in iu-
uentute, & ne
despicias cogita-
tus illius. Curua
ceruicem eius in
iuuentute & tũde
latera eius dum
infãs est, ne forte
induret & non
credat tibi, &
erit tibi dolor
animæ. Eccl. 30.
b Quia falsa
pietate superatus
fuit re Heli delin-
quentes filios no-
luit, apud distri-
ctum iudicem
fum cum

insupportable de leurs parens. Ainsi l'Empereur M. Aurele se laissa mourir de deüil & de regret de voir que son fils Commodus qui luy deuoit succeder à l'Empire estoit de si mauuaises mœurs. *Capitol. & Baron. an.* 184.

De quelle façon faut-il chastier les enfans, afin que le chastiment leur profite ?

Il faut le faire 1. auec prudence & rarement, afin qu'ils en fassent plus d'estime, & en ayent plus d'apprehension. 2. sans passion, sans cholere, & sans les iniurier ny les maudire, comme font la pluspart. Et 3. auec mesure.

N'y a il pas d'autres moyens de punir les enfans que par le foüet ?

Ouy, comme les faire ieusner vn certain temps, les priuer du souper, & de leurs petites recreations, les faire prier long-temps à genoux, & semblables.

Mais que peut-on dire de ces parens, lesquels au lieu de donner cette auersion du mal à leurs enfans, & de les chastier quand ils le commettent, sont les premiers à le leur apprendre & à leur en donner l'exemple ?

Ils meriteroient, dit N. Seigneur, * qu'on leur mist vne pierre de moulin au col pour les precipiter dans la mer. *Math.* 18.

Comment se doit comporter vn pere, ou vne mere auec ses enfans, afin qu'il ne soit pas obligé d'auoir touſiours la verge en main, & qu'ils le respectent & craignent ?

l C'est 1. de leur parler touſiours doucement & paisiblement sans les crier, ny vser d'iniures ou maledictions contr'eux. 2. de leur parler peu, & faire beaucoup.

Les maledictions m & crieries de ces parens bru-

Digitized by Google

taux & tempestueux profitent-elles à l'amendement des enfans?

Tant s'en faut qu'ils en deuiennent meilleurs, au contraire cela les rend plus opiniastres, plus endurcis, & plus incorrigibles.

Quels moyens trouuerons nous pour leur donner auersion, & les éloigner de la vanité?

C'est 1. de les habiller touſiours modestement & Chrestiénement, sans souffrir sur leurs habits vne infinité de choses qui ne ressentent que les pompes du diable, ausquelles ils ont renoncé par leur Baptesme. 2. de ne s'entretenir iamais en leur presence de grandeurs, de richesses, ny de biens.

Quel moyen d'empescher qu'ils ne soient oyfifs?

C'est de les occuper à quelque petit employ, comme de leur apprendre à lire, & à escrire, sinon qu'on les enuoye pour cela à l'eschole.

Que dites vous des Peres & Meres, qui ont grand peur de voir souffrir quelque chose à leurs enfans, qui les éleuent dans des mignardises & des delicatesses nompareilles, leur accordent tout ce qu'ils demandent, & n'oseroient les contrister en la moindre chose: n'osant par exemple, les mettre hors de chez eux, depeur qu'ils n'ayent du mal dans les estudes, ou dans vn mestier?

On peut dire de ces personnes qu'il ne meritent pas d'estre hommes, & ne sçauent ce que c'est que d'estre Chrestiens, la peine & le trauail estãt de cõmandemẽt absolu en l'vne & en l'autre qualité; D'où vient que les Saincts en ont vsé tout autrement, comme saincte Monique à l'endroit de sainct Augustin son fils, &c. *Confess. l. 9. c. 8.* C'est pourquoy Platon dans sa

filius crudeli d
natione percus
S. *Greg Pastor*
p. 2. c. 6.
Nõne absurdũ
est dextera assi
facere liberos
capiant cibũ,
læuam si por
gant castigare,
nullàm autem
curam agere
præceptaaudia
dextera & hoc
sta? *Plutarch.*

i Deducen
canos patris
matris suæ cũ
dolore adinfer
Nequissimi fi
eorum. *Sap. 3.*
Et percussit o
ne primogeni
in terra Ægyp
primitias omn
laboris eorum
d. primitias
liorum, quia fi
nihil aliud su
nisi grati par
tibus labores.

l Nolite ad i
cundiam prou
care filios vest
vt non pusillo
animo fiant.
Ephes. 6.
Col. 3.
m Qui filios su
docent, vitia,
quasi dæmonii
liberos suos of
remes, debit
pœnas perfol
uent. S *Isido*
Peluf. lib. 3. ep

* Væ per qu
scandalũ ver

Digitized by Google

Republique ordõnoit qu'on instruisist la Ieunesse *ad fortia*. Et en effect toute la delicatesse & foiblesse des femmes, dit S. Chrysostome, & de quantité de personnes ne vient d'ordinaire que de la nourriture trop delicate qu'on leur donne, & non pas de la constitution naturelle de leurs corps. En témoignage dequoy il apporte la santé & la force des Payſanes & Villageoises.

A quel âge faut-il commencer d'ennoyer les enfans à l'Eſchole?

Le plustost c'est le meilleur, afin de les accoustumer à quelque exercice, mais au moins les y faut-il enuoyer à six ou sept ans, si ce n'est qu'on leur enseigne dans la maison ce qu'ils apprendroient à l'Eschole.

Que faut-il faire quand on preſente vn enfant à l'Eſchole?

Il faut 1. le recommander à Dieu, & pour cela il seroit bon de faire dire la Messe ou quelque autre bonne œuure, le iour qu'on le presente, à cette intention. 2. Le presenter au Maistre, ou Maistresse en priant de ne luy espargner la verge, quand il tombera en faute.

A quel âge faut-il mettre les enfans aux Eſtudes, ou leur faire apprendre meſtier?

Aussi-tost qu'ils sçauent lire & escrire.

Mais les perſonnes de Condition qui ne font pas apprendre de meſtier à leurs enfans, à quoy les doiuent-ils employer?

S'ils ont des garçons faut les faire estudier: si ce sont des filles, il faut leur faire apprendre à coudre en linge, en tapisserie & semblables.

Quel eſt l'aage le plus dangereux pour les filles, & auquel les parens doiuent veiller plus ſoi-

Digitized by Google

ynenſement ſur elles ?

C'eſt enuiron l'âge de douze ans, & ſouuent encore pluſtoſt, auquel temps ſi on ne prend garde à leur faire prendre vn bon ply en la vertu, on ne pourra plus par apres en venir à bout.

A quoy doiuent trauailler dauantage les parens en cét aage-là ?

* 1. A les inſtruire à la pieté, & les porter à la deuotion de bonne heure. 2. A leur imprimer dãs le cœur vn grãd mépris de toutes les choſes du monde, & particulieremẽt des vanitez, des biens, des braueries & ſemblables. 3. A leur dõner vne tres-haute eſtime, & vn amour tres-grand de la pureté. 4. A les accouſtumer de demeurer à la maiſon ſans courir çà & là.

* Matres filiarũ curam vobis aſſumite : curate ſollicitè vt domi iugiter ſint, ante omnia pias religioſaſque eſſe docete, aſpernari pecunias, exterioriſque ornatus contemptrices. eſſe, *S. Chryſoſt. hom. 9. in 1. Timoth. 2.*

Le moyen de porter les enfans à ce grand mépris, & leur faire conceuoir cét amour de la pureté ?

Encores que la choſe ſoit difficile; neantmoins elle ſe peut faire aysément. 1. Si les parens ont ſoin de les habiller modeſtement & ſans ſuperfluité, comme fõt d'ordinaire la pluſpart des meres folles. 2. Si la Mere monſtre elle meſme l'exẽple de ce meſpris à ſa fille par ſa modeſtie & ſa retenuë. 3. Si on leur defend abſolument toutes les hantiſes & conuerſatiõs tant ſoit peu ſuſpectes, principalemẽt les bals, & les aſſemblées qui ſe font la nuict. 4. Si on les fait coucher ſeules & en vne chãbre ſeparée; (A propos de cela, le Catechiſme de Treues dit, que ſi les parens peuuẽt loger leurs enfans de ſept ans, & autres domeſtiques ailleurs qu'en leur chambre, & ne le font point, ils ne ſont pas dignes d'abſolution, à cauſe des maux

qui en peuuent arriuer. 5. Si on les occupe en la maison; si elles n'en sortent qu'auec leur mere; & si on les enuoye au Catechisme, à la Predication, & au Prosne, &c.

Pourquoy est-il si important de leur imprimer ces choses en cét aage là, & principalement le mépris des vanitez?

* Filia patris abscondita est vigilia, & sollicitudo eius, aufert somnum, ne fortè in adolescentia sua adulterę efficiatur, nequãdo polluatur in virginitate sua & in paternis suis grauida inueniatur. *Eccl. 42.*

* D'autant qu'apres ce tẽps-là elles ne sont plus susceptibles d'instructions; mais la raison particuliere pour les vanitez, c'est parce qu'il n'y a rien de plus opposé à l'esprit du Christianisme, qui bouche dauantage les auenuës aux inspiratiõs du S. Esprit, & qui produit de plus grands maux, & plus incurables parmy les Chrestiens.

Quel Maistre doiuent choisir les parens, quãd ils ennoyẽt leurs enfans hors de chez eux pour les mettre ou aux estudes, ou en mestier, ou en seruice?

Filij tibi sunt? curua illos à pueritia illorũ, filiæ tibi sunt, serua corpus illarum, & ne ostendas hilarem faciem tuam ad illas. Trade filiam & grande opus feceris, & homini sensato da illam, *Ibid. c. 7.*

Ils doiuent choisir vn homme de probité qui leur puisse en même tẽps enseigner la crainte de Dieu, qui ne les oblige pas de trauailler Festes & Dimanches, & de qui la maison soit aussi bien vne eschole de vertu, que de Lettres, ou d'occupation.

Quel profit retirent les enfans de l'Eschole?

1. Ils y apprennent la doctrine Chrestienne, & ce qui concerne leur salut. 2. Ils se façonnent touchant les mœurs, & deuiennent plus ciuiles, & plus vtiles à la republique. 3. Ils se rendent capables d'éleuer vn iour leur famille en la crainte de Dieu. 4. Ils euitent par ce moyen l'oysiueté, l'insolence, & quantité d'autres pechez qu'ils auroient commis pendant ce temps-là.

De qui doiuent prendre conseil les peres & me-

Digitized by Google

res, quand il eſt question de pourvoir leurs enfans ?

Ils doiuent 1. recommander inſtamment, cette affaire à Dieu, lequel diſpoſe de toutes les fortunes, de l'eſtat & vacation d'vn chacun, témoignant en cela vne grande reſignation à ſa ſainte prouidence. 2. faire en ſorte que leurs enfans ſe mettent en bon eſtat pour faire ce choix, en veuë de la volonté de Dieu, & dans le deſſein de ſe ſauuer.

Si les enfans ſe ſentent appellez de Dieu à l'Eſtat Eccleſiaſtique, ou dans vn Monaſtere, eſt-il permis de les en détourner ?

Ils peuuent bien leur remonſtrer la grandeur de cét Eſtat, les difficultez qui s'y rencontrẽt, & les y faire penſer plus d'vn iour pour éprouuer ſi c'eſt vne veritable vocation: Et pour cela les adreſſer à quelque perſonne intelligente & deſintereſſée, mais ils ne peuuent pas abſolument les en détourner ſans s'oppoſer à l'eſprit de Dieu : Et vn enfant en ce cas d'oppoſition n'offenceroit pas Dieu de faire contre la volonté de ſes parens.

Peut-on ſolliciter les enfans à ſe faire Eccleſiaſtiques, & receuoir la Tonſure, ſous eſperance de quelque benefice pour entretenir la famille ?

Non, c'eſt vn pernicieux & damnable motif, & pour lequel nous voyons tous les iours des punitions exemplaires.

Peut-on pour deſcharger la famille, ou à cauſe qu'ils ſont contrefaits, les preſſer d'entrer dans des Monaſteres, ſoit garçons ou filles ?

Nenny, & tous ceux qui cooperent auec les parens à cette action, ſont excommuniez: & en cela vn enfant n'eſt pas obligé d'obeïr à ſes

Digitized by Google

parens.

Peut-on contraindre vn enfant qui se veut marier de prendre le party que les parens iugent plus à propos ?

* Inuitæ enim nuptiæ malos solent habere prouentus. *S. Ambr.* Ideo dicit Apostolus, cui vult nubat.

* Non, ils ne le doiuent iamais faire, d'autant que de ces sortes de mariage, il n'en peut arriuer que du mescontentemẽt aux vns & aux autres, comme il se void tous les iours par les mal-heurs qui s'en ensuiuent.

Quand vn enfant se sent appellé à l'Estat de mariage, que doiuent faire les parens ?

S. Chrysost. in Ser. Qualis sit ducenda vxor.

Ils doiuent luy chercher vn party qui soit d'âge, de moyens, & de condition, sortable à la leur, & qui ne soit point contre la volonté & le gré de leur enfant.

Que doiuent dauantage considerer les parens dans les alliances pour agir Chrestiennement ?

Ils doiuent plus sans comparaison considerer la vertu, l'amitié, la bonne reputation de la famille de qui ils recherchent l'alliance, que ny les richesses ny la beauté, ny les autres qualitez exterieures.

Que doiuent-ils euiter particulierement dans les auances qu'ils font à leurs enfans en faueur de mariage ?

Deux choses, 1. de ne pas auantager vn enfant plus que l'autre, l'experience apprenant tous les iours que ce procedé cause vne infinité de desordres, d'enuies, de ialousies, de haines secretes, de procez, & sẽblables riottes, qui passent souuẽt iusques à la troisiéme & quatriéme generation. 2. De ne leur faire pas embrasser vn estat au dessus de leurs forces, & de leur cõdition, ne les pouruoiãt pas de charges dõt ils ne soient capables selon Dieu de s'acquitter en

Multiplicamini, & replete eœlum ?

conſcience.

Quelles ſont les raiſons & les motifs qui peuuent porter les peres & meres à cette Chreſtienne & ſainte education de leurs enfans ?

La 1. c'eſt de conſiderer que c'eſt le plus grand compte qu'ils auront à rendre à Dieu, qui ne leur a donné des enfans que pour en faire des Saincts,

La 2. c'eſt que ſelon le ſentiment des Saincts Peres, * ils ſont reſponſables des pechez que leurs enfans commettent faute d'auoir eſté bien inſtruicts, & conſequemment que leur ſalut auſſi bien que celuy de leurs enfans depend de cette bonne inſtruction.

La 3. c'eſt de peſer les grands biens qui en reuiennent, ou les grands maux qui arriuent du contraire.

Quels ſont les biens qui reuiennent de cette ſaincte Education ?

** Les voicy, 1. les parens en reçoiuent en eux-mémes vne indicible conſolation, vn grãd ſoulagement dans leur vieilleſſe, vne grande loüange deuant les hommes, & vne grande recompenſe deuant Dieu. 2. Ils font vn ſeruice ſignalé à la Republique Chreſtienne, qui ne ſe peut maintenir que par la bonne inſtruction de la ieuneſſe, & par cette ieuneſſe biẽ inſtruicte.

Quels ſont les maux qui arriuent à ceux qui negligent cette inſtruction ?

Il arriue ſouuent que non ſeulement ils ſont punis en leurs perſõnes, mais encores en celles de leurs enfans, comme il ſe void en quantité d'endroits de l'Eſcriture * ſaincte. *Exod.* 20. Ainſi voyons nous que les enfans d'Abraham, d'Iſaac, Iacob, Tobie, & pluſieurs autres ont

* Saluabitur mulier per filiorum generationem, (*id eſt*) educationem, *1. Tim. 2.* Sic ſanctiſſimæ Felicitas, Symphoroſa, Monica, Aletha, &c. Quia educatio eſt quaſi completa generatio & formario filiorum, *S. Chryſoſt.*

** Iuſtus qui ambulat in ſimplicitate ſuâ beatos poſt ſe filios derelinquet. *Prou.* 20.

* Ego enim ſum Dominus Deus fortis, zelotes, viſitans iniquitates Patrum in filios in tertiã & quartã generationem eorum qui oderunt me, & faciens miſericordiam in millia his qui diligunt me, & cuſtodiunt præcepta mea. *Exod.* 20. 5.

Digitized by Google

Maledicta creatura eorũ, (*id est*) posteritas. Vt patuit in Chananæis, nunc Iudæis : patres eorum comederunt vuam acerbam & dentes filiorum obstupuerunt.

** Liberis, non auri, sed pudoris plurimum relinquendum. *Plato.*

receu mille & mille benedictions pour la bõne vie de leurs peres ; au lieu que la posterité de Chã, Saül, Salomon, Ieroboam, Achab, & autres a esté punie pour les pechez de ses peres.

*Que doit-on dire de ces parens, qui n'ont autre soin pour leurs enfans que de les enrichir **, les ennoblir, & les faire grands selon le monde ?*

On peut dire qu'ils n'aymẽt point veritablement leurs enfans, & qu'en cela où ils veulent paroistre auoir plus d'esprit, ils en ont moins.

Pourquoy dites vous qu'ils n'ayment pas veritablement leurs enfans ?

Parce que s'ils les aymoient comme il faut, ils auroient plus de soin de leur ame & de leur salut, que de leur corps, qui n'est que la moindre partie d'eux-mémes, & auroiẽt plus à cœur de les faire riches de biens spirituels, que de leur amasser des richesses temporelles & perissables. Et S. Paul a fort bien dit de ces personnes, que c'estoit estre pire qu'vn Infidele de negliger l'instruction de ses domestiques, & de ne trauailler que pour leurs corps.

Pourquoy dites-vous qu'ils témoignent en cela n'auoir pas d'esprit ?

Parceque 1. ils mettent souuent leur propre salut en danger, & se perdent miserablement pour enrichir leur famille. 2. pensant amasser pour leurs enfans, ils amassent quelquefois pour des étrangers, Dieu leur ostant leurs enfans, ou bien si leurs enfans en ioüissent, ils en font des profanations & des profusions nompareilles, elles leur seruent pour offenser Dieu dauantage, & augmenter la peine de leurs parens damnez, & ne vont point iusques à leurs petits enfans.

Digitized by Google

Mais n'eſt-il pas permis de trauailler pour laiſſer quelque choſe à ſes enfans? *

Ouy ſans doute, & on y eſt obligé, mais il faut que ce ſoit auec deux ou trois circonſtance. La premiere, que cela ſe faſſe ſans bleſſer la conſcience. La ſeconde, ſans s'inquieter ny empreſſer trop. La troiſiéme, ſans obmettre ou negliger le principal qui eſt l'inſtruction & l'education Chreſtienne en la façon qu'on la vient de marquer cy-deſſus, *Quærite primum regnum Dei, & cætera adjicientur vobis.* Matth. 6.

* Non enim eſt filiorum parentibus theſaurizare, ſed parentum filiis.

FIN.

Digitized by Google

Priuilege du Roy.

LOVIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre : A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, leurs Lieutenans, & tous autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Nostre bien amé GEORGES IOSSE, Marchand Libraire en nostre bonne Ville de Paris, Nous a fait remonstrer qu'il luy a esté mis entre les mains vn Liure intitulé, *La vraye & solide deuotion des Chrestiens, dans l'accomplissement des promesses & obligations contractées aux Saints fonds de Baptesme, &c.* lequel il desireroit faire imprimer, requerant à cette fin nos Lettres necessaires : A CES CAVSES desirant fauorablement traiter le dit Exposant ; Nous luy auons permis & permettons par ces presentes, d'imprimer, ou faire imprimer, vendre & debiter par tout nostre Royaume, pays, terres & Seigneuries de nostre obeyssance ledit Liure durant le temps de sept ans, à commencer du iour qu'il sera acheué d'imprimer : Faisant tres-expresses inhibitions & deffences à tous Imprimeurs & Libraires, & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer, ou faire imprimer, vendre ny distribuer ledit Liure pendant ledit temps, en quelque sorte & maniere que ce soit, si ce n'est du consentement dudit Exposant, ou de ceux qui auront droict de luy, à peine de trois mil liures d'amande, applicables vn tiers à Nous, vn tiers à l'Hostel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, confiscation des exemplaires contrefaits, & de tous despens, dommages & interests, à la charge de mettre deux Exemplaires dudit Liure en nostre Bibliotheque publique, & vn en celle de nostre tres-cher & feal le sieur Molé Cheualier, Garde des Sceaux de Frãce, & que ces dites presentes seront registrées au Liure du Syndic des Libraires de nostredite Ville de Paris. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit Liure vn Extraict d'icelles, el-

Digitized by Google

les ſoient tenuës pour deuëment ſignifiées. Si vous mandons que du contenu en ces preſentes vous faſſiez iouyr ledit Expoſant, & ceux qui auront droict de luy, pleinement & paiſiblement, faiſant ceſſer tous troubles & empeſchemens au contraire: Commandons au premier Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, faire pour l'entiere execution deſdites preſentes tous exploicts neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, nonobſtant oppoſitions ou appellations quelcõques, clameur de Haro, chartre Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Paris le vingt-deuxieſme Auril, l'an de grace 1655 Et de noſtre regne le treizieſme. Par le Roy en ſon Conſeil, MABOVLLE.

Digitized by Google